MARDI, 20 JUIN 1944
172e jour — 6e mois 30 jours — 25e semaine
Fête de saint Sylvère, pape et martyr
SOLEIL lever à 4 h. 11 coucher à 7 h. 51
LUNE lever à 4 h. 11 coucher à 7 h. 53
(Heure solaire)

Le Canada

BULLETIN METEOROLOGIQUE
Temps probable aujourd'hui :
Averses en certains endroits; plutôt froid.
Température à Montréal, hier: Minimum, 54; Maximum, 61
(Bulletin météorologique complet en page 3)

QUARANTE-DEUXIEME ANNEE — No 65 MONTREAL, MARDI 20 JUIN 1944 PRIX: TROIS SOUS

Les Américains sont aux portes de Cherbourg
La guerre peut finir cet été, dit Churchill

Un million d'hommes sont aux prises en Normandie; près de 50,000 nazis pris au piège

Les troupes américaines se rapprochent de Cherbourg, après une avance rapide de dix milles, au nord de la presqu'île du Cotentin — Churchill dit qu'un million d'hommes se battent en Normandie

Quartiers-généraux suprêmes, force expéditionnaire alliée, 19. (C.P.) — Des troupes américaines aguerries, dans une poussée de dix milles contre une résistance allemande prête à s'écrouler, ont acculé aujourd'hui des milliers d'Allemands sur leur principale ligne de défense, à six milles au sud de Cherbourg. Les gros canons ont commencé à assiéger le troisième plus important port français. De source non-officielle, on estime que de 25,000 à 50,000 Allemands ont été isolés.

Le communiqué No 28 des quartiers-généraux précise ce soir que les troupes américaines "sur la péninsule de Cherbourg ont renforcé leur emprise par une série d'avances locales."

Sur l'extrémité orientale du front qui mesure 100 milles, le communiqué annonce qu'une attaque allemande a été repoussée près de Tilly-sur-Seulles et que l'ennemi a intensifié le feu de son artillerie à Caen, dans le secteur canado-britannique. Les navires de guerre alliés continuent d'appuyer le flanc est en luttant contre les batteries mobiles ennemies.

Aux quartiers-généraux, on mande que de façon générale la situation sur les fronts américains et britanniques, sur l'aile gauche de la ligne de front en Normandie, demeure la même. Dans le moment, on s'occupe à remplacer les hommes à la ligne de front dans le secteur canado-britannique par des troupes fraiches.

Le premier ministre Churchill, dans un discours prononcé il y a quatre jours mais publié aujourd'hui seulement, a dit que les victoires alliées pendant l'été "pourraient signifier la réussite de la cause alliée", ajoutant qu'un million d'hommes sont probablement engagés des deux côtés dans la formidable bataille qui se livre en Normandie. Il n'a pas précisé la composition des troupes belligérantes.

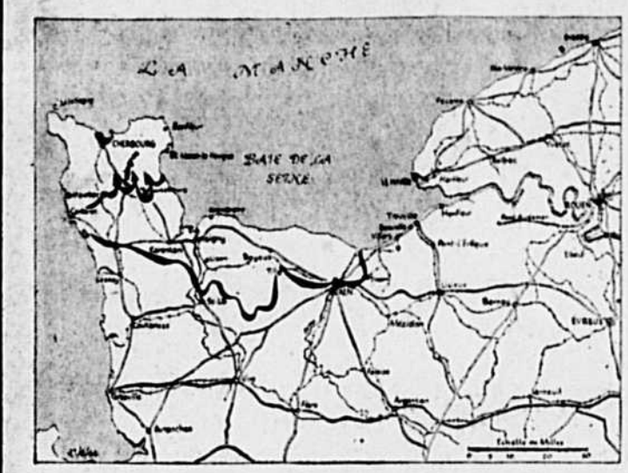
On continue d'échanger des coups dans la région de Caen, à 11 milles à l'est de Tilly, mais la situation ne change pas.

La résistance allemande devient plus âpre à six milles au nord-est de Saint-Lo, centre routier dans le centre de la Normandie, menacé par les Américains qui se sont em-

(Suite page deux)

Rapide avance en Italie

Sur le front de Normandie



Les troupes américaines ont progressé rapidement hier dans la presqu'île du Cotentin. Après avoir complètement sectionné la péninsule, dimanche, elles se sont avancées, hier à six milles du port de Cherbourg, après avoir occupé Bricquebec et dépassé Valognes et Montebourg. Dans le secteur de Caen, où se battent les Canadiens et les Britanniques, la situation n'a pas varié depuis plusieurs jours.

Les troupes alliées continuent leur avance, en Italie. Après avoir atteint Pérouse, en fin de semaine, elles se dirigent maintenant vers la nouvelle ligne allemande de résistance, entre Pise et Rimini. Il s'agit de la ligne "gothique", qui passe au nord de Florence. Sur le flanc ouest de la péninsule, les Français ont complètement nettoyé l'île d'Elbe de sa garnison allemande. Parmi les villes prises en Italie, on compte Assise.

Un succès complet dès cet été pourrait être le résultat des victoires alliées, dit Churchill

Le premier ministre d'Angleterre vient de faire sa prédiction la plus optimiste depuis Dunkerque. "Plus la bataille sera longue, plus elle sera terrible pour l'ennemi", déclare M. Churchill

LONDRES, 19. (A.P.) — Les victoires alliées peuvent entrainer, cet été même, "un succès complet pour la cause de la liberté", mais plus la bataille sera longue, plus elle sera "terrible" pour l'ennemi, a déclaré le premier ministre Churchill au cours de l'allocution qu'il prononçait, il y a quatre jours, à l'ambassade mexicaine.

Au cours de son discours prononcé à l'issue d'un dîner et dont la publication ne fut permise qu'aujourd'hui, M. Churchill a touché la note la plus optimiste de sa carrière depuis Dunkerque et a enlevé tout espoir à l'ennemi qui pourrait prétendre obtenir une paix de compromis en opposant une féroce résistance à l'invasion. Il a déclaré qu'il n'était pas impossible que la bataille de France mette actuellement aux prises environ 1,000,000 de combattants.

Churchill

"Nous sommes à un grand moment de l'histoire du monde" a déclaré M. Churchill, "et il se peut que les évènements qui se produiront au cours des mois prochains nous démontrent si nous devons compter être bientôt délivrés de la calamité qui nous fut imposée par les Nazis".

"Que ce soit cette année ou l'an prochain" dit encore M. Churchill, "les peuple britannique et américain n'abandonneront jamais la tâche qu'ils ont entreprise. Conjointement avec nos alliés, nous irons jusqu'au bout. Toutefois, plus la résistance ennemie se fera opiniâtre, plus la guerre sera longue, plus terrible sera la fin de l'ennemi".

Le premier ministre a déclaré qu'il désrait pour l'après-guerre l'établissement d'un espèce d'accord mondial qui reconnaisse "les droits des petites nations" et qui incite les "grandes nations à se servir de leur puissance pour faire respecter et protéger les nations plus petites".

M. Churchill a révélé que l'invasion de la Normandie avait été faite en complet accord avec les Russes et qu'elle avait constitué pour les Allemands une véritable tactique-surprise.

L'île d'Elbe complètement occupée

Les troupes coloniales françaises ont terminé leur rapide conquête de l'île d'Elbe — En Italie, les Alliés continuent leur avance vers la ligne Pise-Rimini

ROME, 19 (A.P.). — Les troupes coloniales françaises ont complété la capture de l'île d'Elbe, importante au point de vue historique, et elles ont fait 1,800 Allemands prisonniers, tandis que sur la péninsule d'Italie, les troupes de la 8e armée ont érigé leurs positions à moins de trois milles de Pérouse, principal relais routier entre Rome et Florence.

La prise de l'île a été annoncée dans un communiqué des quartiers-généraux alliés africains, publié à Alger, qui signale que les Français, en dépit d'une vive résistance ennemie, ont fait reculer les nazis de position en position pendant les dernières vingt-quatre heures. La prise de Porto Longone a eu raison des derniers îlots de résistance.

"L'avance rapide et vigoureuse des troupes françaises a empêché l'évacuation de presque toute la garnison ennemie", mande le bulletin.

On rapporte que la majorité des 1,800 prisonniers sont des Allemands. On a également capturé une grande quantité de matériel de guerre.

(Radio-France a annoncé d'Alger que les troupes françaises ont obtenu la maitrise complète de l'île d'Elbe. De la même source, on apprend aussi que la 8e armée a pénétré dans les banlieues au sud de la ville de Pérouse, lundi matin. Aucune confirmation alliée immédiate.)

L'ennemi, tout en se repliant constamment vers la ligne de Pise-Rimini, ou ligne "gothique", au nord de Florence, a intensifié considéablement sa résistance d'arrière-garde sur toute la largeur de la péninsule.

Les troupes de la 8e armée, qui remontent vers Pérouse de l'est, ont saisi Assise, à 12 milles de cet endroit, et elles ont progressé d'un autre quatre milles, traversant Bastia. Assise est renommée comme la ville natale de saint François.

On rapporte des combats acharn-

(Suite page deux)

L'artillerie pilonne Cherbourg

Avec les troupes américaines à Cherbourg, 19 (A.P.) — La bataille de Cherbourg a débuté ce soir avec le bombardement de la ville elle-même par l'artillerie alliée.

Deux semaines après leur débarquement sur la côte normande, les troupes américaines sont presque rendues en vue de cette ville importante après avoir effectué l'une des avances les plus sensationnelles qui aient été effectuées par l'armée américaine au cours de cette guere.

On n'a aucune idée à l'heure actuelle des pertes ennemies. Les champs, les fossés et les tranchées en gardent jalousement le secret, les cadavres gisant là où ils sont tombés, persone n'ayant eu le temps de les ramasser.

L'ennemi n'a eu aucune chance de se remettre des coups qu'il a reçus lorsque les Américains ont effectué leur poussée à travers la péninsule. Un flot de prisonniers longent les routes. Les visages de ces prisonniers témoignent bien de leur épuisement. Les routes sont couvertes de débris de véhicules et de matériel allemands.

Certains secteurs offrent le même spectacle qu'il nous fut donné de voir en Tunisie lorsque la résistance allemande s'effrita subitement et que la confusion se mit dans les rangs des armées de Von Arnim et de Rommel.

Frappant au nord de Barneville, l'un des principaux points de l'importante route côtière ouest sectionée samedi soir, les troupes américaines se sont emparées de Bricquebec. Les Allemands retraitent si rapidement pour échapper à l'avance alliée qu'ils n'ont même pas livré un seul combat pour défendre la ville.

Le sectionnement de la route Bricquebec-Valognes enlève aux Nazis une autre artère de communication importante et simplifie le problème du ravitaillement pour lès unités avancées américaines qui ont combattu presque sans interruption ces quatre derniers jours.

Retraite rapide des Finlandais

LONDRES, 19. (A.P.) — Les troupes rouges de Léningrad ont déferlé à moins de dix milles de Viipuri, aujourd'hui, et les forces finlandaises décampent en vitesse sur l'isthme de Carélie, où les Soviets ont maintenant élargi leur brèche, pratiquée dans la ligne Mannerheim, à plus de trente milles, mande le communiqué soviétique ce soir..

Les Finlandais, décimés par un formidable barrage d'artillerie soviétique, ont retraité de Muola, importante jonction routière à 30 milles du golfe de Finlande, à la côte, rapporte le communiqué soviétique diffusé et enregistré ici, pendant que d'autres troupes ont pénétré dans Rokkala, à moins de dix milles du port de Viipuri, dont la chute a marqué la fin de la guerre russo-finlandaise de 1939-40.

Les Soviets préciaent que plus de 70 localités et quatre gares ferroviaires ont été capturées sur leur route.

Moscou a décrit le repli finlandais comme étant plutôt une débandade qu'un retrait ordonné.

Encore sur la foi d'un rapport de Stockholm, qui cite une "source ordinairement fiable", on rapporte que la formation d'un nouveau gouvernement finlandais appuyé ou même dirigé par le baron Mannerheim est "imminente". Un autre rapport de cette même source précise qu'on a commencé à tâter le terrain pour entreprendre de nouveaux pourparlers de paix.

Les cercles avisés à Londres et à Moscou, aujourd'hui, semblent croire qu'après la chute de Viipuri, la Finlande en viendra à une entente de paix avec l'U.R.S.S., tout comme elle l'a fait en 1940.

Pression en faveur d'Helsinki

WASHINGTON, 19 (A.P.) — Le sénateur Arthur Vandenberg, républicain du Michigan, a exprimé aujourd'hui l'espoir de voir les Etats-Unis s'intéresser à la conclusion d'un armistice de onzième heure entre l'U.R.S.S. et la Finlande, alors que le représentant John Coffee, démocrate de Washington, a proposé que les Etats-Unis brisent toutes relations avec l'Espagne et participent à l'abolition du régime de Franco.

"Les aspirations humaines dont parle la Charte de l'Atlantique seraient sauvegardées" a déclaré le sénateur Vandenberg, "si les Etats-Unis utilisaient leux voix et leur puissance pour obtenir un armistice et pour voir ensuite à ce que la Finlande ait une chance de se préparer à la période d'après-guerre."

Le représentant Coffee de son côté, après avoir proposé la rupture des relations diplomatiques avec l'Espagne, a accusé le gouvernement Franco d'avoir mis à la disposition de l'Allemagne des troupes et du matériel de guerre.

Demandant que l'on aide les guérilleros à chasser Franco, M. Coffee a déclaré que "les crimes de Franco contre le peuple des Etats-Unis et contre les démocraties du monde n'ont pas été oubliés."

Le sénateur Vandenberg, l'un des plus brillants orateurs du parti républicain au comité sénatorial des relations extérieures, a amené le sujet de l'armistice russo-finlandais sur le tapis en exprimant son regret que le gouvernement des Etats-Unis ait été forcé d'ordonner au ministre finlandais, Hjalmar Procope, d'avoir a quitter le pays.

Le secrétaire d'Etat Cordell Hull a refusé de donner des détails supplémentaires sur les activités des diplomates finnois qui ,selon le département d'Etat, ont forcé les autorités gouvernementales à émettre un sauf-conduit à Procope et à trois de ses conseillers.

Le gén. Marshall visite l'Italie

ROME, 19. (A.P.) — On a permis de dévoiler aujourd'hui que le général Marshall, chef de l'état-major américain, et le général Henry H. Arnold, chef de l'aviation militaire américaine, après avoir fait une tournée d'inspection sur le front de Normandie, se sont rendus à Rome et sur les champs de bataille en Italie.

LA SITUATION

SUR TERRE: Les troupes américaines sont rendues à six milles de Cherbourg. Elle commencent le pilonnage des défenses ennemies, tout en renforçant leurs positions sur la péninsule par des avances locales. Les Britanniques repoussent une attaque allemande près de Tilly-sur-Seulles. L'ennemi augmente le feu dans le secteur de Caen. Churchill dit que 1,000,000 de soldats sont engagés des deux côtés de la bataille. La mauvaise température entrave les dé- quements.

* * *

DANS L'AIR: Les bombardiers lourds britanniques et américains martèlent les installations d'avions-obus dans la région du Pas-de-Calais. Les appareils alliés se portent à l'offensive en dépit de la température peu clémente.

* * *

SUR MER: Le cuirassé "Ramillies" réduit au silence une puissante canonnière ennemie sur la rive orientale de la rivière Orne. D'autres navires de guerre alliés continuent les bombardements côtiers.

* * *

ITALIE: Les Français complètent l'occupation de l'île d'Elbe, capturant 1,800 prisonniers. La 8e armée atteint la banlieue de Pérouse, à 85 milles au nord de Rome.

* * *

FINLANDE: L'armée rouge élargit à 30 milles la brèche pratiquée dans la ligne Mannerheim. Elle s'avance à dix milles de Viipuri.

* * *

INDES: Les Japonais sont délogés complètement de la province d'Assam, de même que de la route de 20 milles dans la plaine du Manipour.

* * *

CHINE: Les Chinois évacuent la ville de Loung-ling, sur la route de Birmanie. Les Japonais remportent des succès sur les autres fronts.

* * *

CENTRE DU PACIFIQUE: Les troupes américaines élargissent leur tête de plage sur l'île de Saipan. 300 avions japonais sont détruits dans le plus vaste engagement aérien de la guerre du Pacifique.

Ban diplomatique maintenant levé

LONDRES, 19. (C.P.) — Le Foreign Office a annoncé ce soir que les restrictions préparatoires à l'invasion sur les voyages de diplomates et sur les autres communications ont été levées.

"Les chefs de toutes les missions diplomatiques ont été avisés de la levée de ces restrictions à partir de minuit, du 19 au 20 juin," a précisé le Foreign Office.

On avait suspendu tout envoi de télégrammes chiffrés ou de valises diplomatiques et les membres de toute mission diplomatique ne pouvaient quitter la Grande-Bretagne, selon les conditions de ces restrictions imposées a minuit le 17 avril.

Les pays du Dominion les Etats-Unis et l'U.R.S.S. ont fait exception de même que les chefs de quelques autres nations, tel le général de Gaulle, leader du comité français de la libération nationale, qui a reçu la permission de visiter Londres.

300 avions japonais détruits

PEARL HARBOR, 19. (A.P.) — Les fusiliers et les fantassins américains ont capturé l'aérodrome d'Asilto et ont continué leur avance vers l'est jusqu'à la plage de la baie Magicienne, de l'autre côté de l'île Saipan, alors qu'une formation de quelque 300 avions japonais qui tentaient d'attaquer la force de porte-avions américains au large était détruite au cours de la plus grande bataille aérienne du Pacifique depuis celle de Midway, a-t-on appris aujourd'hui.

Le communiqué a annoncé que l'on croyait qu'une partie des avions japonais qui ont participé à l'attaque de plusieurs heures contre les porte-avions américains provenaient de porte-avions japonais. L'offensive aérienne japonaise a été repoussée avec succès au cours d'une importante bataille aérienne.

"Les renseignements que nous tenons présentement nous permettent de croire qu'un seul de nos navires de surface a été endommagé et que les dommages qui lui ont été infligés sont minimes" ont révélé les quartiers généraux de la flotte du Pacifique.

On ne possède actuellement aucun renseignement sur le nombre d'avions américains détruits.

Cette grande bataille aéro-navale a relégué dans l'ombre les importants succès des troupes américaines sur l'île de Saipan.

Les troupes de choc américaines ont en effet avancé, sur un très large front, jusqu'à l'extrémité opposée de l'île Saipan, atteignant la plage de la baie Magicienne, trois milles et demi de leur tête de plage de l'ouest. Cette avance d'environ un mille et demi depuis vendredi a isolé une partie des défenseurs japonais qui se trouvent encerclés dans un étroit secteur à l'extrémité sud-est de Saipan, dans le voisinage de Lalo. Le communiqué a révélé que de nombreuses contre-attaques ennemies avaient été repoussées.

Entente Churchill-Roosevelt

WASHINGTON, 19. (A.P.)— Les sénateurs Henrik Shipstead, républicain, et Burton K. Wheeler, démocrate, ont suggéré aujourd'hui une enquête sénatoriale afin de savoir si le premier ministre Churchill, avant de prendre le pouvoir, en Grande-Bretagne, avait obtenu du président Roosevelt l'assurance que les Etats-Unis appuieraient la Grande-Bretagne dans la guerre.

Ces suggestions ont fait sursauter le sénateur Tom Connally, qui a lancé un appel en faveur de l'unité et contre "le sabotage derrière les lignes".

Le sénateur Connally a de plus décrit au Sénat des incidents qui ont conduit à l'arrestation et à l'emprisonnement d'un membre du parlement britannique, d'un employé de l'ambassade américaine à Londres ainsi que d'une femme anti-communiste.

A un moment donné, Wheeler a affirmé que M. Churchill "avait eu la permission de se servir du code américain, alors que, selon ma conception de la loi, ce code n'est accessible à aucun étranger".

Le sénateur Shipstead a ouvert le débat par la lecture d'une dépêche de Londres transmise par le service de presse de la Chicago Tribune, dépêche mentionnant qu'un député avait demandé pourquoi le capitaine A. H. M. Ramsay, autre député, avait été détenu en prison pendant des années sans procès. Ce parlementaire croyait que, pour sa part, cet internement avait été motivé par la crainte. Selon lui, le gouvernement aurait eu peur de voir dévoiler les négociations entre le président Roosevelt et M. Churchill alors que ce dernier était encore premier lord de l'Amirauté dans le cabinet Chamberlain.

Tylor Kent, employé de l'ambassade américaine à Londres, a été accusé au début de la guerre, en même temps que Ramsay et une Russe, de conspiration en vue de violer les lois de défense nationale de la Grande-Bretagne. Le gouvernement américain avait permis à la Grande-Bretagne de juger Kent selon la loi britannique, et c'est alors que Kent fut condamné à la prison après avoir subi son procès en cour privée.

Kent a été emprisonné pendant trois ou quatre ans sans pouvoir recevoir d'explication sur la façon dont il avait été condamné.

ÇA ET LÀ

NEW-YORK, 19. (A.P.) — La radio de Brazzaville a rapporté ce soir que les patriotes français ont capturé le village de Sain-Gervais, dans les Alpes, à l'ouest de Grenoble, après une lutte acharnée. L'émission, enrégistrée par le réseau bleu, a dit que les Maquisards ont perdu 200 hommes dans la lutte et que les pertes allemandes ont été "lourdes".

Une émission de Vichy signale que la commission des communications fédérales a dit qu'à compter de mardi, l'usage du téléphone serait restreint aux personnes qui "détiennent un permis spécial", dans la zone sud de la France.

* * *

LONDRES, 19. (C.P.) — La radio de Calais, sous contrôle allemand, a dit aujourd'hui: "Les installations d'où sont lancés les nouveaux projectiles nazis sur la Grande-Bretagne ont été baptisées d'après les villes allemandes qui ont le plus souffert des raids aériens alliés. On voit des noms comme Hambourg, Munich, Berlin, Rostock, Luebeck et d'autres, avec la date du raid le plus destructeur essuyé par chaque ville. Une des plus récentes installations sera nommée Rouen".

* * *

NEW-YORK, 19. (A.P.) Le manque d'ouvriers et de matériel ont été la cause de la résiliation des plans pour la reconstruction du navire américain "Lafayette" jadis le paquebot français de luxe "Normandie", qui a pris feu et qui a coulé au port en février, 1942, a annoncé aujourd'hui le secrétariat à la Marine des Etats-Unis.

* * *

LOS ANGELES, 19. (A.P.) — Le cadavre mutilé d'une femme nue a été trouvé dans une chambre d'hôtel, aujourd'hui, et la sûreté s'est immédiatement mise à la recherche d'un homme qui est censé avoir loué cette chambre pour trois semaines. Madame Freda Schull, propriétaire de l'hôtel, a dit à la police avoir vu cet homme pour la dernière fois hier matin et qu'il lui a dit: "Ne prenez pas la peine de nettoyer ma chambre".

(Suite page deux)

Approbation au cabinet Bonomi

ROME, 19. (A.P.) — Le nouveau cabinet du premier ministre, Ivanoe Bonomi, a été approuvé par la Grande-Bretagne, les Etats-Unis, l'U.R.S.S., la France, la Yougoslavie et la Grèce et on annonce aujourd'hui qu'on s'attend à ce que les membres de ce nouveau cabinet s'installent bientôt à Rome.

On rapporte que la majorité des membres du cabinet n'étaient pas anxieux de prêter serment envers le prince Humbert, comme lieutenant-général du royaume, mais on a conclu une entente à ce sujet.

Le gouvernement de Bonomi a été obligé d'accepter les termes de l'armistice signé par le maréchal Pietro Badoglio, apprend-on d'une source alliée qui fait autorité, et il appert alors que les Alliés ont adopté l'attitude que l'Italie ne sera pas libre avant que l'armistice n'ait été remplacé par un traité de paix.

Il se peut que Badoglio fasse partie de ce nouveau gouvernement, mais non comme premier ministre.

Le nid des avions-obus pilonné

LONDRES, 19., (A.P.) — Les bombardiers lourds américains s'en sont pris par deux fois aujourd'hui aux nids d'avions automates dans la région du Pas-de-Calais. Le ministère de l'Air a révélé que six mois d'offensives aériennes constantes sur ces installations ont retardé le lancement de ces bombes sans-pilote et que les Nazis n'ont pu déployer leur nouvelle arme que sur un quart de l'échelle projetée.

Les Boches ont lancé leurs bombes ailées de l'autre côté de la Manche, pour la cinquième journée consécutive, dans une tentative évidente pour détourner la puissance aérienne alliée du front de Normandie et de l'Allemagne même.

Mais cette stratégie a remporté un maigre succès car une formation de quelque 500 appareils lourds a mené un raid diurne contre quatre champs d'aviation allemands en France tandis que des bombardiers plus légers et des chasseurs ont arrosé de bombes et d'obus les troupes et les réseaux de communications nazis sur le front de Normandie.

Sept bombardiers et seize chasseurs ne sont pas rentrés de ces attaques diurnes. Tous ont été victimes de la D.C.A. ennemie car, à cause de la mauvaise température, aucun chasseur allemand n'est monté intercepter ces avions alliés.

Malgré toute la vantardise des propagandistes allemands — un d'entre eux a certifié qu'une "nouvelle arme secrète" serait lancée bientôt — le fait demeure que ces explosifs n'ont pas réussi à empêcher un seul navire allié de se rendre en Normandie.

En plus de ces raids par des appareils lourds, les bombardiers-chasseurs ont pilonné la garnison nazie isolée à Cherbourg et les lignes de communication allemandes.

Défaite nippone prévue en URSS

MOSCOU, 19 (A.P.) — La défaite totale du Japon a été prédite aujourd'hui pour la première fois par un auteur russe dans un article de la revue "La guerre et la classe ouvrière", article qui constitue une critique complète des ambitions impériales du Japon.

L'auteur, Klementi Popov, y écrit: "Le Japon a, à plusieurs reprises, occupé divers territoires sur le continent asiatique, mais fut toujours forcé à la retraite. Dans la guerre actuelle, le Japon se trouve partenaire dans la coalition hitlérienne qui est vouée à une défaite inévitable."

Aucun changement n'est évidemment survenu dans les relations russo-japonaises, mais une telle publication constitue un exposé très franc du "Japon et des pays occupés de l'Asie orientale."

Lorsque Hitler pénétra profondément à l'intérieur de la Russie, affirme Popov, les Japonais ont inclu dans leur sphère d'influence "la Sibérie orientale et même l'Asie centrale. Ces plans utopiques des impérialistes japonais ont trouvé une fin sans gloire dans la défaite de l'armée nazie à Stalingrad."

Popov a déclaré que "la plus grande sphère de co-prospérité en Asie orientale" n'assure "ni une économie solide ni une forte position politique au Japon." La position des impérialistes japonais devient de plus en plus intenable devant la contre-attaque des Alliés dans la Pacifique et la prolongation de la guerre en Chine. L'histoire se répète."

Les Chinois perdent Loung-ling

TCHOUNG-KING, 19 (A.P.). — Une campagne japonaise dirigée vers l'importante jonction ferroviaire de Heng-yang, dans le sud de la province du Hou-nan, a encore remporté des succès, signale ce soir le haut commandement chinois, admettant un repli soudain dans la province du Youn-nan, plus à l'ouest, à la suite de la perte de Loung-ling sur la route de Birmanie.

Maintenant que la ville de Tchang-sha est cernée et que son sort paratt désespéré, le gros de l'armée nippone a déferlé beaucoup plus loin que Tchou-tcho capturé, soit à moins de 75 milles au nord-est de Heng-yang, sur le chemin de fer Canton-Hankéou.

Tchou-tcho se trouve à environ 25 milles au sud-est de Tchang-sha. Le communiqué chinois précise que la lutte fait encore rage dans les banlieues de Tchang-sha, dont la garnison a reçu ordre de tenir bon à tout prix. Trente milles à l'ouest, dans une lutte sanglante près de Ning-siang, les Chinois prétendent avoir tué plus de 1,500 Japonais.

Quant à la province de Youn-nan, le bulletin chinois annonce que les Chinois se sont retirés de Loung-ling, repris à l'ennemi le 10 juin, de façon à déjouer le mouvement de pince japonais, ajoutant que les troupes chinoises se sont retranchées à l'est de la ville. Hier seulement, les Chinois ont rapporté que leurs troupes avaient nettoyé la ville de soldats nippons.

Le commandant chinois a dit que l'offensive vers la Birmanie progresse et que les troupes chinoises ont atteint les approches de Oua-tien, à 20 milles au nord de Teng-tchoung, principale base japonaise dans la province du Youn-nan. Teng-tchoung est à 40 milles au nord-ouest de Loung-lin et c'est probablement de cet endroit que les Japonais ont lancé leur campagne vers leur deuxième bastion dans cette province.

L'ennemi a été délogé du Assam

KANDY, Ceylan, 19 (C.P.). — Les forces alliées ont délogé les Japonais complètement de la province d'Assam, dans le nord-est des Indes, et on annonce aujourd'hui qu'elles ont repoussé l'ennemi d'un front de 20 milles entre Kohima et Imphal, dans la plaine du Manipour, plus au sud-est.

●●● Les 99 conseillers étudient le budget fixé à $56,910,117

(Suite de la dernière page)

sins, $138,990; service des estimations, $301,578; bureau de l'auditeur, $72,293; service d'urbanisme, $293,780; service des travaux publics, $9,738,367; service de santé, $1,562,726; service du bien-être social, $3,140,927; service de la police et cour du recorder, $4,161,412; service d'incendie, $2,679,241; commission des services électriques, $63,200; bureau de revision des estimations, $38,676; cour des commissaires des incendies, $13,035.

Pour l'après-guerre

Le comité exécutif a approuvé et recommande l'adoption par le conseil d'une augmentation de $200,000 aux prévisions pour "projets" à voter à la division technique du service des travaux publics, dit le rapport. Ces crédits permettront la préparation immédiate de plans détaillés pour projets d'après-guerre que le service des travaux publics croit devoir être exécutés tôt au tard.

Dans le même ordre d'idée, le comité a également approuvé la prévision d'une somme de $40,800 pour le travail à accomplir cette année dans le service d'urbanisme, pour la préparation d'un plan d'ensemble pour le développement futur de la cité.

Afin de pouvoir engager des employés temporaires pour la préparation d'un code revisé du bâtiment et pour continuer le travail d'inventaire relativement aux règlements de zonage de la ville, le comité a aussi autorisé une augmentation de crédits pour salaires et gages dans le service d'urbanisme.

Comme on l'a déjà annoncé, pour pouvoir équilibrer une augmentation totale de plus de $3,000,000 que la ville devra verser en salaires et gages, le comité exécutif a recommandé l'augmentation du taux de la taxe d'eau de 7.5 à 8 pour cent et la diminution de 3 à 2 pour cent du taux d'escompte sur cette taxe et sur la taxe d'affaires.

Le 700,000

Le comité a également accepté l'application de surtaxes de 5 et de 3 pour cent sur les taxes et 9 cents et de 10 cents par $100 prélevées sur les trottoirs et sur les immeubles, ce qui fait une augmentation de 15 cents, 2 par $1,000 d'évaluation.

Le comité explique, dans son rapport, qu'il a été obligé d'agir ainsi à cause d'une somme de $700,000 que le gouvernement provincial a prélevé tout comme ces dernières années d'ailleurs, sur le montant $2,396,475.90 payé à la ville en compensation de l'impôt sur le revenu, pour le donner aux Commissions scolaires de Montréal.

Cependant, en accordant cet octroi aux Commissions scolaires, la province agit légalement, puisque le texte de la loi dit que le gouvernement devra remettre la somme susdite "à toutes municipalités qui subissent de ce chef une perte de revenus ou aux commissions scolaires formées dans leur territoire".

●●● Un million d'hommes sont aux prises en Normandie; près de 50,000 nazis pris au piège

(Suite de la première page)

parés de la forêt de Cerisy, entre Tilly et Carentan. La situation, dans cette région, est stable depuis plusieurs jours.

Aux quartiers-généraux du 21e groupe de l'armée, on croit que les Nazis sont à court de canons antitanks dans la région de Tilly.

A la fin de la deuxième semaine d'invasion, la température entrave encore les débarquements alliés sur les têtes de pont. Un vent puissant envoie les vagues s'éclabousser sur le rivage de Normandie.

Mais, en dépit de la température inclémente, les aviateurs alliés continuent de pilonner l'ennemi. Pendant la journée, des bombardiers lourds américains ont fait suite à un raid nocturne de la R.A.F. contre les installations d'avions-obus, dans les environs du Pas-de-Calais. Les champs d'aviation allemands ont encore encaissé les bombes alliées et, encore une fois, la résistance offerte par les avions de chasse nazis a été sans importance.

Le cuirassé britannique "Ramillies" a finalement réussi à réduire au silence une puissante batterie côtière allemande près de Hougate, à l'est de l'embouchure de la rivière Orne.

Des dépêches du front signalent que les Américains qui remontent le Cotentin ont capturé plus de 1,000 Allemands pendant la journée. "Il se peut que les Nazis essaient de faire de Cherbourg un autre Sébastopol," a dit un officier au correspondant de guerre, Don Whitehead. "Sans doute ont-ils reçu ordre de se battre jusqu'au bout."

Déferlant vers le nord de Saint-Jacques-de-Nehou et de Barneville, près de la côte occidentale, les Américains ont avancé de dix milles, traversant Bricquebec, importante localité routière à 11 milles au sud de Cherbourg, et acculant les Allemands à trois milles au nord de la ville.

Valognes, à 10 milles au sud-est de Cherbourg, a été contournée par la capture alliée de Bricquebec. La 9e division américaine a dépassé Montebourg, n'y laissant que quelques unités pour s'engager dans les combats de rue à l'intérieur de la ville.

D'autres colonnes américaines, remontant du sud, menacent La-Haye-du-Puits, à 24 milles au sud de Cherbourg, précisent des dépêches du front.

Du côté est de la presqu'île du Cotentin, les Américains ont maintenant érigé un cordon d'offensive d'au moins 14 milles de large, du nord de Bricquebec au sud de Saint-Lo-d'Ourville. Cette dernière ville est sise à six milles au nord-ouest de La-Haye.

Le seul indice d'une contre-attaque allemande dans le but de soulager la garnison nazie isolée à Cherbourg a été le tonnerre grandissant du feu d'artillerie ennemi sur Carentan, dont les environs ont été submergés, au centre de la ligne américaine, à 28 milles au sud-est de Cherbourg. Carentan est à seulement six milles à l'intérieur des terres.

Les troupes américaines qui ont capturé Carentan ont acculé les Nazis à environ six milles à l'ouest et au sud de Carentan. Toute contre-offensive allemande devra être lancée sur un territoire submergé par les Allemands mêmes, dans leur tentative pour retenir Carentan.

AU EDGEWATER . . .
CHEMIN LAKESHORE
Déjeuners . . . Diners
L'endroit idéal pour une agréable fin-de-semaine — Danse chaque soir — Pas de frais de couvert — Emissions de Hockey "Impérial" — Orchestre.
Téléphone : Pointe-Claire 450

"Pepsi-Cola" est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited
IL N'Y A PAS DE MEILLEUR BREUVAGE GAZEUX

●●● Horizons de guerre

(Suite de la dernière page)

mission de tous ceux qui nous entouraient. On comprendra que l'on ne peut assister à pareille scène sans éprouver quelques fortes émotions.

Rien, d'ailleurs, comme ces chocs intérieurs pour susciter la réflexion. Autour de nous, sous la direction d'un Canadien de langue anglaise né à Toronto, des Canadiens français et anglais chantaient avec enthousiasme la chansonnette que l'on sait. J'ai tout de suite voulu en savoir davantage sur les relations des deux groupes de Canadiens.

"Mon vieux," m'a dit l'officier pilote Marcel Régimbal (6282, rue St-Vallier, à Montréal) "tout marche ici sur des roulettes. Jamais je n'ai assisté à un incident désagréable. Entre hommes qui ne reviendront peut-être pas de leur mission demain, les préjugés qui alimentent chez nous l'existence de tant de petites gens n'existent pas l'entente est ici parfaite. Pas une ombre au tableau."

Tous les Canadiens français de l'escadrille abondent dans le même sens: "Nous faisons tous partie d'une même famille, unie et heureuse."

Sur bien d'autres sujets, sur les choses et les gens, nos Canadiens français ont modifié bien des opinions toutes faites qu'ils avaient acquises au Canada sur les bancs de l'école, au bureau, à l'atelier, un peu partout. Ce n'est pas à eux qu'on racontera que les Anglais d'Angleterre ne savent point se battre, que ce sont de piètres aviateurs. Ils les ont vus à l'oeuvre et l'on conviendra qu'ils savent mieux que quiconque juger de la valeur d'un soldat. Tous ont la plus vive admiration pour leurs frères d'armes de la R.A.F.

La popularité du Bloc en Angleterre

Ceci n'est pas une chronique politique, mais je ne puis m'empêcher de constater combien le Bloc Populaire, par exemple, recrutera peu de partisans à la fin des hostilités parmi ceux qui auront fait la guerre. Ceux qui sont au courant des mouvements politiques canadiens là-bas n'ont que mépris pour l'étoite doctrine du Bloc. Ils ont appris à juger de la valeur des hommes, non à la langue qu'ils parlent, mais aux actes qu'ils posent.

C'est ainsi, par exemple, que l'escadrille des Alouettes avait pour commandant, lorsque nous l'avons visitée, le chef d'escadre McLernon, depuis remplacé par Lucien Lecompte, d'Actonvale. Rarement ai-je vu chef d'escadrille plus estimé, plus aimé et plus respecté par tous ses hommes. Il était question déjà, au moment de notre visite, de son remplacement prochain (il a été décoré depuis). Tout le monde était furieux. On attribuait son départ, à tort ou à raison, aux pressions exercées dans la province de Québec par des éléments nationalistes sur le gouvernement pour le faire remplacer par un Canadien français. Et les Canadiens français, qui composent 70 pour 100 des effectifs de l'escadrille, étaient les plus irréductibles. Ils avaient en leur chef une confiance absolue, une foi inébranlable et je puis apporter le témoignage que leur confiance était bien placée.

Le chef d'escadre McLernon

J'ai rencontré McLernon. Un solide gaillard de six pieds, calme et posé, âgé de 24 ans seulement. Abattu au-dessus de l'Allemagne, il a sauté en parachute, a réussi de là à gagner la France, puis l'Angleterre sans encombre. A titre de commandant d'escadre, sa tâche est surtout administrative. N'empêche que, lorsque les Alouettes ont à remplir une mission particulièrement dangereuse, McLernon endosse la tenue de campagne et prend les commandes d'un bombardier. "Strictly a wing commander's job," répond-il en ces occasions à ceux qui veulent le dissuader. Et chaque fois que ses hommes partent en mission, ils sont sûrs de retrouver au retour leur commandant au poste de contrôle, surveillant leur atterrissage, donnant sur place ses instructions aux officiers chargés de l'atterrissage — et cela, quelle que soit l'heure, à minuit comme à trois ou cinq heures du matin. Et, dès dix heures de l'avant-midi, le même jour, McLernon sera quand même à son poste, préparant le prochain raid.

Le chef d'escadre Lecompte

J'ai aussi rencontré le nouveau commandant des Alouettes, le chef d'escadre Lucien Lecompte. On ne pouvait trouver plus digne successeur à McLernon. Les sous-lieutenants d'aviation Marcel Régimbald, Lionel Dupuis (d'Ottawa), Rosaire Garneau (de Montréal), l'adjudant de l'escadrille Réal St-Amour (d'Ottawa), si exubérant, si plein d'entrain et de vivacité, et tant d'autres conviennent tous qu'avec Lecompte aux commandes d'un bombardier ils iraient bombarder Hitler dans sa tannière même. Lecompte est non seulement un excellent pilote, mais un homme capable d'assumer des responsabilités, juste, franc et sincère. Ces qualités que nous sentions chez lui, ses hommes avaient eu plus d'une occasion de les éprouver. D'un commun accord à ce moment-là, ils estimaient que le successeur logique de McLernon — si ce dernier devait partir — n'était nul autre que Lecompte. Tout autre nomination les aurait profondément déçus. Les autorités supérieures savent que dans pareil état d'esprit une escadrille perd la moitié de son efficacité, et c'est sans doute la raison pour laquelle elles se sont arrêtées sur le choix formulé par les membres des Alouettes.

La mort aux préjugés

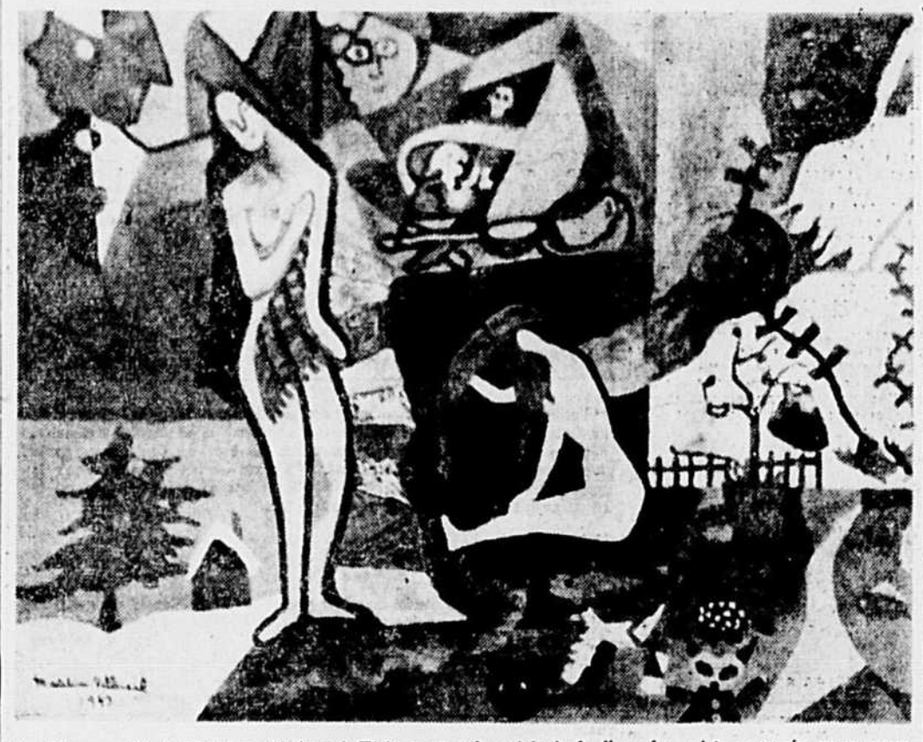
En faisant la guerre, les nôtres ont appris bien des choses, notamment à mesurer les valeurs d'après une norme plus humaine, moins étroite et moins mesquine qu'auparavant. Ils se sont délestés de leurs préjugés, d'un grand nombre de conceptions livresques. Ils ont appris à regarder les hommes comme la vie et la mort: en face, tranquillement, sans passions. On ne fera jamais d'eux des croisés du néant comme il y en a tant chez nous. Et il n'est pas défendu d'espérer qu'ils constitueront, revenus au pays, l'élément le plus dynamique et le plus progressif du Canada. Ils forceront peut-être toute une génération à s'élargir le crâne en dépit d'elle-même.

Il est des événements comme la guerre qui, sans être souhaitables, finissent parfois, accidentellement, par produire d'excellents résultats. Il est aussi de simples incidents, comme une chansonnette chantée en choeur par des Canadiens français et anglais, qui suffisent à mettre quelques journalistes sur une bonne piste.

L'Australie dispose maintenant de 800,000 hommes de troupe.

Exposition de fin d'année à l'Ecole des Beaux-Arts

"L'Enfer", composition d'un grand mouvement lyrique, de Jean Benoit.



"Les Baigneuses", de Madeleine Vallerand. Traitement très original de l'un des sujets proposés au concours.

"Le Christ chassant les marchands du temple", l'une des compositions les plus remarqués.

On ne municipalisera pas l'électricité dans la capitale fédérale

OTTAWA, 19. (C.P.) — Par un vote de douze voix contre dix, le conseil municipal d'Ottawa a rejeté, ce soir, une résolution présentée par l'échevin Wilbert Hamilton qui désirait que l'Ottawa Hydro-Electric Commission achète l'Ottawa Light, Heat and Power Company.

Nouvelle décision de la Commission d'assurance-chômage

OTTAWA, 19. (C.P.) — La Commission de l'assurance-chômage a annoncé ce soir que la compensation payée par un employeur à un employé à la place d'un avis de renvoi ou comme une gratuité dans le cas de séparation volontaire, ne sera pas, dorénavant, considérée comme gage ou salaire sujet aux contributions usuelles de l'assurance-chômage.

La commission dit que ces instructions, envoyées à tous ses officiers au Canada, sont la résultante d'un jugement de la cour interprétant la loi d'assurance-chômage comme requérant une contribution seulement pour des gages payés durant une période ou une personne travaille effectivement.

Le communiqué ajoute que, pour se conformer à l'esprit de la loi, un travailleur sera considéré en service durant le temps pour lequel il est payé même si il est absent par maladie ou en congé permis par l'employeur.

CHICOUTIMI, 19. (C.P.) — M. Romain Chapados, âgé de trente-sept ans, et M. Joseph-P. Bouchon, âgé de quarante-cinq ans, de Métabetchouan, près de Chicoutimi, ont été victimes de l'onde, samedi soir.

●●● L'île d'Elbe complètement occupée

(Suite de la première page)

nés à Citta Della Pieve, à 22 milles au sud-ouest de Pérouse. Sur la côte de l'Adriatique, les forces alliées ont capturé Bellante, à 14 milles au sud-est d'Ascoli et seulement à huit milles de la rivière Tronto. Les Alliés n'ont pas confirmé une information allemande voulant que les Commandos alliés aient effectué un raid sur la côte de l'Adriatique.

Un nombre remarquable de soldats nazis continuent de se constituer prisonniers. On a dévoilé que le général George-C. Marshall, chef de l'état-major américain, et le général A.-N. Arnold, chef de l'aviation américaine, ont visité Rome et le front italien pour discuter avec les commandants militaires alliés.

Les troupes de la 5e armée qui remontent la côte occidentale italienne ont dû faire face à la pire résistance ennemie depuis la prise de Rome.

Une dépêche du front signale que les troupes nazies, dans une tentative d'évasion sur le détroit de sept milles qui sépare l'île d'Elbe de Piombino, sur la côte d'Italie, ont été pilonnées par les avions alliés. Ce communiqué mentionne également que les troupes coloniales du major-général Jean de Lattre de Tassigny ont capturé des centaines de prisonniers allemands sur l'île d'Elbe, prédisant que toute l'île serait occupée avant la soirée.

BUFFALO, N.-Y., 19. (A.P.) — Les Etats-Unis sont maintenant au faite de leur période d'embauchage et, pour assurer la prospérité future, il faudra trouver du travail régulier pour 55 millions de personnes, a déclaré ce soir le secrétaire au Travail, Mlle Frances Perkins.

ÇA ET LÀ

(Suite de la première page)

LONDRES, 19 (C.P.) — Les bombes-automates au sujet desquelles les Allemands ont tellement fait les fanfarons sont devenues la proie favorite des pilotes alliés car, selon un des pilotes, "les bombes ne peuvent tirer sur vous." Le sport favori des pilotes de chasse est maintenant de se lancer à l'attaque de ces avions sans-pilotes.

* * *

NEW-YORK, 19 (A.P.) — La radio allemande a prétendu dans une émission, enregistrée par la N.B.C. ce soir, que les "attaques ennemies au nord de Pérouse ont été repoussées," indiquant la possibilité que les troupes de la 8e armée britannique ont contourné, sinon capturé, cette ville stratégique à 85 milles au nord de Rome.

* * *

LONDRES, 20 (C.P.) — Un communiqué diffusé des quartiers-généraux du maréchal Tito a annoncé ce soir que dix aviateurs alliés ont été mis en liberté, à la suite d'une offensive de Partisans yougoslaves en Hercégovine. Le bulletin ajoute que les Nazis ont fait transporter des renforts dans la région de Kika et que la lutte fait rage à Korenica.

* * *

ROME, 19. (A.P.) — Myron Taylor, le représentant spécial du président Roosevelt au Vatican, est arrivé ici ce soir. C'est en novembre 1942 qu'il se rendit en Italie pour la dernière fois. Après la libération de Rome, le président lui a demandé de retourner à son ancien poste.

* * *

WASHINGTON, 19. (A.P.) — Une résolution, certifiant que les Philippines jouiront de leur indépendance complète le jour où les Japonais en seront délogés, a été adoptée aujourd'hui par la Chambre des Représentants. On a référé cette résolution au Sénat, afin qu'on l'ajoute à un amendement pour assurer l'indépendance aux Philippines dès que la procédure gouvernementale sera rétablie sur ces îles.

* * *

LA JUNTA, COLO., 19. (A.P.) — Un homme a été tué et au moins 50 personnes blessées, aujourd'hui, dans une collision qui a eu lieu entre deux trains de passagers de Santa Fe, sur un embranchement près de Fowler.

* * *

Royersford, Pa., 19. (A.P.) — Gladys Johnson arriva en courant à la gare pour voir son train décoller. Elle sauta sur le porte du vestibule — et se rendit ainsi jusqu'à Phoenixville, à quatre milles de Royersford. J'ai un rendez-vous avec le dentiste," a-t-elle expliqué aux employés du chemin de fer qui l'ont aperçue. Elle a offert de payer son passage.

* * *

Avec la 5e armée près de Grosseto, en Italie, 19. (C.P.) — La 5e armée alliée s'est lancée à la poursuite des Allemands à une telle allure que les prisonniers ont été capturés de toutes les manières imaginables.

On a raconté l'histoire d'un agent de la milice, dirigeant la circulation à une croisée des routes, à l'arrière du front, qui n'a eu qu'à tourner la tête pour voir un lieutenant allemand assis sur une clôture, prêt à se constituer prisonnier.

"Attendez que je sois relevé et je vous conduirai", a dit l'agent Le nazi attendit pendant une demi-heure et l'agent le conduisit au camp des prisonniers.

* * *

CHICAGO, 19 (A.P.) — J. Russel Sprague, membre du comité national de New-York, a déclaré dans une conférence de presse aujourd'hui que c'était l'opinion de l'organisation républicaine à New-York que le gouverneur de New-York, Thomas E. Dewey, accepterait la candidature à la présidence s'il est élu lors de la convention républicaine qui aura lieu, ici, la semaine prochaine.

FINANCE

DERNIERE HEURE

Western Union Telegraph Co.

NEW-YORK, 20. (C.P.) — Western Union Telegraph Co a eu un revenu net de $678,755 en avril 1943, tandis qu'en avril de cette année son revenu net ne s'est chiffré qu'à $767,783.

Trader's Finance Corp.

TORONTO, 20. (C.P.) — M. A. N. Taylor, gérant général et vice-président de Trader's Finance Corp Ltd, vient d'être élu président de cette entreprise, succédant à l'hon. Meighen. M. J. R. Croft devient vice-président et M. W. B. Havard devient administrateur.

Silverwood Dairies Ltd

TORONTO, 20. (C.P.) — Silverwood Dairies, Limited a eu des bénéfices nets de 65.9 cts par action contre 68.1 cts précédemment, et cela déduction faite des taxes, etc. Son fonds de roulement figurait au 31 mars 1944 à $808,491, en regard de $809,073 précédemment.

Bendix Aviation Corp.

SOUTH BEND, 20. — La production de Bendix Aviation Corporation atteint $75,000,000 environ par mois, présentement, au dire de son président et ses commandes en carnet sont bonnes pour 10 mois d'ouvrage.

La Grande-Bretagne établira plus de 200 camps d'agriculture cet été pour les personnes qui désirent aider aux fermiers pendant leurs vacances.

DECES

BEAULIEU — A Rigaud, le 18 Juin 1944, à l'âge de 74 ans, est décédé Me Germain Beaulieu, époux de Rita Lanctot. Les funérailles auront lieu mercredi le 21 courant à 9 h. 30 à l'église paroissiale de Rigaud. Inhumation au cimetière de l'endroit. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

TALEVI — A l'hôpital Royal Victoria, le 18 juin, après une longue maladie, est décédé Fortunato Talevi, époux bien-aimé d'Augusta Angelini et père de F/o Anteo Taleni. Le convoi funèbre partira du salon mortuaire N. Granato, 6375 St-Laurent à 2 h. 15, mercredi, 21e juin, pour se rendre à l'église "Redemer".

Il n'est pas facile de répondre à cette question si importante pour nous tous; mais il y a tout de même certaines choses que nous savons . . .

Des centaines de milliers de Canadiens se proposent d'acheter toutes sortes d'objets après la guerre—réfrigérateurs, appareils de radio, balayeuses électriques, machines à laver, autos—et ils se serviront pour cela des économies qu'ils ont faites pendant la guerre. De plus, des milliers de Canadiens veulent avoir des maisons neuves.

L'industrie aura fort à faire pour répondre à la demande quand la paix sera revenue. Déjà, nombre de compagnies se préparent à vous livrer des produits nouveaux, meilleurs que ceux de leurs concurrents et à des prix plus avantageux.

Tout cela procurera du travail pour tous après la guerre. Il y aura sûrement de l'activité au Canada quand nous aurons remporté la victoire!

Qu'est-ce que L'INITIATIVE PRIVÉE? C'est le désir naturel qu'a tout homme de faire son chemin dans la vie, en autant que ses aptitudes le lui permettent; c'est l'instinct qui a permis d'établir sur ce continent le niveau de vie le plus élevé dont jouisse n'importe quel pays au monde. C'est l'esprit de la démocratie véritable...

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

1,000,000 de nouveaux emplois seraient vacants après la guerre

TORONTO, 19. (C.P.) — M. G. M. Weir, directeur de l'entraînement au ministère fédéral des Pensions a déclaré aujourd'hui devant l'association des Arts graphiques de Toronto que six relevés canadiens indépendants démontrent que plus de 1,000,000 de nouveaux emplois seront disponibles dans la période d'après-guerre.

Il a dit que ces estimés étaient basés sur un retour graduel vers les entreprises privées et sur le maintien d'un revenu national d'au moins 75 p.c. du niveau actuel. (En 1939 il était de $4,400,000,000 et aujourd'hui il est de $8,600,000,000).

M. Weir prétend que seulement 27,000 des premiers 347,900 hommes à s'enrôler avaient un choix bien défini pour leur emploi d'après-guerre; 212,000 avaient des préférences et 108,000 n'avaient ni choix ni préférences. Le programme de reconstruction était d'abord une opportunité de rétablissement dans la vie civile.

Le gouvernement étudie le problème des assurances sur la vie des soldats

OTTAWA, 19. (C.P.) — L'hon. Ian Mackenzie, ministre des Pensions, a déclaré aujourd'hui à la Chambre des Communes, qu'il espère pouvoir, avant la fin de la présente session, annoncer une mesure grâce à laquelle on pourrait assurer la vie des militaires et maintenir ces assurances pour ceux qui sont revenus d'outre-mer.

M. Mackenzie a donné l'assurance que le gouvernement étudiait de près toutes ces questions d'assurances. Il y a déjà une loi portant sur les assurances des soldats, de retour au pays, qui fut adoptée à la suite de la première grande guerre. On a recommandé d'y apporter certains changements et c'était cela que l'on étudiait cet après-midi. On cherche aussi à faire approuver des plans par lesquels on assurerait les militaires qui sont actuellement en service actif. Aux Etats-Unis on a adopté une mesure à ce sujet mais elle n'a pas été bien accueillie partout. Ce qu'on pourrait, peut-être, faire de mieux en ce domaine ce serait d'assurer que les primes d'assurances des soldats soient payées régulièrement. M. Mackenzie a dit là-dessus que le gouvernement cherche actuellement à établir le nombre des polices d'assurances de soldats, qui ont été abandonnées depuis le début des hostilités.

Au cours de l'après-midi, l'hon. C. D. Howe, ministre des Munitions, dans une réponse qu'il faisait à M. Clarence Gillis, député C.C.F. de Cap-Breton-Sud, et lui-même un mineur, a déclaré que le record de la Nouvelle-Ecosse, en ce qui concerne la production de ses mines de charbon, est tout ce que l'on voudra mais qu'il n'est pas satisfaisant. Beaucoup de mineurs s'absentent inutilement de leur travail.

M. M. J. Coldwell, leader du C.C.F., a déclaré aussi que l'on devrait avoir des hommes d'expérience pour fournir des emplois leur convenant aux hommes de retour des champs de bataille. Il a prétendu que le service sélectif ne faisait pas un très bon travail dans ce domaine.

Un officier canadien en charge de l'administration civile à Bayeux

BAYEUX, France, 19. (C.P.-Câble) — Le premier détachement d'officiers de l'administration civile à s'établir en France après l'invasion alliée fut une unité britannique dirigée par le major canadien H. B. Gooding, ancien maître de poste de Port Colborne, Ont., qui est arrivé ici avec un groupe de 3 officiers britanniques de l'administration civile et 3 officiers américains, le deuxième jour de l'invasion. Un autre major canadien, J. Y. M. Brathwaite est arrivé avec eux, en attendant de s'établir lui-même dans la prochaine ville libérée par les alliés, comme Gooding le fait à Bayeux.

M. Gooding déclare qu'à son arrivée à Bayeux, son premier acte fut de demander au maire de la ville de bien vouloir continuer de s'occuper de l'administration de la ville afin de ramener les choses à la normale le plus tôt possible.

Cet organisme civil a obtenu un succès notoire à Bayeux, à cause de la richesse exceptionnelle des récoltes du district. On y remarque une grande abondance de légumes et de viande, bien que les Allemands absorbaient les deux-tiers de la production locale. Cette partie de la France nourrissait une grande partie de la population de la ville de Paris et de plusieurs autres petites villes intermédiaires, avant la guerre.

Le major dit que la tâche principale des premiers jours de leur arrivée consistait à assurer le cours normal de la vie dans la ville et dans le district environnant et il lui est agréable de constater que chacun des habitants du pays lui ont accordé la plus entière coopération pour rétablir l'ancienne administration chambardée par la main de fer des Allemands. On a réorganisé la police pour la défense civile et des hôpitaux auxiliaires ont été établis pour prendre soin des accidents aux civils.

Actuellement, la rapine allemande est arrêtée et les surplus de la ferme sont distribués aux civils qui en ont le plus besoin. On a même une réserve de 28,000 fromages laissés par les Allemands. On les garde pour nourrir les réfugiés de la ville de Caen.

La population française a été agréablement surprise par ces relations amicales et elle accueille avec enthousiasme les troupes alliées qui l'a libérée.

Spectacle de la flotte d'invasion inoubliable, selon M. L. Brockington

La puissante flotte qui a transporté les forces d'invasion alliées sur les plages de Normandie a constitué "la première armada qui ait jamais été déployée pour apporter la liberté à tous les hommes," a déclaré M. Leonard W. Brockington, conseiller des affaires du Commonwealth à la B.B.C.

M. Brockington, qui a passé plusieurs jours avec la flotte d'invasion de première ligne, a déclaré à Radio-Canada que le spectacle des navires de guerre assemblés dans les eaux de Portsmouth, Southampton et de l'île de Wight avant l'invasion en était un qui "ne pouvait pas s'oublier".

"Cette gigantesque armada oscillait doucement à l'ancre, aucunement troublée par l'ennemi," dit-il.

M. Brockington a assisté aux opérations de l'invasion à bord du destroyer canadien "Sioux".

Nombreux exploits accomplis par nos vedettes lance-torpilles

La création de deux flotilles complètes de vedettes lance-torpilles, battant pavillon canadien, est de date assez récente. Elles opèrent conjointement avec d'autres petits vaisseaux côtiers sous les ordres de l'Amirauté.

Parmi les officiers canadiens en service à bord de ces vedettes lance-torpilles, on compte des vétérans qui se sont rendus fameux dans ce genre de manoeuvres à caractère spectaculaire.

Prenons, par exemple, le cas de "Tony" Law, cité à l'ordre du jour, R.C.N.V.R. Il s'agit, en l'occurence, du lieutenant-commandant Anthony Law, ancien résident de Québec, d'Ottawa et de Toronto. Tony, toujours anxieux de chercher noise à l'ennemi, a conduit sa vedette environ 120 fois sur les côtes françaises et hollandaises, occupées par les Allemands. Et Dieu sait combien de fois il avait déjà renouvelé cet exploit avant de prendre le commandement de sa vedette lance-torpilles.

Avant de devenir le héros d'aventures qui le rangent parmi les plus terribles pirates de l'histoire, Tony menait la vie raffinée et paisible d'un artiste plein d'avenir. Il était peintre. Il n'a pas complètement renoncé à son art et y consacre encore ses loisirs, ses très rares loisirs. Pour le moment, son ambition est de frapper l'ennemi aussi souvent et aussi durement que possible.

Cuirassés attaqués

C'est "Tony" qui commandait la flottille de vedettes lance-torpilles, qui attaqua le "Scharnhorst" et le "Gneisenau", lorsque ces cuirassés allemands passèrent la Manche pour fuir en Norvège.

Une nuit mémorable dont Tony se souviendra toujours fut celle de son initiation à la patrouille du Pas-de-Calais. Les vedettes lance-torpilles avaient eu beaucoup de succès dans cette région et avaient coulé un grand nombre de navires marchands ennemis. Les Allemands tendirent leur piège une nuit. La flotille tomba dans le guet-apens: les vedettes lance-torpilles et les chalutiers allemands les encerclèrent et ouvrirent le feu. Les vétérans de cette patrouille abandonnèrent la partie jugeant plus sage de retourner au port. Tony, dont c'était la première expérience, crut bon de continuer le combat. Il revint à la charge plusieurs fois et rendit coup pour coup. Quelques heures après que ses camarades soient revenus au port, il ramena son équipage intact, exception faite d'un blessé. Au port d'attache, on commençait à désespérer de son retour.

Cependant, tous les combats ne sont pas aussi heureux. Les Allemands ont l'habitude d'envoyer, le long de la côte, un seul vaisseau marchand accompagné de 20 escortes armées jusqu'aux dents contre les vedettes lance-torpilles. Le lieutenant Mabee cité à l'ordre du jour, R.C.N.V.R., de Toronto, combattit cette horde par une nuit de patrouille et subie 80 p.c. de dommages. Lorsqu'il rentra au port, clopin-clopant, sa vedette lance-torpilles infirme, on décida de lui donner un nouveau vaisseau.

Tous les officiers et mécaniciens canadiens qui se sont joints aux forces côtières au cours des deux dernières années ont suivi un entrainement spécial à bord des fairmiles de la Marine royale canadienne qui font la patrouille anti-sous-marine et l'escorte des convois dans nos eaux territoriales.

La tâche des vedettes lance-torpilles consiste à s'approcher de l'ennemi, qu'il se présente sous la forme d'un destroyer ou d'une vedette et de la détruire. Si elles rencontrent un convoi elles se faufilent entre les vaisseaux et torpillent les navires marchands. Ce travail demande des hommes aux nerfs d'acier et d'une audace prodigieuse.

Saumon frais de Gaspé

Servez avec les légumes de Gatehouse "frais du jardin"

Vous pouvez maintenant goûter à ce nouveau poisson à la chair délicieuse, qui vous donne un plat si alléchant. Vous êtes sûrs qu'il est frais, car la marée arrive chaque jour chez Gatehouse!

GATEHOUSE PLATEAU 8121

On étudiera sous peu le budget du ministère des affaires extérieures

OTTAWA, 19. (C.P.) — Le premier ministre, l'honorable Mackenzie King, a déclaré aujourd'hui aux Communes que l'étude des estimés civils du ministère des affaires extérieures pourrait être entreprise la semaine prochaine. M. King répondait à une question du leader conservateur progressiste M. Gordon Graydon, demandant quand M. King serait prêt à discuter des affaires internationales d'après-guerre.

Les projets de loi pour la création du ministère de la Reconstruction seront étudiés cette semaine.

Le rôle de nos jeunes brigadiers de la Sécurité

Son honneur le maire Adhémar Raynault a adressé quelques mots samedi matin, à l'Auditorium du Plateau, au ralliement annuel des brigadiers de sécurité, sous les auspices de la Ligue de sécurité de la province de Québec. Quelques centaines d'écoliers, venant de nos institutions montréalaises et de l'extérieur assistaient à cette matinée, sous la présidence d'honneur de l'hon. C.-J. Arcand, ancien ministre du Travail dans le cabinet Taschereau.

M. le maire a loué le rôle de ces jeunes brigadiers, qui se dépensent bénévolement au service de leurs amis. Il les félicita et leur accorda tout le mérite qui leur revient, ajoutant qu'ils contribuent beaucoup à grossir le capital social. S'adressant aux membres de la Ligue de sécurité, il exprima son appréciation pour la belle initiative qu'elle a prise en fondant ce corps de brigadiers. Il souligna aussi la généreuse collaboration de nos éducateurs à ce mouvement.

M. Raynault avait fait auparavant l'éloge de l'hon. M. Arcand, lui rendant un profond témoignage d'appréciation pour le beau rôle qu'il a joué depuis longtemps dans le domaine de la sécurité.

L'hon. M. Arcand a présenté le maire de Montréal. Il a dit, entre autres au cours de son allocution, s'adressant aux jeunes gens: "Vous faites une oeuvre méritoire, qui vous demande beaucoup de sacrifice, rendant à vos camarades d'immenses services.. le brigadier doit jouir de très belles qualités: il lui faut faire preuve de bonne volonté, entretenir pour ses compagnons un esprit de sentiment humanitaire et un profond sens des responsabilités". La tâche que vous accomplissez fidèlement vous rendra également service; elle permettra de développer chez vous l'esprit d'observation et vous habituera à faire face au public.

M. Emile Girardin, directeur adjoint des études à la Commission scolaire, représentant M. A.-F. Larose, président de cette commission a remercié M. Raynault.

On remarquait parmi les invités d'honneur, outre ceux déjà mentionnés, Me Roger Lacoste, aviseur légal de la Ligue de Sécurité, l'inspecteur J.-H.-F. Poudrette, R.C. M.P.; le capitaine S.-G. Bradford, de la police de Verdun; M. James MacIsaac, du bureau de la Prévention des incendies; M. Paul A. Cooke, représentant le colonel A. Goboury, secrétaire général de la Ligue; le capitaine A. Girard et le sergent René Yvon, tous deux de la police de Montréal; M. J.-A. MacKay, de la Ligue de sécurité; et M. Hector Vézeau, de la Ligue.

On décerna, au cours de la matinée, des décorations à plusieurs brigadiers méritants; des représentants de presque tous les collèges de la ville et quelques-uns de l'extérieur reçurent cet honneur. Il y eut au début de la manifestation présentation de films documentaires et séance d'acrobatie.

La production du charbon diminue en Nouvelle-Ecosse

OTTAWA, 19. (C.P.) — Le record de la production de charbon de la Nouvelle-Ecosse est "on ne peut moins satisfaisant", a déclaré le ministre des Munitions, l'honorable M. Howe, à la Chambre des Communes aujourd'hui alors qu'il donnait un aperçu des absences généralisées.

On lui avait souligné le fait que la Dominion Coal Company fermait certaines mines de la Nouvelle-Calédonie, le samedi.

"On a besoin de chaque tonne de charbon que peut produire la Nouvelle-Ecosse", dit M. Howe et il ajoute que son ministère et la Dominion Coal Company font "des efforts désespérés" pour améliorer la situation qui résulte d'une production moindre par tête et d'une augmentation des absences.

M. Beasley en repos à Banff

BANFF, ALTA, 19 (L'hon. J. A. Beasley, l'infatigable ministre des transports et approvisionnements de l'Australie, bras droit du premier ministre John Curtins dans le cabinet impérial, a passé la fin de semaine en repos dans les magnifiques montagnes de Banff; c'est son premier répit de la tension causée par l'administration de guerre depuis plusieurs mois.

Dans ses promenades, il fut guidé par deux aviateurs de son comté subissant leur entrainement au camp McLeod, près de Banff. Ces aviateurs furent grandement intéressés par es alligations du ministre australien H. C. Barnard sur la législation sociale que complète actuellement l'Australie pour préparer un terrain propice au retour des aviateurs et des soldats après la guerre. Ils furent également accompagnés par le major P. J. Jennings, surintendant du parc national de Banff.

Ils partiront pour Vancouver demain pour leur voyage de retour.

On ajourne l'enquête sur la mort de treize personnes empoisonnées

ST-JEAN, N.-B., 19. (C.P.) — On a ajourné l'enqute sur la mort des 13 personnes empoisonnées depuis vendredi après avoir bu de l'alcool méthylique apparemment volé à la Croix-Rouge sur les quais. Un jury du coroner a examiné le corps de l'une des victimes.

D'autre part, les autorités de l'hôpital rapportent que la condition de 3 des 16 victimes hospitalisées s'améliore et que celui des 13 autres est "normal". Plusieurs patents ont été renvoyés de l'hôpital après traitement et 53 autres ont été examinés.

L'enquête se rouvrira probablement lorsque les victimes actuellement à l'hôpital pourront témoigner. Aucune arrestation n'a été faite.

Les Canadiens remplacent les Hindous en Italie

Les Canadiens s'en vont à l'attaque aux abords de la ville de Rome, tandis que les troupes hindoues rebroussent chemin vers l'arrière pour prendre un repos bien mérité. Les Canadiens sur cette photo font partie d'une unité du centre de l'Ontario.
(Armée canadienne outre-mer)

Promotion à M. Potvin

QUEBEC, 19. (Du correspondant parlementaire du Canada.) — M. J.-Bruno Potvin, ancien agronome de Bellechasse-Nord, promu au début de l'année au service de l'information et des recherches du ministère provincial de l'agriculture, vient d'être nommé chef de la section des renseignements agricoles à la division de la publicité du même service. Il aura charge de distribuer les publications et de répondre aux nombreuses demandes des cultivateurs qui, chaque jour, écrivent à Québec pour obtenir quelque lumière sur des problèmes d'exploitation ou d'administration de la ferme. Au cours de ses 22 ans de carrière agronomique, le nouveau titulaire a acquis au milieu des cultivateurs une expérience pratique dont la classe agricole entière peut maintenant bénéficier. Les demandes individuelles de renseignements et des publications agricoles dépassent les 25,000 par année.

Protestations de M. Jodoin contre l'Aluminum Co.

Il accuse la compagnie d'avoir induit les délégués en erreur

M. Jean Jodoin, organisateur pour le compte de la Fédération américaine du travail de l'union internationale des travailleurs d'aluminium d'Arvida, local 22022, proteste au nom de l'union contre le fait que les délégués du Congrès de la Fédération des maires et des municipalités ont été induites en erreur, par l'Aluminum Co. of Canada, au cours de leur visite de l'usine, sur les conditions de travail des ouvriers d'Arvida.

Pour arriver à ce résultat, selon M. Jodoin, la compagnie aurait: a) arrêté tout trafic de 11 heures à 11 h. 40 du matin; b) arrêté une heure avant la visite et pendant tout le temps de la visite, les déchargements de bauxite qui soulèvent des nuages de poussière très denses et jettent une odeur très caractéristique; c) le voltage a été baissé et les cuves ne jetaient plus aucune fumée, presque pas de chaleur et aucune odeur.

"Plus que le désir de ne pas incommoder les visiteurs, il y avait chez les directeurs de la compagnie l'arrière-pensée de créer une bonne impression", déclare M. Jodoin.

Dans une autre lettre adressée à l'hon. Wilfrid Hamel, ministre intérimaire du Travail, ce même M. Jodoin prie le gouvernement de faire donner suite, par l'Aluminum Company, aux recommandations de la commission qui a fait enquête sur les conditions de travail des travailleurs d'aluminium.

Cinquante années au service du téléphone Bell

Pour marquer les cinquante années de service de Jacques-Ernest Choquette, représentant spécial de la Cie de Téléphone Bell dans la région de l'est, le personnel lui a présenté un jeu de pipes, une blague, du tabac et des cigares au cours d'une fête intime qui s'est déroulée récemment dans le bureau du gérant-général commercial, J. R. Collins.

Les présentations furent faites à M. Choquette par M. Collins au nom de ses collègues du service commercial et, pour le Conseil laurentien des pionniers du téléphone d'Amérique, par le président, W. T. Pickering.

C'est à l'âge de 14 ans que M. Choquette débuta au service du téléphone en qualité de téléphoniste de nuit à Farnham, le 15 juin 1894. Deux années plus tard, il passait à Montréal et en 1898 il devenait téléphoniste en chef de nuit dans l'ancien secteur Est.

Au tournant du siècle, la Compagnie le nommait gérant local à Trois-Rivières et plus tard, gérant régional à Sherbrooke. Sauf un stage qu'il fit à Lachine de 1914 à 1917, M. Choquette eut la direction du secteur de Sherbrooke de 1908 à 1928 — près de 20 ans — ainsi que la surveillance de plusieurs autres secteurs des Cantons de l'Est.

M. Choquette occupe son poste actuel de représentant spécial depuis le 15 mars 1928. Ses fonctions le mettent en relations avec les petits réseaux téléphoniques du Québec et de l'Ontario. Comme ces réseaux sont au nombre de 470 et desservent 60,000 abonnés, les responsabilités qui incombent à M. Choquette sont fort considérables.

Bulletin météorologique

(Canadian Press)

Températures minima et maxima, hier:

	Mn.	Mx.		Mn.	Mx.
Port Arthur	44	76	Toronti	63	80
Huntsville	52	63	Kingston	56	69
Par.Sund	—	62	Ottawa	51	64
Londin	52	83	Mintréal	54	61

Pronostics pour les différentes régions climatériques du Canada

Vallée du Haut St-Laurent et Vallée d'Outaouais: Averses en certains endroits; plutôt froid.

Baie Georgienne: Vents frais; beau; peu de changement de température.

Région des Grands Lacs: Vents frais; beau.

L'application du service militaire à tous les hommes nés en 1926

OTTAWA, 19 (C.P.). — L'hon. Humphrey Mitchell, ministre du Travail du Canada, a annoncé aujourd'hui, à la Chambre des Communes, que l'on a étendu l'application du service militaire à tous les hommes nés en 1926.

Les hommes nés en 1926 recevront un appel de se présenter lorsqu'ils atteindront l'âge de dix-huit ans et six mois, d'ajouter l'hon. M. Mitchell. On n'apporte aucun changement quant à l'âge auquel les hommes sont appelés à subir leur entrainement militaire, mais, considérant que les groupes d'âge éligible ont comme base l'année de naissance, l'extension à 1926 devient nécessaire cette année. Les règlements s'appliquaient précédemment à tous les hommes nés de 1912 à 1925 et aux célibataires nés de 1906 à 1925.

On estime que 104,000 hommes nés en 1926 atteindront l'âge de dix-huit ans et demi entre le premier juillet 1944 et le 30 juin 1945.

L'hélicoptère ne nuira pas aux modes de transport de surface

OTTAWA, 19. (C.P.) — Les possibilités commerciales de l'hélicoptère sont encore du domaine de l'appréhension, mais si elles se développent un jour, se sera plutôt en relation avec les capacités propres de cet appareil qu'en concurrence avec les autres modes de transport de surface que constituent les lignes d'autobus et les camions, a déclaré à la Chambre des Communes ce soir M. C. D. Howe.

"L'hélicoptère commercial n'a pas encore été inventé" a déclaré M. Howe, ajoutant qu'il faudrait quelques années encore avant qu'un tel appareil puisse être utilisé sur une base commerciale.

Le ministre a déjà reçu de nombreuses applications des compagnies d'autobus pour des licences d'hélicoptères.

Selon le ministre des approvisionnements, le bill pourvoyant à la création d'une Commission de transport aérien est destiné à empêcher la concurrence entre lignes aériennes et ferroviaires en séparant ces deux services.

M. Howe a spécifié que le bill n'entendait pas étendre les fonctions de la compagnie Trans-Canada non plus qu'il ne visait à entraver les compagnies privées dans le domaine de l'aviation.

"La politique de non-concurrence adoptée par le gouvernement en 1936, lors de la création du service aérien Trans-Canada, prévaut encore aujourd'hui, dit-il.

Adoption du bill qui incorpore la Compagnie des biens de la Couronne

OTTAWA, 19 (C.P.). — La Chambre des Communes a adopté ce soir en troisième lecture le projet de loi incorporant la Compagnie des biens de la Couronne, organisée pour disposer des surplus de matériel militaire ainsi que du matériel de guerre inutilisable d'une valeur de $4,000,000,000. Le bill a rencontré quelque opposition des députés conservateurs-progressistes pendant qu'il était soumis à l'étude du comité plénier, clause par clause.

La Chambre a défait par un vote de 57 à 21 un amendement de l'opposition à une clause de bill, amendement prescrivant la soumission du rapport annuel de la Compagnie au parlement.

Après la défaite de l'amendement, M. Howe a suggéré que le rapport annuel soit rédigé selon la forme prescrite par l'auditeur général et qu'il contienne suffisamment de détails des ventes effectuées par la Compagnie au cours de l'année. M. Howe a également suggéré la soumission du rapport au parlement. L'amendement Howe a été adopté.

Gravement blessé

CHICOUTIMI, 19. (C.P.) — M. Gaspard Lavoie, de Chicoutimi, s'est gravement blessé, samedi soir, lorsqu'il est tombé du haut du viaduct du Canadien National, rue Price. M. Lavoie conduisait une bicyclette au moment de l'accident. Il a été transporté dans un hôpital.

Toutes les succursales postales seront fermées

M. Ludovic Germain, directeur du district postal de Montréal, désire informer le public que toutes les succursales postales fermeront leurs portes à midi samedi prochain, fête de St-Jean-Baptiste. "Le couloir de l'Hôtel des Postes ainsi que celui de la Place d'Armes seront ouverts entre sept heures du matin et six heures du soir afin de permettre aux locataires de visiter leurs cases postales, ajoute M. Germain. Cependant, tous les guichets seront fermés à midi. Les facteurs feront la distribution de la correspondance durant l'avant-midi seulement. La levée des boites aux lettres et le service de distribution par exprès se feront comme à l'ordinaire".

Organisation Libérale
MArquette 5731 ou 5761

CONVENTIONS LIBÉRALES

Comté de Verchères

Aujourd'hui, vingt juin. — A Verchères. Deux heures de l'après-midi. A la salle du conseil du comté. Sous la présidence de l'hon. Félix Messier, conseiller législatif. Orateurs à l'assemblée qui suivra la convention: l'hon. Félix Messier, l'hon. Cyrille Dumaine, le Dr Joseph-Willie Robidoux, député sortant de charge du comté de Richelieu-Verchères, Me Gérard Cournoyer et le candidat choisi.

Comté de Châteauguay

Le samedi vingt-quatre juin. — A Ste-Martine. Deux heures de l'après-midi. A la salle de l'Ecole d'agriculture. Sous la présidence de M. Jos.-A. Francoeur, député du comté de Mercier et whip en chef ministériel à l'Assemblée législative. Orateurs à l'assemblée qui suivra la convention: M. Jos.-A. Francoeur, le candidat choisi et autres.

Comté de Papineau

Le samedi vingt-quatre juin. — A Papineauville. Deux heures de l'après-midi. A la salle de l'hôtel de ville. Sous la présidence de l'hon. Georges-E. Dansereau, ministre des Travaux publics et de la Voirie dans le cabinet Godbout et député provincial du comté d'Argenteuil. Orateurs à l'assemblée qui suivra la convention: l'hon. G.-E. Dansereau, le candidat choisi et autres.

Comté de Napierville-Laprairie

Le lundi vingt-six juin. — A Napierville. Deux heures de l'après-midi. A la salle St-Edouard. Sous la présidence de l'hon. Cyrille Dumaine. Orateurs à l'assemblée qui suivra la convention: l'hon. M. Dumaine, le candidat choisi et autres.

Comté de L'Assomption

Le lundi vingt-six juin. — A L'Assomption. Deux heures de l'après-midi. A la salle du conseil du comté. Sous la présidence de l'hon. Hector Perrier, secrétaire de la Province et député du comté de Terrebonne. Orateurs à l'assemblée qui suivra la convention: l'hon. H. Perrier, le candidat choisi et autres.

Comté de Joliette

Le lundi vingt-six juin. — A Joliette. Sept heures du soir. Sous la présidence de l'hon. Hector Perrier, secrétaire de la Province. Orateurs à l'assemblée qui suivra la convention: l'hon. M. Perrier, le candidat choisi et autres.

On peut utiliser la penicilline pour les civils, dit M. Haywood

VANCOUVER, 19, (C.P.) — Les restrictions qui défendaient l'usage de la penicilline pour les civils sans une autorisation spéciale à cette fin ont été levées, a déclaré, aujourd'hui, le Dr A. K. Haywood, surintendant de l'hôpital Général de Vancouver. Le Dr Haywood a ajouté que l'on dispose maintenant de penicilline pour les civils à Vancouver.

$18,464,797 pour les victimes des maladies mentales

Cinquante-neuf institutions hospitalisaient 45,937 patients à la fin de 1942

Les cinquante-neuf institutions canadiennes s'occupant du soin des personnes atteintes de maladies mentales comptaient, à la fin de 1942, 45,937 patients hospitalisés, 3,675 patients en liberté conditionnelle et 566 patients en pension à l'extérieur, soit un total de 50,178 personnes inscrites dans les régistres de ces institutions, d'après le onzième rapport annuel publié par le Bureau fédéral de la statistique.

Ces institutions comptaient 41,762 lits. Le nombre d'internés par 100,000 habitants était de 394. Le total des admissions en 1942 fut de 11,698, soit une augmentation de 4.7 pour cent, comparativement à 1941.

Les dépenses directespour l'entretien des malades mentaux se sont chiffrées par $17,045,920, et les autres dépenses à $1,418,877, soit un total de $18,464,797. Ces dépenses ont été défrayées comme suit: $12,426,343 par les gouvernements provinciaux: $1,077,967 par les municipalités: $1,635,343 par le gouvernement fédéral; $2,347,508 par les patients; $1,119,712 par d'autres sources.

Le personnel des institutions pour maladies mentales était alors de 8,533. Le nombre de patients pour chaque médecin était de 201; pour chaque infirmière diplômée, de 48; pour chaque autre infirmier ou infirmière, ou aide, de 11.8; et pour chaque membre du personnel total, de 5.7.

PRESCRIPTIONS

5 CHIMISTES À VOTRE DISPOSITION

service rapide

SERVICE JOUR et NUIT

PHARMACIE MONTREAL

HA.7251

AUJOURD'HUI À MONTRÉAL

Réunions sociales

ROTARY CLUB. — A 12 h. 30, à l'hôtel Mont-Royal: réunion hebdomadaire des membres du Rotary Club de Montréal. Conférencier: M. Arthur Lagueux, ancien gouverneur de district.

Convocations

SOCIETE ST-JEAN-BAPTISTE. — Conseil général: séance ordinaire à 8 h., au secrétariat de la Société; St-Jean-Baptiste: à 8 h. 15, à la salle St-Vincent-de-Paul, 4240 rue Drolet; Notre-Dame-du-Très-St-Sacrement: à 8 h. 15, à la salle Eymard, 4460 rue St-Hubert; Saint-Pierre-Claver: à 8 h. 15, au sous-sol de l'église.

SYNDICAT DES EMPLOYES DE LA CITE. — A l'heure ordinaire, à la salle des Forestiers, 1015 rue St-Denis, assemblée mensuelle du Syndicat des Employés de la Cité de Montréal.

Spectacles

ST-DENIS — "La Tradition de Minuit", 2 h. 14, 5 h. 52, 9 h. 52; "Eusèbe le Député", 12 h. 50, 4 h. 29, 8 h. 08.

GALERIE DES ARTS. — Du 9 juin au 2 juillet, exposition d'aquarelles et peintures du Vatican par M. Vernon Bailey.

ECOLE DU MEUBLE. — Exposition de travaux, du 8 au 18 juin.

LOEW'S — "Gaslight", 10 h. 40, 1 h. 25, 4 h. 05, 6 h. 45, 9 h. 30.

PALACE — "Passage to Marseille", 10 h. 55, 1 h. 35, 4 h. 15, 6 h. 55, 9 h. 35.

CAPITOL — "One hour before Dawn", 11 h. 20, 2 h. 05, 4 h. 50, 7 h. 35, 10 h. 20; "You can't ration love", 10 h. 00, 12 h. 45, 3 h. 30, 6 h. 15, 9 h. 00.

PRINCESS — "The Fighting Seabees", 10 h. 10, 1 h. 10, 4 h. 05, 7 h. 05, 10 h. 00; "Good night Sweetheart", 12 h. 00, 2 h. 55, 5 h. 55, 8 h. 50.

ORPHEUM — "Un Dimanche Après-midi", 9 h. 55, 12 h. 20, 2 h. 45, 5 h. 10, 7 h. 35, 9 h. 55.

SAMOVAR. — Nouveau spectacle. Deux représentations tous les soirs.

TIC-TOC. — Nouveau spectacle. Deux représentations.

EL MOROCCO. — Nouvelle revue. Deux représentations.

CAFE MICHEL. — Revue nègre. Deux représentations.

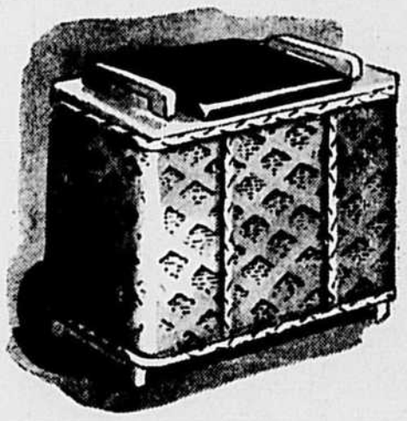
CAFE AMERICAIN. — Revue de printemps. — Une représentation.

ESQUIRE. — Nouveau spectacle. Deux représentations.

Dans la Rome moderne, le niveau des rues est de 20 pieds plus haut que les voies romaines de l'ancien temps, à plusieurs endroits.

Vallaquette

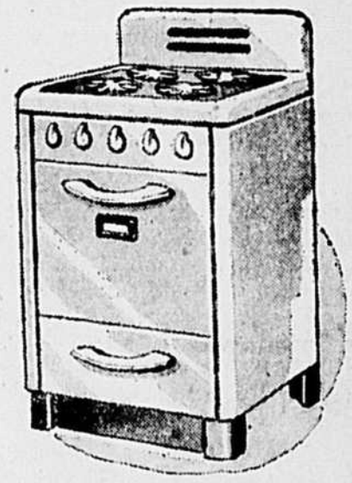
POUR LA CUISINE



Panier à linge en osier émaillé. Choix des couleurs suivantes: blanc, bleu, ivoire. Dimensions: longueur 20", largeur 12", hauteur 17". Spécial... 6.95

Poêle à gaz. Modèle populaire à quatre disques. Fourneau spacieux. Compartiment accessoire. Extérieur en porcelaine émaillée blanc.

80.50



Pour réparations de meubles consultez les Ateliers Valiquette

VALIQUETTE

915 EST, RUE STE-CATHERINE — PLateau 8811

Le Canada pour tous les Canadiens

Le Canada

Journal du matin — Fondé en 1903

Membre de la Canadian Press
Membre de la Canadian Daily Newspapers Association
Membre de l'Audit Bureau of Circulation

Le Canada est publié par la Compagnie de Publication du Canada Limitée, au numéro 33 ouest, rue Saint-Jacques, à Montréal

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL
Par la poste
Canada (sauf Montréal et banlieue) . . . . . $ 6
Etats-Unis et Empire Britannique . . . . . $ 9
Union Postale $12
Livraison à domicile
Montréal et banlieue . . . . . $ 9
Tous les abonnements sont payables d'avance

Rédacteur en chef : Edmond Turcotte

MARDI, 20 JUIN 1944

Napoléon et Hitler

Dramatique coïncidence, le souvenir de Napoléon se trouve évoqué deux fois par les événements militaires de ces jours-ci : une fois par le débarquement de forces françaises dans l'île d'Elbe, et une autre fois par le fait que la date du 18 juin, jour où les Américains ont définitivement sectionné la péninsule du Cotentin, est l'anniversaire de la bataille de Waterloo.

Les agences de presse ont souligné l'anniversaire de Waterloo, et elles ont évoqué la silhouette de l'Empereur à l'île d'Elbe. On comprend cette dernière évocation, car l'île d'Elbe est hantée par le souvenir de Napoléon, mais on comprend moins le rapport entre Waterloo et les succès américains en Normandie.

Napoléon appartient à l'histoire, mais il garde sa légende. En France, dans les milieux cocardiers, on a beau n'être plus du tout bonapartiste, on ne peut se retenir d'éprouver un frisson de fierté en pensant à la gloire immortelle des aigles impériales. Les hommes sont ainsi faits. Mais en Angleterre, et par ricochet aux Etats-Unis, on n'a pas encore pardonné à Buonaparte la terreur qu'inspira sa flottille de Boulogne, et le nom de Napoléon est assez fréquemment assimilé à celui de Hitler lorsqu'on cherche à attirer la réprobation des hommes sur les tyrans qui aspirent à dominer le monde.

Ce rapprochement est injuste pour Napoléon, qui était certes possédé d'une ambition extraordinaire, mais n'avait rien d'un tyran des peuples. Napoléon est simplement le dernier de la lignée des grands conquérants de l'histoire selon la donnée classique, c'est-à-dire des soldats qui cherchent seulement la griserie de la gloire, sans prétendre imposer aux vaincus une sorte de philosophie nouvelle de l'existence, encore moins une forme d'esclavage national ou d'ilotisme.

Hitler est un fou, une brute illuminée, un tyran qui apporte à l'Europe et au monde une barbarie nouvelle, une barbarie pire que celle des anciens âges parce que sa domination sur l'humanité, assurée par la puissance de la machine, enlèverait aux hommes même l'espérance. Napoléon était seulement un ambitieux de grande classe, dont le rêve était de laisser un nom glorieux à la postérité en fondant une jeune dynastie parmi les vieilles dynastie de l'Europe et en assurant l'avenir et le bien matériel de sa famille. Il ne cherchait pas à détruire la société européenne où il vivait, mais seulement à s'y tailler une place éminente. S'il bouscula des trônes pour satisfaire son ambition, il rendit indirectement service en détruisant les restes de la féodalité et en diffusant, sans les vouloir, les principes de la Révolution française. Au demeurant, très respectueux des valeurs anciennes, Napoléon se fit leur restaurateur, tout en codifiant les conquêtes de la Révolution, et c'est un code nouveau, fondé sur le droit juridique de citoyens égaux plutôt que sur les privilèges féodaux d'une Europe décrépite, qu'il apporta partout dans les plis du drapeau tricolore.

Assimiler le nom de Napoléon à celui de Hitler, c'est faire injure non seulement à son génie, mais à celui de la France.

Une génération virile

De retour d'un fructueux voyage à Londres, en compagnie de ses confrères de la *Presse* et du *Canada*, M. Lorenzo Paré, de l'*Action Catholique*, a rencontré à Westminster à l'occasion d'un congé qu'ils avaient obtenu, le major Hugues Lapointe, député de Lotbinière aux Communes, et le major J.-M.-P. Sauvé, député de Deux-Montagnes à l'Assemblée législative. L'un est libéral, l'autre de l'Union Nationale, tous deux jeunes, confiants dans l'avenir de la démocratie au Canada et dans les destinées de la Confédération; au demeurant, tous deux portant des noms révérés dans le parlementarisme canadien-français.

L'un et l'autre se trouvaient outre-mer, en service actif, lorsque moururent à deux ans de distance Ernest Lapointe et Arthur Sauvé, deux grandes figures qui endeuillaient leurs familles et le pays.

Nous avons causé du Canada, raconte Lorenzo Paré, de la politique et des électeurs. Mais il passait parfois entre nous des silences que je savais chargés d'inquiétudes et que je n'osais rompre. Pour la première fois, je comprenais combien nous, au Canada, avec nos petits problèmes quotidiens, nos querelles de villages et notre bien-être qui s'ignore, nous sommes loin de ceux qui ont tout quitté et qui risquent ce qui leur reste: la vie.

—"Nous sommes tous les deux quelque part sur la lame du fameux poignard dirigé contre Berlin", lance avec belle humeur le capitaine Lapointe.

—"Tu es au bout de la pointe", riposte Jean-Paul Sauvé en risquant un jeu de mot cher à son ancien chef parlementaire et qui était vrai dans les circonstances.

—"Tu suivras pas loin par derrière", conclut son ancien rival en politique.

De ces deux volontaires, qui ne sont pas les seuls députés canadiens en uniforme outremer, l'un est aujourd'hui dans les grandes et décisives batailles qui se déroulent en France. Le sacrifice qu'ils ont consenti de faire, en s'enrôlant tous deux au début même des hostilités, témoigne de la belle vigueur de la démocratie au Canada français.

Le C. C. F. et le Bloc Popu

Voici qu'on fournit des chiffres à peu près définitifs sur les suffrages déposés à l'élection législative de Saskatchewan le 15 juin. Des 368,991 suffrages exprimés, 194,141 sont allés au C.C.F., 130,662 aux libéraux, 41,663 aux conservateurs et 2,525 à des candidats divers.

Comme on le voit, la journée du 15 juin a pu être un échec pour les libéraux, mais il y a fort loin de l'échec à l'écrasement. Les porte-parole du Bloc dans notre province, et leurs organes officieux, comme le *Devoir*, se sont empressés de voir dans les résultats électoraux de Saskatchewan la condamnation à mort de ce qu'ils appellent "les vieux partis" (sans penser que le nationalisme est au moins aussi vieux que n'importe quel "vieux" parti).

Disons en passant qu'il est assez édifiant de voir nos bloqueux se réjouir aussi bruyamment d'une victoire socialiste, eux qui, ces jours derniers encore, à Rigaud, proclamaient le C.C.F. agent de l'impérialisme britannique et antichambre du bolchévisme! Il est vrai qu'Henri Bourassa conviait aussi ses auditeurs, au récent meeting de Québec, à jeter le dévolu de leur âme blocarde sur le C.C.F. lorsqu'ils n'auraient pas le choix d'un candidat bloqueux. Avec cette bande de hurluberlus, on ne sait jamais.

N'importe! Les bloqueux feront les culbutes qu'ils voudront, mais ils seront mal reçus au C.C.F. Ils viennent de se le faire dire sans ambages par M. Frank Scott au congrès provincial du C.C.F. tenu à Montréal samedi et dimanche. M. Scott, qui est président national de son parti, a déclaré que le Bloc Popu ne fait que "se nourrir du présent malaise dans le Québec... et le C.C.F. ne saurait envisager ni alliance ni accord avec ce parti". Les bloqueux devront donc aller se faire pendre tout seuls.

Des législateurs sérieux

Notre excellent confrère Pierre-Gils, de l'*Avenir du Nord*, de Saint-Jérôme, écrivait en marge de la prorogation des chambres au Parlement provincial, cette réflexion qui nous paraît fort juste:

On sentait qu'un homme, dans toute l'acception du mot et qui a le culte de la dignité — le Premier ministre, — tenait la barre. Quel frappant contraste avec les jours de 1936 à 1939 alors qu'une majorité hyper-moutonne qui déshabillait jusqu'au dernier vestige de décorum, couvrait de ses hurlements les revendications de la gauche, allant jusqu'à écraser de lourds coups de souliers les pupitres où étaient censés siéger des "hommes". C'était au temps où les pieds damaient le pion à la tête.

Ce bal à l'huile dans le "Salon de la Race" s'est terminé à la première session libérale de 1940 lorsque le gouvernement Godbout commença son admirable oeuvre législative dans l'ordre et la dignité. Et la seule législature française d'Amérique n'a fait que donner depuis ce temps aux observateurs étrangers le spectacle réconfortant de députés diligemment penchés sur leurs tâches. Cela devait bientôt se traduire par des réformes audacieuses, des mesures sages, des lois progressistes.

Le bilan des quatre années de l'administration Godbout est de la sorte plus considérable, beaucoup plus que si les législateurs avaient passé leur temps à se qualifier l'un l'autre de "meilleur député de Matapédia depuis la Confédération", de "meilleur avocat de la province", de "plus grand et plus fécond ministre du Travail depuis la Confédération", avec force applaudissements à coup de souliers et des pugilats dans la coulisse avec les "dissidents" du temps.

Autour et alentour

La population du Japon

Dans le but peut-être de remonter le moral du peuple japonais, Radio-Tokyo déclarait, au cours d'une émission récente, que "peu importe quels événements funestes pouvaient survenir, le Japon conserverait sa puissance et son rang comme nation, à cause du taux croissant de ses naissances".

Cet optimisme ne semble pas des mieux fondés au professeur Jesse F. Steiner qui, dans *The American Journal of Sociology*, présente une analyse démontrant que le mouvement de natalité au Japon n'est pas différent de ce qu'il est en Occident.

Bien que la population du Japon ait doublé entre 1880 et 1940, ce taux n'est pas sans précédent. Entre 1811 et 1871, par exemple, la population de l'Angleterre et du pays de Galles a augmenté de 125 pour cent. Les Etats-Unis et Java ont connu un semblable accroissement.

Dans les trois premiers quarts du XIXe siècle, alors que d'autres pays accroissaient leur population de façon remarquable, le Japon n'enregistra aucune augmentation numérique. C'est alors que les Japonais abandonnèrent le système féodal, développèrent leur industrie et leur commerce extérieur, toutes choses qui leur rendaient la vie moins pénible et encourageaient les familles plus nombreuses.

Beaucoup de personnes qui étudiaient la question se sont laissé tromper par le fait que le Japon a commencé à accroître sa population à une époque où celle des pays européens commençait à décliner. Selon le professeur Steiner, le taux réel des naissances a été en diminuant au Japon depuis 1925 environ. Ce n'est que la baisse du taux de mortalité qui lui a permis de maintenir un accroissement de sa population.

Il est difficile de prévoir l'effet de la guerre. Les privations sur le front domestique peuvent entraîner une diminution de la résistance à la maladie et une augmentation du taux de la mortalité. Des millions d'hommes se trouvant au front, et la tradition interdisant aux veuves de se remarier, il semble probable que le Japon connaîtra un déclin de sa population.

L'inquiétude du gouvernement japonais apparaît dans un rapport de l'Institut officiel de Recherches sur les Problèmes de Population. La guerre tend à accélérer le déclin du taux de la natalité et rend ainsi difficile la récupération des pertes dues aux morts qu'elle entraîne.

L'auteur du rapport s'inquiète de ce que d'autres peuples asiatiques sont plus prolifiques. Le gouvernement japonais a établi comme objectif une population de cent millions, ce qui signifie que le taux annuel moyen d'augmentation au Japon, entre 1940 et 1960, ne devrait pas tomber plus bas que 1.8 pour cent. Aux deux dernières années de recensement, ce taux n'était que de 1.1 pour cent.

Le succès dans la lutte à la maladie ne suffira pas à enrayer un déclin déjà commencé. D'où la préoccupation officielle à l'endroit des problèmes de population et les mesures prises pour encourager les mariages hâtifs, pour diminuer les impôts dans le cas de grosses familles et pour assurer à la population de meilleurs hôpitaux. Le gouvernement japonais doit faire face au même problème économique qui s'est posé aux nations occidentales.

WASHINGTON CARROUSEL

The Washington Merry-go-Round

par Drew Pearson

Les préparatifs de l'invasion expliquent la sortie du général Marshall contre les syndicats ouvriers en décembre dernier. — La grève des cheminots, alors menaçante, aurait empêché la réalisation de vastes déplacements de troupes. — Le sénateur Taft enquête sur la question des pensions accordées par certaines compagnies à leurs ex-dirigeants. — Certaines de ces pensions atteindraient jusqu'à $50,000. — Taft veut qu'on en fixe la limite à $10,000, même si cela déplaît à certains de ses amis...

WASHINGTON. — Maintenant que l'invasion est en cours, il est possible de projeter quelque lumière sur cette conférence de presse où le général Marshall s'en prit si violemment au travail organisé, conférence qui provoqua un tel émoi dans tout le pays en décembre dernier. Que l'on fut alors ou non d'accord avec le général sur ce point, il est certain que ses déclarations furent fort mal reçues par les milieux syndicalistes. Leurs chefs protestèrent même auprès de la Maison Blanche.

Voici ce qui s'était passé et que le public d'alors n'a pu apprendre. Notre Chef d'Etat-Major général revenait de la conférence de Téhéran, où furent prises les décisions finales pour l'ouverture d'un second front. Ceci voulait dire que, peu de jour après la Noël, l'Armée américaine devrait transporter un nombre, qu'il est encore impossible de préciser, de ses hommes, de leurs camps de l'intérieur jusqu'à la côte Atlantique, pour les envoyer de là en Angleterre. Ces déplacements représentaient un terrible fardeau pour les voies ferrées.

Le général Marshall était l'un des quelques hommes au courant de l'affaire. En rentrant à Washington, il trouva le pays sur le point de connaître une grève des cheminots qui aurait paralysé tout notre système de transport, aux environs du 1er janvier, au moment même où devaient commencer de s'effectuer ces déplacements de masses de troupes.

Voilà ce qui l'exaspéra et pourquoi il accusa, durant sa conférence de presse, les ouvriers de retarder la guerre.

Pensions pour ex-dirigeants de compagnies

Le sénateur Robert Taft, de l'Ohio, n'en parle pas encore ouvertement; mais ses intimes assurent qu'il en a assez des "combines" de certains grands financiers de ses amis pour s'assurer des pensions de retraite "dorées sur tranche".

Les dirigeants de plusieurs puissantes firmes ont en effet établi un "plan d'esquive" des retraites, d'après lequel ils ne retirent maintenant qu'une partie de leurs salaires et mettent le reste en réserve comme fonds de pension qui leur sera payé quand ils se retireront des affaires. Ceci veut dire que la compagnie se voit autorisée à déduire immédiatement le fonds de pension du total imposable selon la loi; nos dirigeants ne paieront donc d'impôts sur ce montant que dans quelques années d'ici, au moment où ils le recevront, moment auquel (nous l'espérons bien) les taxes seront moindres.

On a vu des cas où les pensions ainsi mises en réserve constitueront des versements de $50,000 par année. Comme la plupart des manufacturiers vivent actuellement de leurs contrats de fabrications de guerre, cela signifie que c'est le gouvernement qui en fait se trouve à payer ladite pension.

C'est l'un des plus puissants électeurs de Taft, J. F. Lincoln, de Cleveland, le président de la Lincoln Electric Co., qui avait eu lui-même maille à partir avec la Trésorerie au sujet de son propre fonds de pension, qui poussa le sénateur à s'occuper de cette affaire.

Taft en est venu à la conclusion que la loi devrait limiter les versements de ces pensions à un montant de $10,000 par année, ce qui ne plaira certainement pas à quelques uns de ses amis qui ont chaque année mis une somme bien plus élevée que celle-là à l'écart.

N.-B. — L'homme le plus influent dans cette question des impôts sur les fonds de pension est Ellsworth Alvord, coulissier auprès du Congrès pour le compte de la Chambre de Commerce des Etats-Unis et ami intime du sénateur George de la Géorgie. On prétend qu'Alvord a beaucoup à dire dans la rédaction des lois sur les impôts chaque année. Il possède une belle liste de clients qui sont en difficulté avec la Trésorerie au sujet de leurs pensions.

(Copyright, 1944, by United Feature Syndicate, Inc.)

LA MÉDECINE, FACTEUR ÉCONOMIQUE NATIONAL

Conférence faite au Club Kiwanis St-Laurent par le Dr Oscar Mercier le 14 juin 1944

L'état de misère profonde dans la masse du peuple, l'état de désorganisation dans l'administration et les finances, l'état de mécontentement général contre les injustices et les abus ont poussé, dès avant 1939 les sociologues et les dirigeants à modifier notre système de vivre. L'Etat s'est petit à petit substitué à l'entreprise privée pour assurer le bien-être des populations. Puis la guerre actuelle a nécessairement et temporairement donné à l'Etat un pouvoir souverain. D'où l'idée de nombreuses lois sociales, plusieurs édictées avant la guerre, pour relever le bien-être de l'individu.

Tous comprennent que la guerre actuelle crée une situation nécessaire où l'Etat agit en maître absolu, afin de grouper en faisceau toutes les forces vives de la Nation, en vue d'une victoire définitive.

Cependant, déjà, au moment même où la Paix fait voir ses rayons à l'horizon, à l'instant où nous croyons que les grands principes de la Démocratie, qui sont, comme le disait le vice-président des Etats-Unis, Monsieur Henry Wallace, la seule véritable expression du christianisme, au moment dis-je où nous croyons retourner aux principes de la Démocratie, nous voyons l'Etat se lancer dans une nouvelle voie socialisante. Depuis mars 1943, le Gouvernement du Dominion a soumis à l'étude d'un comité parlementaire une loi dite de Sécurité Sociale.

Cette loi, qui est un "enebling act" offre à chaque province huit octrois différents qui peuvent se résumer ainsi :

a—octroi pour l'assurance-santé
b—octroi pour la tuberculose
c—octroi pour les maladies mentales
d—octroi pour la santé publique en général
e—octroi pour les maladies vénériennes
f—octroi pour éducation professionnelle
g—octroi pour recherche et enquête
h—octroi pour promouvoir la bonne santé des individus.

En réalité, si nous étudions l'avant-projet de loi, présenté aux Communes le 8 mars 1944 nous constatons que ce bill a principalement pour objet l'assurance-maladie. Sans vouloir entrer dans le détail de ce projet de loi, car le temps qui nous est alloué est trop court pour traiter le sujet en entier, nous pouvons dire que l'Etat veut vendre aux citoyens des soins médicaux moyennant une prime obligatoire.

La profession médicale, tout en reconnaissant, la nécessité d'améliorer les conditions sanitaires et de faciliter les soins médicaux à tous, a soulevé plusieurs objections. Ontario, Québec et les Maritimes ont été d'accord pour reconnaître que la loi fédérale ne tient pas compte de l'autonomie provinciale en matière de législation sociale. Les provinces devront suivre les directives de la loi fédérale, si elles veulent participer aux subsides et elles ne seront pas libres d'en modifier le texte pour instituer une assurance-santé qui répond aux besoins de chaque province. Inutile de dire que chez nous dans la province de Québec où les familles sont nombreuses, où les conditions de vie sont différentes de celles qui existent dans l'Ouest, la centralisation au fédéral ne peut être acceptée.

D'autres aspects de la question peuvent être envisagés. Ainsi, on veut, évidemment pour assurer un budget plus élevé, intégrer dans un plan d'ensemble toute la population du Dominion indépendamment de sa capacité financière et des ressources individuelles. Or ce principe va à l'encontre d'une saine philosophie sociale démocratique qui laisse à l'individu la liberté de couvrir ses propres risques quand il peut le faire.

De plus, l'inclusion de toute la population dans un système d'assurance-santé conduit nécessairement vers l'Etatisation de la Médecine avec tous ses inconvénients. Le médecin, devenu un véritable fonctionnaire, occupé à remplir des formules sera vite débordé par un afflux considérable de malades chroniques, de malades imaginaires, d'autant plus enclins à se croire malades que l'Etat déboursera pour eux des honoraires. Les heures d'étude que le médecin doit consacrer à sa science seront prises par la paperasse, l'écriture des rapports à la commission d'assurance-santé. Dans ces conditions le niveau scientifique médical ira en décroissant, d'où la mauvaise qualité des soins et la durée de la maladie plus longue. Le médecin de famille ne pourra même plus s'occuper de médecine préventive, pivot important d'une meilleure santé.

De plus, croit-on améliorer la situation des hôpitaux par la loi de sécurité sociale ? Ceux-ci sont déjà remplis à pleine capacité et refusent de nouveaux patients.

Enfin, combien coûtera aux citoyens canadiens cette assurance-santé ? Ottawa admet une dépense annuelle totale de $250,000,000 soit environ $70,000,000 pour Québec. Ces chiffres sont calculés d'après le barème actuel des malades, mais, comme nous le disions, il existera, sans aucun doute, une augmentation des clients. Enfin, la loi créera une bureaucratie extra-médicale d'environ 20,000 individus. Or nous savons que l'augmentation de la bureaucratie gouvernementale conduit invariablement l'Etat vers le totalitarisme. Fi ! alors, des principes démocratiques pour lesquels nous sommes supposés lutter actuellement !

Si nous étudions l'histoire de l'assurance-santé dans l'univers, nous voyons qu'avant la guerre 41 pays possédaient un système quelconque pour donner des soins médicaux aux gens peu fortunés. Ce qui frappe dans l'étude des lois de ces divers pays en est la diversité. Chaque pays a tenté d'appliquer sa loi d'assurance-santé à ses propres besoins et il n'existe pas d'unanimité sur la solution de certains problèmes.

Tous les sociologues et surtout les médecins sont d'accords pour admettre que, d'une part les soins médicaux sont de plus en plus coûteux et, d'autre part qu'il importe de développer d'une manière intensive la médecine préventive et l'éducation médicale des individus. Le petit salarié, dès qu'il tombe malade ou qu'un des siens est atteint par la maladie, est en face de la banqueroute financière, s'il doit prendre le chemin de l'hôpital. Est-il frappé à domicile par une petite maladie qui nécessite quelques visites de son médecin de famille, il en est quitte pour rayer de son budget pendant quelques semaines certaines délices de la vie. Sait-on qu'en 1914 le prix moyen pour une opération d'appendicite aigue était de $50.00 alors qu'actuellement il est de $125.00 d'après le barème du Collège des Médecins. Ceci représente à peine une augmentation de trois, alors que les salaires depuis 30 ans ont vu des multiplications de 5 et 10. Les consultations courantes au bureau se chiffraient à $1.50 en 1914, elles sont actuellement fixées à $3.00.

En somme, ce ne sont pas les honoraires du médecin qui ont créé le problème actuel d'assurance-maladie. Au contraire, dans une grande majorité de cas, ses prix n'ont pas suivi proportionnellement la hausse générale des salaires. Et de plus, grand sociologue ignoré, il a continué selon les circonstances, à assurer aux indigents des soins gratuits.

C'est donc le séjour à l'hôpital qui surcharge et déséquilibre le budget du citoyen à petits salaires. Est-ce à dire que nos hôpitaux sont, soit trop luxueux, soit mal administrés, soit insuffisamment subventionnés par l'Etat ? Non, le prix énorme que l'individu débourse pour un séjour à l'hôpital découle directement des progrès de la médecine. Dans les trois dernières décades, la médecine a fait des pas de géant. Les méthodes d'exploration se sont multipliées, les spécialités ont pris un essor considérable, les moyens thérapeutiques médicaux ou chirurgicaux se sont accrus en nombre et en qualité.

Pour parvenir à un diagnostic précis le médecin dépourvu d'examen de laboratoire, de recherche aux rayons X, ou de tout autre moyen serait comparable à un soldat du moyen-âge, fourbi de cuirasse et de hallebarde qui évoluerait actuellement dans les plaines de Normandie. De plus, en médecine moderne, comme dans la guerre moderne où le fantassin ne peut agir seul, l'homme de l'art doit souvent s'entourer d'une pléiade de consultants spécialistes pour établir d'une façon précise la maladie qui terrasse son client. Il faut donc admettre qu'en dehors d'une simple maladie qui évolue normalement à domicile, les soins médicaux coûtent cher non pas à cause des honoraires du médecin, mais par le fait même du séjour à l'hôpital. En admettant ce principe, une assurance qui solderait les dépenses hospitalières solutionnerait donc le problème de "l'assurance-maladie".

Pourquoi l'Etat ne laisserait pas aux entreprises privées, tel qu'elles existent actuellement les soins d'assurer les individus contre les risques de maladie. Louis Marlio nous dit dans son livre "la Révolution d'Hier, d'Aujourd'hui et de Demain" : L'Etat doit éviter de tomber dans l'abus récent de ces législations débordantes qui veulent tout réglementer, tout changer et qui finalement ne créent que le désordre, et plus loin "son rôle (celui de l'Etat) est d'encourager et de coordonner la tâche des industriels et celle des agriculteurs. Préparer les lois des réglements généraux applicables à tous ? Parfait — Faire d'affaires ? Non". Il existe actuellement des assurances privées qui assurent l'ouvrier contre les risques de maladie; les unes sont des assurances de groupes, les autres de véritables coopératives médicales. Les unes se chargent des frais d'hospitalisation et des honoraires du médecin; les autres n'assument que les déboursés pour séjour à l'hôpital, et sans profit. Sans vouloir entrer dans de vastes discussions de sociologie, ne devons-nous pas nous demander qu'elle est la base de la sécurité sociale. Récemment M. Cordell Hull déclarait : "nous avons appris, par une amère expérience que pour être véritablement libres, les hommes doivent posséder la sécurité sociale c'est-à-dire, l'assurance pour chacun de trouver du travail comme un homme libre au milieu d'hommes libres". La formule de sécurité sociale dont les individus ont besoin est de leur donner un emploi sûr et de bons salaires.

(A suivre)

"Minute! Le temps d'un petit coup de torchon, et je suis à vous...!"

La fleur de l'humanité libre

Par JAN MASARYK

Ministre des Affaires Etrangères de Tchécoslovaquie

En 1938 et 39, un nuage épais de brume obscurcit non seulement le ciel tchécoslovaque, mais encore tout le ciel de l'Europe, de la Mère Europe, comme j'aime à l'appeler. Aujourd'hui, celui qui étudie l'Histoire et la politique conçoit que nous approchons de la phase finale de la guerre de Trente ans. La période de vingt ans précédant le conflit actuel n'est pas de celles dont l'Europe a de quoi être fière. Il est vrai, cependant que ma patrie a réussi, à ce moment, à se cristalliser en une des véritables démocraties du monde, mais nous étions conscients des dangers qui s'amoncelaient autour de nos frontières et nos deux premiers Présidents, à Genève et ailleurs, firent de leur mieux pour établir de plus sérieux et de plus fermes fondements d'une paix décente et durable. Ils ne furent pas les seuls, et je pourrais énumérer une longue liste d'hommes, pour la plupart disparus, qui travaillèrent inlassablement pour le même idéal élevé. Tous ces efforts aboutirent à une fin lamentable. Aujourd'hui, les soldats des Nations Unies, vos fils, et les miens, la fleur de l'humanité libre, se dressent côte à côte, impatients de livrer la plus grande bataille de l'Histoire de la race humaine. Nous savons que le prix que nous payerons pour atteindre la victoire sera lourd et qu'il brisera le coeur de plus d'une mère. J'ai eu le privilège de voir en Grande-Bretagne, très récemment encore, les garçons magnifiques qui composent nos armées. Il n'a pas chez eux la moindre hésitation, la moindre peur; il n'y a qu'une magnifique unité de but. Ils possèdent les meilleures armes possibles, dont la plus grande partie provient de la démocratie; les Etats-Unis.

De Bir Hacheim à l'Italie

Il y a deux ans, la victoire de Bir Hacheim enthousiasma le monde. Nous entendîmes tous le clair appel du clairon de la France Libre. Bir Hacheim fut une étape importante de la défaite en Afrique de l'habile et dangereux stratège nazi, Rommel qui, à l'heure actuelle, se tient quelque part en Europe, en face d'un problème de mots croisés né de l'intuition d'Hitler, et que ce dernier dans son coeur de Teuton sait être insoluble. Pendant des semaines, les héros français des déserts africains, insensibles à la soif, à la chaleur et à la faim, arrêtèrent les Allemands. A l'exemple des Spartiates qui se battirent et moururent pour délivrer le monde du mégalomane Xerxès, les guerriers de Bir Hacheim se sacrifièrent à la liberté humaine. Ils sont dignes de notre profonde gratitude.

Il y a quelques jours, nous lûmes le merveilleux succès de l'armée française d'Italie. C'était là une lecture bien agréable pour tous les amis de la France, et une autre preuve, si une telle preuve était nécessaire, qu'équipé convenablement, et soutenu par l'esprit de La Fayette, il n'existe pas de meilleur soldat au monde que le Français. Avant que le rideau ne se baisse sur le plus énorme des cataclysmes, nous entendrons parler de plus en plus de la participation, de la bravoure et des exploits français. Il n'y a aucun doute pour moi à ce sujet.

Je désire payer un tribut aux soldats sans uniforme, aux héros de l'Underground de France, de Belgique, de Pologne, de Yougoslavie, de Hollande, de Grèce et de Norvège.

Je me souviens d'un jeune Français, rencontré il y a quelques jours à Londres qui y arrivait à la fois pour recevoir et pour donner des instructions. On lui offrit un poste en Angleterre ou à Alger. Il n'hésita pas un instant à refuser pour retourner aux dangers de l'Underground français. Il n'existe pas de décoration assez élevée pour lui et ses pareils en Europe occupée. Ce sont de tels êtres qui demeurent chaque jour présents à ma mémoire. Leur devoir est infiniment plus difficile et compliqué que celui des soldats sur les champs de bataille. Faire sauter des ponts, dérailler des trains, saboter la production allemande et se préparer pour l'heure H, est l'occupation la plus dangereuse et la plus délicate de la guerre.

Un dernier mot sur la France ! Il ne saurait y avoir d'Europe libre et décente sans une France grande, démocratique, républicaine et éternelle ! La France est la grande voisine occidentale de l'Allemagne. Les Français aussi bien que les Tchécoslovaques ont appris la leçon et jamais plus ne se laisseront tenter par les vagues promesses faites par des "appeasers", aussi dénués d'héroïsme que de génie. Le Président Benès, de retour de Moscou, a rendu visite au Général de Gaulle, en son quartier général. Il est venu dire à votre grand chef que la Tchécoslovaquie connaît la France, l'aime et demeure loyale à son éternel esprit, et ce soir, en toute humilité, je fais écho à ces sentiments.

La glorieuse tradition culturelle de l'Europe fut à un doigt de sa perte. Ce danger n'existe plus à présent ! Mais notre devoir sera aussi dur qu'aujourd'hui quand la paix viendra. La liberté humaine, la liberté religieuse, la liberté d'opinion, la liberté de presse, toutes ces libertés doivent être rétablies pour toujours. L'Amérique, la Grande-Bretagne, et la Russie Soviétique et la Chine aussi, bien entendu, sont en train d'extraire du chaos des fondements stables pour nous tous. Plus vite une France forte et démocratique les rejoindra, mieux ce sera pour la Mère Europe.

C'est avec un sentiment de reconnaissance envers l'Ame de La Fayette, et l'épopée de Bir Hacheim que je m'incline devant le soldat de l'Underground qui rentre en France, prêt à mourir, afin que la France et l'Europe fussent sauvées.

Avertissement sans frais

Les journaux de Vichy publient la note suivante:

"Il a été observé qu'un certain nombre de personnes, décorées de la "Francisque", s'abstiennent depuis quelque temps de porter leur insigne. Une telle omission prête, dans les circonstances présentes, à des interprétations plus que regrettables. Le Conseil de l'Ordre de la Francisque tient à rappeler aux personnes qui, hier encore, ont sollicité l'autorisation de porter l'insigne du Maréchal et se refusent de le faire aujourd'hui, qu'elles s'exposent pour ce motif à être exclues de l'Ordre par une décision régulière de son Conseil".

Cette notre humoristique et révélatrice est signée par le Dr. Ménétrel, Président du Conseil de l'Ordre de la "Francisque" et Secrétaire du Maréchal.

L'HOTEL WINDSOR possède une atmosphère de distinction très recherchée et est visité par des voyageurs de renom venant de toutes les parties du monde. Il est renommé pour ses chambres modernes et confortables, son excellente cuisine et son service courtois.

HOTEL Windsor

Entre Canadiens de bonne volonté

Peu à l'honneur d'Ontario

par Eugène L'Heureux

Mes lecteurs de la province de Québec ne doivent pas s'étonner de ce que je traite une question principalement ontarienne: la pénible situation des catholiques ontariens au point de vue des taxes scolaires.

S'il est vrai que le Canada est notre pays nul d'entre nous ne peut rester indifférent à l'injustice dont souffrent, dans une province quelconque, ses frères par le sang, la langue ou la religion. La solidarité humaine est l'une de ces choses qui débordent forcément les frontières des provinces, voire des pays.

A la vérité, tout problème de minorité devrait être considéré en ce pays comme un problème canadien. En dépit du légitime amour dont la petite patrie est partout l'objet, les horizons d'une localité ou d'une province suffisent de moins en moins aux âmes assoiffées de justice et aux intelligences ennoblies par la culture. Evolution qu'il ne faut pas regretter, car plus les esprits se rapprochent des concepts universels, plus facilement ils pratiquent la charité vis-à-vis les hommes en général et les faibles — par conséquent, les minorités — en particulier.

De grâce, n'allons pas nous boucher les yeux et les oreilles, quand les nôtres souffrent, même si c'est loin de nous.

Les citoyens de la province de Québec sont lents à concevoir les ennuis et les difficultés que les catholiques et les Canadiens français éprouvent, dans les autres provinces, à pourvoir leurs enfants d'une éducation religieuses et nationale appropriée à leurs origines. C'est facile à comprendre: victimes et témoins d'aucune persécution scolaire dans leur propre milieu, ils ont toutes les difficultés du monde à supposer qu'il puisse en être autrement ailleurs.

Si les Franco-catholiques et surtout les Anglo-protestants du Québec comprenaient mieux la situation et les droits des minorités catholiques et françaises dans les autres provinces, puis s'ils se donnaient la peine d'intervenir en faveur des opprimés au nom de l'unité canadienne et de la justice, il y a tout lieu de croire qu'avec le temps, les choses s'amélioreraient là-bas.

Par "interventions", il faut entendre, dans ce cas-ci moins, des dénonciations tapageuses qu'un travail méthodique, très souvent obscur, mais soutenu jusqu'à la victoire, c'est-à-dire, jusqu'à la suppression de l'injustice.

Nous n'avons pas le droit de laisser se débattre seules des minorités dont la cause est incontestablement juste et qui se défendent avec une intelligence et un courage admirables. Ne pas se porter à leur secours, quand on le peut, c'est pécher par omission contre la loi de solidarité des groupements humains.

Actuellement, la Commission des écoles séparées (catholiques) de la ville d'Ottawa traverse une crise extraordinairement grave, que je décrirai plus longuement dans un troisième article. Une situation injustement défavorable et une décision du ministère des Affaires municipales l'obligent à augmenter considérablement le taux d'une taxe scolaire déjà très lourde. Cette augmentation découragera fatalement un certain nombre de ses contribuables, qui se feront, pour des raisons d'économie personnelle, contribuables des écoles publiques (protestantes).

Or, voici la situation véritable de la Commission des écoles séparées d'Ottawa, telle qu'exposée par le **Droit**, journal qui sert aussi inlassablement que correctement cette cause d'importance majeure. (Le cas d'Ottawa est un peu celui de tous les centres à population mixte.)

"Le taux de la taxe des écoles séparées de la capitale, écrit le "Droit", a été maintenu depuis une vingtaine d'années aux environs de $14.80 par millier de piastres d'évaluation. (Le taux des écoles protestantes, infiniment mieux organisées, est de $7.10 grâce au système injuste que je décrirai demain.) Malgré les difficultés financières qu'elle traversait, la Commission scolaire n'a pas voulu l'augmenter, dans l'intérêt même des écoles séparées. Elle a réussi à le maintenir à ce niveau au moyen d'une administration économe, en s'abstenant de construire de nouvelles écoles, en ne faisant aux anciennes que les réparations strictement nécessaires, en ne rétribuant pas aussi généreusement qu'elle l'aurait voulu les membres du personnel enseignant et ses employés, en s'en tenant, dans le domaine de l'instruction, au minimum des exigences du programme officiel et en n'accordant à ses élèves qu'au fur et à mesure que ses moyens le lui permettaient certains avantages que des commissions plus riches dispensent largement."

Quand on songe que les catholiques représentent 49.3 p.c. de la population de la capitale, il faut reconnaître que cela fait beaucoup de monde traité injustement.

Ceux des Anglo-canadiens qui ont eut l'occasion de connaître mes attitudes politico-nationales et politico-religieuses savent avec quelles précautions, par principe, surtout en ces heures très graves, j'évite de soulever les préjugés aveuglants et démolisseurs qui ne profitent ni au Canada, ni à la majorité ni à la minorité. Cependant, jamais je ne recule devant la tâche de dire les vérités opportunes. Eh! bien, je n'hésite aucunement à exprimer la conviction suivante: le traitement imposé à la moitié de la population d'Ottawa en matière scolaire est une iniquité, une insulte à la Démocratie, une entrave à l'unité canadienne.

J'espère que l'élite ontarienne ne supportera pas indéfiniment l'odieux de cette tache au blason d'une province qui a par ailleurs bien des raisons d'être fière.

Je publierai demain une explication sommaire, mais suffisamment claire, je crois, de la manière dont les catholiques ontariens sont traités dans la répartition des sommes prélevées en taxes scolaires. On verra combien le système est différent du nôtre et à quelles anomalies en est rendue la province voisine un peu retardataire, reconnaissons-le, sur ce point.

(Les articles de cette rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de **l'Opinion Libre**, service de rédaction dirigé par Eugène L'Heureux, 55, Avenue de Salaberry, Québec.)

Protestation auprès du Comité paritaire des barbiers-coiffeurs

"La section St-Arsène de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal proteste énergiquement contre l'avis du Comité paritaire des barbiers-coiffeurs concernant la fermeture des salons de barbiers-coiffeurs le vingt-quatre juin 1944", dit un communiqué que nous fait tenir M. Jean-H. Vallée, président de cette section. "La section St-Arsène demande que les barbiers-coiffeurs qui font preuve de patriotisme en fermant leurs portes le jour de leur fête nationale aient la liberté d'ouvrir la veille jusqu'à dix heures du soir".

Palmarès de l'école Technique de Montréal

Voici le palmarès de l'Ecole technique de Montréal pour la fin d'année académique 1943-44:

Cours du jour

Cours technique, section française, 4e année. — Grande distinction, médaille d'or: Réal Dansereau; médaille d'argent: Maurice Debray, Pierre Payment, Roma Desjardins, Pierre Turcotte, Jacques Barrière, J.-Jean Pinsonnault; distinction: Rolland Désautels, J.-Pierre Gauvin, Roch Bergeron, Claude Collin, Albert Lefebvre, Roger Laberge, René Miron, Roger Beauchemin, Gérard Sénécal, Claude Desjardins, René Cauvier, Valentino Benvenuto, Marc Chevrier, Marcel Grou, Maurice Lapointe, Réal Martin, Fernand Armand, Jules Gaudreau, Louis-R. Morand, Maurice Lalonde, Lomer Baril, Francis Fournier, Edmour Bergeron, Raymond Rivest, Marcel Bernard, Réal Brodeur, Hildège Dupuis; satisfaction: MM. André Prénoveau, Paul Grou, Réal Lauzon, Robert Rochon, Marc Beaudet, Magella Girard.

Cours des métiers, section française, 2e année. — Certificat avec grande distinction: MM. P.-André Achim, Jean Montpetit, Michel Duhamel, Guy Foisy, Gilles Cloutier, Jacques Maisonneuve, Jean-Guy Marcil; certificat avec distinction: MM. Jacques Laplante, Philippe Robert, René Giroux, Marc Corbeil, Lionel Charbonneau, Léon David; certificat avec satisfaction: MM. Jacques Vézina, P.-Emile Christin, René Guibord, Gilles Gagnier, Fernand Mantha.

Cours du soir—Section française

Bulletins accordés aux élèves ci-après qui ont subi avec succès les examens en mars dernier.

Chimie avancée: MM. Roger Belisle, P. Emile Hébert, J. Louis Gagnon, René Leclerc, Thérèse Lapointe, Henry L. Auger.

Dessin avancé: MM. Arsène Leduc, Marcel Tremblay, Marcel Lorion, Paul Bellemarre, Chs. Ed. Lapierre, Ernest Barrière, Jacques Deschamps, Lionel Gaumond, Gérard Dequoy, René Messier, Raymond Levac, Benoit, Tremblay, Pierre Lemire, Marcel Dubord, Louis Hébert, Roméo Armand, Jacques Therrien, René Perreault, Henriette Leblanc, Denis Legault, Ls Ph. Gosselin, Adrien Jamard, J. Marie Charbonneau, Fernand Roussin, Claude Blain, André Brosseau, Alexandre Raymond, Maurice Deslongchamps, Albert Cérat, Stanislas Dodier, Martial Charpentier.

Electricité - théorie (avancé): MM. J. Maurice Bonin, Georges Carignan, Louis Ferland, Roland Cormier, Léopold Oligny.

Ferblanterie (dessin): MM. Guy Roberge, P. Emile Dion, Georges Carignan, Maurice Blanchard, L. Rolland Boutet.

Mécaniciens de machines fixes: MM. Arthur Brunet, Patrick Jacques, Clément Trudel, Gaston Handfield, Lionel Lanthier, Albani Ledoux, Rodolphe Roy, Conrad Sanesac, Paul Guertin, H. P. Houle, Reginald Desmarais.

Menuiserie (avancé): MM. Jacques Fortier, Albert Rolland, Paul A. Courville, Paul Jodoin, Emile Gamache, Jean Casgrain.

Modèlerie: MM. Thomas Caya, Marcel Lefebvre, Henri Thibeault.

Lecture des plans: MM. Noël Robert, J. Paul Alaire, D. Gilbert, Gabriel Lachapelle, Marcel Jarret, J. Paul Labelle, Gérard Pageau.

Trace (avancé): MM. Laurent Belhumeur, J. Desjardins, Roland Daigle, W. Villemaire, Henri Legault, Ludger D'Amour, Guy Jutras, Vianney Fréreault, Yvon Descheneaux, Victor Gagné, Alexandre Christin.

Estimés: MM. Jean Tétreault, Roland DuRocher, Gilbert Delphis, J. Paul Labelle, Gérard Pageau, R. Lemieux, Gabriel Lachapelle.

Mathématiques (avancé): MM. Emile Beausoleil, Claude Gendron, Tancrède Richard, Jules Lavoie, Roland Trudel, Léo Gagnon, Claude A. Boisier, Alfred Chagnon.

Chauffage (avancé): MM. Guitard, Gérard Homier, Philippe Lemieux, J. L. Proulx, J. J. Clairoux, André Guenette, L. Lanthier, Evariste Vincent, Armand Villeneuve, Stanislas Baril, R. Daoust, Lucien Boisjoly, Georges Rocheleau, Marcel Duranleau, Roger Descoste, J. Paul Rousse, Lucien Poupart.

Soudure autogène: MM. Xavier Gosselin, Benoit, Doland, Gérald Déziel, Maurice Colpron, Laurier Surprenant, Ls Geo. Dupuis, Alexandre Kazniak, Roger Dupont, Maurice Caron, Alexandre Roland, Gaston Hardy, Lèonide Bergeron.

Soudure électrique: MM. Xavier Gosselin, Benoit Doland, A. O. Brais, Ls G. Dupuis, Lucien Malo, Roméo Lavoie, Félix Pardiac, Henri Carignan, Antonio Jacques, Georges Imbeault.

Radio: MM. Théodore Bachand, Jacques Malo, André Naud, Laurent Frest, Emile Jolicoeur, C. Henri Robert, Jean Chamberland, Rodolphe Michaud, Maurice Robitaille, Georges Mireault, René Messier.

Réfrégiration: MM. Maurice Leblanc, Richard Piché, Jean Boudreau, Roger Boudrias, Marcel Gaudreau, Robert Blanchette, Gédéon Ménard, Arthur Préville, Aimé Hamel, Yvon Deshais.

Electricité pratique (avancé): MM. Jacques Labadie, René Véronneau, Jean Desjardins, André Decary, Roger Lévesque.

Déclaration de la compagnie de Papier Rolland

A la suite de certaines nouvelles qui ont paru dans différents journaux concernant la grève des employés de la Compagnie de Papier Rolland, Limitée, à Saint-Jérôme, la Compagnie croit devoir faire la mise au point suivante:

"Les ouvriers de la Compagnie de Papier Rolland Limitée ont déclaré une grève la semaine dernière au moulin de Saint-Jérôme parce que la Compagnie refuse de reprendre un employé qui a été congédié. Un seul employé a été congédié et non pas trois comme on l'a prétendu.

Dès que le ministre du Travail à Québec eût été avisé de la déclaration de la grève il dépêcha immédiatement un conciliateur, lequel après s'être enquis des faits, a suggéré de faire décider le cas par un tribunal d'arbitrage légalement constitué d'après les lois ouvrières. La Compagnie a de suite accepté cette suggestion et a fait adopter à l'unanimité une résolution à cet effet par son bureau de direction. Cette acceptation a été remise au représentant du Gouvernement.

"La Compagnie ignore si l'Union a elle-même accepté ou acceptera cette suggestion du ministère du Travail. La Compagnie attend une réponse à ce sujet".

Le commandant L. Baugé et l'école des Pêcheries

Former des ingénieurs ès-pêcheries et des instructeurs pour les écoles secondaires

Dans une causerie qu'il donnait hier soir, dans la salle des conférences de l'école du Meuble, le commandant Lucien Baugé, diplômé de l'Ecole navale de France, directeur du département d'hydrologie et professeur d'océanographie, de navigation et de pêche à l'école supérieure des Pêcheries, à Ste-Anne-de-la-Pocatière, a particulièrement insisté sur le but et le programme au point du département pêche et navigation".

Après avoir souligné que cette institution "cherche à former des ingénieurs ès-pêcheries autant que des instructeurs pour les écoles secondaires destinées à atteindre les intéressés," le commandant Baugé ajoute que "les réalisations de l'école ont été jusqu'à présent en proportion du budget qui lui a été alloué, étant donné les circonstances que nous traversons à l'heure actuelle".

"Mais ce budget a déjà permis de développer un certain nombre de recherches intéressantes, continue le commandant Baugé. En particulier, en dehors de l'exploration scientifique dirigé en 1914, par l'océanographe Hjort avec le concours du Dr Huntsman, directeur du "Biological Board of Canada" et président du comité atlantique de l'exploration de la mer pour la côte américaine, en dehors des travaux locaux entrepris par l'Université Laval, à Trois-Pistoles et Grande-Bretagne, les investigations dans les eaux du golfe et de l'estuaire scont exceptionnelles. En 1943, les crédits ayant fait défaut, l'Ecole se cantonna dans quelques travaux modestes aux alentours de la Rivière-Ouelle avec une chaloupe à moteur hors bord et un petit yacht de deux tonnes.

En 1944, on vend le navire, ce qui met un terme à l'instruction pratique de nos élèves. Le jour où les circonstances nous permettront de disposer d'un crédit qu'on peut estimer à $2,000 par an, pour la gazoline, l'huile, la nourriture des élèves pendant trois mois, il sera possible de reprendre avec l'instruction pratique des élèves un ensemble de recherches dont les résultats se sont montrés très encourageants.

Cours d'éducation sexuelle aux jeunes

La Chambre de Commerce des jeunes du Canada a annoncé à Montréal, hier, qu'elle est favorable à l'institution de cours d'éducation sexuelle dans toutes les écoles du pays. Elle prétend que ce serait là un excellent moyen de combattre plus efficacement les maladies vénériennes et de former vraiment des caractères.

La Chambre de Commerce des jeunes a précisé qu'en accord avec une résolution qu'elle a adoptée à son récent congrès annuel, à Port Arthur, Ontario, elle prie les gouvernements provinciaux ainsi que toutes les commissions scolaires du Canada "d'établir un programme d'instruction en matière de relations sexuelles. Ce programme pourrait être greffé sur les cours de biologie, de sciences générales, de physiologie, d'hygiène et de psychologie que l'on donne déjà. Ces cours d'éducation sexuelle seraient donnés aux écoles élémentaires, secondaires et universitaires".

La Chambre de Commerce ajoute: "Ces cours porteraient sur les maladies vénériennes et sur les autres maladies contagieuses et sur les moyens de prévention de ces maladies. On devrait aussi donner des cours sur les relations entre mari et femme dans le mariage comme on le fait, avec succès, dans plusieurs universités américaines. La Chambre de Commerce est d'avis que ces connaissances sexuelles, comme toutes les connaissances utiles, seraient une arme protectrice contre les hasards de la vie et qu'elles contribueraient à diminuer d'une façon étonnante le taux des maladies vénériennes."

"Un Dimanche Après-midi" présente un James Cagney plus sympathique

L'Orpheum tient à l'affiche cette version française de "Strawberry Blond" mettant en vedette Rita Hayworth et Olivia de Havilland.

Dans "Un dimanche Après-midi", à l'affiche de l'Orpheum, cette semaine, on a su confier à James Cagney un rôle qui lui convient merveilleusement bien, puisqu'il doit à maintes reprises avoir recours à ses poings. Il joue comme d'habitude au dur cogneur et, en l'occurrence, au "sadique extrayeur de dents" (avec le bistouri); on le présente toutefois beaucoup moins brusque et plus sympathique qu'à l'ordinaire.

Quatre artistes nous font revivre avec une bonne humeur digne des airs de valse que le film ressuscite une époque qui fut témoin de la folle jeunesse de nos pères. Cagney y est adorable dans le rôle du cop de petite ville qui a les poings aussi lestes qu'il a le coeur inflammable. Bon garçon, il perdra cependant à son rival, Jack Carson, l'objet de son amour, Rita Hayworth. Il rencontrera quelque temps plus tard et après avoir épousé Olivia de Havilland, son ancien copain qui cette fois encore, aura raison de sa naïveté et lui chipera sa réputation d'homme honnête et probe.

Après cinq ans de pénitencier, durant lesquelles il étudia l'art dentaire par correspondance, il rencontrera encore une fois Carson qui par accident viendra chez lui comme patient et son persécuteur lui sera offert comme victime.

Au Capitol

"The Hour Before the Dawn", à l'affiche du Capitol, est l'histoire d'un objecteur de conscience qui épouse une jolie réfugiée autrichienne, pour découvrir quelque temps après son mariage, que sa femme n'est autre qu'une espionne nazie. Veronica Lake et Franchot Tone sont les principales vedettes.

Le deuxième film "You Can't Ration Love" raconte les aventures désopilantes de jeunes collégiennes américaines, qui se sont vues forcées d'établir un système de "rationnement de rendez-vous" depuis que les jeunes étudiants ont dû s'enrôler. Betty Rhodes, la vedette de "You Can't Ration Love", possède une voix chaude et prenante.

Au programme également, actualités filmées sur l'invasion.

Au Palace

"Passage to Marseille" est un film remarquable par quelques-unes de ses scènes, par son atmosphère générale de patriotisme, de détermination et de combats.

L'intrigue est bien simple: un groupe de forçats, dont l'un, Humphrey Bogart, a été condamné injustement, s'enfuient de l'Ile du Diable, en Guyanne française, où ils sont détenus pour se joindre à la lutte contre les fascistes. Après les pires épreuves, dont la moindre n'est pas leur stage de vingt jours en pleine mer sans vivres, ils parviennent à s'illustrer chacun à leur façon dans le grand combat où Humphrey Bogart trouve la mort comme pilote de bombardier de la France combattante.

Au Princess

Le film "The Fighting Seabees", à l'affiche du cinéma Princess, cette semaine, a été tourné en hommage à la gloire et aux grands faits d'armes des "Seabees" (corps de génie attaché à la marine), accomplis sur les divers fronts de guerre. C'est en même temps un excellent documentaire sur la petite vie routinière de nos vaillants marins américains, qui combattent dans les îles du Pacifique; on y expose aussi la fine et traître ruse de l'ennemi japonais.

Un journaliste américain est compagnon d'aventures de ce groupe de marins, disputant aux Japonais une île quelconque du Pacifique. Notre sympathique reporter est l'objet d'une orageuse idylle sentimentale; par un "deus est machina", bien propre au film américain, un rival disparaît et le voilà roi et maître de la situation.

Une action bien équilibrée rehausse heureusement un scénario plutôt faible.

La bande jouit d'une excellente distribution. John Wayne, Susan Hayward et Dennis O'Keefe sont en vedette.

Au St-Denis

"La Tradition de Minuit", qui est à l'affiche du Saint-Denis, cette semaine, est un film qui provoque l'émotion, la terreur et la pitié. C'est une histoire qui peut être vécue aujourd'hui, demain, comme elle l'a été autrefois.

"La Tradition de Minuit" voit se réunir au petit café, "Le Bal des Papillons", cinq personnes qui ne se connaissent pas. Chose incroyable, un appel téléphonique est responsable de toute cette affaire. Ces personnes qui pour la première fois entrent dans ce café vont vivres des heures terribles. On réclame le patron pour des explications. On constate qu'il a été assassiné. La police tient ces gens à sa disposition. Trouvera-t-on le meurtrier? Le meurtrier fait-il partie des cinq personnes convoquées téléphoniquement par un homme dont l'identification est inconnue de tous?

La gracieuse Viviane Romance y tient le rôle-vedette.

"Eusèbe député" est un film d'un comique consommé qui a pour vedettes principales Michel Simon, le personnage toujours bonace et l'exquise Elvire Popesco dont l'énergie lui permet d'arriver à son but. Jules Berry toujours populaire dans ses rôles excentriques ne manque pas de tact.

A l'Impérial

Pendant 17 mois, Ann Blyth n'eut rien d'autre à faire, au studio Universal, que de fréquenter l'école et de retirer son salaire. On lui confia alors son premier rôle, la vedette féminine de "Chip off the Old Block", à l'affiche de l'Impérial.

Le directeur Charles Lamont, après avoir travaillé trois jours avec Ann Blyth, se déclara confondu. Jamais, dit-il, il n'avait dirigé une nouvelle venue aussi remarquablement douée.

"C'est son premier film, dit-il, et cependant elle agit comme si elle n'avait rien fait d'autre de sa vie que d'évoluer devant une camera".

Ann Blyth, quoique nouvelle venue à l'écran, n'est cependant pas novice comme actrice, ayant joué deux ans sur le Broadway dans "Watch on the Rhine". Elle joue ici avec Donald O'Connor et Peggy Ryan une très agréable comédie.

"Gung Ho", film tourné à la gloire des marins américains qui s'illustrèrent à l'île Makin dans le Pacifique, passe au même programme, avec en vedette Randolph Scott, Noach Beery Jr et David Bruce.

Bonne hospitalité aux congressistes de St-Hyacinthe

Le communiqué suivant nous est envoyé par le comité de propagande du grand Congrès eucharistique, qui aura lieu à St-Hyacinthe du 21 au 25 juin prochain.

Le R.P. Clément Pothier, o.p., dans une causerie radiophonique fort appréciée, a déjà décrit généreusement Saint-Hyacinthe, ses institutions, ses industries, ses jolis bosquets.

C'est dans cette ville des fleurs et des grands ormes où tous les chemins conduisent... que l'on s'apprête à célébrer le triomphe de l'Hostie. De la porte des maires au vieux séminaire une riche nature et des décors choisis font vraiment de Saint-Hyacinthe "la plus jolie des menues perles de la Province".

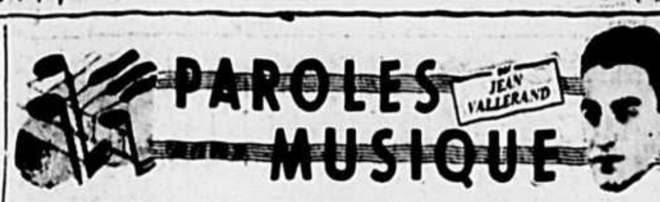
L'architecte René Richer a su faire surgir, sur le parcours de la procession, des arcs aux lignes remarquables de simplicité, de proportion et de religieuse harmonie. Le goût et l'abondance des décorations achèveront bientôt la parure de la cité.

Le reposoir s'élève dans la cour de récréation du séminaire. On y accède en franchissant le sous-bois du parterre et par les allées qui longent la façade et l'aile-nord du collège. Au milieu d'un vaste espace au deux-tiers entouré, se dresse, élégant et liturgique, le blanc ciborium découpé de médaillons aux couleurs jaune et rouge.

Les maskoutains s'attendent au grand honneur d'offrir l'hospitalité à des milliers d'étrangers, pèlerins de Jésus-Hostie, du 21 au 25 juin, 1944.

PAROLES MUSIQUE

JEAN VALLERAND



Un récital d'orgue

On sait que le grand maître français Joseph Bonnet est professeur d'orgue à titre émérite au Conservatoire. Il vient deux fois par mois surveiller les travaux des élèves. Entre temps, ces élèves travaillent sous la direction de M. Georges-Emile Tanguay. M. Bonnet dirige également au Conservatoire une classe de perfectionnement où ne sont admis que des organistes déjà en possession d'une technique avancée.

Vendredi dernier, en l'église du Messie, trois élèves de cette classe de perfectionnement et une élève de la classe Tanguay ont donné un récital. C'est la première fois que des élèves du Conservatoire sont officiellement présentés au public.

Les élèves qui ont pris part à ce récital étaient Mlle Juliette Boivin, de la classe Tanguay, Mlle Madeleine Martin, MM. Lechasseur et Leahley, de la classe Bonnet.

Ce titre d'élève ne doit pas être pris ici dans son sens restrictif. Les récitalistes de vendredi dernier sont déjà des artistes remarquables. Ils possèdent une technique claire et précise qui porte la marque de la merveilleuse école française à laquelle ils s'alimentent directement, grâce aux directives de M. Bonnet.

Au-delà de cette technique, ces élèves atteignent au grand art de l'orgue, à la précision des détails d'interprétation et à une admirable compréhension de la registration.

L'orgue est l'instrument polyphonique par excellence. Mais il arrive souvent, trop souvent, que par une mauvaise registration, les organistes brouillent les voix de la polyphonie et dénaturent les oeuvres au point qu'elles n'apparaissent plus que comme des masses sonores informes. L'art de l'organiste ne consiste pas à étourdir l'auditeur dans un ouragan de sons ni à l'assommer en déclanchant sur lui toutes les tempêtes d'un fortissimo continuel. Même dans la douceur, une mauvaise registration peut embrouiller les voix. Aussi est-ce du grand art que de donner à une oeuvre d'orgue la registration qui lui convient. Ce grand art, M. Bonnet l'a enseigné à ses élèves.

Le Conservatoire apportera encore beaucoup d'autres surprises au public. Nous sommes heureux que le premier émerveillement artistique projeté vers le public par des élèves du Conservatoire l'ait été par le moyen de l'orgue, cet instrument aux ressources infinies, cet instrument où la musique dans ce qu'elle a de plus élevé trouve un interprète idéal.

L'orgue a été, surtout aux Etats-Unis, prostitué de la plus odieuse façon. Pour le plus grand bien de la musique, certaines sociétés (mentionnons la Société Casavant à Montréal) maintiennent l'amour de la saine tradition en présentant chaque année une série de récitals d'orgue par des organistes dignes de ce nom. Ces récitals entretiennent dans chaque ville quelque peu importante un petit groupe de connaisseurs, d'amants véritables de la musique qui savent comprendre et apprécier l'art de l'organiste.

La littérature d'orgue est immense et comporte quelques uns des plus puissants chefs-d'oeuvre de toute la musique. L'orchestre moderne aura beau s'emparer, par exemple, de certaines oeuvres d'orgue de Bach, jamais l'orchestration la plus riche n'arrivera à donner à ces oeuvres l'éloquence qu'elles possèdent quand elles sont exécutées sur l'instrument pour lequel elle ont été conçues.

Personnellement, je ne crois pas à la transcription si ce n'est pour des motifs de propagande musicale. Toute oeuvre transcrite est fatalement dénaturée, car, dans les chefs-d'oeuvre, la forme de l'oeuvre est intimement liée à la pensée qui en dicta le contenu. Une valse de Chopin jouée au piano est cent fois plus belle qu'à l'orchestre. Les oeuvres d'orgue, plus que toutes autres, se refusent à la transcription. Le message musical est sans doute de même texture à quelque instrument qu'il soit confié. On ne niera cependant pas que la couleur du timbre ne soit pour beaucoup dans le plaisir esthétique. A l'inverse, le compositeur qui écrit pour un instrument est fatalement forcé à choisir ses matériaux en raison même de cet instrument. Il suffit d'examiner les pièces de clavecin d'un Scarlatti ou d'un Couperin pour comprendre que nul autre instrument ne peut traduire le message de ses oeuvres.

Le pianiste le plus prodigieux sera toujours l'inférieur de l'organiste devant la *Passacaille en Do mineur* ou la *Grande Fugue en Sol de Bach*. De même un organiste se sentirait hors de son élément devant une transcription d'une *Mazurka* de Chopin ou d'un *Prélude* de Debussy.

Les transcriptions (instrumentales ou orchestrales) sont admissibles quand elles ont pour but de mettre au contact de certaines oeuvres un public qui ne les connaîtrait pas autrement. C'est ainsi que l'on pardonnera à un chef d'orchestre de faire jouer par toute la section des cordes de son orchestre un quatuor de Beethoven ou de Mozart.

Toute règle comporte une exception. Quelques compositeurs ont réussi à orchestrer magistralement des oeuvres de piano. Ravel a été de ces exceptions.

En général, les oeuvres classiques sont intouchables, en ce sens qu'on les dénature en les "transcrivant".

A notre époque où tant de transcriptions voient le jour pour fins radiophoniques ou autres, l'organiste demeure le rempart de la saine tradition, de la pureté dans l'art musical. Pour effacé qu'il soit, son rôle n'en est pas moins d'une importance capitale.

Il y a organiste et organiste. L'orgue peut s'encanailler sous les doigts d'un cabotin doué d'une technique souple. La technique est chose relativement facile pourvu qu'on ait du courage. L'art est fait d'amour et d'intelligence. Cela est moins aisé.

Le grand art de l'organiste est bien défendu au Conservatoire. Le récital de vendredi dernier l'a prouvé avec éloquence.

Le Prix d'Europe

Mlle Jacquelyn Lavoy, pianiste, élève de M. Jean-Marie Beaudet, a remporté le Prix d'Europe, au cours des épreuves qui ont eu lieu ces jours derniers. Mlle Lavoy est également élève du Conservatoire où elle étudie l'harmonie avec M. Georges-Emile Tanguay. Elle fait aussi partie de la classe de musique de chambre que dirige M. Louis Bailly.

Que Mlle Lavoy trouve ici le témoignage de nos félicitations.

Un déraillement cause une seule perte de vie

COLLEGE BRIDGE, N.-B., 19 (C.P.) — Un homme a perdu la vie et un autre a été gravement blessé samedi, lorsque le train rapide du Canadien National reliant Charlottetown à Moncton N.-B. laissa le rail à un mille d'ici et plongea dans un remblai.

Les passagers à bord du train s'en tirèrent sans blessures sérieuses, quoique plusieurs aient reçu des coupures et des meurtrissures légères. Cependant, M. James Collins de St-Jean N.-B., un messager de l'express du C.N.R. qui se trouvait dans le wagon immédiatement après la locomotive a été tué instantanément. Le chauffeur de la locomotive, M. Douglas Geldart de St-Jean a été brûlé au cuir chevelu par la vapeur d'un tuyau brisé et son état est considéré comme sérieux à l'hôpital de Moncton.

La circulation sur la ligne centrale entre Halifax et Moncton fut interrompue durant 6 heures pendant que l'on déblayait la voie.

M. Robert Ryan se trouve démis de ses fonctions

La ville de Trois-Rivières vote l'abolition du poste de contrôleur des finances

QUEBEC, 19, (C.P.) — La Cour d'appel, présidée par le juge en chef Séverin Létourneau a rendu valide, samedi, une motion du conseil de ville de Trois-Rivières déplaçant M. Robert Ryan de son poste de contrôleur des finances de cette ville et abolissant ce poste.

La Cour supérieure avait, précédemment, maintenu la contestation de validité de cette motion par M. Ryan. Le jugement de la Cour supérieure fut rejeté par la Cour d'appel samedi, le jugement disant que le vote pris par le conseil de ville était suffisant pour valider cette motion et que l'abolition du poste de contrôleur des finances avait été décidée par la majorité.

Programme de Jean Dansereau au Chalet jeudi

Jean Dansereau, le merveilleux pianiste canadien-fançais arrive ce soir à Montréal pour participer au grand gala d'artistes qui aura lieu jeudi soir le 22 courant au Chalet du Mont-Royal. Voici le programme qu'il interprétera. On remarquera la qualité et le bon goût des pièces que notre compatriote doit exécuter avec tout le brio qu'on lui connait.

Valse op. 34 No 1 .... Chopin
Etude op. 10 No 8 .... Chopin
Nocturne op. 48 No 1 .... Chopin
Polonaise op. 53 .... Chopin

* * *

Rhapsodie op. 79 No 1 .... Brahms
Intermezzo ou. 119 No 3 ..... Brahms
Rêve d'amour .... Liszt
Rhapsodie No XI .... Liszt

Germaine Giroux au cabaret Tic Toc cette semaine

La direction du cabaret Tic Toc présente cette semaine à ses abonnés la charmante artiste locale Germaine Giroux, dans un répertoire choisi de fines chansons françaises. Tous les admirateurs de Mlle Giroux, qui ont pu apprécier son talent de chanteuse de genre à la radio, ne manqueront certes pas de venir l'applaudir à ce cabaret de l'ouest. M. Paul Foucreau, pianiste local avantageusement connu, l'accompagne au clavier.

Un comédien de grand talent apparait aux côtés de notre charmante artiste canadienne-française. Lea Fuchs affiche une réelle personnalité en son genre et se montre des plus versatiles dans ses réparties spirituelles, ses numéros de chant et ses souples exercices d'acrobatie.

L'enlevante Barbara Belmore saura beaucoup plaire à l'auditoire dans ses vivants numéros de danse acrobatique. Elle est merveilleusement bien secondée par un groupe de jolis modèles.

ON ENTENDRA À LA RADIO...

Horaire des émissions — Mardi, 20 juin 1944

	CKAC	CBF	CBM	CFCF	CHLP
7.00	Ouverture			Réveil	
7.15	NOUVELLES - Biondi			"	
7.30	L'Oratoire	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	
7.45	Pot-pourri	Musique		Rise and Shine	
8.00	Déjeûner musical	NOUVELLES	Radio-journal	NOUVELLES	
8.15	"	Elévation mat.	Prières	Mélodies	Bonjour voisins
8.30	Coffee Club	Pot-pourri et nouv.	Marches en musique	Studio	Réveille-matin
8.45	Tangos	"	Marches en musique	Fanfare	"
9.00	NOUVELLES	Mélodies	NOUVELLES	Breakfast Club	Gaietés du matin
9.15	Chanteur masqué	"	Everything goes	"	"
9.30	Corn Cobblers	Chansons	Les classiques	Homemakers Review	Radio-Journal
9.45	Le coeur dispose	Belles mélodies	Musique	Studio	Fanfare
10.00	A communiquer	"Chez Rose"	Progr. musical	NOUVELLES	Chansons françaises
10.15	Heure récréative	Courrier du jour	"	Musical Headlines	Fantaisies mus.
10.30	Valses viennoises	Vie de famille	Causerie et piano	Studio	Mascarade musicale
10.45	Mélodies	G. Durelleau	Winston Curry	New Woman	"
11.00	Disques pour tous	Grande Soeur	Prog. musical	Your Fortune Mme	Variétés
11.15	Sans tambour...	Métairie Rancourt	Maître de la mus.	Modern Romances	Chansonnettes
11.30	Mélodies chanc.	Les Troubadours	Soldier's wife	For ladies only	Comédies mus.
11.45	L'heure [illegible]		Lucy Linton	Baby Institute	Mélodies
12.00	Nouvelles et "La fem.	Jeunesse dorée	NOUVELLES, B.B.C.	Noon Melody Time	L'heure fém. et heure
12.15	Carnet de la mén.	Quelles nouvelles?	Road of Life	Musicale	"
12.30	Grande Soeur	Nouvelles et Réveil	La ferme et ses	Soldier's wife	"
12.45	Histoire d'amour	rural	produits	Luncheon highligts	"
1.00	Bull. des fermiers	Rue Principale	Radio-journal	NOUVELLES	Radio-journal
1.15	Ciné-Potins	NOUVELLES	Happy Gang	Rumbard Family	L'heure féminine
1.30	Musique d'orgue	Tante Lucie		Rotary Club	"
1.45	Métairie Rancourt	Orchestre	Claire Wallace	"	"
2.00	Ligue de Protection	La Femme...	Big Sister	Studio	Matinée mélodies
2.15	Chef mystérieux	Chansonnettes	Vic and Sade	Mystery Chef	Variétés
2.30	Trid. malades	Les chefs-d'oeuvre...	Relais	Claire Wallace	Orch. Mainek
2.45	Act. Hollywood			Musicale	Sydney Torch
3.00	Mus. hawaïenne	"	Femmes d'Am.	Hit parade	"Les Saisons",
3.15	Chansonnettes	NOUVELLES et	Ma Perkins	Voice of memory	de Glozounov
3.30	Now and forever	Music-Hall	Pepper Young	Sweethearts of...	"
3.45	A communiquer		Right to happiness	Ted Malone	Pour les malades
4.00	Evénements sociaux	Stanley Hoban	Récital	Ozark Ramblers	Chansons françaises
4.15	C.K.A.C., ce soir	Mus. de chambre	Nouvelles et causerie	"	Orchestre
4.30	Pour vous Mmes	"	"Liptonaires"	Time Views	Extraits d'opéra
4.45	Frère Jacques	Artistes de demain	Artistes de demain	Women's Page of...	Chansons franç.
5.00	Tante Lucie	Heure du thé	Front line family	Hop Harrigan	Variétés
5.15	Pierre et Pierrette	"	Concert vocal	Dick Tracy	Le thé-dansant
5.30	La rue Principale	Amis de l'Art	Relais de Londres	Secret service	Radio-spécial
5.45	Madeleine et Pierre	Bourse	Choix de l'auditeur	Tea Time	
6.00	Vie de famille	A Radio-Canada	C.B.M., ce soir	Musicale	NOUVELLES
6.15	Quelles nouvelles?	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	Méli-Mélo
6.30	Variétés musicales	B.B.C.	Sketch	Lucky Melodies	Musique sur demande
6.45	NOUVELLES	Musique	Nouvelles de B.B.C.	Studio	Chansons françaises
7.00	Le Petit Café	Un homme et son...	Concert	Musique de danse	L'heure familiale
7.15	Moi j'ai dit ça?	Métropole	"	Lum et Abner	
7.30	Le docteur	Programme musical	Vieux airs	Ronald Colman	Chronique sportive
7.45	Lionel Parent	"	Commentaires	"	L'oncle Troy
8.00	Big Town	Secrets du Dr	Plus beaux disques	Town and...	Métairie Rancourt
8.15	"	Morhange	"	"	Les Duettistes
8.30	Judy Canova Show	La Mine d'Or	Débat	Fun parade	Radio-comédie
8.45	"	"	"	"	"
9.00	En chantant dans	Concerto de Mozart	John and Judy	Story Club	Orch. de concert
9.15	le vivoir	"	"	"	"
9.30	Ralliement du rire	"	Fibber McGee	My True Story	Pianiste
9.45	"	"	"	"	Organola
10.00	Le pourquoi...	NOUVELLES	NOUVELLES	Bob Hope Show	Orchestre
10.15	L'homme en noir	Causerie	Causerie	"	NOUVELLES
10.30	La Natation	Récital d'orgue	Récital d'orgue	NOUVELLES	Musique de danse
10.45	Studio	"	"	Orch. de danse	"
11.00	Nouvelles sportives	Orch. de danse	NOUVELLES, B.B.C.	Story Teller	Fin des émissions
11.15	Jean Brooks	Programme mus.	Causerie	"	
11.30	Romance	NOUVELLES	Fin des émissions	Fin des émissions	
11.45	"	Fin des émissions		"	
12.00	NOUVELLES			Mus. de danse	

IMPERIAL
3 derniers jours
DONALD O'CONNOR et PEGGY RYAN dans
"CHIP OFF THE OLD BLOCK"
Autre attraction
"GUNG HO!"
25 - 30 - 30 - 40

ARCADE
M. HENRY DEYGLUN présente jusqu'à mardi soir inclus.
MARCEL CHABRIER
JANINE SUTTO
PIERRE DAGENAIS
PHILIPPE ROBERT
LES SECRETS DU MORHANGES
"MÜLLER"
MIMI D'ESTÉE

ST-DENIS
A L'AFFICHE

« HORIZONS FÉMININS »

Dans le Monde

Rameau-Fortin

Dans l'intimité, ce matin, à 8 h. 30, en la chapelle Saint-Victor de l'église Notre-Dame de Grâce, le R. P. Henri Marcil, o.p., bénit le mariage de Mlle Madeleine Fortin, fille de M. et de Mme J.-Victor Fortin, de Notre-Dame de Grâce, avec le lieutenant Jean-L. Rameau, fils de M. et de Mme Charles Rameau, de Saint-Jean, Qué. La chapelle est décorée de pivoines et de massifs de palmiers et de fougères. Pendant la messe, M. Lucien Hétu et Mlle Denyse Fortin, soeur de la mariée, exécutent un programme de chant. M. Paul Doyon touche l'orgue. M. Fortin accompagne sa fille et M. Rameau est le témoin de son fils. La mariée porte une robe d'après-midi en crepe français cendre de rose avec un petit béguin composé de deux orchidées naturelles et un livre d'heures orné d'une orchidée.

Après une réception au salon espagnol de l'hôtel Queen's, décoré de pivoines, le lieutenant et Mme Rameau partent pour un séjour sur le bord du lac Brome. Pour voyager, Mme Rameau porte un costume couturier en gabardine bleu-marine avec blouse blanche de piqué brodé ornée d'un jabot et des accessoires marine soulignés de blanc. Parmi les invités venus de l'extérieur, mentionnons: l'hon. M. et Mme Adélard Godbout, de Québec; les familles Rameau, de Saint-Jean, Qué., Mlle Henriette Plourde, de Lévis; les familles Gemme, Côté, Gaston et Dubuc, de Chambly; les familles Caron, Giroux et Léger, de Dorion et Vaudreuil.

* * *

Hipkin-McFarlane

Samedi matin, à 9 h. 30, en l'église Saint-Raphaël, d'Outremont, M. l'abbé John-L. O'Rourke, curé, bénissait le mariage de Mlle Rona-Margaret McFarlane, fille de M. et de Mme John McFarlane, d'Outremont, avec l'officier-pilote Richard-James Hipkin, C.A.R.C., fils de M. et de Mme Percy-James Hipkin, d'Edmonton, Alberta. Le choeur était décoré de fleurs d'été de tons pastel et de massifs de verdure. Pendant la messe, Mlle Lorna McFarlane, soeur de la mariée, exécuta un programme de chant. M. Madrin touchait l'orgue. La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de broché blanc calla, avec jupe ample formant traine, un très long voile de tulle illusion maintenu sous un halo de tulle et dentelle française, et elle tenait un livre d'heures, souvenir de famille, orné de gardénias et à signets de pois de senteur blancs. Mme Hugh Campbell, de New-York, tante de la mariée et dame d'honneur, portait une robe de crêpe rose avec chapeau noir garni de fleurs roses, de longs gants noirs et un bouquet de roses Delight et de bouvardias. Mlles Mary et Lorna McFarlane, soeurs de la mariée et demoiselles d'honneur, portaient des robes identiques respectivement de nuances bleu nuage et rose pâle avec des halos de fleurs assorties à leur toilette et des bouquets, de style colonial, composés de pois de senteur multicolores. L'officier d'aviation Carl Donihee, de l'Ancienne Lorette, agissait comme garçon d'honneur, tandis que l'officier d'aviation Eugene Chipman, aussi de l'Ancienne Lorette, ainsi que l'officier-pilote Raymond Jackson plaçaient les invités.

Mme McFarlane, mère de la mariée, portait un costume de crêpe point d'aiguille bleu-marine avec une paille de Milan et des accessoires de même ton et un bouquet de roses Talisman au corsage. M. et Mme Hipkin n'ont pu assister au mariage de leur fils.

A l'issue de la cérémonie, il y eut réception à la suite vice-royale du Ritz-Carlton, décorée de pois de senteur roses et blancs. L'officier-pilote et Mme Hipkin partirent ensuite pour Ottawa, la mariée portant pour voyager un costume d'été en gabardine corail avec accessoires marine et blancs. Plusieurs invités venaient de l'extérieur.

* * *

Réceptions

Plusieurs réceptions ont été données en l'honneur de Mlle Simone Lefebvre, à l'occasion de son prochain mariage avec M. Roland Germain. Mlle Marguerite-Marie Lefebvre recevait une quarantaine d'invitées, récemment, à l'heure du thé; Mlle Raymonde Viger a donné un shower de verres; Mlle Françoise Lafrenière a réuni quelques invitées et Mme Germain Lefebvre a donné un thé en l'honneur de sa fille.

* * *

Dernièrement, M. et Mme J. Bernier réunissait quelques invitées en l'honneur de Mlle Cécile Leduc, à l'occasion de son départ pour le Mexique. Assistaient à cette réception: Mmes Léo Leblanc, B. Gauthier, M. Deslongchamps, Miles C. Tessier, J. Perras, A. Montpetit, L. Landry, M. Leduc et Margot Gagné.

* * *

Mmes Paul Dugas et Gabie Hodge donnaient un thé-shower, dimanche, en l'honneur de Mlle Madeleine Hodge, à l'occasion de son prochain mariage.

On ne doit expédier que des paquets de 300 cigarettes

Comme suite à l'annonce récemment d'un nouveau système pour accélérer la transmission des cigarettes aux forces armées outre-mer, qui fonctionne depuis hier pour les forces armées en Méditerranée, les autorités tiennent à faire remarquer que ce système ne permet de commander que les paquets commodes de 300 cigarettes. Ce paquet standard a été adopté parce qu'il est plus facile à manier que les paquets de 1000 cigarettes par les soldats qui se déplacent. D'après ce nouveau système, on acceptera des commandes de cigarettes Sweet Caporal et Winchester de l'Imperial Tobacco Company; British Consols et Export de W. C. MacDonald, Inc.; et Buckingham et Wings de Tuckett Limited; des étiquettes seront transmises outremer par avion et les commandes seront exécutées par le dépôt d'approvisionnement de tabac outremer.

Pour prévenir tout malentendu, nous tenons à souligner que les personnes qui désirent commander des cigarettes d'autres compagnies que les firmes indiquées peuvent continuer de le faire, mais on doit commander des paquets de 300 cigarettes pour les troupes outre-mer et ces colis continueront d'être expédiés comme ils l'ont été jusqu'à maintenant.

Candidat bloqueux

ROBERVAL, 19. (C.P.) — M. Hubert Villeneuve, cultivateur, sera candidat du Bloc populaire dans le comté de Roberval aux prochaines élections provinciales.

Ils sont si "cutes"...

Pendant la campagne de souscription de la Société protectrice des Animaux, il y a eu dans la vitrine d'une maison de commerce de l'ouest de la ville plusieurs tableaux vraiment saisissants disposés, bien en vue, afin que nul n'en ignore. Le premier montrait des chiens de guerre, dans l'exercice de leurs fonctions. Les "métiers de chiens" n'ont pas changé depuis la dernière guerre, sauf un, qui s'est greffé sur les autres: il paraît qu'il y a maintenant des chiens parachutistes.

Le second tableau était beaucoup moins réjouissant. Il était formé de photographies, prises sur le vif par des membres de la Société et démontrant jusqu'à quel point peut aller l'aberration des braves gens qui laissent souffrir les animaux et trouvent cela tout simple, se consolant avec la formule: "les bêtes, ça n'a pas d'âme, ça ne sent pas!" On pouvait voir une lamentable rosse, n'ayant plus que la peau et les os, appuyée sur le mur d'une grange car, apparemment, elle ne pouvait plus se soutenir. Un autre cheval, blessé au cou, à l'endroit où porte le collier et qu'on avait, apparemment, fait travailler quand même; un autre cheval encore, atteint d'une maladie dont je ne sais pas le nom mais qui lui avait fait enfler une jambe de derrière d'une façon prodigieuse. Il faisait penser à un malheureux atteint d'éléphantiasis...

Et toutes ces malheureuses bêtes appartiennent à des gens qui n'ont jamais aucun remords et dorment toute leur nuit, sans faire de mauvais rêves, sans penser à cette douleur muette de l'animal qui n'a personne sur qui compter, pas même lui-même puisque en état de domesticité toute initiative provoquée par son instinct lui est interdite.

Ce qu'on ne peut vraiment arriver à comprendre c'est que, dans les maisons où naissent, deux fois l'an, des petits chiens ou des petits chats, on considère comme une faute de les tuer immédiatement. On se penche sur la portée, presque toujours trop nombreuse, et on fait des commentaires. "Non, mais y sont-tu cutes! Le petit noir, là, et puis le jaune et blanc!" Ils sont tellement "cutes" qu'on les laisse inutilement vivre et que comme on ne sait plus comment s'en débarrasser, on commence à les faire souffrir en les brutalisant de toutes les façons possibles et imaginables. Tout d'abord, on essaie de les donner. Donner un petit animal dans une maison où il y a de jeunes enfants, pas toujours bien élevés, n'est-ce pas d'avance le vouer au martyre? Et puis, qu'en faire, si vraiment on ne peut pas s'en débarrasser? Il faut tout de même leur donner une certaine pitance et en ce moment...

Alors, on les donne aux petits gars, avec mission d'aller les perdre, les "écarter" comme on dit couramment, dans un quartier lointain ou dans les taillis de la montagne. Les pauvres petites bêtes meurent infailliblement de faim, de froid, de manque de tout. Mais ça ne fait rien, n'est-ce pas? Ce sont des bêtes et les bêtes, ça ne sent pas. Et puis, quand ils étaient petits, ils étaient si "cutes"...

Quel jour comprendra-t-on que c'est de la fausse pitié, de la sensiblerie, caricature de la véritable bonté. Quand on a des petites bêtes en surplus, surtout s'il ne s'agit pas d'animaux de race, dont on fasse un élevage raisonné, il ne faut pas y aller par quatre chemins. On n'attend même pas au lendemain. Dès que l'on est sûr que le dernier petit est né, on choisit le plus beau et on noie tout de suite le reste. C'est la chose la plus facile du monde et il n'y a pas besoin de rester là pour voir comment cela s'opère. On remplit d'eau un seau ou une poubelle. On y jette les petites bêtes, on remet le couvercle et on va une heure ou deux après les repêcher. On en fait un petit paquet qu'on jette aux vidanges. On leur a épargné la vie, à ces pauvres malheureuses petites bêtes, c'est-à-dire qu'on leur a rendu le plus fier des services. Pourquoi faut-il qu'on se laisse attendrir, pourquoi faut-il qu'on les trouve "cutes"? Demandez à tous ceux qui aiment vraiment les animaux et vous verrez ce qu'ils vous diront.

Personne n'est obligé d'avoir des bêtes, mais ceux qui en ont par exemple, sont obligés d'en prendre soin. C'est de l'humanité, tout simplement, et qui va droit au but, sans s'embarrasser de formules creuses. Celle de la "cuterie" en est une pommée!...

Odette Oligny

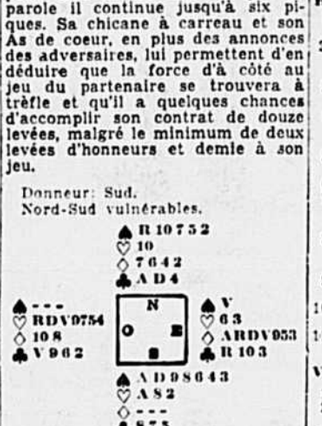
Bridge-Contrat

Distribution

Dès la première ronde des enchères, tous les joueurs sont renseignés sur la distribution excentrique de la main. Cependant, la déclaration d'ouverture de Sud doit se faire à une levée seulement, parce qu'il détient le soutien normal à l'autre majeure et le compte de deux levées d'honneurs et demie avec une suite facilement redéclarable. La surenchère de barrage d'Ouest est correcte pour un côté non-vulnérable, mais Nord est parfaitemnet justifié de demander la manche à pique. Est considère qu'il détient lui-même la force nécessaire pour demander la manche à carreau; il n'est pas certain de l'accomplir à lui seul, mais il lui faut bien peu de force au jeu du partenaire pour y arriver ou, du moins, pour limiter ses pertes à une levée ou deux de chute.

Sud ne peut penser à contrer pour pénalités et demande correctement cinq piques. Est aurait pu abandonner ici les enchères, mais après la passe de Nord et le refus de contrer par Sud, il décide de faire une surenchère de sacrifice et demande le petit chelem à carreau. Le même problème se pose pour Sud et au lieu de passer parole il continue jusqu'à six piques. Sa chicane à carreau et son As de coeur, en plus des annonces des adversaires, lui permettent d'en déduire que la force d'à côté au jeu du partenaire se trouvera à trèfle et qu'il a quelques chances d'accomplir son contrat de douze levées, malgré le minimum de deux levées d'honneurs et demie à son jeu.

Donneur: Sud.
Nord-Sud vulnérables.



Les déclarations:

Sud	Ouest	Nord	Est
1 ♠	4 ♡	4 ♠	5 ◇
5 ♠	passe	passe	6 ◇
6 ♠	tous passent		

Ouest entame du Roi de coeur.

Après l'entame, le Déclarant réalise que le succès de son contrat dépend de la perte d'une seule levée à trèfle. Le plan d'attaque débute donc par une série d'élimination des deux coeurs perdants au jeu de Sud et de trois des carreaux perdants au jeu de Nord. Les atouts sont en nombre suffisant pour exécuter ce plan et retirer les atouts des adversaires. A ce point, le Déclarant a remporté huit levées et la main se trouve au jeu du mort où il reste un carreau, un atout et trois trèfles. Sud détient encore trois trèfles et deux atouts.

Le jeu du sept de carreau est couvert par le Roi d'Est et au lieu de couper, Sud défausse un petit trèfle. De cette façon, la main reste à Est et il ne peut rien faire pour arrêter le Déclarant de gagner la balance des levées.

TA-RAIS-DU

Les dangers de consommer du lait non pasteurisé

Statistiques fournies à ce sujet par le service de santé de la ville

A la suite d'une résolution de la Commission d'hygiène, le Dr A. J. G. Hood, surintendant de la division de l'inspection des aliments, a préparé un rapport concernant les épreuves subies par les troupeaux de vaches produisant du "lait spécial" ou lait cru, dans lequel il explique les dangers auxquels s'exposent les consommateurs de ce lait et les mesures prises par les autorités pour y remédier.

Voici ce que dit le rapport.

Il y a actuellement 47 troupeaux qui produisent du lait pour être vendu comme "lait spécial", c'est-à-dire non pasteurisé.

On exige l'épreuve à la tuberculine de tous les troupeaux depuis l'adoption du règlement municipal 891 concernant le lait, en juillet 1925; jusqu'ici nos statistiques démontrent qu'on a fait 13,886 épreuves sur des vaches produisant du lait spécial et comme résultat, 353 vaches ayant réagi positivement ont été condamnées, soit une proportion de 2.5 p.c.

Quant aux épreuves pour la mammite dans les troupeaux producteurs de lait spécial, nous avons des chiffres exacts depuis 1938 seulement; depuis ce temps, 6,675 vaches ont été examinées et 559, soit 8.3 p.c. ont été condamnées parce qu'elles étaient affectées de mammite et qu'à l'analyse bactériologique de leur lait, nous trouvions du pus qui contenait des bactéries du groupe staphylocoque et streptocoque. Dans ces cas, on fait plusieurs analyses bactériologiques du lait de chaque trayon.

Quant à l'épreuve du sang pour le dépistage de la brucellose ou "maladie de Bang" dans les troupeaux producteurs de lait spécial elle est faite régulièrement, depuis 1940, par les médecins vétérinaires des gouvernements fédéral et provincial. Cette maladie peut se communiquer d'un animal à l'homme et lui donner la fièvre ondulante. Depuis 1940 jusqu'ici, 7,998 vaches ont été éprouvées; de ce nombre, 252, soit 3.1 p.c., ont été trouvées positives, par conséquent éliminées des troupeaux, et 237 soit 3 p.c., trouvées douteuses ont été éprouvées une seconde fois pour être classées définitivement.

Ce pourcentage élevé de vaches malades s'explique par le fait que la majeure partie des fournisseurs de lait spécial ne font pas l'élevage de leurs propres animaux mais les achètent sur les marchés publics.

Il apparaît que durant les intervalles entre les épreuves, il y a des troupeaux où quelques vaches deviennent malades et souffrent des maladies mentionnées plus haut. Dans ces intervalles, malgré la surveillance exercée dans ces troupeaux qui produisent du lait pour être consommé nature, il s'en trouve qui soient porteurs de bactéries pathogènes, ce qui est grandement préjudiciable à la santé. La pasteurisation de tout le lait consommé corrige cette lacune et rend le lait inoffensif.

M. John Bracken parle aux fermiers

ALLISTON, Ont., 19 (C.P.). — Les fermiers doivent étudier et mettre en pratique les méthodes de préservation du sol afin de s'assurer la conservation, pour les générations à venir, de cet "héritage canadien", la terre; c'est ce que déclarait hier le leader conservateur progressiste, M. John Bracken, à la fête champêtre annuelle de la Fédération agricole du comté de Simcoe.

Il ajoutait: "C'est votre devoir de produire des victuailles pour notre nation et pour plusieurs autres, et pour avoir les plus belles récoltes, vous devez suivre de bonnes méthodes de culture et d'entretien du sol."

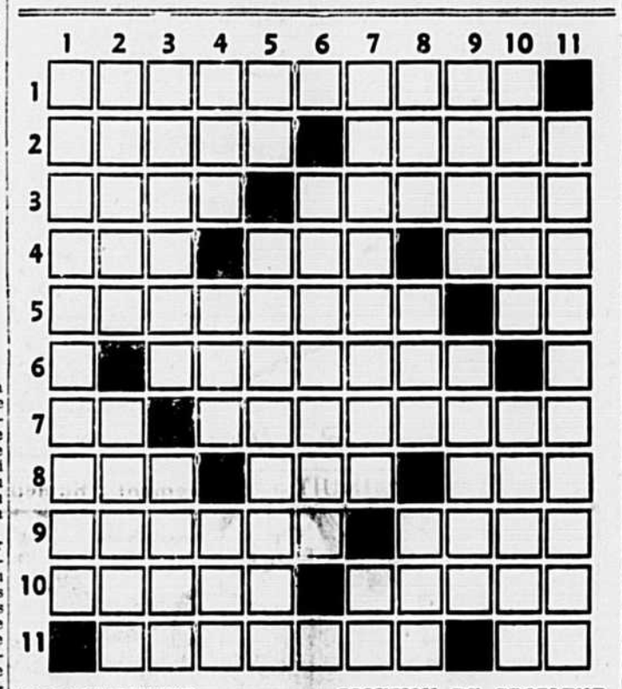
Il conseille aux fermiers de s'organiser en groupes et dit que ce manque d'organisation "permettrait à d'autres sections de notre économie d'avoir le dessus sur eux".

"Mais, quand les fermiers parlent d'une voix unanime, aucun gouvernement n'oserait ne pas l'écouter", dit-il.

Les Canadiens ont un triple but à atteindre, dit-il: gagner la guerre, obtenir une paix durable et construire un monde plus acceptable au commun des mortels.

Mlle Loulou Allard, fille de l'hon. M. J. Allard, protonotaire de la Cour supérieure de Montréal, et de Mme Allard, décédée, dont le mariage avec M. Adrien Dumaine, de Saint-Hyacinthe, fils de M. R. Dumaine, décédé, et de Mme Dumaine, de Saint-Guillaume d'Upton, sera béni en l'église de Saint-François-du-Lac, le 8 juillet, à 9 h.
(La Photographie LA ROSE)

Les MOTS CROISÉS du "CANADA"



HORIZONTALEMENT

1—Cahier de manuscrit de quatre feuilles.
2—Boîtes pour recueillir les bulletins de vote.—Guerrier et poète arabe.
3—Rivière de Bohême. — Action de viner.
4—Vaste amas d'eau salée. — Unité monétaire bulgare. — Monnaie japonaise.
5—Cépages à fruits blancs de Bourgogne. — Carte à jouer.
6—Religieux qui vivent seuls.
7—Particule donnant plus de force à l'affirmation. — Amoindrie (fig).
8—Bière anglaise légère. — Coupé jusqu'à la peau. — Pareil, semblable.
9—Renouvelais une obligation. — Déposa une mise.
10—Partie d'un arbre. — Obtiens par insinuation.
11—Temps pendant lequel un corps reste assemblé. — 2e conj.

VERTICALEMENT

1—Sollicitant avec importunité.
2—Ville forte et épiscopale d'Espagne. — En ce temps-là.
3—Grande ignorance. — Cri des bacchantes.
4—Trois fois. — Volonté, caprice.—Vieillesse, temps.
5—En les. — "Vers de terre".
6—Habilleras.
7—Propos qui échappent par ignorance. — Symbole chimique du cobalt.
8—Rivière d'Allemagne. — Aride.—Nom vulgaire de la larve du hanneton.
9—Enlevas. — Ville de Yougoslavie (Macédoine).
10—Rama. — Nom de l'Estonie en estonien.
11—Général américain qui envahit le Canada en 1812.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	I	N	T	E	R	E	S	S	A	N	T
2	R	O	U	X	■	R	E	U	N	I	E
3	O	U	F	■	R	A	M	E	N	A	■
4	N	E	■	B	E	T	I	S	A	I	T
5	V	■	S	U	C	O	N	■	T	S	E
6	S	M	I	T	H	■	A	N	E	E	S
7	T	A	N	■	A	R	I	U	S	■	S
8	E	N	C	A	P	E	R	A	■	L	E
9	■	D	E	M	E	N	E	■	C	A	R
10	P	E	R	I	R	A	■	F	O	I	E
11	O	R	E	S	■	N	O	I	R	E	S

Pour éliminer l'accident de l'industrie

La campagne nouvellement entreprise pour éliminer l'accident "hors de l'industrie" bat son plein.

Grâce à la complaisance et à la généreuse collaboration des postes radiophoniques, il vous est donné d'entendre chaque semaine, "la voix de la sécurité"; cette voix officielle de la Ligue de Sécurité qui vous transmet de courts mais très intéressants messages de prévention d'accident et surtout très à propos.

Voulez-vous nous assurer de porter l'oreille à notre message hebdomadaire au poste que vous écoutez généralement?

Nous devons incessamment inviter les patrons de la province à enrôler tous leurs employés qui roulent l'auto, et leurs chauffeurs réguliers dans le concours spécialement organisé pour éliminer l'accident de la rue, tenir leurs employés continuellement à l'ouvrage et garder leur voiture régulièrement en service — éliminant ainsi l'interruption généralement occasionnée par tout accident.

Par ailleurs, il faut toujours considérer l'autre partie dans un accident, surtout l'accidenté qui, invariablement souffre longtemps quand il n'y laisse pas sa vie.

Il est important de comprendre nos responsabilités à nous, chauffeurs, et laisser vivre le piéton et surtout l'enfant bien en paix.

Cours agricoles pour jeunes filles

Cours offerts gratuitement par le Service de l'Aide à la Jeunesse. Pour filles de cultivateurs seulement

Le Service d'aide à la jeunesse organise, en collaboration avec l'Ecole d'Agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, des cours d'initiation agricole pour les jeunes filles de cultivateurs.

Ces cours, rendus publiques par une entente fédérale-provinciale, dureront trois semaines, du 27 juin au 20 juillet, et comprendront des leçons d'aviculture, d'horticulture, de coopération, d'embellissement des maisons de ferme, d'hygiène, etc., accompagnées de démonstrations pratiques sur la ferme de l'Ecole d'Agriculture ou sur ferme expérimentale fédérale; des cercles d'études et des soirées récréatives sont aussi au programme. Le but de ces cours est de préparer les jeunes filles au rôle important qu'elles peuvent jouer dans la vie économique et sociale de notre agriculture. A la fin du cours, chaque élève recevra un certificat.

Les cours sont offerts gratuitement par le Service de l'aide à la jeunesse qui paie également le coût de la pension ainsi que les frais de transport par chemin de fer. Pour être admise à suivre les cours, il faut être fille de cultivateur et être âgée de 16 à 30 ans.

On pourra obtenir les renseignements nécessaires et ces formules d'inscription en s'adressant, sans tarder, au Service de l'aide à la jeunesse, 88, Grande Allée, Québec. Toutes formules d'inscription devront être retournées dans le plus bref délai possible, vu que les cours commencent le 27 juin.

HALIFAX, 19. (C.P.) — M. Ray Atherton, ambassadeur des Etats-Unis au Canada, devait partir de Halifax, ce soir, pour Ottawa, complétant une tournée des provinces maritimes. En plus de rencontrer les autorités du gouvernement et de l'industrie, M. Atherton s'est plu à rendre visite aux représentants du travail organisé de cette ville.

M. Raymond Bélair et Mme Bélair (Gaëtane Leduc), dont le mariage fut béni samedi matin, à 9 h.,

en l'église Saint-Christophe de Pont-Viau, par M. l'abbé Albert Charbonneau. (Photo H. THIMINEUR)

Histoire d'une petite fille qui en savait plus long que ses parents, pensait-elle et que le loup a croquée

Q.—Je n'ai que 18 ans et ma vie est finie. Je suis une fille séduite et abandonnée. Voici mon histoire. Comme je suis assez jolie et très coquette, j'ai commencé très jeune à m'occuper des garçons. Très souvent, je prenais prétexte d'être malade ou d'aller chez ma tante pour ne pas aller à l'école et je filais aux vues avec un garçon qui m'y emmenait. J'ai fini par me faire prendre. Mon père m'a sévèrement grondée et est allé trouver les parents de mon ami qui lui ont ri au nez. Nous n'avons pas cesse de nous voir, d'autant plus que je me suis mise à travailler et alors, j'étais plus libre. A la fin, il est parti soldat. Il est maintenant outremer. Je sais bien qu'après ce qui s'était passé entre nous, j'aurais dû l'attendre, mais je m'ennuyais et je me suis fait d'autres cavaliers. Mes parents auraient voulu que je les reçoive à la maison mais c'est ennuyant, veiller en famille, et nous sortions. Nous allions danser et nous amuser. Un jour, j'ai rencontré un marin qui était tout à fait mon idéal. J'ai quitté pour lui mon ami du moment, qui était également militaire. Et puis, malgré la défense de mes parents qui me disaient que les marins n'ont pas le temps de s'attacher à aucune fille, je me suis laissé entraîner. J'aurai un bébé à la fin d'octobre. Mes parents m'ont mise à la porte et je me suis réfugiée chez une de mes tantes qui me donne l'hospitalité jusqu'au moment où je partirai pour la Miséricorde. J'ai bien l'intention d'abandonner cet enfant et d'essayer de refaire ma vie. Suis-je franchement bien coupable? Est-ce que la jeunesse n'est pas le temps où on doive s'amuser?

Fleur brisée

R.—Il y a bien des contradictions dans votre lettre, mais ce qui perce surtout, c'est une amoralité complète. Vous dites au début "ma vie est finie" puis, vers la fin "je vais tâcher de refaire ma vie"... Ça ne tient pas debout. Pas plus que votre conduite d'ailleurs. On se sent indulgent envers les pauvres petites filles qui vivent dans une atmosphère atroce, qui cherchent, pauvres petites, une espèce d'échappatoire dans ce qu'elles croient être l'amour, mais vous, vous étiez une jeune fille protégée et vous avez quand même rôti le balai. Pensez donc, à l'âge où les petites filles en sont encore à la grammaire, vous étiez déjà en fort bons termes avec le loup. Comment voulez-vous qu'à la fin il ne vous ait pas croquée? Cela devait arriver. Somme toute, vous ne témoignez pas de grands regrets. Vous cherchez même à ce qu'on vous donne raison de vous être amusée avec "ce marin qui était votre idéal" au point d'être responsable de la vie d'un pauvre petit que vous avez la ferme intention d'abandonner. Vous n'avez pas pensé à cela, n'est-ce pas, que n'importe où vous irez, que toute votre vie vous vous direz qu'il y a de par le monde un être qui est votre enfant. Vous ne faites pas preuve de beaucoup de coeur et franchement, on ne peut pas vous plaindre. Vos parents à qui vous avez dû donner pas mal de fil à retordre, auraient dû employer avec vous, non pas la douceur, non pas la persuasion, non pas le raisonnement, mais la bonne vieille méthode des coups de bâton pour vous empêcher de courir la galipotte, dans les salles de danse et ailleurs et surtout, la sympathie va au pauvre petit qui naîtra à l'automne. Ma petite fille, si vous n'êtes pas absolument tarée, si vous avez encore au fond du coeur un peu de sentiment, vous n'abandonnerez pas votre enfant. Vous travaillerez pour lui et qui sait si, un jour quelque brave garçon n'acceptera pas d'en devenir le père? Si vous n'avez que le goût du plaisir et de la frivolité, il est bien facile de se rendre compte du chemin que vous allez prendre. Si seulement votre lettre pouvait servir d'exemple à toutes les petites filles qui croient, comme vous, qu'il faut s'amuser pendant qu'on est jeune et ne faire que cela, jusqu'à la chute!

* * *

Q.—A qui appartient le terrain du cimetière de la Côte-des-Neiges?

Barnabé

R.—Aux Messieurs de Saint-Sulpice.

* * *

Q.—Les anciennes provinces de France ont-elles gardé leur patois et ressemble-t-il à celui d'ici?

Anxieuse de savoir

R.—Sauf dans les coins reculés, peut-être, je ne sache pas qu'on parle patois au Canada. La prononciation diffère, il se mêle des anglicismes, d'accord, mais un Français comprend parfaitement le langage des Canadiens sans avoir recours à un glossaire. Certaines provinces de France ont gardé leur patois: La Provence, par exemple, mais elle parle le félibrige qui est une langue célébrée par Mistral, l'Auvergne, incompréhensible celui-là, et la Bretagne guère plus facile. A part cela, bien entendu, il y a des expressions régionales dont la disparition serait à déplorer.

* * *

Q.—Tout le monde travaille, chez nous et je suis seule pour entretenir la maison et faire l'ordinaire. J'ai 17 ans. Parce que je ne travaille pas, on trouve que je ne mérite pas de salaire et mes frères refusent de me payer les quelques sous que je demande pour l'entretien de leurs chemises. Il faudrait qu'ils payent, cependant, si je les envoyais chez le Chinois. Une dame du voisinage, très bonne et très distinguée m'a pris en pitié et me demande d'aller travailler chez elle. Elle me paiera et me donnera un bon chez-moi. Ma mère me dit que si je l'abandonne, elle ne me regardera plus. Que faire?

Une qui pleure

R.—Il me semble que puisque tout le monde travaille, chez vous, même votre mère, chacun des membres de la famille pourrait vous donner, à la fin de la semaine, un petit quelque chose. Ce n'est pas rien de tenir la maison pour tant de grandes personnes, surtout pour plusieurs hommes. C'est curieux que votre mère ne comprenne pas qu'une jeune fille de 17 ans a d'autres aspirations que se faire la servante de ses frères qui ne lui en ont aucune reconnaissance. Je crois que vous pourriez accepter l'offre de cette dame, car si vous laissez ainsi abuser de vous, vous userez votre jeunesse à servir tout le monde et on vous traitera toujours comme quantité négligeable. Vous savez bien que votre mère qui devrait être plus juste envers vous ne vous tiendra pas rigueur. Demeurez une bonne et sage petite fille.

* * *

Q.—L'eczéma sec est-il contagieux?

Miette

R.—J'aimerais mieux que vous posiez cette question à votre médecin de famille. Il y a bien des sortes d'eczéma. Prenez quand même des précautions.

* * *

Q.—J'ai suivi votre conseil au sujet de mon petit garçon qui ne parlait pas à trois ans passés. Je l'ai fait examiner par un médecin qui lui a trouvé une petite défectuosité à l'oreille et qui l'a opéré. Il lui a aussi enlevé les amygdales et tout un paquet de végétations. Non seulement le petit entend normalement, mais il commence à parler comme il faut. Je tiens à vous dire combien je vous remercie.

Maman heureuse

R.—Mais il n'y a pas de quoi. C'est moi qui suis fière d'avoir pu vous rendre service.

* * *

Q.—Est-il vrai qu'un personnage bien connu dans Montréal a déjà parlé de la Vénus du sculpteur Milo? Pouvez-vous me dire qui c'était?

Intrigué

R.—J'ai entendu parler de cela, en effet. Mais l'auteur de cette erreur est mort et on a tant d'occasion de galéger sur les vivants qui peuvent toujours se défendre que s'en prendre à ceux qui ne sont plus n'est pas très chic, ni chevaleresque.

* * *

Q.—Mon mari est jaloux et brutal. Il m'a donné des coups pour me marquer et pourtant, je ne sors jamais et je lui suis fidèle. Il était si gentil, avant notre mariage.

Si j'avais su

R.—Oui, c'est toujours ce qu'on se dit "si j'avais su". Il n'y a aucune raison pour endurer les brutalités de votre mari. N'oubliez pas que nous vivons dans un pays où les juges ne sont pas tendres pour les batteurs de femmes. Si votre mari recommence à vous frapper, menacez-le des tribunaux et vous verrez qu'il se calmera.

* * *

Q.—Doit-on dire "du" caractère typographique ou "des caractères?

Obstination

R.—Quand on parle d'un caractère en particulier, comme de l'italique par exemple on dit "du" caractère. Quand il s'agit de chacun des petits signes, ce sont "des" caractères.

* * *

Q.—Combien de temps se porte le deuil d'une grand'mère, morte très âgée et à la campagne? C'est la mère de mon père.

Francine

R.—Quelques semaines de noir simple.

* * *

Q.—Ce qu'on appelle le lac Saint-Pierre est-il simplement un élargissement du fleuve Saint-Laurent?

Biscornu

R.—Oui.

Quand vous écrivez...

à Odette, ayez soin d'adresser votre enveloppe comme suit:

Le Courrier d'Odette.
Le "Canada"
33 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal.

Le patron du jour

No 9255

Petit modèle pratique pour toutes heures du jour. La robe bain-de-soleil, facile à confectionner, est boutonnée dans le dos et garnie de deux noeuds sur les épaules. La blouse est très unie avec petit col rabattu. Ce patron numéro 9255 est établi pour les fillettes de 2, 4, 6, 8 et 10 ans. La grandeur 6 requiert pour le bain-de-soleil, 1 verge ½ de tissu de 35 pouces de largeur; la blouse, ⅞ de verge.

Vous pouvez vous procurer ce patron en en faisant la demande au Service des Patrons Le CANADA, 33 ouest, rue St-Jacques, Montréal, en ayant soin d'inclure la somme de VINGT SOUS en monnaie ou bon de poste (AUCUN TIMBRE N'EST ACCEPTE). Indiquez clairement votre nom, votre adresse, le numéro du patron choisi et la grandeur exacte désirée aux bureaux du CANADA rée. Les patrons ne sont pas en et ne sont pas échangeables.

Nominations à la Facultés des Lettres

Le chanoine Arthur Sideleau remplace Mgr Emile Chartier comme doyen — Thèse de doctorat en pharmacie

Mgr Emile Chartier ayant remis sa démission comme membre de la Faculté des Lettres, ses collègues, dans leur réunion du 8 mai dernier, lui ont donné pour successeurs les personnes dont les noms suivent:

Comme doyen, le chanoine Arthur Sideleau, professeur de littérature française; comme secrétaire, Mlle Aline Senécal, du Bureau d'immatriculation; comme professeur de littérature canadienne, M. Guy Frégault, chargé de cours en histoire du Canada; comme professeur de littérature grecque, le Frère Marius Soffray, c.s.v., du séminaire de Joliette.

Ces nominations prennent effet le 1er juillet.

Thèse de doctorat en pharmacie

Jeudi prochain, à 4 h. de l'après-midi, dans l'amphithéâtre H'4 de l'Université de Montréal, M. Benoit Rousseau, B. Pharm., sérologiste au laboratoire provincial d'hygiène, présentera un travail personnel de recherches ayant pour titre "Etude sur les méthodes de Séro-Diagnostic de la Syphilis". Cette soutenance est faite en vue de l'obtention du grade de "Docteur en pharmacie" de l'Université de Montréal.

Tous les anciens élèves de la faculté et autres personnes intéressées sont cordialement invités à cette soutenance.

La Nouvelle-Ecosse est toujours zone vulnérable

HALIFAX, 19. (C.P.) — La Nouvelle-Ecosse est une région toujours sujette aux attaques de l'ennemi et il serait inopportun de nous complaire dans une fausse sécurité. Voilà ce que déclare l'honorable F. R. Davis, ministre de la Santé publique de la Nouvelle-Ecosse et président du Comité provincial de Protection civique dans un message lû dans les églises de la province.

Le coin des écoliers

R. CANAC MARQUIS Tous droits réservés

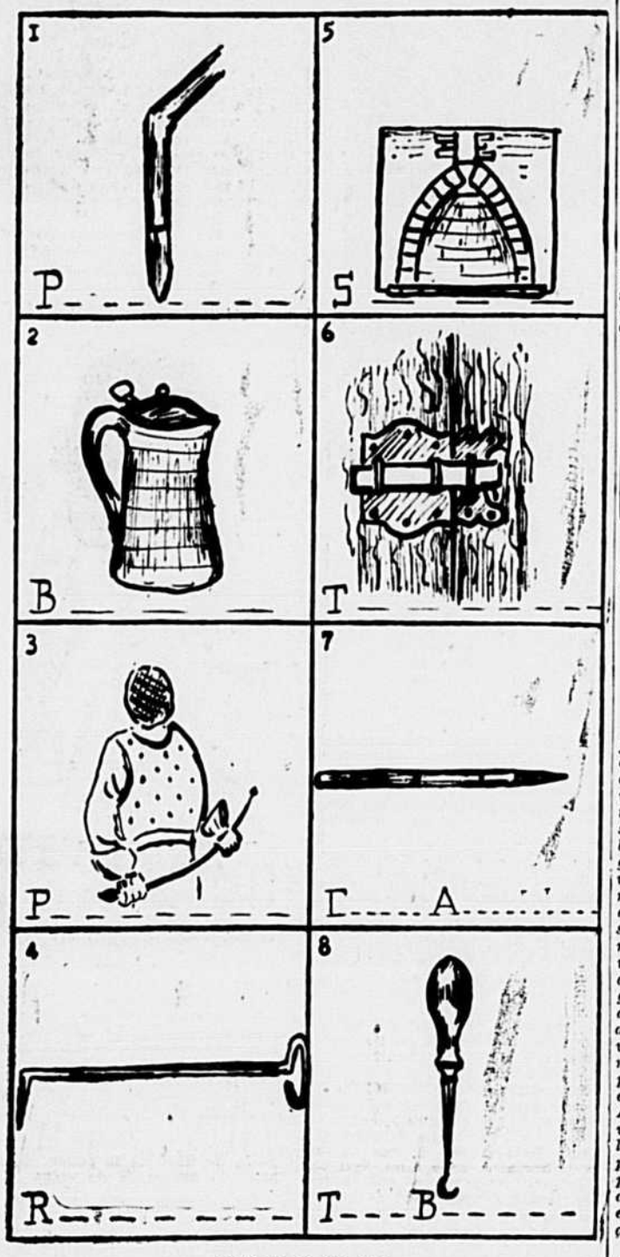
REFLEXION

La plus perdue de toutes les journées est celle où l'on n'a pas ri.

CASSE-TÊTE No. 257

DEFINITIONS

1—Outil de bois effilé d'un bout, servant à planter.
2—Vase avec anse et couvert servant à transvaser du vin ou d'autres liquides.
3—Pièce de cuir ou de toile rembourrée, dont les maîtres d'armes se couvrent la poitrine pour amortir les coups de fleuret.
4—Barre de fer recourbée, pour remuer et attiser le feu dans les fourneaux. Synonyme de "tisonnier".
5—Tasse souterraine où l'on dépose les grains pour les conserver.
6—Petit verrou plat, porté sur une plaque.
7—Crayon qui fonctionne sans l'aiguiser.
8—Crochet qui sert à boutonner des souliers.



SOLUTIONS NO 256

1—timbre. 2—picotin. 3—provignage. 4—prune. 5—rouet. 6—semelle. 7—roulis. 8—pilier.

J'AI LU ICI ET LA

UN CHIRURGIEN INATTENDU

Ce fait invraisemblable, mais pourtant vrai, a été raconté par un missionnaire d'Afrique, le révérend Père Emile Martin.

Au village où il était en mission, un jeune nègre, du nom de Mayungive fut atteint d'une énorme plaie à la cheville de la jambe droite. Cette plaie s'envenimant une gangrène nauséabonde s'y mit. Des voisins portèrent le malade à l'hôpital le plus près. Là, le chirurgien déclara que le jeune homme était perdu si on ne l'amputait pas.

Mais le patient refusa net et supplia ses amis de le remporter au village. Or, la nuit suivante pendant qu'il dormait, une hyène, attirée par l'odeur, passa la tête à travers la cloison d'herbes sèches, et ouvrant ses mâchoires, happa d'un seul coup la jambe de Mayungive, juste à l'endroit malade.

Quel réveil! Mais, réalisant vite la situation, le nègre se cramponna de toutes ses forces. L'hyène tira de toutes les siennes, arracha toute la chair gangrenée et s'enfuit avec son butin. Miracle! la plaie ainsi nettoyée et raclée jusqu'à l'os, guérit si vite, que deux semaines après le jeune nègre était complètement sauvé du sort malheureux qui l'attendait.

UN DRAPEAU VIVANT

Sur la belle place de son Hôtel de Ville, où il est né en juillet 1789, Paris a fêté magnifiquement le cent cinquantième anniversaire de son drapeau tricolore en 1939.

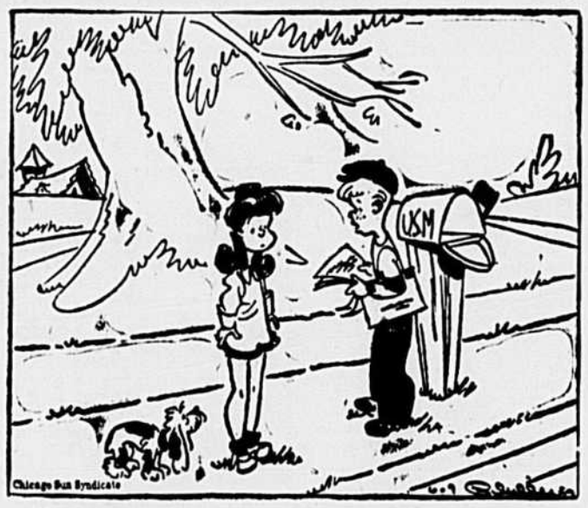
Attaché à un mat de quarante-deux verges de haut, flottait un immense drapeau français. C'était le plus grand qu'on eût encore jamais vu. On avait employé à sa confection trois cent verges carrées de tissus.

A l'ombre de ses plis, un autre drapeau plus vaste encore décorait la place. Cinq mille enfants des écoles de Paris avaient été alignés en un rectangle impeccable.

A un signal donné, cinq mille bras se levèrent agitant, à gauche, un carré de mouchoirs bleus; au centre, un carré de mouchoirs blancs; et, à droite, un autre de mouchoirs rouges. Sous la brise, qui faisait frissonner ce parterre tricolore, l'effet devait être admirable et touchant.

A l'occasion des fêtes qui auront lieu prochainement dans toute la province à la gloire de notre mère patrie, la France; nous verrons peut-être un déploiement semblable exécuté par nos écoliers. C'est tout de même une suggestion.

IL N'Y A PLUS D'ENFANTS!... par Phillips



"Le directeur de cette revue ne pense pas que mon article puisse aider l'effort de guerre mais il croit que le papier en serait quand même utile!"

Chic ensemble pour la ville

Voici l'un des plus jolis ensembles d'été pour porter à la ville. Il est en spun de rayonne noir avec plastron et poignets en plaid de coton de teintes vives. Petit chapeau hollandais assorti.

LA JOURNÉE ASTRALE

Si c'est votre fête aujourd'hui :

par Stella

Intéressé à un grand nombre d'objets différents, vous courez le risque de gaspiller inutilement vos énergies en les dispersant. Sachez vous limiter. Vous devriez connaître du succès en affaires, car vous savez réaliser vos plans jusqu'au bout. Vous savez accumuler l'argent et il est probable que vous deviendrez riche. Vous êtes économe mais avec une tendance à l'avarice qui risque de vous nuire. Il ne s'agit pas d'être prodigue; mais de ne pas regarder tel dix sous que vous donnez comme si c'était votre dernier, car vous êtes capable d'en gagner beaucoup plus. Vous avez de la profondeur d'esprit; mais d'autre part vous ne détestez pas vous amuser; aimant la bonne chère et les bons vins, vous êtes même porté à un peu trop d'indulgence envers vous-même en ce domaine. Ayez des goûts plus simples, car vous devrez surveiller votre santé, l'âge venu. Vous êtes quelque peu porté à "rêver tout éveillé" et à gaspiller ainsi vos énergies. Vous, madame, êtes affectueuse et adorez les enfants. Soyez prudente cependant dans le choix de votre mari.

Pour connaître ce que les étoiles vous réservent pour aujourd'hui, retenez bien le signe sous lequel vous êtes né (il apparaît ci-dessous avec les dates où il domine.)

Gémeaux — Du 22 mai au 22 juin — L'activité continuera d'être grande dans votre métier jusqu'à la fin du mois.

Cancer — Du 23 juin au 23 juillet — Correspondance à rédiger, problèmes posée par votre famille et voyages possibles; voilà votre tableau.

Lion — Du 24 juillet au 23 août — Vos projets anciens se réaliseront heureusement aujourd'hui. Ne mêlez pas les affaires et la vie mondaine.

Vierge — Du 24 août au 22 septembre — Révolsez patiemment vos problèmes domestiques et ne laissez pas entamer votre équilibre d'esprit.

Balance — Du 23 septembre au 23 octobre — Montrez de l'initiative dans votre travail: c'est agir sagement en vue du succès.

Scorpion — Du 24 octobre au 22 novembre — Considérez les risques financiers des nouveaux contrats qu'on vous proposera aujourd'hui.

Sagittaire — Du 23 novembre au 22 décembre — Il y a de l'activité en perspective pour vous. Diminuez vos risques financiers.

Capricorne — Du 23 décembre au 20 janvier — Il faut maintenant être alerte et prudent dans votre travail, si des proches y sont mêlés.

Verseau — Du 21 janvier au 19 février — Intéressez-vous aux faits et non à vos fantaisies aujourd'hui. Attentions aux occasions offertes.

Poissons — Du 20 février au 21 mars — Soyez prudent car vous devrez bientôt régler des affaires laissées en train.

Bélier — Du 22 mars au 20 avril — Sachez évaluer exactement vos intérêts financiers et bien examiner vos spéculations.

Taureau — Du 21 avril au 21 mai — Voilà une journée toute désignée pour étudier avec soin des problèmes sérieux et prendre des décisions.

La campagne de l'aide aux colons

Le comité de l'"Aide aux Colons" nous envoie le communiqué suivant:

Nous sommes déjà en plein été et les colons sont en pleine activité. Nos braves défricheurs accomplissent une oeuvre patriotique. Ils méritent notre encouragement. Comment les encourager? C'est bien simple. L'Aide aux Colons, qui est sous le patronage des Chevaliers de Colomb, vous prie de lui donner vos vieux meubles, vos vêtements usagés, les articles de ménage, ou de lingerie dont vous pouvez disposer. Téléphonez le jour à FR. 8540, ou, le soir à FR. 8240 et l'Aide aux Colons enverra chercher vos dons pour les faire parvenir à ses protégés. Il y a un grand nombre de familles de colons nécessiteuses dans toute la province. Ce sont celles-là qu'il faut aider. Téléphonez et préparez votre don. On l'enverra chercher avant la prochaine expédition qui aura lieu au cours de la semaine du 19 juin.

On dit que la bière était connue comme breuvage dès l'an 404 avant Jésus-Christ.

Feuilleton du "Canada"

LE MANOIR DE L'OURS

par Claude Montorge

No 27 — 20 juin 1944

(suite)

Irène avait dit cela naïvement. Nicole la dévisagea et s'écria:

—Prends garde. La tristesse est souvent pour les hommes un piège avec lequel ils peuvent capturer un coeur trop tendre, comme on prend les oiseaux avec de la glu. Du reste, nous ne demandons qu'à nous faire prendre; nous courons après les maux dont nous nous plaindrons plus tard. C'est nous qui sommes responsables de tout ce qui nous afflige. Nous voudrions être heureuses. Nous voudrions aimer. Nous voudrions ne plus être perdues dans l'immense et froid désert du monde. Nous voudrions être comprises être un moment traitées doucement, avec des égards, pour notre faiblesse, pour nos facultés si vives de souffrir...

—Oui, c'est cela que nous voudrions toutes, reprit Irène d'une voix monotone, pendant qu'elle fixait dans le vague ses prunelles dilatées, l'abandon absolu de nous-mêmes, avec une tendresse confiante. Nous voudrions vivre un peu pour autre chose que pour avoir la tête penchée sur des besognes ingrates, vers des occupations prosaïques et vulgaires. Nous voudrions, pour nous dédommager de la tristesse de vivre, et de tout ce que la vie comporte de déceptions, de souffrances, de misères, pouvoir reposer nos yeux sur un peu de bonté, tourner notre âme vers un peu de rêve et un peu d'idéal.

Elles restèrent un long moment enlacées et pensives, comme deux soeurs très unies.

Puis, Nicole dit, d'une voix apaisée:

—Il faut oublier, Irène, les paroles amères et désenchantées que j'ai prononcées tout à l'heure. Je ne connais rien de la vie, je ne suis qu'une jeune fille comme toi. Et, puisque nous avons le pressentiment du bonheur, puisque nous en avons le désir c'est donc qu'il existe, qu'il se rencontre quelquefois, une fois peut-être dans chaque vie. Il faut bien qu'il y ait une saison d'épanouissement pour le coeur, comme il y a un printemps dans l'année. Il faut croire que le bonheur existe, que nous sommes dans la vie pour le rencontrer. Sans cela, ce serait trop affreux de vivre.

V

Le repaire de l'ours

Personne n'avait voulu accompagner le juge d'instruction, un jeune magistrat ambitieux, actif, désireux de se mettre en vedette, dans la démarche officieuse qu'il voulait faire au "Manoir de l'Ours", de sorte qu'il s'était engagé seul dans le chemin broussailleux et sauvage qui y conduisait.

L'étrangeté des lieux faisait sur lui une profonde impression.

Dans un très court espace, il dut côtoyer un précipice, gravir un raidillon, passer sous une haute roche surplombante d'où dévalait en cascade une lourde nappe d'eau bouillonnante qui se brisait à vingt mètres au-dessous, sur d'énormes roches verdâtres avec un fracas que l'on entendait fort loin.

Ce fut quand il arriva devant le château du baron de Roqueroide qu'il s'aperçut qu'il avait pris par le raccourci, qu'une avenue plus large et plus longue, mais aussi plus facile, aboutissait au même point.

Cette avenue était bordée de chaque côté d'une quadruple rangée de hêtres centenaires.

Les fougères et les ronces qui y foisonnaient et qui la rendaient impraticable, attestaient que le baron se tenait à l'écart de toute vie mondaine et ne recevait aucune visite.

Le magistrat s'engagea sur le pont-lévis, s'arrêta pour observer dans les fossés, des sangliers et des cerfs qui étaient séquestrés là.

Il pénétra dans une cour envahie par une multitude de plantes agressives, vénéneuses ou suspectes dont l'aspect rébarbatif seul suffisait à inspirer de l'inquiétude sur les dispositions sociales du propriétaire.

De grandes orties dressaient leurs tiges drues auxquelles se mêlaient des géraniums de décombres, à odeur vireuse et la chélidoine fétide.

Des ronces entrelaçaient leurs longs rameaux épineux sous lesquels des reptiles, des lézards et des hérissons cherchaient un peu d'ombrage, à l'abri du vent.

"Comme cour d'honneur, pensait le magistrat, celle-ci est vraiment pittoresque."

Elle avait été sablée jadis, mais l'herbe envahissante avait effacé le souvenir de cette époque.

De tous côtés traînaient des os et des carcasses de grands gibiers auxquels adhéraient encore des lambeaux de chair desséchée, des crânes dénudés de sangliers ou de chevreuils que les chiens avaient abandonnés à l'avidité des mouches.

Dans un coin de la cour, de petites chèvres broutaient le gazon, en un parc fait avec des fagots entassés les uns sur les autres.

Elles étaient destinées à fournir les appâts que l'on traîne sur le sol, au bout d'un râteau, pendant les nuits neigeuses de l'hiver, pour attirer les renards et les loups.

De l'autre côté se trouvait le chenil, mais il était en si piteux état qu'il laissait aux chiens la liberté de prendre possession de tout le manoir.

Le château était une curiosité, plutôt en qualité de ruine qu'en qualité d'édifice.

Le donjon et les tours d'angle s'effondraient.

La chapelle n'avait plus un seul vitrail et la porte d'entrée était constituée par des planches grossièrement assemblées, les unes avec les autres, par des branches d'arbre et des cordes.

Le logis était misérable.

Des vitres manquaient à toutes les fenêtres.

Quelques-unes étaient remplacées par du papier huilé, d'autres par des débris de caisses, des panneaux de tôle provenant de boîtes de biscuits.

L'accès du manoir était libre.

Le juge d'instruction était entré dans le vestibule, vaste pièce rectangulaire, dont le pourtour, servait d'asile à une collection de statues mutilées, — dieux antiques ou conquérants, — sans avoir encouru d'autres remarques que celles faites au moyen de grognements sourds par des chiens somnolents étendus par-ci par-là et que son pas inconnu avait troublés dans leur sieste.

Aux murs de ce vestibule, des centaines de têtes de sangliers, de loups, de renards, qui avaient été sommairement naturalisées par le garde Chambolin étaient accrochées.

Des lambeaux de peau s'en détachaient; quelques-unes avaient perdu la plupart de leurs poils et, ainsi, paraissaient affligées d'une irrémédiable pelade.

Des araignées avaient tendu leurs toiles entre les cornes des cerfs et la poussière s'était accumulée sur leurs réseaux.

Le manoir était tenu sans aucune coquetterie comme la plus délabrée des cabanes de bûcheron; tout y était disloqué et balafré.

Le magistrat eût pu s'aventurer plus avant dans l'intérieur du château, car les portes étaient ouvertes ou supprimées.

Il se contenta de répéter à plusieurs reprises et crescendo:

—Personne?... Personne?...

Il se retirait, il allait s'engager dans le sentier abrupt qui l'avait amené sur la hauteur quand il fut tout à coup entouré d'une meute hurlante qui l'enveloppait de toute part.

Il levait les bras, avec le geste par lequel les soldats en guerre, indiquent qu'ils se rendent s'ils se voient cernés par l'ennemi, lorsqu'une voix qu'il reconnut le fit se retourner.

—N'ayez pas peur, ils ne vous feront aucun mal, ce sont des chiens de chasse, il ne sont pas méchants.

Le baron de Roqueroide rentrait, portant sur ses épaules une énorme laie.

—Vous avez à me parler sans doute: auriez-vous arrêté l'assassin?

—Pas encore, monsieur le baron, mais les policiers sont sur la piste de plusieurs braconniers, de quelques chemineaux.

—Vous savez cependant que le meurtrier est ce Raymond Fauchel qui a disparu.

—Cela ne fait aucun doute, monsieur le baron, mais quand un attentat est commis quelque part, on en profite toujours pour examiner la situation de toutes les personnes équivoques et des étrangers qui paraissent suspects. Il arrive qu'on procède parfois à des arrestations fort intéressantes. Vous avez fait bonne chasse?

—C'est Chambolin qui a abattu ce sanglier. Il ne nous restait plus rien à la maison et il n'y a plus de provisions dans les bois; depuis ce matin que nous les traquons, voilà tout ce que nous avons rencontré. Lorsqu'à la chasse la chère est maigre, le chasseur le devient.

(à suivre)

EST-CE ASSEZ BETE!... par Sparber

"...Et celui-là, c'est mon ruban de bonne conduite comme Boy Scout !..."

Coupons de rations valides aujourd'hui

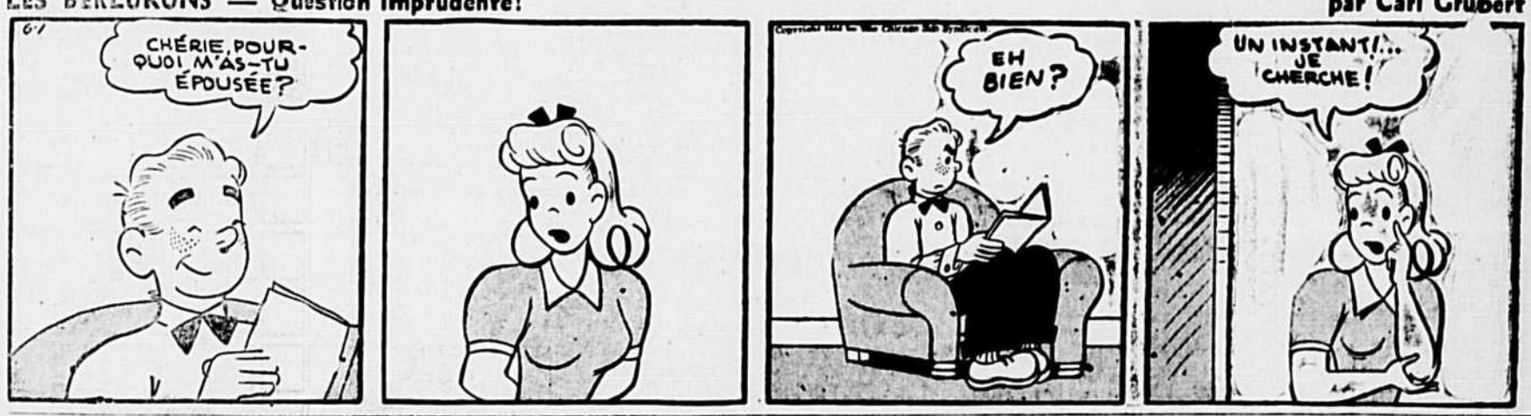
BEURRE. — Coupons 62, 63, 64 et 65.

CONFITURES. — Coupons D-1 à 22 inclusivement.

SUCRE. — Coupons 14 à 35 inclusivement ainsi que les coupons F-1 à 5 inclusivement pour la mise en conserve.

THE-CAFE. — Coupons 14 à 29 inclusivement, coupons E-1 à 6 inclusivement et coupons T-30 à 34 inclusivement.

LES BERLURONS — Question imprudente! par Carl Grubert



LE CAPITAINE MINUIT — Mouvement d'humeur par Jonwan

ALBERT LEROUGE ET LES COMMANDOS — Le poisson mord... par Milburn Rosser

LA SOURIS MIQUETTE — Un mirage peut-il faire des trous? par Walt Disney

CLAIRE VOYANTE — Pierre inquiet sur lui-même par Sparling

Le turfman W. Trenholme remporte deux victoires hier à Mont-Royal

BARDALES CONDUIT MY MOMMY ET RESULTER A LA VICTOIRE

Sol Magath conduit aussi deux montures victorieuses — La première quinella rapporte $75.15. Admission gratuite aujourd'hui à l'occasion de la fermeture du meeting de King's Park

Par Paul Parizeau

My Mommy, une jument de sept ans appartenant à l'écurie locale Piedmont et conduite par le jockey Bardales, prouva qu'elle pouvait courir aussi bien dans la boue que sur une piste rapide lorsqu'elle captura la part de lion de la principale course d'hier à la piste Mont-Royal. La grande favorite des parieurs à $3.70 pour $2 couvrit la distance de six furlongs en 1.18 3-5. C'était sa deuxième victoire du meeting. Miss Tint termina avec rapidité pour décrocher le deuxième argent tandis que Soberano se classa troisième, après un lent départ.

W. T. Trenholme, propriétaire local, remporta sa deuxième victoire de la journée lorsque Resulter triompha dans la sixième course, deuxième course la plus importante de la journée, d'une distance d'un mille et soixante-dix verges. Le vainqueur était aussi conduit par Bardales qui remporta sa deuxième victoire consécutive et il paya $5.10 pour $2. Bugle March, un cheval appartenant à Mme T. Hunter, fut conduit à sa première victoire du meeting dans la première course. Habilement conduit par le jockey T. Barker, il se lança à la poursuite de Battle Fleet dans les premiers furlongs, prit les devants dans le stretch et fit cavalier seul à la fin. Battle Fleet termina avec courage pour conserver la deuxième place tandis que Six Lessons prit le troisième argent. Miss Vercheres courut à l'extérieur tout le long et désappointa fort ceux qui avaient fait d'elle la grande favorite. Le vainqueur paya $8.20, $4.25 et $2.50 au mutuel tandis que Battle Fleet, négligé des parieurs, paya $8.55 et $3.15. La quinella eut un rendement de $75.15.

Gay Fad gagne

Gay Fad, le grand favori des parieurs à $3.15 pour $2, triompha facilement avec Sol Magath en selle dans la deuxième course; Ever Time et Brigade Jr. terminèrent deuxième et troisième respectivement.

Magath et Torbruk

Sol Magath remporta sa deuxième victoire consécutive lorsqu'il conduisit Torbruk à son deuxième triomphe consécutif pour le sportsman local W.-T. Trenholme dans la troisième course. Le fils de Brother Joe avait causé une surprise en gagnant sa dernière course et il revint tout ausi à son aise sur une piste boueuse pour battre le grand favori Belstone tandis que Archline terminait troisième. Le vainqueur rapporta $8.50 pour $2.

Red Duke, un cheval appartenant à Jack Ritchie et entrîiné par Louis Surprenant, remporta une facile victoire dans la quatrième course. Conduie par le jockey L. Fontaine, il se lança en tête au départ et augmenta graduellement sa position pour triompher avec de la rapidité en réserve; San Guiseppe et Thorntina terminèrent dans l'ordre mentionné, loin derrière le vainqueur. Red Duke rapporta $10.65 pour $2. à ceux qui avaient misé sur ses chances et la quinella paya $17.20.

Les victoires de My Mommy et Resulter furent suivies par celle de Philarmonic qui causa une légère surprise en triomphant dans la dernière épreuve, après avoir mené le bal de fil en fil. Diffenential, le grand favori se classa deuxième et Magic Power troisième. Le gagnant rapporta $12.10 pour $2. et la quinella $14.70.

Admission gratuite

Etant donné que le programme avait été contremandé le jour de l'invasion, le meeting du King's Park Jockey Club continuera cet après-midi. Ce sera la première et unique journée gratuite du meeting, une permission à cet effet ayant été obtenue des autorités provinciales et fédérales. Sept courses bien balancées et l'intérêt sera d'autant plus grand chez les parieurs que la piste sera lourde, propice à des surprises. Le départ de la première course aura lieu à 4 heures.

* * *

La piste était boueuse hier pour la première fois depuis l'ouverture du meeting. La pluie tomba dru durant la première partie du programme, mais la piste s'avéra bonne en ces circonstances.

* * *

Le secrétaire Lester Doyle partira ce soir puor Toronto afin d'y compléter les arrangements pour l'envoi de plusieurs chevaux de cet endroit. Ces pur-sang seront ici à temps pour l'ouverture du meeting du Montreal Jockey Club samedi prochain à Blue Bonnets. Jack Noel est allé à Cincinnati et ramènera probablement avec lui un wagon rempli de chevaux de River Downs. On attend aussi des chevaux de Chicago.

* * *

Un meeting de la Q.R.A. aura lieu aujourd'hui et lecture sera faite des rapports du meeting de King's Park; on nommera aussi les officiels pour la prochaine réunion.

NOS SELECTIONS

1—Rocky Hill, Aurebon, Sweepshot.
2—In the Groove, Hadalark, Somerville.
3—Miss Vercheres, Grovela, Six Lessons.
4—Rissa, Flying Glee, Dashing Along.
5—Commemorate, Speedy Booger, Jorufus.
6—Paques, Sonorous, Vain.
7—High Low Jack, Tommy Gun, Frank C.

Meilleur: HIGH LOW JACK.

Les inscrits d'aujourd'hui à Mont-Royal

PREMIERE COURSE — $400, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs:
Homer 116, Lascar 116, Beauty ark 110, Sweepshot 116, Spin And Win 116, Aurebon 116, Macaroon 111, Rocky Hill 116.

DEUXIEME COURSE — $400, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs:
Bossie Mark 106, Linwood Belle 105, Somerville 116, Mehitable 106, Littlefield 111, In The Groove 110, Charles G. 111, Hadalark 111, Star Malone 103.

TROISIEME COURSE — $400, à réclamer, 3 ans et plus, 5½ furlongs:
Bugle-March 116, Grovela 111, Lady Mark 111, Six Lessons 111, My Adele 111, Miss Vercheres 111, Erica 105, Bluebell 111, Marstar 111.

QUATRIEME COURSE — $400, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs:
Rissa 111, Machero 116, Nosey Rose 111, Gunnery 116, Flying Glee 111, Watercure 116, Dashing Along 111, Green Hickory 116, Sir Chicle 116.

CINQUIEME COURSE — $400, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs:
Vantime 113, The Wraith 108, Jarufus 108, Broiela 108, Welletta 105, Commemorate 113, Brutus Folly 114.

SIXIEME COURSE — $400, à réclamer, 3 ans et plus, 5½ furlongs:
Paques 111, Star Larkmead 113, Sonorous 111, Wawfield 115, Quick Quick 108, Bonnie Rue 111, Pittpool 116, Plumcot 116.

SEPTIEME COURSE — $400, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille et 70 verges:
Chic Prince 116, Raffles Problem 116, Ann Hanover 106, Frank C. 116, Pinnacle Light 111, High Low Jack 116, Tommy Gun 116, Miss Varennes 111.

Autres matinées de courses à Sorel les 1er et 2 juillet

Sept autres classes seront au programme avec bourses de $300 chacune

Fort encouragés par le succès remporté par les deux matinées de courses sous harnais de la fin de semaine, les sportsmen Lucien Lachapelle et Elzéar Cournoyer ont décidé de présenter des programmes réguliers à la nouvelle piste Royale à compter du 1er juillet. Les quelque 11,000 fervents de courses qui se rendirent à la piste de Sorel samedi et dimanche ne purent que faire des éloges du nouveau champ de courses, tandis que les épreuves elles-mêmes furent chaudement contestées et fort applaudies.

La magnifique estrade sera parachevée ces jours-ci. Des dossiers seront posés pour chaque siège, tandis qu'une couverture sera aussi érigée. Un programme de premier choix sera organisé pour les 1er et 2 juillet alors que sept autres classes seront disputées pour des bourses de $300 chacune, sans déduction. Il y aura par la suite des courses toutes les semaines et un grand derby, qui réunira les meilleurs chevaux de la province, sera organisé pour le mois d'août.

Trois classes et un match dimanche au Parc Richelieu

Le programme comprendra aussi un match entre Billy et Athlone Ace

Le promoteur Emile Gauthier présentera une autre grande matinée de courses sous harnais dimanche prochain alors que trois classes balancées seront au programme ainsi qu'un match qui suscite un vif intérêt.

Le promoteur a déjà reçu l'assurance de plusieurs propriétaires de chevaux de participer à ces épreuves. Il y aura tout d'abord une classe de 2.19 pour trotteurs seulement avec bourse de $300; une autre classe de 2.19 pour ambleurs seulement ainsi qu'une classe 2.25 trot et amble pour bourse de $300.

Le match mettra en lice le fameux Billy Hat, cheval appartenant à Clodémir Longpré et auquel on a donné le surnom de "terreur de Charlemagne" parce qu'il ne connait jamais la défaite ainsi que Athlone Ace, appartenant à A. Bonnenfant de Charlemagne. Il s'agit d'un match-revanche; la première rencontre fut gagnée par Billy Hat.

Ligue Internationale

(Partie du soir)

Première partie : —

Newark	5011 022 0	11	11	2
Toronto	060 400 0	10	9	2

Holcombe, Maldovan (4), Marleau (5) et Vangrofski, Drescher (5); Jordan, Kress (1), Crowson (7c et Williams.

On trouvera en page neuf les inscrits et les résultats des autres pistes.

Deux optimistes

ROBERVAL, 19. (C.P.) — M. Antoine Marcotte, maire de Roberval, a été choisi candidat de l'Union Nationale dans le comté de Lac-St-Jean-Roberval, pour les prochaines élections provinciales.

* * *

ST-JOSEPH-D'ALMA, 19. (C.P.) — M. Camille Lavoie a été choisi aujourd'hui candidat du Bloc populaire dans le comté du Lac-St-Jean, pour les prochaines élections provinciales.

ADMISSION GRATUITE
A LA PISTE
MONT-ROYAL
aujourd'hui, 20 juin
Dernier Jour du Meeting — Première Course à 4 p.m.

A l'Exposition de Lachute

La récente exposition de Lachute a remporté un beau succès et les courses sous harnais présentées durant l'exposition furent bien goûtées d'un nombreux public. On voit ci-dessus l'hon. Georges Dansereau, ministre de la Voirie et des Travaux publics et député d'Argenteuil présentant un trophée à Percy Knott qui vient de conduire Happy Days à la victoire dans une course à obstacle. (Photo News Pictures of Canada).

FORM CHART

(Tous droits réservés, 1943 Triangle Publications, Inc.)

TREIZIEME JOURNEE. — Piste Mont-Royal. Temps pluvieux. Piste boueuse.

PREMIERE COURSE. — 5 furlongs. Bourse $400. Départ à 4.13 1-2. Temps : 1.05 2-5.

	Pes.	P.	Dép.	¼	½	Str.	Fin.	Cote
Bugle March, P. Connolly	116	2	2	4 cou	2 ½	1 ½	1 2½	810-100
Battle Fleet, S. Magath	111	6	3	1 1½	1 1½	2 4½	2 1½	2340-100
Six Lessons, L. Beckett	112	7	6	6 2	5 2	3 tête	3 cou	260-100
Miss Vercheres, R. Feeney	112	5	5	3 tête	4 2½	5 2	4 3½	150-100
Warrenette, E. T. Moore	111	1	1	2 1	3 1½	4 1	5 1½	1515-100
My Adele, T. Field	111	4	4	5 2½	6 3	6 3	6 3	995-100
Four Flush, J. Lynn	115	3	7	7	7	7	7	860-100

La Quinella a rapporté $75.15.

$2.00 au mutuel rapportent sur Bugle March $8.20, 4.45, 2.50; sur Battle Fleet $8.55, 3.15; sur Six Sessons $2.35.

Buyle March, habilement piloté, est maintenu derrière les rapides leaders durant trois furlongs, gagne du terrain en entrant dans le stretch, devance le leader et fait cavalier seul à la fin. Battle Fleet prend le commandement au départ, augmente son avance mais n'est pas de taille au vainqueur dans le dernier furlong. Six Lessons termine en trombe dans le dernier quart de mille. Miss Verchères court tout le long à l'extérieur et perd considérablement du terrain. Warrenette est rapide dans les trois premiers furlongs. My Adele arrête.

DEUXIEME COURSE. — 6 furlongs. Bourse $400. Départ à 4.44. Teups: 1.17 4-5.

	Pes.	P.	Dép.	¼	½	Str.	Fin.	Cote
Gay Fad, S. Magath	116	2	5	5 1	3 2	3 1½	1 ½	87½-100
Ever Time, P. Connolly	116	5	2	1 1½	1 4	2 1	2 2	1720-100
Brigade Jr. E. T. Moore	116	3	1	3 1	2 cou	1 tête	3 1	390-100
My Mother, J. Lynn	115	1	4	4 tête	4 2½	4 5	4 5	910-100
Verona Pine, L. Fontaine	116	6	6	6 5	5 4	5 5	5 6	2025-100
Flush, L. Beckett	116	7	7	7	7	6 1	6 6	720-100
Whirling Dun, M. Chevalier	116	4	3	2 2½	6 6	7	7	2610-100

$2.00 au mutuel rapportent sur Gay Fad $3.15, 3.20, 2.20; sur Ever Time $8.00, 2.95; sur Brigade Jr. $2.30.

Gay Fad améliore graduellement sa position dans le premier demi-mille, gagne du terrain en entrant dans le stretch, devance les leaders et s'échappe du peloton à la fin. Ever Time se lance en tête au départ, s'assure une bonne avance et fait montre de courage dans le stretch. Brigade Jr devient menaçant dans le dernier virage, mais faiblit dans le stretch. My Mother gagne du terrain. Flush est lent au départ.

TROISIEME COURSE. — 6 furlongs.Bourse $400. Départ à 5.21 1-2. Temps: 1.18 3-5.

	Pes.	P.	Dép.	¼	½	Str.	Fin.	Cote
Torbruk, S. Magath	116	2	1	2 1	2 4	2 3	1 ¾	325-100
Belstone, E. T. Moore	116	3	1	1 1	1 1½	1 cou	2 2½	75-100
Archline, P. Connolly	116	2	5	5 1	4 tête	3 2	3 2½	745-100
Guess Who, J. Lynn	116	4	6	6	5 3	4 2	4 2½	600-100
Hot Mark, J. Bardales	111	6	4	4 1	3 cou	5 5	5 6	715-100
Josette, R. Feeney	112	5	3	3 1½	6	6	6	1020-100

$2.00 au mutuel rapportent sur Torbruck $8.50, 3.70, 2.10; sur Belstone $3.00, 2.10; sur Archline $2.15.

Torbruk, légèrement retenu sur les talons du leader durant trois furlongs, longe la rampe en entrant dans le dernier virage et a raison de Belstone dans le dernier seizième. Ce dernier mène le bal tout le long mais n'est pas de taille à la fin. Archline gagne du terrain dans le dernier quart de mille. Guess Who gagne du terrain après un lent départ.

QUATRIEME COURSE. — 51-2 furlongs. Bourse $400. Départ à 5.43. Temps: 1.11 1-5.

	Pes.	P.	Dép.	¼	½	Str.	Fin.	Cote
Red Duke, L. Fontaine	116	5	1	1 5	1 5	1 6	1 8	432½-100
Sam Guiseppe, S. Magath	116	4	5	4 4	2 tête	2 2	2 2½	140-100
Thorntina, M. Chevalier	111	7	4	3 tête	3 cou	3 1	3 1	440-100
Linwood Miss, L. Beckett	112	2	3	2 1	4 4	4 3	4 3	640-100
Brand Ne, T. Field	111	1	6	6 1½	5 1½	5 2	5 2½	1825-100
Navy Time, P. Connolly	115	3	7	7	6	6	6	2625-100
Baltimore Lass, J. Lynn	115	6	2	5 1	perdu jockey			490-100

La Quinella a rapporté $17.20.

$2.00 au mutuel rapportent sur Red Duke $10.65, 4.50, 2.40; sur San Guisepppe $3.60, 2.30; sur Thorntina $2.40.

Red Duke, de beaucoup le meilleur, se lance en tête au départ, augmente graduellement son avance et gagne avec de la rapidité en réserve. San Guiseppe améliore graduellement sa position et termine avec courage mais ne peut menacer le vainqueur. Thorntina court en bonne position tout le long et n'a pas d'excuse. Linwood Miss faiblit dans le stretch. Baltimore Lass trébuche et désarçonne son jockey après un quart de mille.

CINQUIEME COURSE. — 6 furlongs. Bourse $400. Départ à 6.11. Temps : 1.18 3-5.

	Pes.	P.	Dép.	¼	½	Str.	Fin.	Cote
My Mommy, J. Bardales	113	4	2	3 1	1 1½	1 1½	1 4	85-100
Miss Tint, L. Beckett	113	5	4	4 1½	3 2	2 1½	2 1½	425-100
Soberano, J. Lynn	118	8	5	5 3	5 2½	5 2	3 1½	660-100
Long Range, M. Chevalier	118	6	1	1 tête	2 tête	3 1½	4 2½	950-100
Dragon Lady, E. T. Moore	113	7	3	2 ½	4 1½	4 1½	5 1½	510-100
Perfect Blend, P. Connolly	118	1	6	6 1½	6 2	6 2	6 3	1825-100
Crackers, S. Magath	105	2	7	7 2	7 4	7 6	7 8	4260-100
Cadence, R. Feeney	112	3	8	8	8	8	8	2835-100

$2.00 au mutuel rapportent sur My Mommy $3.70, 2.90, 2.15; sur Miss Tint $3.30, 2.10; sur Saberano $2.15.

My Mommy, de beaucoup la meilleure, se lance en tête au départ, augmente graduellement son avance et n'est pas un instant menacée. Miss Tint est lancée à l'avant à travers le peloton des leaders dans les premiers furlongs, termine avec rapidité mais ne peut menacer la gagnante. Soberano fournit un effort ordinaire. Long Range est rapide au début. Dragon Lady arrête.

SIXIEME COURSE. — Un mille et soixante-dix verges. Bourse $400. Départ à 6.42 1-2. Temps : 1.52 4-5.

	Pes.	P.	Dép.	¼	½	Str.	Fin	Cote
Resulter, J. Bardales	110	5	2	1 2½	1 2½	1 1½	1 1½	155-100
Beacon Rock, L. Beckett	115	2	1	4 1½	3 1½	2 1	2 3½	1025-100
Sir Gibson, P. Connolly	115	6	6	2 ½	2 1½	4 2½	3 1	165-100
Fair Eugenia, M. Chevalier	107	3	3	5 cou	4 cou	3 ½	4 3	825-100
Lock Nut, E. T. Moore	115	1	4	6 2½	5 4	5 3	5 4	1630-100
Firing Pin, R. Feeney	112	7	5	3 2	6 6	6 5	6 2½	450-100
Recondite, T. Field	115	4	7	7	7	7	7	3125-100

$2.00 au mutuel rapportent sur Resulter $5.10, 3.45, 2.40; sur Beacon Rock $5.25, 3.00; sur Sir Gibson $2.80.

Resulter parfaitement à son aise sur un tracé boueux, part en tête au départ et mène le bal jusqu'au fil d'arrivée sans être sérieusement menacé. Beacon Rock pourchasse le leader tout le long, mais doit se contenter du deuxième argent. Sir Gibson devient menaçant au demi-mille, mais il faiblit par la suite. Fair Eugenia gagne du terrain en entrant dans le stretch. Lock Nut rencontre un obstable dans le premier quart de mille et ne peut reprendre le terrain perdu. Firing Spin est rapide dans les premiers furlongs, puis arrête.

SEPTIEME COURSE. — 51-2 furlongs. Bourse $400. Temps: 25; 50 1-5; 1.11 4-5.

	Pes.	P.	Dép.	¼	½	Str	Fin	Cote
Philharmonic, R. Feeney	116	4	2	1 1	1 1½	1 2½	1 2½	535-100
Differentail, L. Beckett	116	2	1	3 1	2 2	2 cou	2 1½	95-100
Magic Power, J. Lynn	116	6	5	4 1½	3 ½	3 1½	3 cou	3025-100
Doris Elaine, M. Chevalier	111	5	6	5 2	5 tête	4 1	4 ½	10125-100
Easy Hal, P. Connolly	116	3	7	6 1½	7 2	6 ½	5 cou	1125-100
Hand Mark, J. Badales	106	1	4	7 1½	6 2	5 2	6 2½	1160-100
Quick Quick, T. Field	111	8	3	2 cou	4 1½	7 2	7 2	730-100
Zaltowna, E. T. Moore	111	7	8	8	8	8	8	445-100

La Quinella a rapporté $14.70.

$2.00 au mutuel rapportent sur Philharmonic $12.10, 5.45, 2.90; sur Differential $3.00, 2.30; sur Magic Power $3.25.

Philharmonic prit les devants dès le début et tenta toujours d'augmenter son avance malgré les efforts de son jockey pour le retenir, au début. Il l'emporta assez facilement. Différential courut bien et sut toujours se maintenir en deuxième position. L'on peut dire la même chose de Magic Power qui conserva toujours sa position. Doris Elaine fit un bel effort vers la fin. Zaltowna fut toujours lent.

Tom Warren et Jean-Pierre Roy lanceront ce soir

Premier programme double du soir cette saison — Première partie à 6 h. 30 et la seconde à 8 h. 45 — Badke arrivé

Les amateurs de baseball de la métropole pourront assister au premier programme double du soir, au stade de la rue Delorimier, cette saison, quand les Royaux et les Giants de Jersey-City en viendront aux prises d'abord à 6 h. 30 et ensuite à 8 h. 45. La remise de la partie d'hier soir a rendu possible la représentation de ce premier double, en soirée.

Le secrétaire Marcel Dufresne nous a appris hier que Tom Warren et Jean-Pierre Roy seraient au monticule pour les Royaux ce soir. Warren lancera dans la 1ère partie, contre le jeune et sensationnel lanceur de 19 ans des petits Giants, Andy Hansen, tandis que Roy, à ses débuts pour le Montréal, à Montréal du moins, livrera duel à Ken Miller. Il est à souhaiter que Roy puisse répéter son exploit de vendredi soir dernier quand il tint les Chiefs de Syracuse à seulement deux coups sûrs.

Badke arrivé

Dufresne nous a annoncé également que Ed Badke est déjà arrivé à Montréal et que le nouveau lanceur, le jeune Jack Franklin, sera prêt à prendre le monticule dans cinq ou six jours. Dufresne a déclaré que Franklin est excellent et qu'il aurait certes été un de nos meilleurs lanceurs s'il n'avait souffert de pneumonie.

Badke ne jouera tout probablement pas ce soir car Hansen et Miller sont tous deux des droitiers. Il remplacera John Corriden lorsque le Royal jouera contre une lanceur gaucher. On a appris enfin, hier, que Pat Ankenman arriverait à Montréal durant la semaine. On ne sait pas où on le fera jouer mais il semble qu'il alternera au 2e but avec Bareny Koch.

Les Facteurs ont battu Ville-Emard

Red Storey n'est pas très chanceux à son retour au parc Atwater

Red Storey, joueur de hockey et de football bien connu par tout le Canada a fait un retour au parc Atwater après une absence de plusieurs années, samedi, mais sa présence au monticule n'a pas impressionné les Facteurs de Hubert Lavigueur qui l'ont chassé du monticule dans la 3e manche pour défaire le puissant Ville-Emard par 6 à 1.

C'est Bill Séguin qui fit face à Storey et le Canadien français fut brillant durant toute la partie pour l'emporter facilement dans son duel contre le Rouget. Dans cette fameuse 3e manche, Storey, avant d'être chassé du monticule, fit deux "wild pitches" en plus de lancer mal au 3e. Les Facteurs en profitèrent pour compter six points dans cette reprise et pour s'assurer la victoire du même coup. Lefty Dumoulin remplaça Storey et sut tenir les Facteurs à sa merci durant la balance de la joute mais tout le dommage était fait.

FACTEURS	Ab.	Pts	Cs.	R.	A.	E.
Paci, cc	4	1	0	4	0	0
S. Sporn, cd	4	0	0	1	0	0
Berthelet, 3b	3	1	2	1	1	0
Schum, 2b	3	1	2	3	0	0
M. Sporn, lg	2	1	0	0	0	0
Martineau, 1b	2	1	0	4	1	0
Guerin, ac	3	0	1	1	0	0
Martin, r	3	0	0	7	2	0
Sequin, l	3	1	1	0	0	0
Total	27	6	6	21	4	0

VILLE EMARD	Ab.	Pts	Cs.	R.	A.	E.
T. Malfara, 2b	4	0	0	3	1	0
Lesage, cc	3	0	0	1	0	0
Burke, 3b	1	0	0	0	0	2
Couturier, 3b	2	0	1	1	1	0
Dufort, ac	3	1	2	4	3	0
Couillard, 1b	2	0	0	6	0	0
Davis, cg	3	0	2	0	0	0
Pelland, cg	2	0	1	5	1	0
Kotar, c	0	0	0	0	0	0
Pare, r	3	0	1	0	0	0
Storey, l	1	0	0	0	0	1
Dumoulin, l	1	0	0	1	1	0
aTravers	1	0	0	0	0	0
Total	26	1	7	21	7	3

a—Frappa pour Dumoulin à la 7e

Facteurs	006 000 0	6
Ville Emard	000 100 0	1

Sommaire:—

Points produits par Berthelet, Schum, Guerin, Davis. Deux-buts: Schum, Pare. Buts volés: Berthelet, Schum 2, M. Sporn, Martineau, Guerin, Dufort. Sacrifices: Couillard. Frappé dans un double-jeux: Martin. Double-jeux: Pelland to Dufort. Laissés sur les buts: Facteurs: 2, Ville Emard 4. Buts sur balles de Sequin 1, Story 2, Dumoulin 0. Retirés au bâton: Sequin 6, Storey 0, Dumoulin 0. Coups sûrs sur coups de Storey 6 en 3 manches; Dumoulin 0 en 4 manches. Mauvais lancer: Storey 2. Lanceur perdant: Storey. Arbitres: Hill et Prince. Temps 1.37.

Positions des clubs

Ste-Anne	5	1	.833
Facteurs	4	1	.800
Cherrier	3	3	.500
Armée	2	2	.500
Ville-Emard	2	3	.400
R.C.A.F.	00	6	.000

BASEBALL DE LA SEMAINE

Internationale:

	J	V	S	D	L	M.	M
1—Baltimore	4	5	1	24	4	..	..
2—Buffalo	—	8	7	8	—	..	..
3—Jersey-City	4	4	5	2	—	..	..
4—Montréal	6	4	3	13	—	..	..
5—Newark	—	5	1	9	12	..	..
6—Rochester	2	5	6	15	5	..	..
7—Syracuse	2	3	4	6	—	..	..
8—Toronto	14	4	5	9	15	..	..

Nationale:

	J	V	S	D	L	M.	M
9—Bostin	4	—	10	3	—	..	..
10—Brooklyn	2	5	4	9	2	..	..
11—Chicago	—	5	2	8	—	..	..
12—Cincinnati	0	10	1	11	—	..	..
13—New-York	9	—	7	16	10	..	..
14—Philadelphie	5	4	3	9	—	..	..
15—Pittsburgh	1	—	1		—	..	..
16—St-Louis	—	—	2		—	..	..

Américaine:

	J	V	S	D	L	M.	M
17—Boston	5	0	11	9	—	..	..
18—Chicago	—	3	—	10	—	..	..
19—Cleveland	3	3	—	8	—	..	..
20—Détroit	2	1	0	4	—	..	..
21—New-York	2	6	5	6	—	..	..
22—Philadelphie	1	1	6	12	—	..	..
23—St-Louis	—	14	5	8	—	..	..
24—Washington	3	4	4	7	—	..	..

Ass. Américaine:

	J	V	S	D	L	M.	M
25—Columbus	..	..	4	..	11	..	..
26—India'polis	..	..	6	..		..	..
Kansas-City	..	..	7	..		..	..
28—Louisville	..	..	5	..		..	..
29—Milwaukee	..	..	1	..		..	..
30—Minn'polis	..	..	5	..	4	..	..
31—St-Paul	..	..	4	..	4	..	..
32—Toledo	..	..	8	..	8	..	..

Retour de Dave Castilloux dans l'arène ce soir

Maurice Lavigne, le joueur de hockey-boxeur qui démontra trop de rapidité et de force contre le rugueux Eddie Phillips, de Québec, mardi soir dernier à l'Exchange et qui l'emporta facilement par mise hors de combat dans la deuxième round, sera de nouveau au programme, ce soir, quand il disputera la victoire à Dave Viau. Dans la grande finale de cette séance de boxe de ce soir offerte par les promoteurs Max Alper et Ray Lamontagne, Dave Castilloux, on le sait, en viendra aux prises avec Albert Laperrière, de Québec, dans un combat de 10 rounds où les titres de champion canadien des poids-légers et des mi-moyens détenus par Castilloux ne seront pas en jeu.

Le combat Viau-Lavigne servira de semi-finale et sera donc de huit rounds. Viau est un excellent boxeur qui a livré plusieurs beaux combats à Montréal et il devrait être intéressant de le voir à l'oeuvre contre Lavigne. Dave a été licencié par l'armée canadienne, récemment, et les promoteurs Alper et Lamontagne n'ont pas tardé à lui offrir un contrat. Il lui faudra très bien faire contre Lavigne s'il entend triompher.

Dave Castilloux

Castilloux-Laperrière

Les amateurs sont bien anxieux de voir ce que Dave Castilloux fera contre Laperrière, à son retour dans l'arène, après avoir été licencié par le C.A.R.C. Dave qui remporta le championnat des poids-plumes à ses débuts dans la boxe s'est entraîné sérieusement depuis près de deux semaines et il devrait faire belle figure contre Laperrière qu'on dit être un rude cogneur. Castilloux s'est entraîné avec le nouveau monarque des poids-plumes canadiens, Gus Mell et bien que ce dernier ait profité énormément des conseils de Dave, Castilloux a lui-même trouvé Mell très utile car ces séances lui ont permis de retrouver toute sa vitesse et un jeu de pieds nécessaire.

Laperrière n'a perdu aucun combat depuis près de deux ans et il va sans dire qu'il espère causer une mauvaise surprise à Castilloux. Le boxeur de Québec augmenterait son prestige de beaucoup s'il triomphait de Castilloux et c'est certes ce qu'il tentera de faire.

Il y aura trois autres combats, de six rounds chacun, à l'affiche, ce soir à l'Exchange. Marcel Fournier rencontrera Jean Barrière, Battling Johnson fera face à Frank Racine et Bill Sparks disputera la victoire à Babe Beatty.

Quatre aspirants au titre de Robert demain au Forum

Le programme de lutte du matchmaker Eddie Quinn est des mieux balancé

Quatre aspirants au championnat mondial des lutteurs poids lourds détenu par Yvon Robert devraient tenter de se qualifier lors de la séance de lutte que présentera le promoteur Eddie Quinn demain soir au Forum. Le programme complet, en plus du combat principal avec l'Ange Maurice Tillet et le puissant lutteur connu sous le nom de "Merveille Masquée", a été complété hier.

Dans la semi-finale, le lutteur noir spectaculaire "Gentleman" Jack Clayburne rencontrera l'ex-champion Leo Numa et l'un et l'autre des adversaires est un aspirant logique au titre.

Dans un autre match bâclé hier Laurent Moquin, robuste lutteur canadien-français du corps de Prévôté de l'armée, fera face à Jack Ross, nouveau venu de Chicago de grande réputation. Moquin demande depuis longtemps à Quinn de lui donner des combats de plus grande importance et il aura une occasion de faire ses preuves.

Dans une autre rencontre digne d'intérêt le "vilain" Bob Russell en viendra aux prises avec Les Ryan. Russell, reconnu ici comme le champion poids lourd junior, est destiné à devenir l'un des principaux challengers de Robert s'il triomphe.

LEGRAND ET SMITH SONT DISQUALIFIES AU STADE EXCHANGE

Les lutteurs noirs "Tiger" Flower et la Panthère Noire ont remporté les honneurs du match par équipe d'hier soir au marché St-Jacques contre Arthur Legrand et Jack Smith, qui dut remplacer Bob Russell incapable de lutter à cause d'une blessure à la cheville qu'il s'infligea dimanche.

Les lutteurs noirs s'assurèrent la première chute en 17 m. 15s. et furent déclarés vainqueurs sur disqualification de leurs adversaires après 7 minutes de combat dans la reprise.

En semi-finale Monte LaDue triompha de Eddie Ben Jackson en 15.30 tandis que John Sivenski, lutteur de Toledo, battit Al Tucker en 7 minutes dans le spécial.

Tiger Délisle triompha de Young McCoy en 8 minutes dans une préliminaire tandis que Bob Steele l'emporta sur Marcel Ouimet en 12 minutes dans le premier combat.

Dans le principal combat de jeudi soir Monte LaDue fera face à Geo. Cagney de Québec et la semi-finale mettra aux prises "Tiger" Délisle et Jacques Trudeau. Deux brillants lutteurs américains se feront la lutte dans le combat spécial: Larry Raymond vs John Si... ...éliminatoire on verra Mike Demitri vs Jack Riley et Young Sonnenberg vs Cyclone Lecavalier.

TROIS CLASSES ET $1,000 EN BOURSES SAMEDI A ST-JEAN

A l'occasion de la St-Jean-Baptiste il y aura une grande matinée de courses sous harnais samedi à St-Jean. Le promoteur Emile Gauthier du Parc Richelieu a coopéré avec Lionel Piédalue, propriétaire de la piste afin d'assurer le succès de l'affaire. Plusieurs chevaux qui courront samedi à St-Jean seront le lendemain au Parc Richelieu.

Une somme de $1,000 en bourses sera offerte pour les trois classes de samedi. Il y aura un stake, trot et amble, avec 14 inscrits pour une bourse de $500 ainsi qu'une classe 2.17 trot et amble pour une bourse de $250 et une autre de 2.27 trot et amble pour une bourse identique.

Etant donné que ce sera un jour de fête l'on s'attend à une foule nombreuse et l'on peut être assuré d'une intéressante compétition.

JIMMY DYKES A REJOINT SON CLUB

CHICAGO, 19. (A.P.) — Le gérant des White Sox de Chicago, Jimmy Dykes, a quitté Chicago pour St-Louis, aujourd'hui, afin de rejoindre son club après une absence de 10 jours due à la maladie. Avant son départ, Dykes a bien fait rire quelques amis quand il a dit: "J'ai suivi, à la radio, les deux parties Chicago-Cleveland, dimanche, et j'ai presque été malade de nouveau. Si je dois subir une nouvelle épreuve, j'aime autant le faire en voyant mes joueurs à l'oeuvre qu'en les suivant au jeu par la radio."

GENE KARST A PRIX EPOUSE RECEMMENT

Le populaire Gene Karst, qui fut durant trois ans secrétaire de voyage et publiciste pour les Royaux de Montréal, s'est marié à San Francisco, le 9 mai dernier. Karst, qui travaille maintenant pour le bureau de l'Information de guerre des Etats-Unis a en effet épousé Jane Keller, de cette ville du sud des Etats-Unis.

Karst a déclaré à l'ami Lloyd McGowan, dans une lettre récente, qu'il avait rencontré Mlle Keller à la fin de mars. Un mois plus tard ils étaient fiancés et le mariage était ensuite célébré une quinzaine de jours après les fiançailles. Les heureux époux à qui tous ceux qui eurent affaire avec Gene, à Montréal, voudront certes souhaiter beaucoup de bonheur, ont fait leur voyage de noces au Mexique.

Willie Joyce contre Willie Pep à Chicago

CHICAGO, 19. (A.P.) — Willie Joyce, jeune nègre de Gary, Indiana qui a remporté deux victoires en trois combats contre le réputé Henry Armstrong, a signé contrat aujourd'hui pour disputer un combat de 10 rounds à Willie Pep, de Hartford, au stade de baseball des White Sox de Chicago, ici, le 7 juillet prochain. C'est Jack Kearns qui sera le promoteur de ce combat.

Pep est le champion poids-plumes reconnu dans l'Etat de New-York, tandis que Joyce est le détenteur de la couronne des poids-légers en Californie. Les deux boxeurs feront le poids de 134 livres et chacun devra déposer une garantie de $2,500 à cet effet.

Carrousel sportif

par CAMIL DESROCHES

La journée de dimanche a été fertile en événements de toutes sortes dans le circuit Shaughnessy... Ainsi, les Orioles de Baltimore ont défait les Maple Leafs de Toronto à deux reprises pour s'installer en 1ère place du circuit mais c'est loin d'être tout ce qui est arrivé... Les Orioles, quand ils l'ont emporté par 20 à 6 dans l'une des deux parties ,ont égalisé le record de points comptés dans une seule partie dans l'Internationale pour la saison 1944, record établi par les Red Wings de Rochester qui battirent les Giants de Jersey-City par 20 à 10, il y a un mois.

* * *

Il s'est produit bien des incidents dans cette seconde partie entre Baltimore et Toronto quand les Orioles ont écrasé leurs rivaux canadiens par 20 à 6... Ainsi, le fameux Blas Monaco a cogné un circuit avec les buts remplis, une troisième fois cette saison... Son coéquipier Howie Moss, qui semble avoir pris goût à cogner des quatre-buts depuis une couple de semaine, a frappé un circuit dans les deux parties pour porter son total à huit pour la saison... C'est un de moins que notre joueur de champ, Elmer Durrett, qui a cogné, on le sait, son 9e coup de circuit, dimanche, contre les joueurs de Gabby Hartnett... Les lanceurs des Leafs de Toronto ont réellement été très généreux dans la 1ère partie contre Baltimore et l'on remarque dans le box-score de cette partie qu'ils ont donné "seulement" 17 buts sur balles aux joueurs de Tommy Thomas... Monaco, disons-le en passant, en reçut quatre pour sa part... Le joueur de premier-but des Orioles a souvent pris son but dans la 2e partie, également, car il compta quatre points.

* * *

A Syracuse, les Red Wings de Rochester ont défait les faibles Chiefs de Jewel Ens à deux reprises... Notre ancien lanceur Kemp Wicker, qui porte depuis une couple de saisons les couleurs des Red Wings de Rochester a encore bien fait au monticule quand il a remporté sa 6e victoire consécutive... Il n'alloua que trois coups sûrs aux Chiefs... Wicker n'a subi qu'une défaite cette saison.

* * *

A Newark, les Bears ont défait les Bisons de Bucky Harris deux fois pour laisser les Chiefs de Syracuse, seuls, dans la cave... Jerry Crosby, des Bears a bien aligné ses coups sûrs et, chose plutôt rare, il a frappé un simple, un deux-buts, un trois-buts et un circuit pour faire compter quatre points durant les deux parties.

HARTLAND REMPORTE CE CHAMPIONNAT

Hartland Punt a remporté les honneurs du tournoi de tennis pour les moins de 15 ans, au club Stuart, dimanche quand il a triomphé du favori, Henri Dessaulles, 7-5 et 6-3. On sait que chez les fillettes, c'est la favorite, Joan Stuart, qui remporta ce championnat, la semaine dernière.

Ce tournoi pour les moins de 15 ans offert annuellement par le club Stuart a remporté un autre vif succès. Dans le passé, ce sont Henri Rochon, Gaëtan Caron, Breen Marien, Ronnie Raymond et Gilles Trahan qui triomphèrent chacun leur tour. Comme à l'ordinaire, le vainqueur de cette année a reçu sa carte de membre pour le club Stuart, pour le beau travail qu'il a fait durant le tournoi. Punt, avant de l'emporter, dut toutefois soutenir une vive lutte du jeune Dessaulles qui est certes très brillant lui aussi.

LE BASEBALL

PARTIES D'HIER

Ligue Internationale
Jersey-City à Montréal (remise)
Newark 11, Toronto 10
Toronto 5, Newark 1
Rochester 5, Baltimore 4
Buffalo à Syracuse (remise)

Ligue Nationale
New-York 10, Brooklyn 2

Ligue Américaine
Aucune partie jouée

AUJOURD'HUI

Ligue Internationale
Jersey City à Montréal.
Buffalo à Syracuse.
Newark à Toronto (2 parties)
Baltimore à Rochester.

Ligue Nationale
New-York à Brooklyn.
Philadelphie à Boston.
Cincinnati à Pittsburgh
St-Louis à Chicago.

Ligue Américaine
Chicago à St-Louis
Cleveland à Détroit
Washington à New-York.
Boston à Philadelphie

POSITION DES CLUBS

Ligue Internationale

	G.	P.	P.C.
Rochester	32	25	.561
Baltimore	29	23	.558
Buffalo	30	24	.556
Montréal	27	24	.529
Jersey City	28	25	.528
Toronto	26	28	.481
Newark	21	32	.396
Syracuse	19	31	.380

Ligue Nationale

	G.	P.	P.C.
St-Louis	36	16	.692
Pittsburgh	28	22	.560
New-York	30	25	.545
Cincinnati	28	25	.528
Brooklyn	27	29	.482
Boston	24	34	.414
Philadelphie	21	30	.412
Chicago	17	30	.362

Ligue Américaine

	G.	P.	P.C.
St-Louis	32	25	.561
Boston	31	25	.554
Chicago	25	24	.510
Détroit	29	28	.509
Washington	27	29	.482
New-York	25	28	.472
Cleveland	26	31	.456
Philadelphie	25	30	.455

BASEBALL
AU
STADIUM
JERSEY-CITY
VS
ROYAUX
PROGRAMME DOUBLE
Ce soir à 6.30 et 8.30 hrs
SOIREE DES DAMES

DANS LE DOMAINE DU TURF

Nos sélections aujourd'hui

Par Buck Weaver

AQUEDUCT
(Piste rapide)

1—Reason, Heesadate, Ted's Special.
2—Family Doc, Nebraska, Loch Ness.
3—Extra Base, Aerial Mission, Triplicate.
4—Free France, Sabu, War Dressing.
5—Aucun choix.
6—Sliding Home, Brinks, Fleetair.
7—Green Apples, Rarified, What Not.
8—Blue Nose, Marmeduke, Pharien.
Meilleur: BLUE NOSE.

SUFFOLK DOWNS
(Piste boueuse)

1—Darby Du, Kleig Light, Hi-Kid.
2—Aldridge, Wake Robin, Try Flying.
3—Promenader, High Legend, Nata Reward.
4—Private Leon, Titian Miss, Flying Connie.
5—Smoothy, Patches, Star Maedice.
6—Elray, Linwood Jim, Easy Querco.
7—Staretor, Nellie Mowlee, First Draft.
8—Short Cake, Cumshaw, One Dollar.
Meilleur: SMOOTHY.

DELAWARE PARK
(Piste rapide)

1—Faba, Cherna, Quatre Call.
2—Aucun choix.
3—Petes Bet, Pittsburgh, Early Spring.
4—Monsoon, Flyweight, Saving.
5—New Moon, Boy Angler, Flying Easy.
6—Sun Galomar, Wise Decision, Vinal Haven.
7—Anzac, Ginoa, Attache.
8—Darby Divot, Say Miss, Sea Command.
Meilleur: MONSOON.

ARLINGTON PARK
(Piste bonne)

1—Book Plate, Ever Flying, Some Ad.
2—Miss Monarch, Tusco, Wildebeest.
3—Hep Cat, Relish, Spitha.
4—Harriet Su, Durazna, Saraphara.
5—Full Cry, Highborne, Fire Dust.
6—Supermont, Burgoo Dinner, Clarksville.
7—Alfios, Sameron, Tellmemow.
8—Rising Light, Leavenworth, Transfran.
Meilleur: HARRIET SU.

DETROIT
(Piste rapide)

1—Fourth Estate, Merited, Dockie.
2—Some Bid, Cohall, Sambo.
3—Alfadillo, Youroff, Vegas Justice.
4—Cloudy Weather, Better By Phar, Hermina B.
5—Woodford Annie, Darby Dimout, Ada Pearl.
6—My Tetra Rambler, Lazy Tongs, Marksman.
7—Bonamo, Winamac, Galorita.
8—Anita Chiquita, Mae Chance, Sweet Olga.
Meilleur: MONAMO.

Avis Légal

Avis aux créanciers de la première assemblée à la suite d'une cession autorisée

LA LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de :—

PETER TIMMONEY, constable, 4040 Edna, Verdun, P.Q.,
Cédant autorisé.

AVIS est par les présentes donné que PIERRE TIMMONEY, de Verdun, P.Q., a, le 16ième jour de juin 1944 fait une cession autorisée et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 27ième jour de juin 1944, à 10 heures de l'avant-midi, au bureau du séquestre officiel, Chambre 31, Palais de Justice, à Montréal.

Pour vous donner droit de voter à la dite assemblée il faut que votre réclamation et procuration soient produites entre mes mains avant l'assemblée.

Toutes les personnes ayant des réclamations en cette affaire devront les produire entre les mains du gardien ou entre les mains du syndic qui sera nommé avant que la distribution des biens soit faite, car autrement le produit de l'actif sera distribué entre les ayants droit sans égard aux réclamations non produites.

Daté à Montréal, ce 19ième jour de juin 1944.

ALBERT LAMARRE,
Gardien.

Bureau de Albert Lamarre:
19 rue St-Jacques Est,
Montréal, Qué.

Cartes Professionnelles

AVOCATS

Geoffrion & Prud'homme
AVOCATS et PROCUREURS
Aimé Geoffrion, c.r.
J.-Alex. Prud'homme, c.r.
C.-Antoine Geoffrion, LL.L.
Guillaume Geoffrion, LL.L.
112, rue Saint-Jacques
Adresse télégraphique "Geoffrion"
Tél.: HArbour 8177 MONTREAL

FAUTEUX & MATHIEU
AVOCATS et PROCUREURS
Gérald FAUTEUX, C.R.
Auguste MATHIEU, C.R.
Edifice Transportation
132 ouest, RUE ST-JACQUES
Téléphone : PL. 8601★ Montréal

Téléphone : HArbour 0123
BRAIS & CAMPBELL
AVOCATS et PROCUREURS
Hon. F.-PHILIPPE BRAIS, C.L., C.R.
A. J. CAMPBELL - A. J. de GRANDPRE
Edifice Banque Royale
360 ouest, rue St-Jacques
Montréal

INSCRITS

Delaware Park

PREMIERE COURSE — $2,250, à réclamer, 2 ans, pouliches, 5½ furl.:
Buz O'Sullivan 113, Quare Call 117, Winsome Lad 113, Onsolate 113, Rough Shower 103, Hefi Harris 113, Cherna 117, Royal Gem 117, Briaresque 110, Faba 114, Bugle Boy 104, Dibber 106, Big Gay 107, Mystery Book 113, aCheer Leader 104.
a—Entrée: Cleveland Skinker.

DEUXIEME COURSE — $3000, 4 ans et plus, steeplechase, allouée, 2 milles:
Eremon 135, aMatsonia 145, Nayr 152, Strawride 146, Black Ned 145, Gay Venture 137, Looter 143.
a—Entrée: Mrs. J. F. Basett et Miss E. McVitty.

TROISIEME COURSE — $2,550, 3 ans et plus, à réclamer, 6 furl.:
aNike 104, Pari Brab 105, Marogay 114, Fox Clay 99, Sparker 108ê Early Spring 110, Willow Run 110, Carteret 115, Petes Bet 119, cClary 109, Bills Sister 112, Graustark 116, Town Hall 121, aPentagon Lady 100, Voucher 115, Miss Gosling 109, Pittsburgh 114, cHav-U-Heard 104.
a—Entrées: O. L. Bonifay et Mrs Charles L. Norris.
c—Mrs. M. Owsley et W. H. Lipscomb.

QUATRIEME COURSE — $3,000, 2 ans, allouée, 5 furl.:
aBlue Deck 110, Lucky Aunt 112, Sea Pep 110, Belpast 112, cMonsoon 110, aSaving 110, Flight Nurse 105, cFlyweight 122, Bourtai 113, Pari-Maude 110, Ginokum 112.
a—Entrées: Howell Jackson et Breekenridge Long;
c—Col. C. V. Whitney.

CINQUIEME COURSE — The Holly Oak, allouée, $3,000, 6 furl. 4 ans et plus:
Flying Easy 116, aBingo Bridget 107, Boy Angler 119, New Moon 119, cCarmus 119, Spinalong 117, a Brandon Point 103, Sir Counsellor 119, cKopla 117, Cherry Dale 114.
a—Entrées: Mrs. Phillip Bieber;
c—J. H. Louchheim.

SIXIEME COURSE — $2,550, 3 ans, et plus, allouée, 6 furl.:
Wise Decision 114, aPompous Fox 113, Wilton 114, Roman Matron 102, bRough Man 114, Singing Pebble 109, First Family 109, Final Haven 107, Pat O. Soe 117, bSun Galomar 114, Crucifino 109, Steel Beam 109, Col. Hockwald 109, Pugilist 108, Army Belle 102, Dark Oanger 110, aPost Haste 114.
a—Entrées: Mrs. N. J. Hakell;;
b—A. Coté, R. L. Hall.

SEPTIEME COURSE — $2,550, 4 ans, et plus, à réclamer, 1 1-16 mille:
Tackroom 103, Ohs Up 113, Attache 113, Omaha Mike 113, Anzac 115, Tacoma 113, Gino T. 115, Wolf Creek 113, Silver Tower 103.

HUITIEME COURSE — $2,550, 3 ans et plus, à réclamer, 1 mille et 70 verges:
Stanlene 102, Late Slip 109, K. Bun 107, Rampage 112, Say Miss 110, Darby Divot 112, Magic Eye 107, After Time 107, Beneva 112, Got There 107, aSea Command 115, bJohn The Good 112, bOmastone 112, Bob Dolly 103, Might Be 115, Renie 102, aRiver Bank 115, Grangousier 110.
a—Entrées: J. V. Tigani, R. Nolker;
b—Mrs. M. E. Whitney, Mrs G. H. Ballou.

Arlington Park

PREMIERE COURSE — $1,500, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furl.:
Book Plate 120, Ever Flying 115, Hy Trite 112, Some Ad 117, Rodesk 106, Kokua 106, Kimmy 106, Alan F. 114, Subdeb 106, Mon Flag 111, Valdina Love 115.

DEUXIEME COURSE — $1,500, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs:
Wildebeest 111, To a Tee 117, Black Mark 14, Miss Monarch 115, Black Fire 112, Bellcoda 115, Prince Sang 111, Dollar Limit 111, Tusco 115, Doubt Not 114, String Band 115.

TROISIEME COURSE — $1,500, pouliches, 2 ans et plus, ½ furl.:
aHarriet A. 115, bAnti Axis 115, Nick's Baby 115, Fain Heart 115, Spitha 115, Two 115, Sicot 110, c Little Spinner 115, Whisk Tag 115, Nostalgia 115, Hepcat 115, aRelish 115, bOh Mandy 115, cWitch Watch 115.
a—Entrées: Asbury et Walmac farm;
b—Hall Price Headley;
c—J. H. Rouse.

QUATRIEME COURSE — $3,000, allouée, The Anita Peabody, 3 ans 6 furlongs:
Harriet Sue 113, Saraphara 106, Bellsong 106, Messari 106, Durazna 117.

CINQUIEME COURSE — $2,000, allouée, The My Dandy Grade D, 4 ans et plus, 6 furlongs:
Even Stitch 101, Sun 110, Fire Dust 120, High Horneh 120, Topnard 117, Liberty Pan 114, Fur Cry 117, Mixer 117.

SIXIEME COURSE — $2,000, allouée, The Grand Grade D, 4 ans et plus, 6 furlongs:
Bolo Tie 115, The Finest 114, Miss Barbara 106, Menex 111, Burgoo Dinner 117, Strumbus 111, Clarksville 120, Joe Burger 114, Supermont 120.

SEPTIEME COURSE — $2,000, allouée, The Old Rosebud Grade D, 4 ans et plus, 6 furl.:
Three Dots 115, Alfcos 114, Potranco 111, Sales Talk 111, Sameron 120, Tellmenow 106, Rush Act 120, Red Vulcan 120, K Dorko 114.

HUITIEME COURSE — $2,000, allouée, Grade D, 3 ans, 1 1-16 mille:
War Struggle 112, Layout 108, Estate 104, Crazy Horse 112, Leavenworth 112, Bolos Choice 113, Rising Light 113, Ho Ho 115, Tee Beau 110, Transfran 118, Juke Box 118.

Long Branch

PREMIERE COURSE — $900, à réclamer, 4 ans et plus, environ 5 furlongs:
Miss Lyons 107, Cosweep 111, Jocks Betsy 107, Seebee 106, Phillis B. 111, Jean Lediable 112, Genette W. 104, Speak 112. Aussi éligibles: Uzaak Walton 101, Stippler 114, Fugacious 106, Fristebar 109.

DEUXIEME COURSE — $900, à réclamer, 3 ans et plus, 7 furlongs:
Four In Hand 115, Vino Tinto 115, Bocksan 110, Milend 107, Puritan Maid 110, Frisinan 110, Wise King 115. Aussi éligibles: Ovid 105, Attracting 110, Holton 115.

TROISIEME COURSE — $900, à réclamer, 3 ans et puls, 7 furlongs:
Wroughton 115, Affienced 110, Scandalous 110, Kenton Bar 115, Here's Harvey 110, Di Vernon 110, Sly King 112, Golden Silence 110, Aussi éligibles: Yes Indeed 110, Katie Bud 105, Ballarat 105.

QUATRIEME COURSE — $900, à réclamer, 3 ans et plus, 7 furlongs:
Kengar 111, Chantarelle 106, Torch Singer 111, Beth Skelter 106, Blazing Iris 111, Fighting Finn 111, Best Suit 116, Charley Bailey 116, Aussi éligible: Bukra 121.

CINQUIEME COURSE — $1,000, à réclamer, 3 ans, 7 furlongs:
Anytime 110, Pari King 110, Depressor 110, Gray Syrge 107, Porters Girl 110, Kearway 109.

SIXIEME COURSE — $900, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille:
Record Flight 110, Mono Miller 105, Aircraft 115, Don Mariner 107, Laurana Lyon 110, Back Number 110, Lace Broom 110, North Swept 109. Aussi éligibles: George Corn 115, Model G. 110, Ovala 110, Andso 110.

SEPTIEME COURSE — $900, à réclamer, 4 ans et plus, environ 1½ mille:
Yenog 113, Golden Lea 115, Lady Wales 98, Happy Winner 118, Bellsboro 108, Baby Therese 113, Watussi 108, Pomkee 118.

Suffolk Downs

PREMIERE COURSE — $1,300, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-16 mille:
Cesse 112, Hi-Kid 112, In Range 112, Darby Du 105, Trimed 112, Westnesia 112, Grand Day 115, Hattie Belle 102, Kleig Light 113.

DEUXIEME COURSE — $1,800, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs:
Fair Call 111, Aldridge 114, Happy Prince 115, Try Flying 117, Heel Call 103, Hard Tellign 115, Wake Robin 118.

TROISIEME COURSE — $1,300, à réclamer, 3 ans, 6 furlongs:
Nats Reward 107, Light Sandwich 102, Chicona 107, Our Beeb 107, Promenader 109, High Legend 107.

QUATRIEME COURSE — $1,700, à réclamer, 2 ans, 5 furlongs:
Flying Connie 115, Make Fast 111, Titian Miss 111, Song Trush 115, Dougs Gal 106, Private Leon 113.

CINQUIEME COURSE — $1,800, à réclamer, 3 ans, 6 furlongs:
Patches 115, Inundation 108, Star Maedic 110, Fleet Queen 105, Cloud Light 112, Valdina Infant 115, Smoothy 107, Pipeliner 115, New Flame 105.

SIXIEME COURSE — $2,000, allouée, classe D, 3 ans, 6 furlongs:
Pilates Echo 110, Gold River 114, Windmill 115, Czech Lass 106, Scottsville 112, Double Feature 120, Desert Ace 103, Easy Quero 120, Elray 114, Alport 111, Linwood Jim 120.

SEPTIEME COURSE — $2,000, allouée, grade D, 4 ans et plus, 1 1-16 mille:
Macant 111, Staretor 113, High Name 113, Nellie Mowlee 109, First Draft 116, Memo Flag 111.

HUITIEME COURSE — $1,500, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-16 mille:
Short Cake 105, One Dollar 113, Brown Flower 111, Due Sport 114, Wheat 109, Cumshaw 118.

RÉSULTATS

Aqueduct

PREMIERE COURSE
Our Candidate, Lindberg 16.60 7.70 4.70
Turnplate, Atkinson 4.30 2.80
Stormy, Maschek 5.90
Wemite, Slight Edge, Truckee, Rockwold Play, Genial Sam, Lively Man ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE
Sanol, Atkinson 5.90 3.50 3.20
Fielding, Zufelt 4.50 3.70
Steep Ascent, Campbell 41.20
Malcolm Lass, True Barbara Roseville, Zaca Bee, Daylight, Chamonix, Errant Lass, oBrumar, oDiavolina, Alnorad, Deard Bridget ont aussi couru.
i—Field.

TROISIEME COURSE
Fleet Fox Adams 6.90 3.10 2.60
Bell Tower, Walker 3.20 2.80
Artistscope, Miller 5.60
Comme Ci, Heath Cliff, Fox Hound, Arrive on Time, April Rose ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE
Concordian, May 10.90 7.40 4.00
Court Yard, Arcaro 4.90 3.30
Army Rest, Thacker 2.50
Lloyds, Ace Star int aussi couru.

CINQUIEME COURSE
Hubbub, Atkinson 3.70 2.60 2.30
Dove Shoot, Arcaro 4.40 3.50
Show Town, May 3.90
Miss Puritan, Sea Convoy, Go Gino, Blue Booties ont aussi ciuru.

SIXIEME COURSE
Four Freedoms, Arcaro 13.70 out out
First Fiddle, Longden out out
Prince Quillo, Lindberg out

SEPTIEME COURSE
Spoon Bread, Wood 15.90 7.30 4.50
Tragic Ending, Longden 6.10 4.10
Bric a Brac, Atkinson 3.40
Transformer, Nipsikkle ont aussi couru.

HUITIEME COURSE
Arthur J., Arcaro 7.30 3.50 3.60
Lumiere, Maschek 3.80 2.70
Roman Governor, Smith 4.00
Last Steal, Show House, Black Thrush, Chansian, Chatlet, Shaun G., Chicmere, Darby Drucele ont aussi couru.

Suffolk Downs

PREMIERE COURSE
Allegro, Sisto 9.20 4.60 3.20
Hy Cop, Martin 4.00 3.20
Robert F., Madden 6.20
Macka Dream, Friars Scout Orcus, Playfields ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE
Celtics, J. Martin 13.40 3.80 3.20
Tress Rodgers, Claggett 2.80 2.60
Persiflage, Trent 5.40
Queens Reward, Dog Trot, Valdina Idol, Blue Cllors, Her Image, Nibby Jock ont aussi couru.

TROISIEME COURSE
Single Up Gross 51.80 4.20 3.00
Valdina Irene, Turnbull 4.20 2.80
Marandy, Lemons 2.80
Patch Buck, Galleen, Melody Lass, Little Beth, Dark Picture ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE
Mianami, Critchfield 3.60 3.00 2.20
Still There, Claggett 10.00 4.80
Eternal Chance, Haslett 3.40
Star Chalenger, Peter Boone, First Command, Red Fox ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE
Polly Lou, Gross 9.60 4.20 6.20
Buck Patch, Rudert 14.20 7.40
Barts Chance, Kerr 5.20
V. Clock, Hari Trek, Tiny Sis, Speed Up ont aussi couru.

SIXIEME COURSE
Dream Parade, Trent 4.20 2.80 2.40
Paul A. Pratt 3.80 2.80
Begda, Claggett 2.80
Star Whiz, War Reward, Jacks Girl, Paiturf ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE
Trust Buster, Patterson 8.40 3.20 2.40
Deimos, Rollins 3.00 2.40
Sweeping Dream, Madden 2.60
Up the Creek, Lone Flame ont aussi couru.

HUITIEME COURSE
High Plaid, Turnbull 4.40 6.20 2.60
Gold Bill, Claggett 12.20 6.60
Ovando, Trent 4.00
Esta, Epay, Darby Du, Tamlin ont aussi couru.

Arlington Park

PREMIERE COURSE
West Ho, Fisher 21.60 8.60 5.40
Boris N., Skironski 8.60 5.40
Pamphlet, Haskell 3.60
New Glory, Happy Choice, Key Man, Cannons Banner, Alacyon ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE
Native Fox, Bodiou 3.20 2.80 2.40
Abigonia, Higley 12.80 6.60
Pleasure Hour, Morrissey 3.02
Bolo Babe, Magie Jane, Bagnell, Algima, Lady Juliet, Whippet, Just Dawn, Whiteford Luck Ohtay Comex ont aussi couru.

TROISIEME COURSE
Port Chester, Pierson 61.40 21.60 8.60
Valdina Aide, Grohs 4.80 3.40
Expediter, Haskell 4.40
Up Front, Pindus, Father Neptune, In the Bag, Shreve ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE
Demaweista, Jemas 16.80 8.00 6.40
Martharine, Skoronski 5.00 3.60
Sugar Chest, McCreary 4.60
Blue Alibi, Witch Brew, Valdina Jean ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE
Armed, McCreary 10.40 4.80 3.20
Sirde, Woolf 3.60 2.80
Sirius, Pierson 4.00
Merry March, Zacapet, The Man, Saguaro, American Eagle ont aussi couru.

SIXIEME COURSE
Occupation, Grohs 4.00 2.80 2.40
Corona Corona, Jemas 3.40 2.80
Silvestra, Fisher 3.60
Happy Issue, Challenge Me, Georgia Drum, Take Away ont aussi couru.

Le camp de St-Jérôme bat celui de Joliette

Le club de baseball du centre d'instruction militaire de St-Jérôme a remporté une belle victoire, dimanche, contre l'équipe du camp de Joliette, gagnant par le score de 8 à 6 en présence de plus de 1,500 amateurs. Pas moins de 24 retraits au bâton ont été réussis au cours de la partie dont 17 par les trois lanceurs du St-Jérôme, les soldats R. Charron et L. Gamache et M. Jos. Beauchamp, des Services Auxiliaires (C. de C.), le premier étant le plus brillant avec 9 retraits. Charron se signala aussi au bâton en frappant un circuit. Le lieutenant R. Landreville et le soldat Aurèle Bordeleau frappèrent aussi des circuits pour le St-Jérôme.

Le lieutenant-colonel Paul Brosseau, E. D., commandant du camp de St-Jérôme, lança la première balle. Voici le score de la partie:

St-Jérôme	001 001 222—8	12	4
Joliette	001 010 211—6	8	5

R. Charron, L. Gamache, J. Beauchamp et R. Landreville; Sgt. C. Rollin, Pte. J. Gendron et Pte. N. Rochefort.

First Fiddle est défait à la piste Aqueduct

Four Freedoms bat le fameux pur sang de Mme Ed. Mulrenan. Deux pour Atkinson

PISTE AQUEDUCT, N.Y., 19. (A. P.) — Une défaite non attendue pour le favori First Fiddle, à madame Ed Mulrenan dans le handicap Kenny, principale épreuve au programme, de très longs délais entre les épreuves et un faux départ à cause d'une défectuosité dans le système électrique contrôlant la barrière de départ ont été les faits saillants de la matinée de courses offerte à la piste locale, aujourd'hui. Il faut dire de plus que le brillant jockey canadien, Ted Atkinson a continué à triompher régulièrement.

First Fiddle a dû baisser pavillon devant Four Freedoms dans le handicap Kenny. First Fiddle avait pourtant remporté les cinq dernières courses dans lesquelles il fut inscrit tandis que Four Freedoms fut défait autant de fois. Princequillo, des écuries Boone Hall, se classa 3e et dernier, 10 longueurs derrière le vainqueur.

Eddie Arcaro est grandement responsable du triomphe de Four Freedoms car il le pilota parfaitement pour lui faire rapporter $13.70 pour $2. Son temps fut de 1:51 1-5 minutes.

Atkinson, qui n'a pas remporté une seule victoire le jour de l'ouverture du meeting actuel mais qui se mit bien en vedette par la suite, gagnant trois, quatre et même cinq épreuves par jour a encore connu une bonne journée aujourd'hui avec deux vainqueurs.

Une défectuosité électrique fut responsable d'un faux départ dans la 1ère course et il y eut retard de 26 minutes. La même chose se produisit dans la 4e épreuve et le départ fut retardé cette fois de 15 minutes. On a expliqué que l'orage de ce matin était responsable de cet état de choses. Chose curieuse, dans la 1ère course, Our Candidate, qui avait conservé la 1ère place lors du faux départ l'emporta sans peine quand la course fut reprise.

Mme R. Desjardins est championne provinciale

Cette dame remporte le championnat provincial féminin aux petites quilles — Moyenne de 121.2

Les deux tournois provinciaux de petites quilles sont terminés et après la victoihe de John Grégory c'est Mme R. Desjardins, de Rivière-du-Loup, qui vient de remporter le championnat provincial féminin aux petites quilles.

Mme R. Desjardins a roulé 607 points pour les cinq parties officielles pour réaliser une moyenne de 121.2 avec la plus grosse partie simple de la calesique, soit 157 points.

Madame R. Desjardins

Mme R. Desjardins ne joue aux quilles que depuis un an environ. C'est un exploit qu'elle a réalisé et on dit qu'elle est aussi très brillante dans le bas du fleuve.

Mme Desjardins s'est classée à la tête de plus de 300 quilleuses qui ont pris part au tournoi.

La soirée de fermeture des tournois provinciaux de petites quilles eut lieu samedi soir le 17 juin, à la Salle Paroissiale de St-Malo, sous la présidence de M. Damase Blais, conjointement avec Mme Arthur Gingras, à 8 h. 30 précises.

On profita de la circonstance pour remettre aux nombreux vainqueurs les magnifiques prix décernés par l'organisation du tournoi.

Plusieurs quilleurs et quilleuses ont participé aux agapes ainsi que des représentants des villes de Montréal, Trois-Rivières, Plessisville, Thetford-Mines, Drummondville, St-Romuald, Montmagny, Lévis, Rivière-du-Loup, Matane, St-Grégoire, St-Louis Courville, etc.

Les nombreux champions provinciaux ont été royalement fêté à ce banquet de fermeture auquel tous les amateurs de quilles étaient invités.

COURSES AU TROT ET AMBLE DIMANCHE A VILLE LASALLE

Le club de courses Ville LaSalle présentera une autre matinée de courses sous harnais fort intéressante dimanche prochain à la piste sise sur le boulevard LaSalle. Les organisateurs sont fort heureux de la pluie d'hier qui sera d'un grand bienfait pour le tracé et ils ont au programme trois classes qui attireront de nombreux inscrits de différentes parties de la province.

Les classes seront les suivantes: 2.18 trot et amble; 2.22 trot et amble et 2.29 trot et amble. S'il faut en juger par les nombreuses demandes d'informations reçues déjà les inscriptions seront nombreuses et la compétition sera grande.

Pari-double

A Suffolk Downs	$67.90
A Aqueduct	50.00
A Arlington Park	49.00

Johnny Greco se battra au Forum durant juillet

Greco livrera son premier combat à Montréal — Quinn devient promoteur de boxe avec Sharkey comme matchmaker

Le petit boxeur montréalais, Johnny Greco, qui, il y a environ un an, était devenu une sensation à New-York, par suite de ses victoires sur Cleo Shans et Terry Young, livrera son premier combat à son retour dans l'arène, au Forum, probablement vers la fin de juillet. Le promoteur, à cette occasion sera nul autre que Eddie Quinn qui se lance dans la boxe et vient de s'assurer les services du populaire Jack Sharkey camme matchmaker.

Johnny Greco

Le gérant de Greco, Pete Audette, actuellement à New-York, a accepté ce combat du Forum, pour Greco, hier, par interurbain et le nouveau matchmaker Sharkey, qui est déjà à Montréal depuis quelque temps a aussitôt annoncé qu'il se mettrait en communications avec plusieurs gens, aux Etats-Unis, pour trouver un adversaire logique pour Greco.

Greco, de son côté, est actuellement à Montréal. Il a quitté l'armée, on le sait, il y a quelque temps et il pèse actuellement près de 160 livres. Naturellement, il lui faudra perdre une quinzaine de livres pour retrouver toute sa condition mais nul doute qu'un entraînement suivi le verra baisser son poids à 145 livres, en peu de temps.

Cette décision de Greco de livrer son premier combat à Montréal et pour les promoteurs Quinn et Sharkey signifie évidemment qu'il ne peut être question, pour le moment du moins, d'une rencontre Greco-Castilloux. Il a été révélé, en fin de semaine, que la combine Ship-Alper avait offert $4,000 à Greco pour un combat contre Castilloux mais Greco a carrément refusé pour des raisons connues de son gérant.

MAUVAISE NOUVELLE POUR SAMMY BYRD

NEW ROCHELLE, 19. — On a appris, dimanche, au golfeur Sammy Byrd, que son père, Rhone Byrd, âgé de 64 ans, venait de décéder chez lui, à Birmingham, dans l'Alabama. Byrd, qui prenait part au tournoi de golf annuel de New York, au profit de la Croix-Rouge, n'apprit toutefois cette nouvelle qu'après avoir quitté le dernier "green", c'est-à-dire après avoir complété son 72e et dernier trou.

CHRONIQUE JUDICIAIRE

par Adolphe NANTEL — Prix David 1932

Cet amendement au Code de procédure civile

Un cas intéressant a été soumis hier à l'hon. juge Edouard Fabre-Surveyer, présidant à l'audience de la division de Pratique de la Cour supérieure. Il s'agit d'une demande en annulation de mariage présentée par Ladislaw Yavorski, qui veut briser les liens qui l'unissent à Mary Chaplin. Les avocats du demandeur Yavorski, Mes Louis M. Benjamin et W.-S. Weber, c.r., ont demandé à ce que l'action soit rayée du rôle de la Cour supérieure parce qu'en vertu d'un amendement au Code de procédure civile, la sommation n'a pas été servie au procureur-général de la province.

Le procès doit s'instruire le 23 juin devant l'hon. juge Louis Cousineau, de la Cour supérieure. Me W.-A. Handfield, c.r., avocat de la défenderesse a plaidé que cet amendement, passé à la Législature le 3 juin dernier, ne prendra pas force de loi avant 60 jours. Partant la loi n'étant pas rétroactive, la femme a parfaitement le droit de demander l'annulation de son mariage. Le tribunal a référé le tout devant le juge Louis Cousineau, qui décidera.

Une peine de trois ans pour un voleur d'autos

Michel Seidlak, 17 ans, 6536, 41e avenue, Rosemont, qui se spécialisait dans les vols d'automobiles et qui se déclarait coupable, ces jours derniers, à dix accusations du genre, est revenu hier devant le juge Amédée Monet pour le prononcé de sa sentence. Le tribunal n'a pas hésité à envoyer le jeune voleur au bagne pour trois ans, non sans déclarer:

"Nous avons actuellement une épidémie de vols d'automobiles dans la métropole et il est du devoir des juges des Sessions de la Paix d'y mettre fin. Je me montre sévère, et avec raison, et j'espère que la sentence de trois ans que j'impose servira de leçon."

Un complice de Seidlak, Fernand Couture, 22 ans, sans domicile connu, était ensuite condamné à une peine de deux années au bagne. Les deux inculpés avaient été appréhendés, après une longue enquête, par les sergents-détectives E. Bolduc, W. Lamouche, A. Gagnon, E. Lambton et E. McDonald, après une série de plaintes à la sûreté municipale.

Annulation de mariage

Dans un jugement rendu hier l'hon. juge Louis Cousineau, de la Cour supérieure, annule avec dépens le mariage de David McKinnell, dit Victor Dick Kirkland, un soldat de l'armée canadienne, et de Anita Ellen Yuille. Le tribunal donne raison à l'épouse, représentée par Me Guy Legault, et la preuve lors du procès, a démontré que le défendeur, qui s'est bien gardé de contester l'action, était un bigame, sans plus. Partant, son mariage avec la demanderese est nul. Lors du second mariage, le mari était déjà marié à Margaret L. Simpson, encore vivante et demeurant à Montréal. Kirkland épousa sa première femme à Verdun, le 1er juillet 1927, puis convola de nouveau avec la demanderesse le 26 février 1938.

Un appel rejeté par la Cour

Dans un jugement rendu hier, l'hon. juge Alphonse Décary, de la Cour supérieure, a renvoyé avec dépens un appel de Mme Joséphine Sanguinet, qui opère un commerce de bois et de charbon, à l'intersection des rues Lafontaine et Dorion, près du pont Jacques-Cartier, appel qui demandait à la Cour de diminuer l'évaluation de ses propriétés, fixée à $18,000 par le bureau de Révision de la ville de Montréal. Le juge Décary a décidé que les évaluateurs avaient fixé une évaluation juste et raisonnable des propriétés de l'appelante.

Cour Supérieure

Division de Pratique

Le 19 juin 1944

PRESIDENT: L'hon. juge Surveyer.

Les jugements suivants furent rendus par l'hon. juge Louis Cousineau:

Dame Albina Fontaine contre Albert Cadieux; jugement donnant acte à la demanderesse de sadite renonciation, etc.

Treffié Brisebois contre Camille Lauzon, et Napoléon Lauzon et autres, mis-en-cause; jugement rayant le délibéré quant à la présente inscription du demandeur.

A. J. Verity contre Frank J. Gallagher et Dominion Bridge Co. Ltd. tierce-saisie; jugement déclarant saisie-arrêt bonne, valable et tenante, avec dépens contre le défendeur.

Leo Samuels Inc. contre Francis Frederick et autre; jugement pour $109.80 avec int. et dépens.

Lucien Dubreuil contre Viau Home Land Company Ltd; jugement maintenant l'acfenderesse à payer au demandeur la somme de $5,000.00 avec int. et dépens, etc.

Achille Verhelst contre et Canadian International Paper Co, tierce-saisie; jugement décarant saisie-arrêt bonnt, valable et tenante, etc.

Léo Feldman contre Arthur Stanislas Lalonde et Canadian Pacific Railway, tierce-saisie; jugement déclarant arrêt bon, valable et tenant, etc.

John Guerin Bowles contre Estelle Guertin; jugement autorisant eamen avant défense.

In re: Succession Wm. E. Dawes; jugement nomnant exécuteur.

W. Houde cintre R. et F. Trottier; jugement autorisant interrogatoire avant défense.

W. Houde contre R. et F. Trottier; jugement autorisant eamen médical avant défense.

Frank L'Oddo contre J.-A. Simard; jugement accordant motion pour contrainte.

F.-R. Bertrand entre Mntreal Tramways C.; jugement autrisant eramen médical avant défense.

D. Berthelet cntre Madeleine Jnes; erceptiin à la forme accordée pour les frais seulement.

C. Clestront contre Zurich General Accident and Liability Insurance Co Ltd; jugement accordant motion pour détails.

B. Issenman contre E. Robichaud; jugement autorisant examen avant défense.

D. Morrison contre B. Ruttenberg; motion continuée sine die.

Dame P. Thompson ès-qual contre J. G. Gubby, jr et autres; jugement autorisant examen avant défense.

L. Laverture contre H. Chevalier; jugement autorisant examen médical avant défense.

G.-H. Préville contre Cuillerier; jugement ordonnant au défendeur de déposer.

A. Préfontaine contre J.-H. Lord et autres; jugement autorisant procureurs à se retirer du dossier.

U. F. G. Allan contre L.-J.-A. Lamoureux; jugement ordonnant rapport instanter de bref.

Dame G. Boisvert contre E. Paradis; jugement accordant motion pour contrainte.

S. Lupovitch contre H. Azeff; jugement autorisant examen avant défense.

Clément Picard contre Victor Aaron; jugement pour $2,409.25 avec int. et dépens, etc.

Dame D. Ribillard contre Elzéar Lécuyer et J.-Louis Tremblay; jugement résiliant le bail passé entre la demanderesse et le défendeurs, etc.

J.-Téléphore Lalonde contre Normas Aspinwall; jugement pour $158 avec int. et dépens.

Bennie Arbitman contre Camille Berthiaume et Steinberg's Wholesale Groceterias Ltd, tierce-saisie; jugement déclarant arrêt bon, valable et tenant, etc.

Quatre prévenus déclarés coupables devant les Assises

Les inculpés étaient accusés de possession d'outils de cambriolage. Un vol de coffre-fort perpétré à Rimouski

Le procès des inculpés Albert et Henri Samson, André Vermette et Adalbert Emond, accusés de possession d'outils de cambrioleurs, commencé hier matin aux Assises, sous la présidence de l'hon. juge Wilfrid Lazure, s'est terminé à 4 h. hier après-midi, par un verdict de culpabilité. Les jurés ont délibéré quelques minutes seulement. Le tribunal a ajourné au 23 juin le prononcé des sentences. Me Claude Prévost, représentait le ministère public.

La preuve a révélé que le détective A. Caron, de la Sûreté municipale, perquisitionna dans une automobile occupée par les prévenus, au Bout-de-l'Ile, le 27 mai 1944. Le témoin trouva les outils de cambriolage tous produits à titre d'exhibits. Un agent de la circulation provinciale, M. Léo Lefebvre conduisit la voiture des inculpés au poste de police du Bout-de-l'Ile. Le témoin identifie les outils produits et corrobore en entier la version du détective Caron. C'est le témoin qui appréhenda les suspects.

Un autre témoin l'agent E. Desjardins, de la ville de Montréal a aussi identifié les prévenus. Il était présent quand la valise contenant les outils a été ouverte. M. W.-H. Beaulieu, hôtelier de Rimouski, a ensuite juré avoir vu les prisonniers dans sa taverne le 26 mai.

L'un des derniers témoins du ministère public, M. Louis Jargaille, directeur-adjoint de la sûreté provinciale, dit avoir reçu un appel téléphonique de Rimouski, lui apprenant qu'un coffre-fort avait été volé à cet endroit. Le témoin produisit la porte du coffre-fort éventré. Après ce téléphone il donna l'ordre à ses hommes de surveiller les ponts de Montréal, avec le résultat que l'on sait.

Présumé faussaire coffré

Fernand Jalbert, 22 ans, 2190, rue Létourneux, accusé de tromperie et d'escroquerie, devant le juge Maurice Tétreau, hier, a protesté de son innocence et choisi un procès devant le jury des Assises. La date de l'enquête judiciaire a été fixée au 27 juin. Tout cautionnement a été refusé par le tribunal. Jalbert a été appréhendé par les sergents-détectives Armand Barbeau et Anatole Desjardins.

Avis

L'hon. juge Fabre Surveyer rendra jugement, le 20 juin 1944, à dix heures et quart, a.m., chambre 31, Palais de Justice, dans les causes suivantes:

Eddy Drive Yourself vs Brunette
Robitaille vs Robitaille
Hébert vs Chouinard
Dumais vs Fortin
Box vs Murray
Toubinska vs Mousejanskas
Archambault vs Bumbray
Newman vs McLaughlin
Gendreau vs Lavigne
Strang vs Boucher.

Faussaire en prison

Alfred Lapointe, 30 ans, 994 rue Panet, coupable de quatre chefs de faux, en passant des chèques sans provisions, a été hier condamné à une peine de douze mois par le juge Amédée Monet. Lapointe est un déserteur de l'armée canadienne.

L. G. BEAUBIEN & CIE

• • •

Membres de la Bourse de Montréal, du Montreal Curb Market et du Canadian Commodity Exchange

• • •

59 OUEST, RUE SAINT-JACQUES
MONTREAL

56, rue Sparks — Ottawa

GREENSHIELDS & CO

Membres de la Bourse de Montréal
et du Marché du Curb de Montréal

HENRI TURGEON, gérant du service français

MONTREAL

QUEBEC OTTAWA SHERBROOKE

J. R. TIMMINS & CO.

Membres
DU CURB DE MONTREAL
DE LA BOURSE DE NEW-YORK
DE LA BOURSE DE TORONTO
DU CANADIAN COMMODITY EXCHANGE

1223-25 Edifice Banque Royale - Montréal - HA. 3162

Beaucourt Gold Mines
LIMITED
(Située dans le Canton Louvicourt, Québec)
(Sous option de Teck-Hughes Gold Mines)
Siège social : EDIFICE ALDRED, MONTREAL

OFFICIERS ET DIRECTEURS

Pierre Beauchemin ..... Président
Hector Authier ..... Vice-Président
Adélard Beauchemin ..... Directeur
Jos. L.-E. Morin ..... Directeur
Jean Beauchemin ..... Directeur
Paul Ranger, C.R. ..... Trésorier
A. Archambault ..... Sec.-Trésorier

LOUIS ROBERT J.-EUGENE TESSIER HENRI GEOFFRION

GEOFFRION & ROBERT

Membres de la
BOURSE DE MONTREAL — MARCHE DU CURB DE MONTREAL

59 ouest, rue St-Jacques — Chambre 501 — LA. 7191

Beaufor Gold Mines Ltd
(Libre de responsabilité personnelle)

OFFICIERS ET ADMINISTRATEURS

Pierre Beauchemin ..... Président
Hector Authier ..... Vice-président
Eddy Deery ..... Administrateur
Adélard Beauchemin ..... Administrateur
L.-E. Morin ..... Administrateur
Paul Ranger, C.R. ..... Administrateur
Geo. H. Robert ..... Administrateur
A. Archambault ..... Sec.-trésorier

Bureau chef : 1604, EDIFICE ALDRED
Montréal PLateau 1413

SERVICE FRANÇAIS

ROLLAND THERIEN
J.-GEO. CARNEAU
A. LABOULIERE

Jones Heward & Company

Membres
BOURSE ET CURB DE MONTREAL
CANADIAN COMMODITY EXCHANGE INC.

249 ouest, rue St-Jacques — Montréal — HArbour 6131

O'BRIEN
GOLD MINES LIMITED
(Sans responsabilité personnelle)

• • • •

CAPITALISATION

4,000,000 d'actions avec une valeur au pair de $1.00 chacune
3,250,000 actions émises

OFFICIERS ET DIRECTEURS

Président
J.-A. O'BRIEN

Vice-président
ALEX JOHNSTON, C.M.G., LL.D.

Secrétaire-trésorier
H. A. GREEN,

Directeur
M. A. THOMSON,

Directeur
M. J. O'BRIEN, Jr.

Directeur
Major Général E. de B. PANET, C.M.G., D.S.O.

Gérant de la mine : H. E. SPARKS

• • • •

Bureau chef :
KEWAGAMA, P.Q.

Les Mines du Québec

Source de Prospérité Nationale

Le rôle du Québec dans l'industrie minière du Canada

par

l'honorable T. A. CRERAR, ministre des Mines et des Ressources, Ottawa, Canada.

Le Canada a produit en 1943 pour une valeur totale de $523,940,810 de métaux et de minéraux, soit une diminution de $42,827,862 par rapport au sommet de $566,768,672 atteint en 1942. Les métaux industriels et certains autres produits ont enregistré des augmentations appréciables, mais ces augmentations ont été loin de compenser la baisse de près de $46,000,000, enregistrée dans la valeur de la production d'or, et celle de $7,180,000, subie par les combustibles et les matériaux de construction. La production canadienne des métaux a atteint en 1943 la valeur de $356,783,418, comparativement à $392,192,452 en 1942, et celle des minéraux non-métalliques, y compris les combustibles et les matériaux de construction, la valeur de $167,157,392, en regard de $174,576,220 l'année précédente.

Production par province

La statistique officielle indique que l'Ontario était encore au premier rang avec une production estimée à $229,760,526 et que le Québec venait ensuite avec le total de $100,830,007. La production du reste du pays s'établissait comme suit: Colombie-Britannique, $67,291,028; Alberta, $48,578,388; Nouvelle-Ecosse, $30,154,332. Saskatchewan, $26,531,213; Manitoba, $13,149,775; Nouveau-Brunswick, $3,703,275; Territoires du Nord-Ouest, $2,283,015; et Yukon, $1,659,251. Les totaux de l'Alberta, de la Saskatchewan, et du Nouveau-Brunswick sont plus élevés que ceux de 1942.

La valeur totale de la production canadienne de nickel, de cuivre, de plomb et de zinc a enregistré en 1943 une augmentation d'environ $13,000,000 par rapport à 1942. Et la production de l'aluminium, que l'on manufacture au Canada avec du minerai importé, a aussi augmenté sensiblement : elle représentait l'an dernier environ un tiers de la production totale des Alliés.

Si l'on tient compte de la situation critique qui existait en 1942 dans le domaine des métaux et des minéraux stratégiques, l'amélioration constante de ces approvisionnements a été l'un des grands succès remportés au cours de l'année dernière. Ce succès particulièrement remarquable aux chapitres du spath fluor, du tungstène, du chrome et du molybdène, est attribuable en grande partie aux efforts concertés en vue d'augmenter la production canadienne et à la grande amélioration des conditions du transport océanique.

Québec au deuxième rang

En 1943, la province de Québec occupait le deuxième rang dans la production de l'or et des deux métaux industriels importants que sont le cuivre et le zinc. Elle est de plus la principale source de l'amiante dont ont besoin les Alliés et elle fournit presque tout le mica ambré produit au Canada. C'est d'ailleurs la seule province qui ait produit en 1943 de la chromite, des concentrés de molybdénite, du minerai de titane, et de la dolomie magnésitique. La chromite et la dolomie magnésitique, en particulier, représentaient chacune une production de plus d'un million de dollars. Au poste des matériaux de construction et des produits de la chaux, Québec occupait le premier rang en 1943 avec une production dont la valeur dépassait $15 millions.

La découverte d'un gisement exploitable de minerai complexe d'or, d'argent, de cuivre, de plomb et de zinc, que l'on a faite l'an dernier près de Sherbrooke à la suite de travaux géologiques et géophysiques, a de nouveau attiré l'attention sur les possibilités de cette ancienne région minière. On construit actuellement un atelier d'une capacité quotidienne de 250 tonnes sur cette propriété, et la mine devrait atteindre le stade de production au cours de l'été. Des recherches géologiques et des travaux d'exploration furent également poursuivis l'an dernier sur des gisements de minerai de fer, situés dans une région de 3,900 milles carrés près de la frontière Québec-Labrador. Ces travaux effectués en vue de localiser de nouveaux gisements ont abouti à la découverte de plusieurs gites de minerai de fer dont la teneur paraît bonne.

Travaux importants en cours cette année

Cettte année, des travaux considérables d'exploration au moyen de sondages et de levées géophysiques sont en cours sur plusieurs terrains aurifères de l'ouest de la province de Québec, terrains situés pour la plupart à l'est de la frontière des cantons du Dubuisson et de Bourlamaque. On rapporte déjà avoir obtenu des résultats encourageants de certains de ces travaux et de quelques autres dans cette partie de la province, et on peut dès maintenant prévoir que des travaux de prospection considérables seront entrepris au cours de la prochaine saison.

L'industrie minière du Québec comme celle du reste du Canada sera sans doute après la guerre en présence de problèmes difficiles à résoudre. L'un des principaux sera la tâche de découvrir de nouvelles sources de métaux et de minéraux en vue de compenser la baisse que les réserves connues de minerais subissent depuis la guerre. Il y a dans Québec de vastes régions qui n'ont été jusqu'ici que partiellement explorées ou mises en valeur et d'autres auxquelles on n'a accordé que peu d'attention. D'après les renseignements que nous avons sur la géologie de ces régions, il paraît vraisemblable que les recherches des prospecteurs continueront d'y donner des résultats satisfaisants et que les mines de Québec, qui contribuent grandement à l'effort de guerre du Canada, continueront à jouer un rôle important dans la période d'après-guerre.

PROGRES DE L'INDUSTRIE MINIERE DE QUEBEC DURANT LES DERNIERS QUARANTE ANS

La valeur globale des produits des mines et des carrières de la province de Québec s'est élevée pour 1943 à $105,000,000 en regard de $68,255,308, avant la guerre, soit en 1938, ce qui représente une forte augmentation.

Tableau de la valeur anuuelle de la production minérale :

Année	Valeur	Année	Valeur	Année	Valeur	Année	Valeur	Année	Valeur	Année	Valeur
1898	$ 1,673,337	1906	$ 5,019,932	1914	$11,732,738	1923	$21,326,314	1930	$41,158,740	1937	$ 65,043,971
1899	2,083,272	1907	5,391,368	1915	11,165,873	1924	18,952,896	1931	36,051,866	1938	68,256,308
1900	2,546,076	1908	5,458,598	1916	13,287,024	1925	23,824,912	1932	25,683,066	1939	77,125,985
1901	2,987,731	1909	5,552,062	1917	16,189,179	1926	25,740,002	1933	28,164,540	1940	85,000,000
1902	2,985,463	1910	7,323,281	1918	18,707,762	1927	29,124,110	1934	31,310,752	1941	99,700,027
1903	2,772,762	1911	8,679,786	1919	20,813,670	1928	37,325,237	1935	39,000,000	1942	104,404,146
1904	3,023,568	1912	11,187,110	1920	28,392,939	1929	46,454,820	1936	48,000,000	1943	105,000,000
1905	3,750,300	1913	13,119,811	1921	15,522,988						

Nous avons une tâche à accomplir
et une guerre à gagner

● Les compagnies minières du Canada accomplissent une besogne de guerre très importante et très étendue; et elles continueront de s'y donner jusqu'à ce que la guerre soit gagnée. Leur rôle ne sera pas moins important durant la période de reconstruction et de rétablissement. A ceux qui sont engagés dans l'industrie minière, nous exprimons notre appréciation et notre gratitude.

LA CHAMBRE DES MINES
Division du Montreal Board of Trade

CHAMBRE 425 300, RUE ST-SACREMENT MONTREAL

OSWALD & DRINKWATER

233 ouest, rue Notre-Dame
MONTREAL HArbour 6101

Membres
DE LA BOURSE DE MONTREAL
DU MARCHE DU CURB
DE LA BOURSE DE TORONTO

On accepte des comptes sur marge

RELIES PAR FILS PRIVES
avec TORONTO et avec
White, Weld & Co.,
NEW-YORK

SULLIVAN
Consolidated Mines Limited

Situées dans le Canton Dubuisson
Un des producteurs d'or du Québec

OFFICIERS ET DIRECTEURS

Ltl-Col. J. Roméo Gauvreau, I.C. ..... Président
Pierre Beauchemin ..... Vice-prés. et Dir.-gérant
Aldéric Archambault ..... Secrétaire-trésorier
Adélard Beauchemin ..... Montréal
Jos. A. Beauchemin ..... Montréal
L.-E. Morin ..... Montréal
Paul Ranger, C.R. ..... Montréal
Hector H. Racine ..... Montréal

Gérant de la mine : Douglas PARENT

Bureau-chef : 1604 Edifice Aldred - - - - Montréal, Qué.
Bureau de la mine : B. P. Sullivan - - - - Abitibi, Qué.

BRAULT & CHAPUT

Membres { MONTREAL STOCK EXCHANGE
MONTREAL CURB MARKET

482, rue St-François-Xavier -- BElair 2611*

Paul-H. BRAULT - Jean-E. CHAPUT - Pierre-A. BRAULT

Spécialiste en VALEURS MINIERES "hors-liste"

A. E. MACK

COURTIERS EN VALEURS MOBILIERES

486, rue St-Jean — Montréal — Tél.: MA. 5687

HArbour 1360

LES MINES D'HUILE et PETROLE

Tremblay-Joubert Cie Ltée

26 est, rue St-Jacques Montréal

LOUVICOURT GOLDFIELD CORPORATION

Incorporée selon les lois du Québec
(Sans responsabilité personnelle)

CAPITALISATION

Autorisée ($1.00 par action, valeur au pair) ..... 3,000,000 d'actions
Emises pour propriétés (sous écrou) ..... 1,000,000 d'actions
Dans le trésor de la Compagnie (sous option) ..... 2,000,000 d'actions

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : PIERRE BEAUCHEMIN, Montréal
Vice-président : FREDERIC REID, I.C., Toronto
Secrétaire-trésorier : ALDERIC ARCHAMBAULT, Montréal
Directeurs : Lieut.-col. PAUL RANGER, C.R., Montréal - JOSEPH BEAUCHEMIN, Montréal
Registraire et agent de transfert : CHARTERED TRUST & EXECUTOR COMPANY, Montréal - Toronto
Banquiers : BANQUE CANADIENNE NATIONALE, 110 ouest, rue St-Jacques, Montréal
Aviseur légal : RENE CHENEVERT, C.R., — Montréal

Bureau-chef : Ch. 1604, Edifice Aldred, Montréal

Standard Gold Mines Limited
(Libre de responsabilité personnelle)

• • •

OFFICIERS ET DIRECTEURS

Pierre BEAUCHEMIN ..... Président
Jean BEAUCHEMIN ..... Directeur
Adélard BEAUCHEMIN ..... Directeur
L.-E. MORIN ..... Directeur
A. ARCHAMBAULT ..... Directeur
Philippe BEAULAC ..... Sec.-trésorier

Bureau chef : EDIFICE ALDRED
Montréal PLateau 1414

Grant Johnston • Ralph C. Bulman • Hugh A. Johnston

Grant Johnston & Co.

Membres de
LA BOURSE ET DU CURB DE MONTREAL

485, rue McGill -- Montréal -- Tél.: MA. 6183

GOLDORA MINES LTD

GERALD McTEIGUE ..... président
FRED REID ..... vice-président
PATRICK HARRISON ..... secrétaire-trésorier

Administrateurs:
J. E. ST-LAURENT
T. KOULOMZINE

Ingénieur-Conseil : J. P. Norrie

Bureau à Montréal
Chambre 717, Edifice Transportation -- 132 ouest rue St-Jacques

Avec les Compliments de

PARADIS & FILS
Limitée

INDUSTRIELS

ALFRED-H. PARADIS, président
ALFRED PARADIS, vice-président

Edifice "Sun Life" — Montréal — Tél.: PL. 3881

Consultez notre Service de Renseignements sur les
Valeurs mobilières et actions minières, inscrites et hors-liste

JEAN PAGNUELO
Gérant du Service Français

Kippen & Company Inc.
COURTIERS EN VALEURS

610 ouest, rue St-Jacques -- Montréal -- Tél.: LA. 5101

PERSHING MANITOU GOLD MINES
LIMITED

OFFICIERS ET DIRECTEURS

Wilfrid Berthiaume, président, Montréal
Anatole Bertrand, directeur, Contracteur, l'Orignal, Ontario
Candide Dufresne, industriel, Montréal
Paul Laporte, Secrétaire-trésorier, Montréal
J. A. Hess, directeur, président de Canadian Leather Co. Montréal.
Albert Barbeau, marchand, Hawkesbury, Ont.
Georges Laporte, vice-président, marchand de fourrures, 408 E., rue Ste-Catherine Montréal
Laurent E. Berthiaume, directeur, gérant de la mine Belcourt, Abitibi
Walter C. Koenig, industriel, Philadelphie, E.-U.

Registraire et agent de transfert : Capital Trust Corporation Limited Montréal

Propriété : 1,200 acres, situés dans le canton de Courville, district d'Abitibi, Québec.
Communication : A cinq milles par route gravelée du village de Belcourt, sur la ligne du Transcontinental. La mine est donc facile d'accès; ce qui permet un transport économique.
Minéralisation : Elle consiste en du minerai d'or.
Machinerie : L'outillage est présentement installé dans le moulin de la compagnie.

Bureau de la Mine : BELCOURT, ABITIBI
Bureau à Montréal : 132 OUEST, RUE ST-JACQUES

Savard & Hart

Membres de la
BOURSE DE MONTREAL et du
MARCHE DU CURB DE MONTREAL

225 ouest, rue Notre-Dame - Montréal - PLateau 9501

F. H. FAIRBANKS
ALFRED KIRBY

Cable Adresse : "KIRBFAIR" Téléphone : BElair 1941

FAIRBANKS, KIRBY & CO.

MEMBRES DU MONTREAL STOCK EXCHANGE
ET DU MONTREAL CURB MARKET

360 St-Jacques, Edifice Banque Royale — Montréal

Membres De la Bourse de Montréal
Du Marché du Curb de Montréal

Reliés par fils privés directs à
Toronto, New-York et les Provinces Maritimes

BUREAUX :

360 ouest, rue St-Jacques Montréal ,

Saint-Jean, N.-B. Sydney, N.-E.
Halifax, N.-E. Moncton N.-B.

G. E. LESLIE & Co.

LABRADOR MINING AND EXPLORATION COMPANY
Limited

(Incorporée selon les lois de Terreneuve)

Capital autorisé :: $3,000,000.
3,000,000 d'actions à $1.00 chacune
Sur le marché au 31 décembre 1943 : 2,111,360

OFFICIERS

Jules R. TIMMINS, Montréal - - - - - - - - Président
John I. RANKIN, Montréal - - Vice-président et trésorier
P. C. FINLAY, Toronto - - - - - - - - - - Secrétaire
John KNOX, TIMMINS - - - - - - - - Gérant-général

DIRECTEURS

Jules R. TIMMINS, Montréal — James Y. MURDOCH, C.R., Toronto
John I. RANKIN, Montréal — A. H. McKAY, Montréal
N. A. TIMMINS Jr., Montréal — Joseph SIMARD, Montréal
H. L. PIERCE, Cleveland, Ohio

BUREAU-CHEF :

Ch. 721, Edifice de la Banque Royale,
360 ouest, rue St-Jacques — Montréal, P.Q.

Paul GOULET -- Farrell-J. VINCENT
Clients acceptés sur marge raisonnable

L. J. FORGET & CO.

Membres de la
BOURSE DE MONTREAL - DU MARCHE DU CURB DE MONTREAL

471-73, rue St-François-Xavier MArquette 8191

Inspiration Mining and Development Company Limited

Autorisé — 3,000,000 d'actions d'une valeur au pair de $1.00
Emises — 2,000,000 d'actions.

ADMINISTRATEURS ET OFFICIELS

M. A. THOMSON, Montréal - - - - - - - - Président
J. P. NORRIE Amos, P.Q. - - - - - - Vice-président
H. J. CARMICHAEL, Oshawa, Ont - - Administrateur
A. J. DAVIS, Newmarket, Ont - - - - - Administrateur
L. A. LADOUCEUR, Amos, P.Q. - - - Administrateur
W. H. MINER, Montréal - - - - - - - - Administrateur
P. A. THOMSON, Montréal - - - - - - Administrateur
K. A. DAVIS, Toronto - - - - - - - - - Gérant-général
F. D. LAMONT, Sec.-trés.

Siège Social : AMOS, P.Q.

Les Mines du Québec

Source de Prospérité Nationale

L'industrie minière québécoise une source de bien-être économique

par

M. A. KIRK CAMERON, président de la Chambre des Mines, filiale du Board of Trade de Montréal

Alors que la guerre progresse d'une manière de plus en plus encourageante vers sa fin, les hommes d'affaires de la province, sans pourtant diminuer leur effort de guerre, doivent naturellement prévoir les conditions d'après-guerre. Qu'ils y soient ou non intéressés directement, ils reconnaissent que l'avenir n'est nulle part si prometteur dans le domaine des affaires que dans l'industrie minière. Par suite, toute prévision pour l'après-guerre dans le domaine minier est de première importance. Le comité exécutif de la Chambre des Mines a tenu récemment de fréquentes réunions et a préparé la tenue d'une enquête sur l'industrie minière de notre province. Cette enquête permettra non seulement de suggérer des amendements à la Loi des Mines et à la Loi des Valeurs mobilières du Québec, mais encore de tirer des conclusions des informations receuillies dans nos recherches sur toutes les influences exercées par les opérations minières dans la vie économique. La Chambre des Mines est convaincue que la question minière est si importante qu'elle mérite qu'un ministre particulier y voue sa plus grande attention.

Nécessité de bien réaliser la valeur nette de l'industrie aurifère du Québec

Il semble étrange que, dans notre propre province où l'industrie minière a fait des progrès si formidables au cours des deux dernières décades, les citoyens ne soient pas encore pleinement conscients de sa valeur nette de la contribution qu'elle peut apporter au bien-être économique général non seulement de la province elle-même mais de tout le Dominion. Les chiffres suivants illustreront jusqu'à un certain point ce qui s'est produit dans cette industrie depuis peu :

1. En 1932, la valeur totale de la production minière de notre province était d'un peu moins de $26,000,000. En 1943, ce total avait été porté à presque $105,000,000, soit un gain de 300%.

2. En 1932, l'industrie minière employait au total dans notre province un peu moins de sept mille hommes. En 1941, ce total était monté à près de 24,000, soit une augmentation de plus de 200%. Le "Northern Miner", dans son numéro du 9 avril, estime que pour chaque homme employé dans l'industrie minière, il en est 12 d'employés dans les industries de support, telles que la fabrication, la vente en gros, l'entreprise de travaux, l'agriculture, les transports, etc. En se basant sur ces chiffres, on peut calculer que le Nord-Ouest du Québec fait vivre près de 300,000 personnes, directement ou indirectement, à travers le Canada, mais principalement dans le Québec et dans l'Ontario.

3. En 1917, la province de Québec retira en impôts de toutes les opérations minières faites chez elle, un peu plus de $101,000. En 1941, près de $2,000,000, soit un gain d'environ 1,900%. (Ces chiffres impressionnants indiquent ce que promet l'avenir au Revenu provincial).

4. En 1932, la production minière de la province de Québec formait les 13% de la production minière totale du Canada. Au cours des dix années suivantes, elle s'est élevée à plus des 18%.

5. Durant les vingt années sur lesquelles porte notre étude, le progrès du développement minier a été sensible surtout dans le Nord-Ouest du Québec; en 1942, la production de ce seul district était de plus de $58,000,000 ou plus de la moitié de la production minière totale de la province.

Répercussions considérables sur la vie économique de la province

6. On estime que, pour poursuivre les opérations minières durant un an, on a dû distribuer dans ce district du Nord-Ouest du Québec:

(a) $17,500,000 en salaires.
(b) $7,500,000 en combustible.
(c) $2,000,000 en énergie électrique.
(d) $6,500,000 en fournitures nécessaires pour extraction et préparation du minerai, telles que produits chimiques, explosifs, etc.

7. On calcule que le district minier du Nord-Ouest du Québec fait maintenant vivre une population de 50,000 à 75,000 âmes; le retour de la paix devrait voir cette population s'accroitre rapidement avec le développement du territoire et la création de nouvelles propriétés.

8. Durant la période étudiée par nous, l'extraction de l'or dans le Nord-Ouest du Québec a rapporté en dividendes près de $26,000,000; et les métaux de base près de $75,000,000. Il serait presque impossible d'arriver à des résultats aussi surprenants dans aucune autre région du monde, avec une population aussi réduite.

9. Il est à peu près impossible d'estimer les effets immédiats de ce développement rapide sur les autres industries et sur toute la vie commerciale des régions plus anciennes de la province; mais ils sont certainement très grands. Des villes telles que Montréal, Québec, Sherbrooke, Trois-Rivières, St-Hyacinthe, Sorel, etc., comptent par vingtaines leurs usines, leurs commerces de gros, leurs institutions financières, dont la prospérité est un résultat direct de l'activité minière, particulièrement de celle qui eut lieu en temps de paix. On pourrait faire tout un chapitre de livre de ce que le transport du fret et des passagers vers les régions minières et de celles-ci aux autres a apporté en revenu aux chemins de fer et aux autres entreprises de transport en commun.

10. En dehors de l'espace restreint du Nord-Ouest du Québec que couvre notre enquête, les possibilités minières de cette province n'ont été qu'effleurées. Des essais d'exploration, de cartographie, etc., sont maintenant commencée à Chibougamau et au Labrodor. Le peu qui a déjà été fait en ces régions promet un avenir magnifique.

La Chambre des Mines espère pouvoir être de plus en plus utile à tous ceux qui sont mêlés à l'industrie minière, aussi bien qu'au Gouvernement, dans le meilleur usage possible des produits naturels si abondants dans les limites de notre province.

Notre industrie minière et la nécessité d'une réaction immédiate et constructive

par

Le LIEUTENANT-COLONEL PAUL RANGER, E.D., président de la Commission des Mines, de la Chambre de Commerce du District de Montréal.

L'état actuel de l'industrie minière canadienne est plus sombre qu'il ne l'a été depuis vingt-cinq ans. Depuis longtemps, en effet, cette industrie, loin de progresser, périclite. Il est plus que temps de réagir.

Il ne faut pas perdre de vue que la contribution la plus importante au revenu minier canadien est celle fournie par les mines d'or; et c'est précisément aux mines d'or que les événements que nous vivons ont porté le coup le plus dur.

Il convient de remonter avant le début des hostilités pour repérer les causes premières dont les résultats sont maintenant évidents.

Bien sûr, la commotion économique universelle causée par la guerre ne pouvait pas ne pas être ressentie autrement que d'une façon très aigue et profonde par l'industrie minière canadienne, mais il y a eu d'autres facteurs nocifs qui l'ont précédée.

L'inactivité de la prospection, un danger

Le plus ancien et le premier en importance, c'est l'inactivité de la prospection. Une telle situation est extrêmement dangereuse. C'est un fait acquis que la très grande majorité de nos mines a été découverte par des prospecteurs n'ayant aucune attache avec des entreprises minières. Depuis très longtemps, le nombre de prospecteurs occupés à la recherche de nouveaux gisements est insuffisant.

Aussi bien les conséquences de cette faiblesse sont-elles manifestes! Il ressort d'une étude récente préparée par les soins d'un sous-comité de la Commission fédérale du développement de nos ressources naturelles que de toutes les mines actuellement exploitées au Canada, celles découvertes depuis 1930 ne forment qu'une proportion de 5%, et si l'on remonte à 1920, la proportion n'atteint que 15%.

Comme il est inéluctable que toute mine doit nécessairement être vidée dans un temps donné, il est clair que si depuis vingt-cinq ans nous n'avons découvert que 16% de nos mines exploitées aujourd'hui, 84% de nos exploitations minières sont en train de diminuer nos réserves canadienne de minerai depuis plus de vingt-cinq ans.

Il appartient donc à nos gouvernements de prendre sans tarder d'énergiques mesures pour encourager la prospection de nouveaux gisements. Il importe qu'à mesure que nos mines exploitées s'appauvrissent, de nouvelles soient trouvées et exploités. Des mesures remédiatrices ont été proposées : certaines d'entre elles par la Chambre de Commerce du District de Montréal. Il est impérieux qu'elles soient prises immédiatement. Attendre plus longtemps serait extrêmement périlleux.

10% de la population dépend des mines

L'industrie minière canadienne est éminemment profitable au pays. En temps normal, 10% de notre population, soit 1,200,000 personnes, directement ou indirectement vivent de cette industrie et pendant la crise de 1930 et des années suivantes, de toutes les industries canadiennes, c'est elle qui sortit la première du marasme. Dans une mesure considérable, elle aida les autres à se remettre à flot.

Les taxes imposées aux exploitations minières se sont constamment augmentées. Elles pèsent tellement à l'heure présente sur toute l'industrie de nos mines qu'il est opportun de se demander dans quelle mesure elle pourra surnager, étant donné, encore une fois, que le minerai retiré de nos mines n'est plus remplaçable et que les impôts retirés maintenant ne seront pas compensés par des remboursements.

Avec les taxes, la cause la plus importante de la réduction actuelle des opérations de nos mines est l'absence de la main-d'oeuvre. Nos forces armées canadiennes d'une part nécessitant les services d'hommes, jeunes, forts, sains et les industries de guerre d'autre part, ayant attiré par l'appat de salaires trop élevés pour être durables le plus grand nombre possible d'ouvriers et de techniciens expérimentés, il n'y a rien d'étonnant à constater que la production de nos mines de métaux précieux baisse de trimestre en trimestre. Pour peu que la guerre dure et que cet état de chose continue, il est à craindre que certaines mines devront suspendre leurs opérations pour la durée du conflit.

Il est nécessaire de noter aussi, si l'on veut prévoir ce qu'il adviendra après la guerre, que pour fournir à la Patrie les métaux de base dont elle a un besoin extraordinaire pour s'assurer la victoire, nombre d'opérateurs ont retiré de leurs propriétés le minerai le plus riche, appauvrissant leurs mines, tant au point de vue valeur de la réserve qu'au point de vue volume. Ce procédé, pour patriotique qu'il soit, ne peut être poursuivi indéfiniment sans abandonner pour toujours des masses de minerai d'une valeur trop réduite pour être, en elle-même, le but d'une exploitation particulière, et qui auraient pu être exploitée avec le minerai plus riche dans le cours normal des choses.

J'aimerais mieux présenter aux lecteurs un tableau moins sombre. Mais il faut que ces choses soient dites. Il faut que les pouvoirs publics intéressés prennent garde! Une réaction immédiate et constructive s'impose.

Je n'ai jamais cessé de croire en la valeur intrinsèque et unique de l'or comme instrument de crédit et d'échange internationaux et je suis convaincu que l'après-guerre sera témoin d'une demande d'or métallique beaucoup plus forte que par le passé.

Le petit regain d'activité dont nous sommes témoins dans la région de Yellowknife et le long du ruban aurifère qui va de Kirkland à l'est du canton Jershing nous permet d'affirmer que la prospection n'est pas totalement disparue, mais malgré ces deux encourageantes exceptions, la prospection de nouveaux gisements est bien loin d'être ce qu'elle devrait être dans un pays où les formations précambriennes propices à la recherche de mines sont aussi vastes qu'au Canada.

HUGH MACKAY & CO.

Membres
DE LA BOURSE ET DU CURB DE MONTREAL

235 ouest, rue St-Jacques
MONTREAL

Succursales :
Halifax, N.-E. - Ottawa, Ont.
St-Jean, N.-B.

Obalski Mining Corporation

Capitaine J.-R.. GIROUX ..... président
E. C. CORDNER ..... vice-président
M. YOUNG ..... Secrétaire-trésorier

Siège social - Edifice Canada Cement - Carré Phillippe
Montréal Téléphone : HArbour 4025

LEOPOLD M. FORTIER
L. E. MORIN

P. ARMAND BRISEBOIS
MARCEL FORTIER

FORTIER & COMPAGNIE

Membres de la Bourse de Montréal
du Marché du Curb de Montréal

221 ouest, rue Notre-Dame — Montréal — Tél.: BElair 3081

R. M. Rainville & Cie Limitée

COURTIERS EN VALEURS

E. A. RENAUD
Gérant du Service Français

210 ouest, rue St-Jacques — MONTREAL — BE. 3991

MacLeod, Riddell & Co.

Donald MacLeod H. C. Coughtry W. F. Power

Membres de LA BOURSE DE MONTREAL
LE MONTREAL CURB MARKET
CANADIAN COMMODITY EXCHANGE, INC.

ALBERT NORMANDIN
Gérant du service français

Suite 901-904, Edifice de la Banque Royale
Montréal Téléphone : PLateau 9131

La
BANQUE CANADIENNE NATIONALE

DANS LA REGION MINIERE

★

La Banque Canadienne Nationale tient dix bureaux à la disposition de la population de l'Abitibi et du Témiscamingue :

AMOS — MACAMIC — ROUYN
LA REINE — MALARTIC — SENNETERRE
LA SARRE — NORMETAL — TASCHEREAU
VAL D'OR

Actif, plus de $200,000,000

514 bureaux au Canada

CONSULTEZ
NOTRE SERVICE DE RENSEIGNEMENTS SUR LES MINES
Inscrites et Hors-Listes
NOTRE SERVICE DE COTES EST AUSSI A VOTRE DISPOSITION

Forget & Forget

Maurice FORGET — Gilles FORGET — Jacques FORGET

MEMBRES DE LA BOURSE DE MONTREAL
MEMBRES DU MONTREAL CURB MARKET

BE. 3951 51 ouest, rue St-Jacques Montréal

PERRON GOLD MINES, LIMITED

(Sans responsabilité personnelle)

Situées dans les cantons de Pascalis et Senneville, dans le Nord-Ouest de Québec

CAPITAL
Autorisé — 2,000,000 d'actions d'une valeur au pair de $1.00

ADMINISTRATEURS ET OFFICIELS

A. J. PERRON, Kirkland Lake - - - - - - Président
A. J. DAVIS, Newmarket - - - - - - - Vice-président
M. A. THOMSON, Montréal - - - - - Administrateur
K. A. DAVIS, Toronto - - - - - - - - Administrateur
A. E. PERRON, Kirkland Lake - - Administrateur
F. D. LAMONT, Sec.-trés.

Siège social — PERRON, QUE.

MALARTIC GOLD FIELDS LIMITED

(Sans responsabilité personnelle)

Situés dans les cantons de Fournière, Dubuisson et Malartic, Québec.

CAPITAL
Autorisé — 4,000,000 d'actions d'une valeur au pair de $1.00

ADMINISTRATEURS ET OFFICIELS

M. A. THOMSON, Montréal - - - - - - - - Président
J. P. NORRIE, Amos - - - - - - - - - Vice-Président
A. J. DAVIS, Newmarket - - - - - - - Administrateur
W. H. MINER, Montréal - - - - - - - - Administrateur
E. R. PARKINS, Montréal - - - - - - - Administrateur
W. C. COCHRANE, Toronto - - - - - Administrateur
D. D. EWART, Montréal - - - - - - - Administrateur
J. FORBES, Sec.-trés.

Siège Social : MONTREAL, QUE
Mine : HALET, P.Q.

MONTREAL
QUEBEC
OTTAWA
VICTORIA
VANCOUVER
CALGARY

WINNIPEG
LONDON
HAMILTON
TORONTO
SAINT-JEAN
HALIFAX

Siège social, Montréal

NOTRE ORGANISATION DESSERT TOUT LE PAYS

Nos services sont à la disposition des clients, qu'il s'agisse de valeurs publiques ou privées, d'obligations ou d'actions, de placements ou de spéculation

• • •

NESBITT, THOMSON & COMPANY
LIMITED

355 ouest, rue St-Jacques, Montréal

EAST MALARTIC MINES LIMITED

(Sans responsabilité personnelle)

Situées dans le canton de Fournière, Comté de l'Abitibi, Québec.

CAPITAL
Autorisé — 4,000,000 d'actions d'une valeur au pair de $1.00

ADMINISTRATEURS ET OFFICIELS

A. J. DAVIS, Newmarket - - - - - - - - - Président
R. T. BIRKS, Toronto - - - - - - - - - Vice-président
M. A. THOMSON, Montréal - - Adm. et Sec.-trésorier
A. H. PARADIS, Montréal - - - - - - - Administrateur
W. C. COCHRANE, Toronto - - - - - - Administrateur
H. C. McCLOSKEY, Toronto - - - - - Administrateur
F. D. REID, Toronto - - - - - - - - - Administrateur

Siège Social : MONTREAL, QUE.
Mine : NORRIE, P.Q.

Les Mines du Québec

Source de Prospérité Nationale

L'état présent et l'avenir de l'industrie minière du Québec

par l'honorable Wilfrid HAMEL, ministre des Mines de la province de Québec

A la veille du début de la sixième année de guerre, la Province de Québec peut être fière du rôle qu'a joué son industrie minière, en fournissant une forte partie des minéraux métalliques et non métalliques, si nécessaires dans le conflit actuel. Notre production minière s'est accrue de près de 69 millions de dollars en 1938 à plus de 100 millions de dollars en 1943.

Au point de vue de l'extraction, c'est l'or qui représente le minerai de plus grande valeur dans le Québec; mais la nécessité de ménager l'équipement d'extraction et d'affinage et la présente rareté de main-d'oeuvre ont amené une réduction sensible dans la production de ce précieux métal. Cependant, en ce moment, le district minier de l'or dans l'ouest du Québec est à la veille d'une apogée, à cause de plusieurs nouvelles découvertes sensationnelles et nous pouvons être sûrs que cette branche de l'industrie minière connaîtra une rapide expansion dans les jours de paix à venir.

Plusieurs des mines d'or et de quartz du Québec sont aussi la source d'autres substances minérales. On a récupéré de l'oxyde d'arsenic, à la mine Beattie, dans le canton Duparquet, et à la mine O'Brien, dans le canton Cadillac. La mine Powell-Rouyn fournit un minerai de rochage à haute teneur de silice à la fonderie de Noranda. De la scheelite ou tungstate de calcium, fort en demande comme source de tungstène pour l'acier d'outillage "high speed", a été récupérée dans certaines mines d'or de la région Dubuisson-Bourlamaque. L'usine de raffinage de la scheelite, qui a été construite il y a deux ans à la Mine-école de Val d'Or, par le ministère des Mines du Québec, est maintenant en pleine activité.

Le cuivre joue un rôle sans cesse accru parmi les minéraux que l'on trouve dans les mines du Québec. Outre la production régulière des mines Noranda, Waite-Amulet et Normetal, on peut rapporter que Mic Mac Mines Limited produit des concentrés d'or et de cuivre; de plus la nouvelle mine d'Aldermac Mines Limited, à Moulton Hill, près de Sherbrooke, et l'usine d'affinage qui s'y trouve, entreront en opération d'ici quelques semaines.

La guerre a produit une plus forte demande d'amiante; quatre-vingt-cinq pour cent de la production de ce minerai est réservée aux besoins de l'industrie.

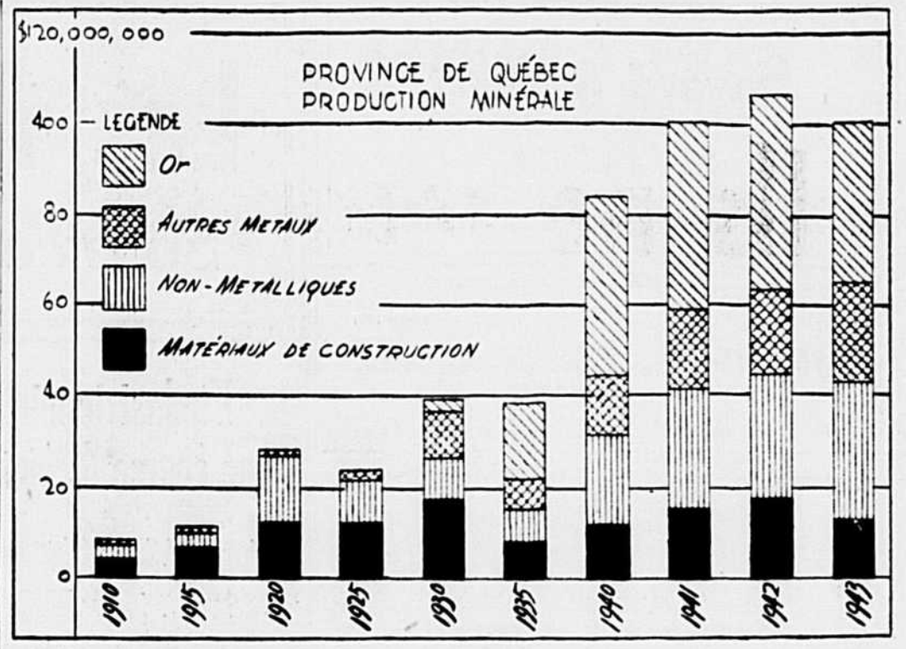
Jusqu'à il y a peu, le zinc était en grande demande, ce qui a causé une augmentation très prononcée de la production de ce métal dans les mines du Québec. Les mines Waite-Amulet et Normetal donnent du zinc, comme sous-produit de l'extraction des minerais de cuivre, et la New Calumet Mines Limited produit des concentrés de zinc et de plomb à sa mine de l'île Calumet, sur le cours supérieur de la rivière Ottawa. La mine d'or et de zinc de Golden Manitou Mines Limited, dans le canton de Bourlamaque, maintient elle aussi une production constante.

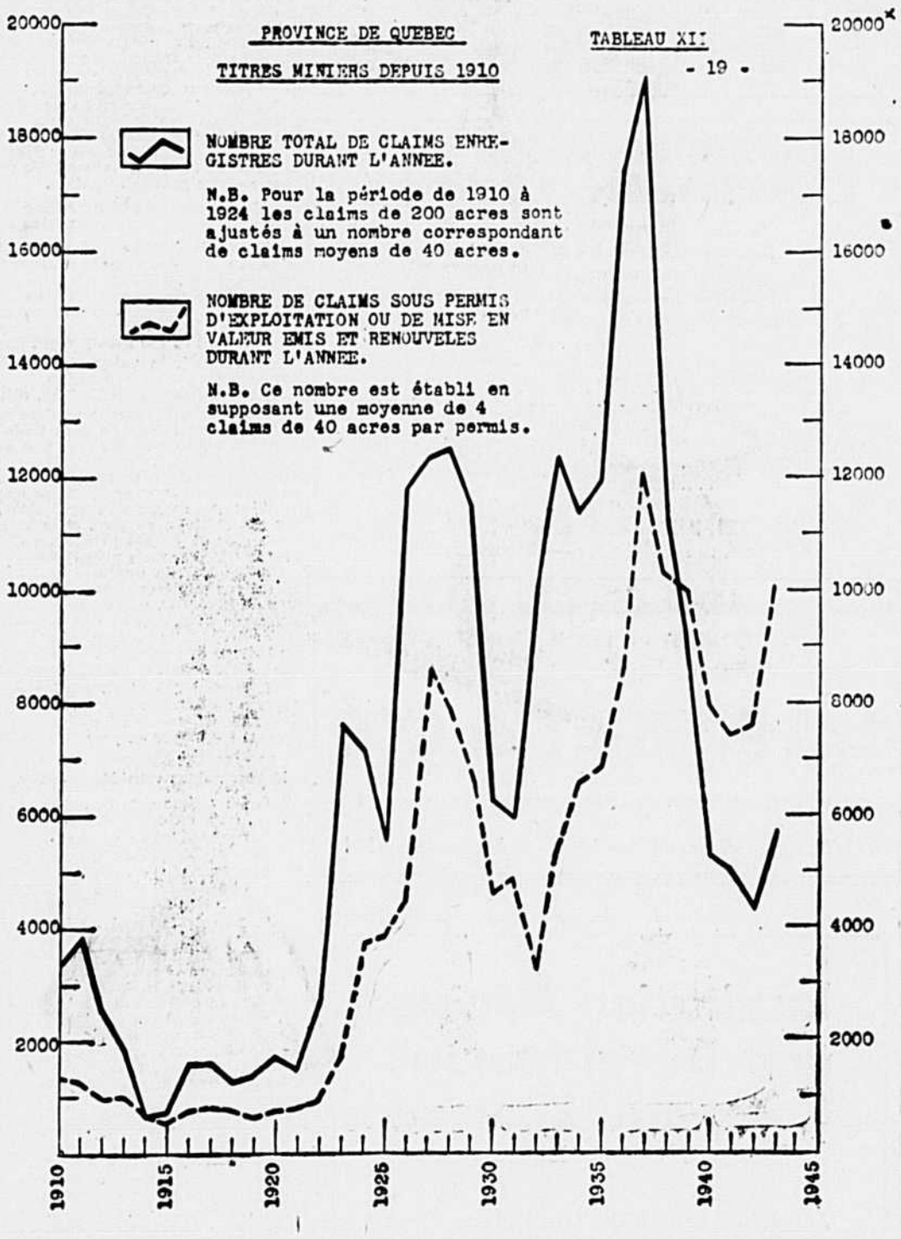
Le molybdène est également fort recherché comme métal utile à la poursuite de la guerre. La mine La Corne, dans le canton de La Corne, et la mine Quyon Molybdenite, dans le canton Quyon, en sont des producteurs soutenus. La mine Indian Molybdenum, dans le canton Preissac, a été pourvue d'une usine moderne d'affinage; mais les opérations en ont récemment suspendues à la suite d'une diminution de la demande.

La production de chrome des mines du Québec s'est accrue en ces dernières années. L'usine de la Chromite Limited, dans le canton Cleveland, et l'usine Chromeraine, de la Wartime Metals Corporation, maintiennent la régularité de leur production. D'autres propriétés, sises dans les Cantons de l'Est, ont également fait des expéditions de chromite, au cours des derniers mois.

Le mica, à cause de ses remarquables propriétés comme isolant de l'électricité est réclamé dans la fabrication de l'équipement électrique. La production de ce minerai dans le Québec n'est pas encore très élevée, mais la demande a stimulé la recherche de nouveaux dépôts. Les comtés de Gatineau, Papineau, Argenteuil et Montmorency et le district Bergeronnes-Pontgravé, dans le comté de Saguenay, en contiennent des gisements importants.

Les mines et carrières du Québec produisent plusieurs autres métaux et les perspectives sont des plus prometteuses pour l'industrie minière du Québec, après la guerre. La grande activité dans la prospection et l'exploration, qui se manifeste maintenant dans l'ouest du Québec, amenera sans aucun doute la découverte de nouveaux dépôts très abondants de minerais. Sous ce rapport, on peut signaler que le ministère provincial des Mines est prêt, en tout temps, à fournir aux prospecteurs et aux autres personnes intéressées des informations sur la géologie et sur les possibilités au point de vue minier de la province. Le ministère maintient en opération à Montréal et à Québec des laboratoires pour l'analyse et l'essai des minerais; et l'on peut maintenant se prévaloir des facilités qu'offre l'usine nouvellement équipée à la Mine-école provinciale de Val d'Or, pour y traiter les minerais extraits de propriétés qui en sont encore aux premiers stages de leur développement.





HENRI CREPEAU, C.R.
Avocat et Procureur
Spécialités :
Incorporations de compagnies minières, lois minières
Edifice Transportation
182 St-Jacques O., Montréal
Tél.: HArbour 0414

A. PAPINEAU MATHIEU
C.R.
AVOCAT
266 St-Jacques o., Tél.: HA. 1209
Rés., 4210 Western Tél.: FI. 6730
TELEPHONEZ POUR APPOINTEMENTS

FLEMING MINES LTD et JACQUES CARTIER MINING CORP.
ont, maintenant, leur siège social respectif au
No 60 ouest, rue St-Jacques, édifice Versailles, Montréal
M. Léopold CHOQUETTE, Avocat, secrétaire

MOLYBDENITE
Corporation of Canada, Limited
(N.P.L.)
CANTON LA CORNE, ABITIBI, P.Q.
(Wartime Metals Corporation)
Molybdénite, oxyde de molybdène, calcium de molybdène, ferro-molybdène, etc.

HANS LUNDBERG
Relevés géologiques et géophysiques
EDIFICE VICTORIA
TORONTO 1

Soyez au fait des dernières nouvelles minières en lisant le
THE QUEBEC MINER
- Un journal consacré aux mines du Québec.
- Il renseigne sur le marché potentiel du Nord-Ouest de Québec.
- Ecrivez ou téléphonez pour les taux d'annonce et un exemplaire-spécimen.

Abonnement $2.00 par année
THE QUEBEC MINER
215 St-Jacques Téléphone:
Montréal, Qué. LAncaster 7518

—CONSULTEZ—
Nos services de renseignements sur les
MINES, INSCRITES ET NON INSCRITES
ainsi que sur les
HUILES, INSCRITES ET NON INSCRITES
ROYAUTES PETROLIFERES CANADIENNES
ACHETEES — COTEES — VENDUES
Clifton C. Cross & Co.
Quebec (Limited)
Suite 210 — Edifice Marine, 1405 rue Peel — Montréal

FRANCOEUR
GOLD MINES LIMITED
Capital . . . . . 3,000,000 d'actions . . . . . Sans valeur au pair
C. D. H. MacALPINE, président — A. A. MacKAY, vice-président
P. C. FINLAY, secrétaire-trésorier — J. C. NORTON, ass. sec.-trésorier
Administrateurs
C. D. H. MacALPINE — LEO H. TIMMINS — W. P. ALDERSON
A. A. MacKAY — P. C. FINLAY — F. J. BAILES
Hon. Onésime GAGNON, C.R.
Bureau-chef : Ch. 941, Edifice Dominion Square
Montréal Qué.
Bureau de la Mine : ARNTFIELD, Québec.

RENE CHENEVERT, C.R.
AVOCAT — SOLLICITEUR
Incorporations de compagnies minières.
Spécialiste en lois concernant les mines.
Edifice Insurance Exchange
276 ouest, St-Jacques
Montréal PLateau 9073
Adresse télégraphique : "Trevenoech"

DONALDA MINES LTD
(Sans responsabilité personnelle)
Capitalisation :
3,000,000 d'actions à $1.00, valeur au pair
CONSEIL D'ADMINISTRATION
Lieut.-colonel T. W. MacDowell, V.C., D.S.O., Président, Montréal, Qué.
J. A. McDONALD, Vice-président, Montréal, Qué.
T. H. HIGGINSON, Secrétaire-trésorier, Montréal, Qué.
Hector AUTHIER, M.P., Montréal, Qué.
Ralph SALTER, C.R., avocat, Toronto, Ont.
Géologue-conseil
HOWARD M. BUTTERFIELD, M. A.
Gérant
STEWART TROOP, M.E.
SIEGE SOCIAL
414 ouest, rue St-Jacques -- Ch. 901 -- Tél.: LA. 0618
Montréal
Procureurs: GREENSHIELDS, ARCHIBALD & CAIN, Montréal

- ETUDIER les possibilités de l'industrie minière dans le Québec;
- PROMOUVOIR le développement de cette industrie;
- RENSEIGNER les commerçants, les industriels et le public en général sur cet important facteur de notre économie nationale.

Voilà les buts que poursuit la
Chambre de Commerce du Distric de Montréal
par l'intermédiaire de
LA COMMISSION DES MINES
25 est, rue St-Jacques PLateau 8138

Lorsque les Indiens façonnaient leurs pointes de flèches

...Les instruments de la victoire dans cette guerre gisaient sous leurs pieds!

Les richesses minérales enfouies dans le sol du Canada depuis des siècles servent aujourd'hui à façonner les armes qui nous assureront la victoire dans cette guerre.

Et lorsque viendra ce jour si impatiemment attendu, on pourra, dans une large mesure, en attribuer le mérite au capital, ainsi qu'à l'esprit de vision et d'initiative de l'industrie minière canadienne.

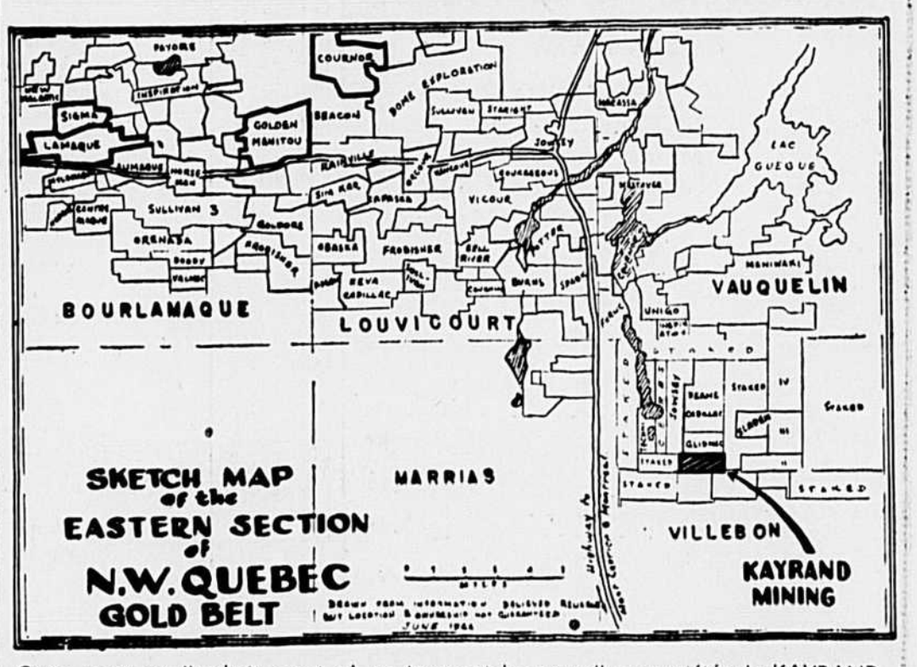
Les pièces de rechange en acier au manganèse Sorel, requises pour l'industrie minière, continuent de jouer un rôle important dans l'extraction de ces métaux communs tellement essentiels au succès de l'effort allié.

D'autre part, l'acier "Sorel Steel" coulé à Sorel même et utilisé dans les fameuses pièces de campagnes "25" produites par Sorel Industries, ainsi que dans les corvettes construites par Marine Industries, ont subi l'épreuve du feu sur les champs de bataille et sur les mers du monde.

SOREL STEEL
FOUNDRIES LIMITED
Bureaux de l'exécutif et des ventes
1405 RUE PEEL, MONTREAL
Usines et bureaux généraux
SOREL, P. Q.

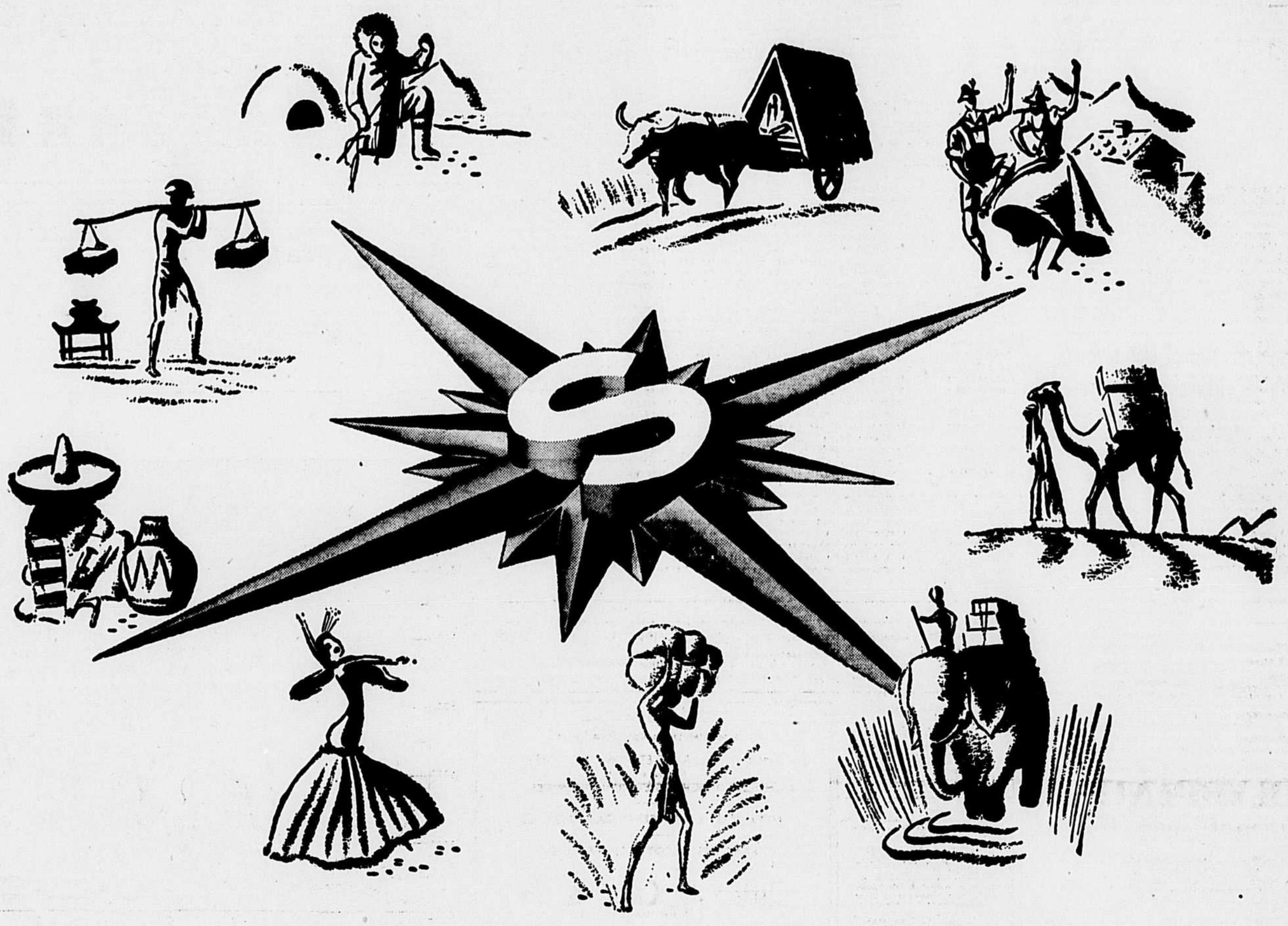
MACDONALD MINES LIMITED
(sans responsabilité personnelle)
OFFICIERS ET ADMINISTRATEURS
Dr. Carlton Street, président, Philadelphie, E.-U.
J. A. McDonald, vice-président, Montréal
T. H. Higginson, sec.-trésorier, Montréal
Lt. Col. T. W. MacDowell, V.C., D.S.O., administrateur, Montréal
Stewart Troop, administrateur et dir.-gérant, St-Elie de Caxton, Qué.
J. H. Soden, administrateur, Cohoes, N.-Y.
Frank W. Cooper, administrateur, Montréal
SIEGE SOCIAL, 414 OUEST, RUE ST-JACQUES
Montréal Tél.: LA. 0807
Propriété: Dans le CANTON DUFRESNOY, Québec

CENTREMAQUE
Gold Mines Limited
(Sans responsabilité personnelle)
ALEX SIMPSON, Président
Dr LAURENT LUSSIER, Vice-président
LT-COL. J-DARLEY LEMOYNE, E.D., Secrétaire-trésorier
JULES DUPRE, Administrateur
PERCY GRIFFIN, Administrateur
Siège social : suite 606 — 407, rue McGill
Montréal Téléphone : MArquette 4804



Carte montrant l'endroit exact où se trouvent les nouvelles propriétés de KAYRAND MINING & DEVELOPMENT COMPANY LTD, dans le canton Villebon, Québec.

Ils ne reçoivent pas de "compte d'électricité"



mais ils sont quand même des clients de la "Shawinigan"

La compagnie Shawinigan est plus qu'une compagnie d'utilité publique, plus qu'un fournisseur d'énergie électrique. Quand vous ouvrez le courant pour obtenir de l'éclairage — pour faire fonctionner votre balayeuse — votre lessiveuse — ou n'importe lequel des appareils électriques qui rendent votre existence plus facile — rappelez-vous que le même courant fait tourner l'une des grandes industries du continent — la "Shawinigan Chemicals".

C'est de la compagnie électrique Shawinigan qu'est née la "Shawinigan Chemicals" — une compagnie qui joue un rôle vital dans la production de matériel de guerre essentiel et qui contribuera pour une grande part à la prospérité que connaîtront demain le Canada et la province de Québec.

Les produits de la "Shawinigan Chemicals" sont utilisés dans presque tous les pays du monde sauf ceux qui sont sous la domination de l'Axe — La majeure partie de sa production va à la Grande-Bretagne mais elle a toutefois d'autres clients: Sierra Leone, la Palestine, le Groënland, la Russie, les Indes, l'Islande, l'Iran, Alger, Ceylan, l'Afrique du Sud, les Indes Occidentales, pratiquement tous les pays de l'Amérique Centrale et de l'Amérique du Sud, y compris, naturellement, les Etats-Unis.

Tous ces pays sont des clients de la Shawinigan, mais ils ne reçoivent pas de "compte d'électricité". La prochaine fois que vous recevrez votre compte, dites-vous que la Shawinigan représente plus qu'une simple compagnie d'électricité. Songez à son esprit d'initiative et d'entreprise; songez qu'elle a créé cette nouvelle et grande industrie, la "Shawinigan Chemicals", qui a considérablement apporté à la prospérité et au renom de la Vallée du St-Maurice et du Québec tout entier.

SHAWINIGAN

SHAWINIGAN CHEMICALS LIMITED

PRODUITS CHIMIQUES INDUSTRIELS — PLASTIQUES — ACIER INOXYDABLE ET ALLIAGES

Bureau chef: **Montréal.** Usines: **Shawinigan Falls**

POTINS FINANCIERS

La semaine a fort bien débuté sur les bourses de New-York, Montréal et Toronto, si l'on en juge par l'orientation des cours hier sur ces trois marchés — Quant aux prix du blé, ils étaient décidément à la hausse au début de cette semaine à Chicago, tandis que les prix du seigle paraissaient plutôt soutenus hier à Winnipeg—La reprise des activités sur la bourse de Londres hier, après le congé coutumier de 2 jours en fin de semaine, a été marquée par une certaine fermeté de la liste mobilière—Quant au ton sur notre marché des obligations, il était plutôt vigoureux hier, tandis que sur le marché des obligations de N.-Y., la tendance paraissait quelque peu plus ferme, en dépit des prises de bénéfices accusées dans le compartiment des ferroviaires,

* * *

Bien que les stocks, transigés au début de cette semaine à Throgmorton Street, aient paru moins achalandés que la semaine dernières, la demande était, toutefois, encore élevée hier à Wall Street, ainsi que sur les marchés de Montréal et Toronto. Sait-on que sur ce dernier marché, 1,862,000 actions furent échangées, ce qui ne s'était pas vu depuis six ans sauf une seule fois? Comme nous entrons dans la 2ième semaine de l'invasion et comme l'on prédit de dures batailles avant que le port de Cherbourg tombe, maints stocks pourraient bien être moins vigoureux qu'antérieurement, d'autant plus que les possibilités que Berlin soit défait dès cette été, suivant une remarque de l'Hon. Churchill, n'inciteront guère à l'achat des titres d'armements. Heureusement, que la popularité pour les titres de paix semble vouloir se maintenir vu que maintes gens désirent transformer leur encaisse en titres mobiliers. Comme l'activité de guerre aurait atteint son sommet, de même que le pouvoir de gain des entreprises corporatives, l'on peut donc s'attendre à maints rajustements, d'où la nécessité d'une certaine modération dans ses achats, d'autant plus que la machine de guerre ennemie n'est pas encore écrasée tout à fait...

* * *

Dominion Stores paiera aujourd'hui à ses actionnaires un dividende de 10 cts par action.

* * *

Les titres des entreprises suivantes se vendront aujourd'hui ex-dividende tant par action commune ou de priorité.

* * *

Anglo-Huronian .10, Buff. Ankerite .05, Canadian Car pfd .53, Can, Light & Power 1-2 p.c., Moneta Porcupine .02, Std. Radio .10.

* * *

C'est ces jours-ci que 20,000 unités de Canadian Breweries Limited seront offertes en souscription à $52.00 l'unité.

* * *

S'il faut en croire une information digne de foi, se serait l'intention des autorités gouvernementales d'ouvrir la route de Chibougamau, après la guerre. Qu'il en soit ainsi et ce sera une bonne chose pour Obalski Mining Corporation et autres entreprises situées dans cette région et cela donnera aussi de l'ouvrage à bien des gens, prévenant ainsi une crise aigüe du chômage dans le temps dans cette région.

* * *

L'attention des prospecteurs dans Québec se portera depuis quelque temps sur les cantons de Aiguevilie, Manneville et Villemontel. Espérons que l'on y effectuera d'importantes découvertes de mineral, au plus grand avantage de l'économie québécoise.

Les Québecois doivent bien réaliser l'importance des richesses de leur sous-sol

Il nous fait plaisir de présenter aujourd'hui à nos lecteurs, pour la 8e fois au cours des dernières 9 années, une section spéciale consacrée exclusivement à l'industrie minière de notre province.

Des autorités font ressortir l'importance des mines du Québec

Tout comme par le passé, cette section contient de fort intéressants articles sur l'importance du Québec Minier, et, nul doute, que chacun s'empressera de parcourir en entier les articles fort documentés écrits spécialement à l'occasion de notre numéro des Mines, par l'hon. T. A. Crerar, Ministre des Mines de la Puissance du Canada, et par l'hon. Wilfrid Hamel, Ministre des mines de la Province de Québec, ainsi que par M. Grant Johnston, président du Marché du Curb de Montréal, M. A. Kirk Cameron, président de la Chambre des Mines, filiale du Board of Trade de Montréal, et, enfin par M. le lieutenant-colonel Paul Ranger, C.R., président de la Commission des Mines de la Chambre de Commerce du District de Montréal. Comme ces différents articles pourraient bien être le point de départ d'un renouveau de confiance de la part des Québecois dans les richesses du sous-sol de leur province, il est grandement à désirer que chacun les lise et même les relise.

Il y aurait dans Québec 2 fois plus de terrains propres à la prospection minière qu'en toute autre province du pays

Si la guerre a eu pour effet de reléguer nos mines d'or au second plan, à cause du manque de main-d'oeuvre et d'outillage, il n'en est pas moins vrai qu'elle a grandement stimulé, par contre, la recherche des métaux usuels et que les travaux à cette fin ont permis en même temps, la découverte d'or en bien des endroits, avec les conséquences que le regain de vie qui se manifestera à l'après-guerre dans nos régions minières promet d'être fort intéressant. Au train où les choses semblent vouloir se passer cet été dans le nord-ouest québecois, l'on peut même se demander s'il faut attendre après la fin de la guerre pour assister à un renouveau d'activités intenses. Que les nombreux prospects sur lesquels l'on entend faire cet été d'importants travaux d'exploration et de développement paraissent en définitive, être de véritables mines et le jour ne sera pas loin où le Québec Minier jouira d'une renommée aussi grande que l'Ontario Minier. Il n'y a rien d'illogique à cela, d'ailleurs, puisqu'il est reconnu que la province de Québec possède en formation géologique, propre à la prospection minière, deux fois plus de terrains que toute autre province du Dominion.

La prospection doit être encouragée non seulement par l'Etat, mais aussi par nos gens fortunés

S'il est vrai que nos autorités gouvernementales n'ont cessé depuis le début de la guerre d'encourager grandement la recherche des métaux usuels, il est maintenant à désirer qu'elles stimulent encore la prospection, bien qu'il y ait surplus de maints métaux, afin de permettre, si possible, la découverte de nouveaux gisements d'or, source de richesses et de bien-être économique pour tous, il ne faut pas l'oublier. Puisque le gouvernement provincial a établi des cours pour les prospecteurs, que ceux qui le peuvent profitent donc de l'occasion pour améliorer leur connaissance sur ce sujet. Quant à ceux à la recherche de minéraux, qu'ils ne perdent jamais de vue que le gouvernement possède de grandes facilités pour l'analyse du mineral à ses laboratoires de Québec et de Montréal et qu'il possède auszi un atelier à Val d'Or pour l'échantillonnage et le traitement des minerais. Tout cela est bien beau, mais il importe aussi "qu'une plus grande publicité soit faite sur les terrains ouverts au piquetage," afin que les intéressés puissent être avertis aussi vite que ceux qui ont l'avantage d'habiter certains endroits où se fait l'affichage. L'encouragement à la prospection ne doit pas être un vain mot par le temps qui court, et, bien plus, nous dirons même que c'est là la clef du succès de maints financiers d'Ontario. Que nos gens fortunés n'hésitent donc pas à financer des prospecteurs sérieux, d'autant plus qu'il est reconnu, de nos jours, que le précambien, la plus ancienne formation géologique connue, généralement porteuse de minerai d'or, de cuivre et de beaucoup d'autres métaux, constitue le fondement du Nord-Ouest du Québec, tout comme pour la partie septentrionale de l'Ontario où il y a tant de mines aurifères en exploitation.

Nécessité de mettre fin au fait que le commerce minier québecois profite plus à Toronto qu'à notre province

Si "la fortune a presque toujours souri aux audacieux," il n'en est pas moins vrai que les petits épargnants doivent se garder de placer leurs minces pécules dans le placement minier. Il en est autrement, toutefois, pour ceux qui disposent de certains surplus après avoir pourvu aux exigences de leurs familes ou, encore, dont les moyens de fortune leur permettent de courir certains risques. Que ceux-là suivent l'exemple des Beauchemin, des Gauvreau, des Racine, des Authier, des Ranger, des Simard, des Timmins, des Morin, des Rainville des Paradis, etc., et ils ne tarderont pas à constater que si le placement minier est souvent risqué, les chances de profits élevés qu'il comporte compensent, bien des fois, pour les risques encourus. Point n'est besoin d'insister longuement sur le fait que la généralisation d'un tel exemple pourrait bien être le signal d'un regain de vie extraordinaire dans notre province, regain qui parait d'autant plus probable que nos autorités gouvernementales et que nos corps publics semblent imbus, maintenant plus que jamais, de l'importance de développer l'industrie minière québecoise. Que ce "mine conscious", pourrait-on dire, se généralise et l'économie québecoise ne tardera pas à connaitre une ère de prospérité extraordinaire.

Puisqu'il est reconnu "qu'un homme qui travaille dans les mines en fait vivre indirectement 13 autres," on a donc une idée de la répercussion sur l'embauchage à l'après-guerre que le réveil dans nos mines peut avoir. Nous profitons de cette allusion pour inciter nos corps publics à faire enquête pour constater ce qui pousse tant de compagnies minières québecoises à s'incorporer en Ontario, privant ainsi le trésor provincial de revenus intéressants et étant aussi une cause de fortes pertes pécuniaires pour le Québec, puisque ces mêmes entreprises ont généralement leur bureau-chef dans la Ville Reine et puisqu'elles donnent la plupart de leurs commandes d'outillage et de provisions, etc., à des firmes ontariennes. Point n'est besoin d'insister, de plus, que le transport se fait par camions ou chemins de fer par l'Ontario. Que nos lois volent à la sauvegarde de l'épargne populaire, rien de plus logique! Mais, n'y aurait-il pas moyen, tout de même, de faire en sorte que Toronto n'ait pas la part du lion dans les incorporations d'entreprises minières. De plus, ces mêmes entreprises ne drainent-elles pas, malgré tout, une bonne partie de l'épargne québecoise, à la suite des appels nombreux lancés par les journaux de Toronto circulant dans la province? Puisque l'histoire du développement minier de l'Ontario révèle que, depuis 60 ans, les mines de l'Ontario ont rapporté $3,480,067,379, soit autant de nouvelles richesses qui ont profité grandement à l'économie ontarienne, et, puisqu'il a été démontré qu'un placement de $68,678,220 en 1925 dans les mines québecoises a rapporté $463,325,621 en 17 ans seulement, c'est donc à dire que le Québec Minier offre autant de possibilités que l'Ontario Minier. C'en est assez pour envisager son avenir avec confiance, d'autant plus que nos autorités gouvernementales paraissent vouloir poursuivre une politique d'encouragement à l'industrie minière, politique qui donnera de magnfiques résultats, pour peu qu'elle soi accompagnée de la bonne volonté de nos financiers, de nos corps publics, des journaux et du public, en général.

Marcel Clément

Bourse de NEW-YORK

La moyenne de 60 titres, transigés hier à N.-Y., touche le plus haut point vu depuis 1937 — 2,371,080 actions échangées — 513 avances, contre 251 reculs

NEW-YORK, 20. (C.P.) — La semaine a bien débuté à Wall Street, mais il était évident que le volume initial des transactions n'était pas au même rythme qu'en fin de semaine. Durant le cours de la séance d'hier, le ton paraissait toutefois plus soutenu qu'au début, et la demande devenait fort considérable.

Sur 983 titres échangés hier, 513 accusaient des gains en fin de séance, tandis que 251 enregistraient des reculs et que 219 demeuraient inchangés.

La moyenne de 60 titres, compilée par la Presse Associée, accusait hier une hausse de .4 point à 55.6, soit le plus haut point vu depuis 1937.

Le total des transactions, accusées durant la séance régulière de 5 heures d'hier, s'éleva à 2,371,080 actions, contre 1,064,480 durant le cours de la courte séance de 2 heures de samedi.

Les valeurs canadiennes, transigées hier sur le marché américain, furent généralement à la hausse.

L'indice des chemins de fer a touché son plus haut point depuis le 22 septembre 1937 et le cours moyen des industrielles a atteint son plus haut niveau depuis le 25 avril 1940. L'indice des services publics a grimpé à son maximum depuis le mois de mars dernier.

Comme aux séances précédentes, l'activité a porte surtout sur les titres bon marché du groupe de l'automobile. Packard a été en tête de cette liste, dominant tout le marché au point de vue du virement. Ce titre a monté à un nouveau sommet, de même que la plupart des titres de ce groupe, y compris Chrysler.

Les titres ferroviaires, figurant par les titres de guerre, ont fait des gains allant jusqu'à plus de 1 point. U.S. Steel, Bethlehem Steel, Crucible Steel, American Smelting, Santa Fe, Du Pont, Eastman Kodak, International Harvester, U.S. Rubber, Sears Roebuck, Westinghouse Electric et Woolworth ont touché de nouveaux hauts.

A NOTER

Au dire du président de McIntyre Porcupine Mines, il importe de réduire les taxes frappant les mines, si l'on veut que le capital se dirige vers l'industrie minière, source de richesses pour le pays, dans son ensemble, mais source apparemment dangereuse pour les petits épargnants, puisque sur chaque 100 compagnies incorporées en Ontario durant les derniers 35 ans, 1 seule aurait réellement constitué un placement profitable.

* * *

On lit dans le prospectus de Donalda Mines Ltd que cette entreprise a vendu 1,000,000 d'actions et qu'elle a conclu des arrangements pour de nouvelles finannances, à mesure que la nécessité s'en fera sentir. Il y aurait actuellement 2 forceuses au diamant en activité sur la propriété et les travaux éxécutés auraient révélé de nombreuses traces de mineral, entre autres un dépôt qui aurait donné $9.30 sur une largeur de 122 pieds.

* * *

On lit, dans la revue hebdomadaire de Plaxton, McDonnell & Co. que ce fut le calme plat la semaine dernière dans le compartiment des industriels sur le marché des "hors-liste". La tendance fut, toutefois, plutôt ferme, puisque les actions communes de Colonial Steamships se hissèrent de 1 point à 72-75, celles Atlas Steel, gagnèrent 3-4 pt à 29 et, enfin, celles de Hayes Steel Products s'avancèrent de la même fraction à 14 1-2. Quant aux actions de prorité de B.C. Pulp & Paper, elles gagnèrent 1-2 pt à 83, tandis que celles de Provincial Paper côtaient 103-105. Burns "B" gagnait 1-4 pt à 9 1-4, 10 1-4 et Goderich Elevator se hissait, aussi d'une fraction à 12 1-2-14.

Bourse de MONTRÉAL

Séance fort active hier sur la place locale — 86 gains, contre 20 reculs — 23 valeurs toucheront de nouveaux sommets — Mines, fort achalandées

La séance hier, sur la Bourse et le Curb de Montréal, fut l'une des plus actives de l'année, jusqu'à ce jour.

Consolidated Paper fut le titre le plus achalandé, parmi les papeteries: il clôturait à 7¼, soit un nouveau haut pour l'année, et soit un gain de ½ point. Les actions communes d'Howard Smith continuèrent d'avancer hier, et elles clôturèrent ¾ de point plus haut, à 19, soit un nouveau sommet. Donnacona toucha aussi un nouveau pic, à 9¾, soit un gain net de ¼ de point. International Paper toucha son plus haut point de l'année, à 19¾. Les actions communes d'Abitibi gagnèrent ¾ point à 7⅞, tandis que Fraser se hissait de ¾ de point, à 25¼, Price Bros., ⅛ point, à 23¾. Quant aux actions de St. Lawrence Corporation, elles gagnèrent ¼ de point, à 3, tandis que ses actions privilégiées s'avancèrent de ⅛ point, à 14. La moyenne des papeteries a enregistré une avance sensationnelle de 5.60, à 147.63.

Parmi les titres de construction, Dominion Bridge, à 29, et Steel of Canada, commun, à 66, touchèrent, tous deux, de nouveaux hauts pour l'année, tout en gagnant chacun 1 point. Les autres titres de construction accusèrent plutôt des avances fractionnaires. En effet, Foundation s'avançait de ¼ de point, à 16¾, Canada Cement, ⅝ point, à 8¾, et Canada Iron & Foundry, ½ de point à 13; incidemment, ces trois dernières valeurs se trouvèrent à toucher de nouveaux sommets pour l'année. Dans le compartiment des titres d'outillage ferroviaire, Dominion Steel & Coal "B" s'avançait de ⅝ point, à 8⅝, et les actions communes de Canadian Car & Foundry, après avoir touché 9¾, marquèrent, en fermeture, 9½, soit toutefois une hausse de ⅛ point. Parmi les titres de transport, le C.P.R. s'avançait de ¼ point, à 77⅞ et les actions communes de la Steamship Lines clôturèrent fractionnairement.

International Nickel fut l'un des rares titres transigés, dans le compartiment des métaux usuels: il s'y distingua, en atteignant un nouveau sommet, à 33½, soit un gain net de 1 point. Noranda gagnait ½ de point, à 56. Consolidated Smelters, transigé, par petits lots, clôtura fractionnairement à la hausse, à 43¼. Parmi le avionneries, Fairchild, à 2½, et Fleet, à 3½, demeurèrent fermes. National Breweries se distingua, parmi les titres de bière, en se hissant d'une fraction, à 35½. Quant aux actions communes de Canadian Breweries, elles accusèrent une hause de ¼ de point à 8, tandis que les actions de priorité de la même compagnie clôturèrent fermes, à 44½. La moyenne de 20 industriels, gagnait 0.8 à 82.2.

Sur 143 valeurs échangées, hier, 86 furent à la hausse, 20, à la baisse et 42 demeurèrent inchangées. 23 valeurs touchèrent de nouveaux sommets pour l'année. En plus de celles déjà mentionnées, les valeurs suivantes se distinguèrent, en touchant de nouveaux hauts, soit: B.C. Packers, à 27, Ford of Canada "A", à 26, Dominion Stores, à 11½, Gypsum, à 8⅝, et Niagara Wire, à 23.

Il faut remonter plusieurs mois en arrière, pour trouver la section minière aussi active qu'hier. Les gains y prédominaient. Aldermac, à 24 cents, Canadian Malartic, à 75 cents, O'Brien, à $2.50, Siscoe, à 97 cents, touchèrent tous de nouveaux sommets pour l'année — incidemment, le dernier stock clôtura, toutefois, à 90 cents, soit quand même un gain net de 5 cents. La moyenne des 15 mines d'or accusa une hausse de 3.06, à 81.12.

Production d'amiante du Québec fortement accrue depuis la guerre

Voici un tableau de la production d'amiante du Québec, de 1910 à 1943.

Année	Roche traitée tonnes	Amiante expédiée	Valeur totale de tous les produits expédiés
1910	1,556,015	80,605	$ 2,685,441
1915	1,795,472	113,115	3,566,181
1920	2,668,946	179,893	14,792,107
1925	3,386,752	273,522	8,987,459
1930	3,737,780	242,113	8,402,577
1935	2,256,994	210,467	7,056,667
1940	5,908,226	346,805	15,624,656
1941	6,366,670	477,846	21,475,645
1942	6,795,459	439,460	22,671,208
1943	6,828,532	467,196	$23,176,250

Dividendes élevés payés par les mines du Québec

Voici un tableau des dividendes payés par les exploitants de mines du Québec.

Année	Or $	Bas métaux $	Amiante $
1925	Nil		(c)
1926	Nil		291,445
1927	Nil	985,985	571,927
1928	Nil		971,027
1929	Nil	654,309	750,000
1930	Nil	5,599,430	300,000
1931	Nil	1,119,886	140,000
1932	500,620	2,844,914	25,000
1933	644,545	3,457,315	150,000
1934	875,961	4,479,544	300,000
1935	1,065,354	4,479,544	
1936	1,395,683	6,719,316	400,000
1937	1,672,268	7,279,259	1,904,348
1938	2,275,731	8,959,088	3,459,210
1939	4,491,978	8,959,088	1,790,615
1940	6,328,743	9,289,088	8,763,843
1941	5,733,347	10,279,088	5,429,944
1942	4,516,212	10,325,308	5,564,936
Total	$29,505,442	$85,431,162	$30,953,195

Québec produit des métaux usûels

Voici un tableau montrant la production de cuivre et zinc du Québec de 1910 à 1943:

Année	CUIVRE Quantité Livres	CUIVRE Valeur	ZINC Quantité Livres	ZINC Valeur $
1910	877,347	$ 111,757		
1915	4,197,482	725,115	600,000	18,500
1920	880,638	153,724	1,120,200	85,931
1925	2,510,141	352,474	9,936,000	757,322
1930	80,310,363	10,425,891	9,751,160	551,150
1935	70,050,906	6,162,350	5,322,844	164,955
1940	134,166,955	13,552,079	27,696,721	944,735
1941	143,783,978	14,502,052	46,389,581	1,582,349
1942	140,911,876	14,212,372	73,940,811	2,522,121
* 1943	136,240,125	16,008,215	126,806,121	5,152,245

*—Chiffres approximatifs.

Les Mines du Québec

SOURCE DE PROSPÉRITÉ NATIONALE

Le Curb de Montréal facilite le développement des ressources minières de la province

par

M. GRANT JOHNSTON, président de ce marché local progressif

Le Marché du Curb de Montréal

En maintenant un marché permanent pour la vente des valeurs des nouvelles entreprises minières aussi bien que de celles déjà établies dans la province de Québec et en attirant les capitaux étrangers ainsi que les capitaux domestiques, le Marché du Curb de Montréal s'évertue à jouer un rôle de tout premier plan dans l'encouragement au développement des ressources naturelles de la province.

En dépit de la guerre, le Marché du Curb de Montréal n'a cessé de faciliter les transactions minières. C'est ainsi qu'aujourd'hui, on y transige sur 156 titres miniers différents, en regard de 132 seulement au début des hostilités. On porte, même, une attention toute particulière au commerce des valeurs des compagnies minières du Québec.

Mines, plus populaires en 1943 et cette année

L'accroissement marqué, accusé récemment dans les transactions enregistrées dans le compartiment des valeurs minières inscrites sur le Marché du Curb de Montréal, démontre qu'on y porte beaucoup plus d'attention qu'antérieurement. Ainsi, en 1943, 4,124,669 actions furent échangées dans la section minière, à rapprocher de 1,539,133 actions en 1942, et pour la période s'étendant du 1er janvier au 31 mai de cette année (soit durant 5 mois seulement) un total de 2,688,223 actions ont été échangées.

Il y a eu augmentation non seulement du côté du total des transactions minières, mais, encore, quant au nombre de titres transigés. En effet, à la fin de l'an dernier, l'on pouvait transiger sur le Curb local sur 133 valeurs minières seulement, tandis qu'à la fin de mai de cette année, on pouvait le faire sur 156 valeurs de mines.

Voici la liste des entreprises minières, dont les actions viennent d'être inscrites sur le Curb de Montréal depuis le début de l'année et sur les actions desquelles l'on peut maintenant transiger — Lake Dufault Gold Mines, McMarmac Red Lake Gold Mines, Negus Mines, Queenston Gold Mines, Quemont Mining Corp, Senator Rouyn Limited, Springer Sturgeon Gold Mines, Steep Rock Iron Mines, Toburn Gold Mines, Wiltsey Goglan Mines.

Voici maintenant la liste des valeurs qui furent inscrites l'an dernier sur le Marché du Curb de Montréal — Astoria Quebec Mines, Aumaque Gold Mines, Bear Exploration, Chromium Mining & Smelting Co, Coin Lake Gold Mines, Giant Yellowknife, Hasaga Gold Mines.

Les privilèges d'inscription constituent des facteurs favorables aux mines

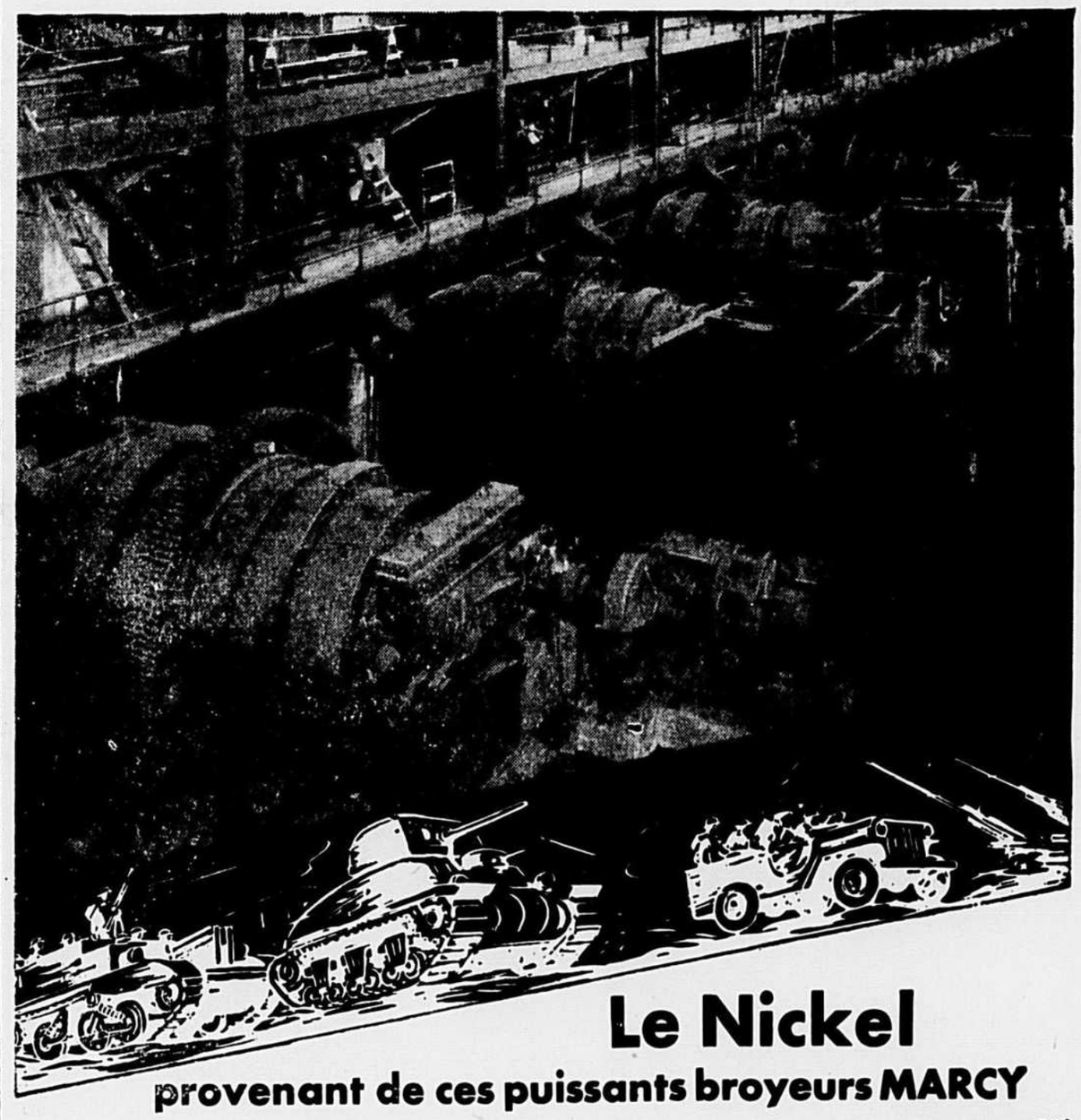
Le marché du Curb de Montréal est affilié, par l'intermédiaire de ses membres, à la Bourse de Montréal, reconnue depuis longtemps comme le marché par excellence au Canada pour les transactions sur les valeurs industrielles. Parmi les membres du Marché du Curb de Montréal, il y a des représentants de la plupart des plus importantes firmes financières du Canada, et maintes firmes des Etats-Unis y sont aussi représentées. Les membres du Marché du Curb de Montréal sont, en outre, en relations étroites avec les firmes financières et les institutions de tout le continent et, même, avec celles de la Grande-Bretagne et de l'Europe, de sorte qu'ils sont réellement en position d'exercer certaine influence pour que le capital privé aide au développement du Québec Minier.

L'octroi des privilèges d'inscription sur la liste des valeurs du Curb de Montréal oblige les entreprises concernées à se soumettre aux nombreux règlements et à la surveillance minutieuse exercée par les autorités de la Bourse et du Curb de Montréal afin de protéger les placeurs de fonds, tout en leur laissant toute latitude pour placer leurs fonds où ils veulent bien le faire. Les livres des firmes, membres de ce marché, sont sujets à des vérifications constantes ainsi qu'à des examens de la part de vérificateurs indépendants. Les autorités de ce marché ont même élicté d'autres mesures, aux fins d'accorder le maximum possible de protection aux placeurs de fonds.

De plus, les privilèges consentis aux mines de Québec le sont aussi à maintes autres valeurs diverses, assurées de trouver sur le Curb un marché permanent, basé sur l'offre et la demande. Les cours, ainsi que le volume des transactions effectuées sur le Curb, sont publiés quotidiennement dans les journaux, non seulement de la province, mais, même, par ceux hors de la province. C'est donc une sauvegarde supplémentaire pour les placeurs de fonds que cette publication quotidienne des cours et du volume de ventes des valeurs publiquement transigées sur le parquet du Curb.

Le but du Marché du Curb de Montréal, c'est de fournir aux valeurs, qui ne sont pas inscrites sur la liste des valeurs de la Bourse de Montréal, un marché jouissant des mêmes facilités que sur la bourse. Suivant l'opinion du Comité de Régie du Curb, il s'agit donc, en quelque sorte, de faciliter la négociabilité des valeurs qui, dans l'intérêt public, doivent jouir de toutes les facilités d'un marché organisé.

La coopération des placeurs de fonds du Québec, en transigeant sur les valeurs minières inscrites sur le Marché du Curb de Montréal, contribuera grandement au développement d'un marché minier permanent dans la province, marché jouissant déjà de toutes les facilités désirées.



Le Nickel

provenant de ces puissants broyeurs MARCY

ACCROÎT LA RÉSISTANCE DU MATÉRIEL DE GUERRE CANADIEN

● Le Nickel étant l'une des matières premières les plus essentielles à la guerre, servant à la fabrication de milliers d'armes, de véhicules et de pièces d'ordonnance, doit être produit en très grandes quantités. La compagnie Vickers sert efficacement le Canada en fabriquant le matériel employé pour broyer le minerai dont on tire les précieux métaux de guerre—le nickel, le cuivre et le zinc.

Nous reproduisons ci-dessus la photo d'une section d'une batterie de 34 broyeurs Marcy construits par la Canadian Vickers et installés dans un des plus vastes concentrateurs du monde. Ces broyeurs font d'excellent travail de guerre, broyant, au régime de 31,000 tonnes par jour, le minerai de nickel qui servira à écraser Hitler.

Pour être entièrement satisfaisant, le service doit être ininterrompu et, dans le broyage du mineral, l'expérience a démontré que d'après la méthode Marcy, il est possible d'obtenir un plus fort tonnage à un coût de k.w.h. moins élevé par tonne.

BESOINS MINIERS APRÈS LA GUERRE. Les experts miniers, qui projettent de faire de nouvelles installations ou des renouvellements d'outillage après la guerre, seront sûrement intéressés par ce que la Canadian Vickers peut leur offrir. Ses vastes usines sont organisées pour fabriquer toute une variété de machines et de pièces d'outillage pour les mines. Et elle peut faire des livraisons hâtives, à des prix vraiment favorables. On est prié de s'enquérir.

Vickers sert le Canada

CANADIAN VICKERS LIMITEE

BUREAU CHEF — MONTREAL

WINNIPEG EDMONTON VANCOUVER

NEW GLASGOW DRUMMELLER

CONSTRUCTEURS DE NAVIRES • AVIONS • MACHINES SPÉCIALES • CHAUDIÈRES • ÉQUIPEMENT HYDRO-ÉLECTRIQUE ET MINIER

Nos mines n'ont jamais été aussi actives qu'hier, sauf 1 seule fois en 6 ans

La production minérale du Québec ne cesse d'augmenter

Voici un tableau montrant la production minérale du Québec de 1910 à 1943 :

	Métaux Valeur	%	Minéraux industriels Valeur	%	Matériaux de construction Valeur	%	Total
1910	$ 158,597	2	$ 2,861,933	39	$ 4,302,751	59	$ 7,323,281
1915	1,362,388	12	3,861,301	34	6,242,234	54	11,465,873
1920	483,888	2	15,854,194	56	12,054,857	42	28,392,939
1925	1,034,188	5	10,915,663	46	11,875,061	49	23,824,912
1930	13,926,682	35	9,322,151	22	17,909,907	43	41,158,740
1935	23,804,792	61	8,824,178	22	6,512,764	17	39,141,734
1940	54,235,364	63	19,229,039	22	12,954,390	15	86,418,853
1941	59,126,794	59	26,562,446	27	14,010,787	14	99,700,027
1942	61,083,964	59	28,625,041	27	14,695,141	14	104,404,146
x1943	60,510,417	60	25,283,100	25	15,036,490	15	100,830,007

x—Chiffres approximatifs.

BOURSE DE MONTRÉAL

Cours fournis par L. G. BEAUBIEN & CIE, 61 ouest, rue St-Jacques, Montréal

Ventes	Stocks	Ouv.	Haut	Bas	Dern. vente	Offre	Dem.
197	Algoma Stl	10¼	10½	....	....	10½	....
35	Aluminum	99	99½	99	99	99	100
170	Asbestos Co	21¾	....	....	....	21¾	22
20	Assoc. Brew	24	....	....	....	24	....
75	Bathurst A	14¾	....	....	....	14½	15
45	Bell Teleph	158	....	....	....	158	....
695	Brazilian	21¼	21½	....	....	21½	21¾
20	B C Power	21½	....	....	....	21½	22
15	Bldg Produ	17¾	....	....	....	17½	17¾
550	Bulolo G Dr	20	....	....	....	20	21
1255	Can Cement	8¼	8¾	....	....	8¾	8⅞
10	Do Priv.	114	....	....	....	114	....
2	C N Power	8	....	....	....	8	8¼
25	C Steamship	11¾	....	....	....	11	11½
60	Do Priv.	35½	....	....	....	35½	....
1075	C Breweries	7¾	8	7¾	8	8	....
230	Do Priv.	44½	....	....	....	44	44¾
595	Can. Car	9½	9¾	9½	9½	9½	9¾
625	Do Priv.	27	....	....	....	27	27¼
300	Ca Celanese	39	39¼	....	....	39	39¼
250	C I Alcohol	5¾	....	5½	....	5½	5¾
65	C Locomoti	63½	64	....	....	64	64¼
2740	C. P. Ry	11⅝	11¾	....	....	11⅝	11¾
25	C Smelting	43¾	....	....	....	43	44
70	Consu.Glass	30	....	....	....	30	....
175	Crown-Cor	33	....	....	....	33	....
475	Dist. Seagra	37	37¼	....	....	37	37¼
470	Dom Bridge	28¾	29	....	....	29	28¾
100	Do Coal pri	13½	14	....	....	14	....
100	Dom. Store	11½	....	....	....	11	12
510	Do Stl Coal	8	8¼	....	....	8	8¼
2415	Dom. Tar	11¾	11½	....	....	11½	....
15	Do. Textile	70	72¼	....	....	72	....
250	Dryden	8½	....	....	....	8½	8¾
328	Do Dairies	6¾	....	....	....	6½	7
25	D. Dairies p	22½	....	....	....	....	....
60	Foundation	16¾	....	....	....	16½	16¾
10	Gatineau p	89	....	....	....	....	90
25	Gatineau	9¼	....	....	....	9	9¼
5	Gat. pr. 5½	93¾	....	....	....	....	94
660	G. Stl Ware	14½	14½	14¾	14½	14½	15
45	G. S. W. pr.	110¼	....	....	....	....	....
945	Gypsum	8	8⅛	8	8¼	8	8¼
100	Hamilton	5½	....	....	....	5½	5¾
310	Hollinger	11	....	....	....	11	....
1960	How. Smith	18	19	....	....	19	19¼
10	H. S. priv.	110	....	....	....	110	....
1350	Imp. Oil	13¾	13½	....	....	13½	....
25	Imp. Tobac	11½	....	....	....	11	12
160	Int. Paper	19¾	19¾	....	....	19¾	20
60	In. Accepta	24	....	....	....	24	....
415	Int. Nickel	33½	....	....	....	33	33½
2340	Int. Pete	20¾	20¾	....	....	20¾	20¾
20	Mt. Paper p	91½	....	....	....	....	....
150	Lake Wood	26	....	....	....	26	....
100	Lang Sons	15¾	....	....	....	....	....
3150	Massey-Ha	8¼	8½	8¼	8¾	8	8¼
150	McColl-Fro	8½	....	....	....	8½	....
115	Mitchel Co	24	....	....	....	23½	24
1930	Mont Powe	20⅞	21	20¾	20¾	20⅞	21
350	Nat. Brewe	35	35½	....	....	35	35½
200	Nat Steel C	15¾	....	....	....	15⅝	16
175	Niagara Wi	22	23	....	....	23	....
175	Noranda	56	....	....	....	56	56½
400	Ont. Stl	16½	17	....	....	17	17¼
20	Ottawa L H	89	....	88	....	....	....
25	Page Herse	97	....	....	....	....	97
3560	Power Corp	6¾	7¼	....	....	7	7¼
960	Price	23½	23⅞	....	....	23¾	24
120	Prov. Trans	8	....	....	....	8	8½
20	Quebec Pw	12⅛	....	....	....	12	12½
150	Regent Kni	8½	....	....	....	8	8½
400	St. Law Cor	2¾	3	....	....	3	....
525	Do Priv.	14	....	....	....	14	14¼
30	St. L Pap p	52¼	....	....	....	52	52¼
635	Shawinigan	14¾	15	....	....	15	15¼
70	Steel Canad	66	....	....	....	66	....
105	Twin City	7¾	....	....	....	7¾	8
50	Unit Steel	4½	....	....	....	4½	4¾
115	Zellers Pro	28½	....	....	....	....	....
75	Winn. Elect	6	6⅛	....	....	6	6¼
110	Win. Elec p	61½	65	....	....	65	....
15	Canadienne	133	....	....	....	132½	....
25	Montreal	148	....	....	....	148	149

CURB DE MONTRÉAL

Cours fournis par SAVARD & HART, 225 ouest, rue Notre-Dame, Montréal

Ventes	Titres	Ouv.	Haut	Bas	Clot.	—Année— haut	bas
1450	Abitibi P P C	2¾	2⅞	2¾	2⅞	2⅞	2⅞
190	Abit P P C P	33½	....	....	33½	33	33½
450	Brit A O C Lt	22¾	23	22¾	23	23	23
775	B C Pack L	26½	27	26½	27	27	28
190	Brown Com	180	....	....	180	180	185
495	Candna Do S	22	....	....	22	21¾	22½
207	Candn Gen In	11⅝	....	....	11¾	11⅝	11¾
20	Candn Ind B	153	....	....	153	151	153
500	Comm Alc Ltd	3¼	....	....	3¼	3	3¼
5971	Cons Pap C Lt	6⅞	7¼	6⅞	7¼	7¼	7½
100	Cub Aire C L	70	....	....	70	65	70
95	Dom Oile Lin	32¼	32¼	32¼	32½	32¼	32½
1551	Donnac Paper	9½	9¾	9½	9¾	9¾	9¾
50	Faire Aire Lt	2½	....	....	2½	2¾	2½
50	Fleet Aire Lt	3¼	....	....	3¾	3⅜	3½
375	Ford M C C A	25¾	26	25½	26	26	....
890	Fraser Co's L	21¾	25¼	21¾	25¼	....	25¼
50	Int Paints Pr	18	....	....	18	17½	....
200	MacLar Po P	21	....	....	21	21	21¼
310	Masse H C P	21⅛	21½	21⅛	21½	21¼	21½
25	Melch Dist Pr	8½	....	....	8½	8¼	8½
25	Noorduyn Avi	4	....	....	4	3¾	4¼
25	Paton Mfg Co	57	....	....	57	55⅛	....
95	Po C of C 2 P	37	....	....	37	....	38
305	Southwest	23	....	....	23	23	21
50	United Dist C	3	....	....	3	2⅞	3⅛
	MINES						
9100	Aldermac C C	20½	24	20½	24	....	....
1000	Beauf Gold M	7½	....	....	7½	....	....
3000	Bouse G M L	08	....	....	08	....	....
4000	Can Mal G M	72	75	72	75	....	....
1500	Cent Cad Min	06	06	05¾	05¾	....	....
1800	Centur Min C	11½	12	11½	12	....	....
700	How Gold M	31½	....	....	31½	....	....
500	Malart Go L	375	....	....	375	375	390
10015	O'Bri G M L	215	250	215	243	240	243
200	Pamour P M	139	....	....	139	120	140
500	Pan C G M L	08	....	....	08	....	09
9600	Perron G M L	95	105	95	104	103	105
2500	Red Cr G M L	06	....	....	06	05	06
26850	Siscoe G M L	85	97	85	90	88	90
3000	Siscoe G M L	65	....	....	65	....	65
6300	Sulliv Co M	170	180	170	180	177	180
200	Ventures Li	995	....	....	995	995	10
	HUILES						
800	Dalhou O C L	32¼	....	....	32¼	32	....
100	Home Oil Co	325	....	....	325	....	320

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par A. M. KIDDER & COMPANY, 388 ouest, rue St-Jacques, Montréal

	Haut	Clot.		Haut	Clot.		Haut	Clot.		Haut	Clot.
Air R	41¾	41½	C Nai	27¾	27¾	Lam	29½	....	Reyn	32½	....
Al Ch	150	....	C Ed	22¾	22¾	L Gla	52¾	....	Safe	50¼	50
A Ch	39¼	39¼	C Can	42¾	42¼	L My	84¾	....	Sche	35¾	....
Am C	89¾	89½	C Mot	7¾	7¾	Lock	16⅞	16⅝	S Roe	95¾	94¾
A C F	33⅜	36¾	C Oil	32⅝	....	Loew	65⅞	65¾	Serv	20¾	20¼
A Loc	18¾	18¼	Crane	26¼	26	Mack	43¾	43¾	Shell	26¼	26¼
A Pw	2½	....	C Zel	17¾	....	Macé	36¼	36¼	Simm	32¼	....
A P L	47⅞	47¼	Cr Stl	31⅝	....	Marti	19¼	....	Sinel	14	14
A P L	41¾	41	Curti	16½	16¼	M De	59⅜	....	Socon	13⅝	....
A Ra	11⅞	....	Deer	44	41	McIn	52¼	....	C C E	23	23
A Rol	15⅞	....	Del H	32⅝	....	Mead	10⅝	....	S Pac	22¾	23¼
A Sm	41¼	41¾	D Sea	33¾	32⅝	M Wa	48⅞	48⅞	S Rai	27¼	26⅜
A Stl	24¾	24⅞	Dome	24⅞	24⅝	N Bis	21⅝	21⅝	S R p	54¼	54
A Su	41½	41¼	Doug	54⅞	54¼	N C C	15⅝	15¼	Sperr	27⅝	25⅞
A T T	160¼	160	D Pé	162½	162¼	N C R	32¼	32¼	S Bra	30⅜	30¼
A To	70¾	....	Ea K	170	....	N D P	23⅝	23⅝	S O C	38⅝	38⅝
A T B	71	71	E A L	45⅞	....	N Dis	36⅝	....	S O I	34⅜	34¼
A Wa	8¼	8¼	E Bo	13¼	13	N Lea	24⅞	24⅛	S O N	57⅞	57⅞
A Wo	8¼	....	E Pw	4⅞	4⅞	N Pr	6½	6⅝	Studo	19	....
A Wp	51¾	51½	Flint	26	....	N Stl	63	....	Texa	49	....
Anac	27	26⅞	G A T	45¾	....	N Y C	19¼	19	T Gul	35¾	35¾
Arme	6	6	G Ele	39¾	39	N We	200	....	U Ba	11¾	11¾
Atch	69⅞	69¼	G Fo	41⅞	41⅝	N Am	18¼	18¼	U Car	82	82
A Co	1½	1½	G Mo	64⅝	64⅝	N A A	8⅜	....	U Pac	111	111
Bald	20½	20	Glidd	23½	23	N Pac	17½	17¼	U Air	29	28⅞
B Ohi	8½	8¼	Good	54¾	54¼	O Oil	19	....	U A L	29½	28⅞
Bend	41⅞	....	Good	50	49½	Omni	10¼	10¼	U Co	1⅜	1⅜
Bethl	62⅞	62¼	G N R	35¼	35¼	Owen	61	....	U C p	34⅞	....
Boein	15	....	G WS	27	....	P G E	33⅞	....	U Fr	85	85
Bohn	52¾	52½	Grey	21¾	21¼	Pa M	6¼	6	U G I	1⅞	....
Bord	33⅞	....	Hom	45¾	45¼	Para	28⅞	82¾	U S P	35¾	35¾
Borg	40	....	Hous	11¾	11¾	Penn	30	....	U S R	53⅞	52½
Brig	37⅞	....	Howe	35¼	....	Pep C	54¾	54¼	U S R	138	....
Budd	8½	8¼	H Ba	26⅝	....	P Do	23⅞	23	U S S	59¼	....
Burr	15¼	15¼	I C R	17¾	17¼	Phill	45¼	....	U S S	58	57¾
C Dry	30	29⅞	Inspi	11⅞	11⅞	Press	13¼	....	U S S	129½	....
C Pac	10⅞	10½	In Ir	8⅝	8½	Pr G	56⅝	....	V Stl	21⅝	....
Case	38½	....	I Bus	171	....	P Ser	16⅞	16⅝	Warn	13⅞	13¾
Cater	50⅞	50¼	I Har	78½	78	Pull	47⅞	....	W Un	48½	48½
Celan	37	36⅞	I Nic	30¼	30	Pur O	17⅝	....	West	108	107
Ches	46½	46¼	I Pap	18	17¾	Ra C	11½	11¾	Wool	42½	41½
Chry	98¼	96¾	I Pap	84	83⅞	Rayo	15⅞	....	W Pu	30	....
Colga	27⅞	27⅞	J Ma	100	99⅜	Ra p	32½	32½	Youn	39¼	39⅛
C G E	1½	....	Ken	32	32	Remi	18½	18¾	Hier		2,371,080
C Sol	18¼	17⅞	Kres	25	25	Repu	19	....	la veille		1,061,180
C Sou	⅛	....	Krog	35	....						

Livraisons d'or par les Mines du Québec durant les 3 premiers mois de 1944

LIVRAISONS D'OR PAR LES MINES DE QUEBEC

Mines	1er trimestre 1944 Tonnes	Lingots	Par tonne	4e trimestre 1943 Tonnes	Lingots	Par tonne	1er trimestre 1943 Tonnes	Lingots	Par tonne
Beattie	51,690	$ 181,450	$ 3.51	.....	$	$	159,490	$ 700,662	$ 4.40
Belleterre	29,105	388,735	13.36	27,962	369,523	13.24	27,817	303,496	10.91
C. Malartic	88,619	316,278	3.57	84,320	318,999	3.78	82,152	290,405	3.54
E. Malartic	73,988	363,748	4.92	59,569	362,378	6.08	101,531	555,324	5.47
Francoeur	15,725	104,296	6.63	14,335	101,063	7.05	15,884	100,216	6.31
*G. Manitou	86,665	99,407	....	92,980	111,312	....	55,822	125,895	....
Lamaque	62,780	631,708	10.06	55,870	591,591	10.59	75,460	784,361	10.39
McWatters	9,962	58,905	5.90	10,194	55,856	5.48	9,635	53,930	5.59
Mal. G. F.	55,663	345,675	6.27	48,443	350,896	7.24	63,661	504,520	7.92
*Mic-Mac	45,502	210,325	....	39,948	177,062	....	35,000	204,974	....
*Noranda	464,976	2,193,615	....	425,130	2,546,583	....	469,837	2,516,015	....
*Normetal	42,900	31,647	....	45,576	31,224	....	58,931	34,226	....
†O'Brien	14,417	267,149	18.53	14,933	267,421	17.91	16,899	233,600	13.82
†Perron	27,048	257,743	9.53	25,519	255,927	10.03	33,556	333,387	9.93
P. Rouyn	63,057	297,720	4.72	59,215	272,528	4.60	74,830	363,209	4.85
Sen.-Rouyn	24,596	135,520	5.51	22,811	143,759	6.30	26,588	121,583	4.58
†Sigma	76,667	566,161	7.38	76,706	566,646	7.39	96,710	711,213	7.36
Siscoe G.	80,878	374,836	4.63	81,891	330,792	3.90	90,766	454,993	5.01
*Siscoe M.	33,827	3,388	....						
Sl-Malartic	60,782	250,096	4.11	51,756	224,748	4.34	63,319	238,392	3.76
Stadacona	35,112	223,762	6.37	31,925	194,887	6.10	31,667	215,369	6.21
†Sullivan	38,831	362,851	9.34	37,368	369,062	9.88	37,016	395,678	10.69
W. Amulet	156,873	136,444	....	160,939	122,045	....	152,672	163,933	....
W. Malartic	23,458	118,003	5.03	26,727	128,859	4.82	23,853	109,571	4.59

Les chiffres ci-dessus représentent les expéditions de lingot, plutôt que la production. *—Ces mines produisent aussi d'autres métaux, dont la quantité et la valeur ne sont pas rapportées dans ce tableau. †—Production, telle que rapportée par la compagnie.

Continental Can Co.

WOODSTOCK, Ont. 19. (C.P.) — Continental Can Company of Canada, de Montréal, a acheté Charles Blueman Sing Company au prix de $20,000. L'établissement demeurera à Woodstock jusqu'à la fin de la guerre puis sera transporté à New Toronto ou à Ville S.-Laurent.

Pour autres nouvelles de finance, voir page 2

Notre production d'or

La production canadienne d'or en avril cette année s'établit à 244,804 onces fines au regard de 266,644 le mois précédent et 323,126 en avril l'an dernier. En avril cette année la production a une valeur de $9,-424,954. La production des quatre premiers mois de cette année est de 1,026,044 onces fines, à rapprocher de 1,332,723 la même période de l'an dernier.

La production en avril se répartit ainsi par province (totaux du mois correspondant de l'an dernier entre parenthèses): Nouvelle-Ecosse, 408 (626) onces fines; Québec, 64,546 (84,748); Ontario, 143,008 (182,880); Manitoba et Saskatchewan, 18,293 (24,612); Colombie Britannique, 16,-321 (23,653); Yukon, 128 (163); Territoires du Nord-Ouest 2,100 (6,454).

Bourse de TORONTO

1,682,000 actions échangées hier, soit un total inconnu depuis longtemps

TORONTO, 20. (C.P.) — L'affermissement montré en fin de semaine ne paraissait vouloir se continuer au début de cette semaine, si l'on en juge par la tenue des stocks hier matin sur le marché minier de cette ville. En fin de séance, la tendance était même vigoureuse.

En effet, la moyenne des industriels clôturait .91 point plus haut, tandis que la moyenne des mines d'or se fixait 2.25 point plus haut. Quant à la moyenne des métaux usuels, elle clôturait .82 point plus haut, tandis que la moyenne des pétroles se fixait .12 point plus haut.

Le total des transactions, accusées hier sur ce marché, s'élevait à 1,682,000 actions, contre 706,000 échangées durant le cours de la courte séance de 2 heures samedi.

	Haut	Clot.		Haut	Clot.
AbitiP	34	33½	IntPete	20⅛	20⅛
Ajax	145	140	JackWa	13½	13½
Alderm	24½	23	Jacola	4	4
Algoma	10¼	10¼	Jason	32	32
Alumi	90½	90	KerrAd	10	10
Do P	99½	99½	KirkHu	65	65
AngCdn	87	87	KirkL	104	104
AngH	565	565	Labrad	196	196
Area	30½	30	LDufa	190	190
Arjon	12½	11	LShore	19⅞	19¾
Armisti	39	39	LapaCa	10⅞	10¼
Aumaqu	97	91	LSecord	15	15
Astoria	27	26	Leitch	124	122
Aunor	390	390	LiILL	113	113
Bagam	15½	15½	LoblaA	26	25½
Bankfie	20	18	Do B	23⅞	23⅞
BkMtl	148	148	MacLe	245	240
BaseMet	12	12	Madsen	195	185
Bear	150	149	Malart	385	380
Beattie	223	217	Man&Ea	2½	2½
Bell	156	156	MlGardP	9	9
Bidgood	37	36	MlMlg	6	6
Biltmore	8⅞	8⅞	Maralgo	8½	8¼
Bobjo	9½	9½	Do F	21⅞	21½
Bonetal	23	23	McColl	8½	8½
Braolrn	12½	12½	Do P	105½	105½
Brazil	24½	24½	McDoug	5¼	5¼
BAOil	23	23	McIntyr	59¼	59¼
BritDo	120	120	McKen	150	142
BuffA	490	490	McMar	41	40
Broulan	80	79	McVitt	29½	29½
BuffCdn	7	7	McWatt	27¼	27
BldgPro	17½	17½	MidCont	43	42
CalEd	180	180	MinCor	198	198
CanCem	8⅞	8⅞	Moneta	99	85
CPerM	150	149½	MtlPow	20½	20½
CanSS	12	12	NatSew	18¼	18¼
Do P	35½	35½	NatCar	15⅞	15⅞
CBakeP	95	95	Negus	157	157
CdnBrew	8	8	Nipiss	240	240
Do P	44½	44½	Norand	56	56
Canner	12	12	Norgold	13	13
Do 1P	23½	23½	Normet	73	72
Do BP	14⅞	14⅞	NorCan	55	54
CdnCar	9⅞	9⅞	O'Brien	252	240
Do P	27	27	Okalta	47	47
Do Pnv	27	26⅞	Omega	32	32
Celanes	39½	39½	PacOil	77	76
CdnDrd	18½	18½	Pamou	128	135
CFoodP	60	60	Pandora	7½	7½
Calmont	20	20	Partenan	6	6
ClnAlA	5½	5½	Paymas	37½	35
CdnLoc	64	64	Perron	106	105
CdnMal	78	78	PickCr	270	260
CPR	12	11⅞	Pionee	255	255
Caribo	165	165	Powell	136	136
CenPat	200	191	Do Vt	122	122
CentPor	30	30	PowCorp	7	7
Chestv	135	132	Premier	94	93
Cochen	180	180	PressMet	9½	9⅞
ColnLa	31⅞	31½	Presto	260	260
Coniau	150	144	Queenst	91	91
CSmelt	43½	43½	Quemon	26	26
CGas	133	133	Reeves	5	5
Cosmos	24	24	RivSilk	25	25
Delnite	95	95	Roche	9⅞	9⅞
Denison	3½	3½	Rouyn	49	49
DisSeag	37⅞	37⅞	Royalit	19⅞	19⅞
Conwe	161	162	SanAn	370	370
Dome	28	28	Senator	41	39
Do Rts	76	65	Shawin	14½	14½
DomFs	25¼	25¼	Sherritt	72	71
DomStlB	8½	8½	Sigma	10	10
DomSto	11⅞	11⅞	Siscoe	95	88
DomTar	11⅞	11	Sladen	65	64
DWool	4½	4½	Spring	150	145
Do Rts	⅜	⅜	StanCh	25	25
Duques	25	25	StlCan	65	65
EastCr	8¼	8¼	Do P	75	75
EastM	221	218	SteepR	305	300
Falcon	425	425	Sturgeo	18	18
FFarm	34	34	Sulliva	182	180
FGrain	4½	4½	Sylvan	240	240
Do P	80	80	TeckH	355	350
FedKirk	6¼	6¼	TipToP	211	211
FordA	25⅞	25⅞	Toburn	95	95
Franco	56	56	Towag	26	24½
GSWare	14½	14½	TransR	65½	64
GYellk	690	685	UnGas	8	8
Gillies	9¼	9¼	UnOil	4½	4½
Glenora	3⅞	3½	UnStl	4⅞	4⅞
GodsL	22	22	UpCan	260	257
Goldale	29	29	Ventur	10⅞	10½
GoldGat	14	14	Vermilat	9½	9½
Goodfi	2⅞	2⅞	WaAm	525	525
Goodyr	92	92	Walker	59	58½
GLPVtP	22½	22½	Do P	21½	21½
GWSadd	7½	7½	Weston	17	17
Greeni	112	112	Do P	106½	106½
Grull	5½	5½	Wiltsey	11	11
Gunnar	25	25	WogEl	6	6
Gypsum	8⅞	8½	Do P	65½	65½
Halliwel	4⅞	4½	WHar	335	335
Harrica	40	39	York	9	9
HardRo	92	90	**Curb**		
HiSarc	11	11			
Hinde	16½	16½	ConsPap	7½	7½
Holling	11⅞	11½	Foothi	120	120
Home	326	325	IntPap	19½	19½
Howey	[illegible]	34½	Osisko	23	23
ImpOil	13½	13½	PendO	158	156
ImpTob	11½	11½	Temisk	9	9
Inspira	80	80	Walkery	3⅞	3⅞
InInA	23	23	Total des ventes:		
IntNick	33½	33½	1,682,000 actions.		

Rendement des valeurs

Par L.-J. FORGET & CIE, 471 rue St-François-Xavier, Montréal.

	aux	Prix	Rend.
Asbestos	.80	20⅛	390
Assoc. Brew	1.00	22	450
B. C. Power A	1.60	21	762
Build. Prod. +.10	.60	17	715
Can. Malting +.50	2.00	45½	555
Can. Bronze +.50	1.50	35	572
Can. Cottons +2.00	4.00	120	500
Dom. Bridge	1.20	27	444
Dom. Glass	5.00	120	415
Dom. Textile	5.00	70	715
Ford of Canada	1.00	25	400
Crown C. and S.	2.00	33	605
Imperial Oil	.50	13	385
Royalite	1.00	20½	490
Inter. Nickel	1.60	30½	525
Mont. Power	1.50	21	715
Nat. Breweries	2.00	35½	565
Niagara W.	1.00	20	500
Lang John A	470	15	466
Inter. Pete	1.00	20¾	485
Ogilvie	1.00	26	380
Page Hersey	5.00	96	520
Penmans	3.00	50	600
Quebec Power	1.00	12½	800
Sou. Can. Power	.80	9	842
St. Lawren F. +.50	1.40	33	575
C. Found & F. A.	1.50	18½	810
Steel of Can.	3.00	64	470
Wilsils	1.00	17	600
Nat. Steel Car.	1.00	15½	645
C.I.L. "B"	5.25	150	350
Dist. Seagrams	2.22	39	560
Banques			
Can. Nationale	6.00	135	445
Montréal	6.00	150	400
Nouvelle-Ecosse	12 00	240	500
Royale	6.00	138	435
Dominion	8 00	162	493
Calgary Power	6 00	106	565
Can. Celanese	7.00	142	500
Can. Cottons	6.00	125	480
Can. North Power	7.00	96	730
Dist. Seagrams	5 00	109	458
Dom. Glass	7.00	160	438
Dom. Textile	7.00	158	442
McColl Frontenac	6 00	105	570
Nat. Breweries	1.75	42	417
Ogilvie	7.00	165	425
Penmans	5.00	133	375
Power Corp.	6 00	95	630
Goodyear	2.50	53½	466
Howard Smith	6 00	108	555
Inter. Power 7%	7.00	110	633
Lake of the W.	7.00	140	500
Saguenay Power	5 50	102	540
Shawinigan	.90	14¼	630
Sou. Can. Power	6.00	105	571
Steel of Canada	3 00	70	430
Tuckett Tobacco.	7.00	154	455
Melchers Pr.	.60	8	750
West Kootenay	7 00	140	500
Walker Gooder'm	1.00	21	476
Mines			
C. Smelters +.50	2.00	43½	575
Dome	1.60	27½	582
Hudson Bay M.	2.00	30	667
Lake Shore	.80	17½	457
Macassa Mines	.24	370	650
Noranda	4.00	56	715
Pioneer, B. C.	.40	220	800
Siscoe	.06	70	860
Wright-Harg.	.40	310	1290
Sylvanite	.28	215	1300
Pickle Crow	.40	225	1775
Sullivan	.08	165	485
Shawinigan	.90	14¾	610

HORS-LISTE

G. E. LESLIE & Co., 260, S.-Jacques Ouest

	Off.	Dem.		Off.	Dem
Alb Riv	13	16	Mosher	15	17
AmKirk	35	37	NatMal	33	36
Arntfield	7	9	NewMal	30	32
Barber L	6	7	Norbeau	46	50
Beauco	29	31	NwAug	19	21
BrockG	13	15	Obalski	9	11
Cent Man	7	9	Oklend	6	8
Chemini	20	—	O'Leary	15	17
Chibmac	2½	3½	OpemCop	8	10
CChibou	12	15	Orpit	12	14
Cournor	14	17	PamCan	7	9
De Sant	19	22	Pascall	33	36
Dumico	13	15	PontRo	20	24
Dubuiss	25	29	Presdor	1	5
Franco	30	35	Privatee	34	36
Hoyle	19	21	Que Ma	25	27
HughPa	14	16	RanMal	34	37
Kayran	21	24	Ribago	1	3
LGeneva	4	6	SevMal	22	24
LRowan	4	6	ScottChi	8	10
Louvico	26	28	ThomCad	1	2
MagneC	30	35	UnMin	10	12
MartBird	7	9	Wesley	3	4
MarMcN	6	8	YoungD	29	32
Moff H n	5	7			

Marché des changes

Par le service des relations étrangères de la Banque Canadienne Nationale

Cours des changes entre banques à New-York:

Angleterre: livre, cable	4 03
Suisse: franc	.2332
Suède: couronne	.2385
Brésil: cruzeiro	.0514

Taux de la Commission du contrôle du change étranger:

	Achat	Vente
$ américain	10%	11%pr
£ sterling	4.43	4.47

Moyennes des actions à New-York

Compilées par la Presse Associée

	30 IN.	15 R.R.	15 UT.	65 ST.
Ferm. hier	h77.5	h29.0	h37.3	h55.6
Ferm. ant.	76.9	28.8	37.2	55.2
Il y a 1 sem.	74.7	27.5	37.1	53.7
Haut 1944	77.5	29.0	37.3	55.6
Bas 1944	69.1	22.9	33.1	49.5
Haut 1943	74.6	27.4	36.8	53.3
Bas 1943	60.2	18.3	27.1	41.7

h—Nouveaux hauts pour 1944.

Curb de New-York

	Haut	Clot.		Haut	Clot.
A C A	33½	33½	Club Al	4	3¾
A Cent	9⅜	9⅝	Col A	8	8
Alu Lt	79¼	79	C F I W	3½	3⅜
A G E	27⅜	27¾	C GEB	66	66
A C B	39½	39⅝	Creo P	25	24¾
A L T	17	17	Ec G S	16	16
A Mar	1¼	1¼	E B Sh	9¼	9¼
A Sup	⅝	⅝	Fai C I	10⅝	10⅝
Bella A	3⅛	3	FofCA	22¼	22¼
Braz T	21⅞	21¼	Ford L	6⅛	6
Breeze	13⅞	13½	Gl Ald	14	13¾
Bre Ae	2⅞	2⅞	Holli G	9⅞	9⅞
Can Ma	2⅞	1⅞	Hum O	43⅜	43⅜
Cit Ser	15⅜	15⅜			

Moyennes des obligations à New-York

Compilées par la Presse Associée

	20 IN.	10 RR.	10 UT.	10 Fgn.
Ferm. hier	89.8	104.9	h106.8	h67.8
Ferm. ant.	90.0	104.9	106.7	67.7
Il y a 1 sem.	88.7	104.8	106.4	66.4
Haut 1944	90.2	105.7	106.8	67.8
Haut 1944	90.2	105.7	106.7	67.7
Bas 1944	79.5	104.7	104.7	63.2
Haut 1943	79.7	105.8	105.4	64.1
Bas 1943	64.6	103.8	98.0	53.2

h—Nouveaux hauts pour 1944.

Cours des huiles

Cours fournis par CLIFTON C. CROSS & CO. (Que.) Ltd

	Offre	Dem.		Offre	Dem
Alb P	10	12	McD S	05¼	06
Alcond	03	.....	Mercu	05	.....
Angl C	67	70	Model	20	.....
Brown	05¼	06	Nation	08	.....
Calmo	19½	.....	Okalta	41	.....
Cal E	175	180	Pacalt	03¼	.....
Comm	19	.....	Phillip	02¾	03
Dalh's	31	.....	Roy C	03	04
Ea'cre	07	.....	Roya	19 00	.....
C'weal	29	.....	Spoon	07	10
F'thi	110	.....	Sunset	06	08
Madis	01¼	02	Vulca	15	.....

IMPORTANCE DE LA PRODUCTION D'OR DU QUEBEC

Voici un tableau montrant la production d'or du Québec de 1925 à 1943.

Année	Minerai traité Tonnes	Mines d'or — Or expédié Quantité Onces	Valeur	Mines de bas métaux — Or expédié Quantité Onces	Valeur	Expéditions totales d'or Quantité Onces	Valeur
1925	....	....	$	1,834	$ 37,909	1,834	$ 37,909
1926	....	58	1,206	3,621	74,863	3,679	76,069
1927	....	....	....	8,331	172,221	8,331	172,221
1928	....	464	9,592	59,542	1,230,843	60,006	1,240,435
1929	29,869	18,516	382,768	72,282	1,494,192	90,798	1,876,960
1930	43,906	24,303	502,377	117,444	2,427,800	141,747	2,930,177
1931	81,842	48,683	1,050,658	251,392	5,425,445	300,075	6,476,103
1932	107,928	63,269	1,485,498	337,836	7,932,078	401,105	9,417,576
1933	344,747	99,828	2,855,085	283,058	8,095,455	382,886	10,950,540
1934	621,984	148,317	5,116,925	241,786	8,341,629	390,103	13,458,554
1935	902,873	208,119	7,323,706	262,426	9,234,772	470,545	16,558,478
1936	1,380,482	324,075	11,352,344	342,830	12,009,338	666,905	23,361,682
1937	1,952,722	433,966	15,184,465	277,516	9,710,290	711,482	24,894,755
1938	2,765,754	571,393	20,098,749	305,235	10,736,641	876,628	30,835,390
1939	3,532,898	678,820	24,533,242	272,861	9,861,461	951,681	34,394,703
1940	4,132,658	748,929	28,833,757	267,233	10,288,480	1,016,162	39,122,237
1941	4,606,594	808,321	31,120,359	276,111	10,630,273	1,084,432	41,750,632
1942	4,613,540	808,683	31,134,296	281,976	10,856,076	1,090,659	41,990,372
TOTAL	25,117,797	4,985,744	$180,985,027	3,663,314	$118,559,766	8,649,058	$299,544,793
x 1943	7,053,623	624,510	$ 24,043,636	299,901	$ 11,546,188	924,411	$ 35,589,824

x — Chiffres approximatifs.

OBLIGATIONS CANADIENNES

Obligations industrielles

Emission	Int.	Mat.	Off.	Dem
Abitibi C et D	5	1953	85⅞	86½
Abitibi	6	1953	86	—
Acadia Sugar	6	1954	102	104¼
Alb. Pac. Grain	6	1946	105½	—
Atlantic Sugar	4	1951	101⅛	—
Brand-Hend.	6	1956	90½	—
Bowaters P. & P.	5	1968	99⅛	—
Brown Co. ...ex.	5	1959	89½	91
B. C. Pulp	6	1950	100	103
Burns	5	1958	95	97½
Can. Cement	4½	1951	102½	105
Can. Int. Paper	6	1940	112½	115
Can. Loco.	6	1953	105	—
Can. Vickers	6	1947	100	101
Cons. Paper	5½	1961	99½	100½
Dominion Dairies	6	1957	99½	—
Dom. Stl & Coal	6½	1955	105	107½
Dom. Tar	4½	1951	101⅞	—
Dom. Woollens	6	1952	99½	—
Donnacona Paper	4½	1956	97½	99⅞
Dryden Paper	6	1949	106½	—
Famous Players	4½	1951	103	106
Federal Grain	6	1949	108	—
Fraser Co.	6	1950	108½	—
Great Lakes Pap.	5	1955	105¼	107½
Gypsum Lime	5½	1948	105½	107¼
Indu. Acceptance	4	1952	98½	100½
*Int. Pap et Nfld	5	1968	104½	—
Kingston Elevat.	6	1950	108	—
Lake St. John	5½	1961	100	102½
Lake St. John	5	1961	88½	90⅞
Maple Leaf	5½	1958	102¼	104½
Massey-Harris	4½	1954	102½	104½
McColl-Frontenac	4½	1949	102⅞	105¼
McCormick	4	1952	101	103½
Mersey Paper	6	1949	99½	—
Mersey Paper	5	1957	99½	—
N. S. Steel	3½	1963	90⅞	93½
M. & O. Paper	5	1960	108⅞	—
Price Bros.	5	1957	104¼	—
Reliance Grain	4½	1952	101	102½
Restigouche Co.	6	1948	106	—
Rolland Paper	4½	1951	101⅛	—
Simpsons Ltd	4½	1951	101½	—
Smith Howard	4½	1951	102⅛	105
Unit. Amusement	5	1956	102	—
Western Grain	5	1963	91½	95

Services publics

Emission	Int.	Mat.	Off.	Dem.
Assoc. Tel.	5½	1955	99½	101
Avalon Tel.	4½	1958	102	—
Bell Tel.	5	1960	131	—
Bell Tel.	5	1957	124	—
Bolivia Power	8	1945	103	—
B. C. Power	4½	1960	102½	104⅞
B. C. Tel	4½	1961	109½	—
Calgary Power	5	1964	107⅞	110¼
Calgary Power	5	1960	114¼	—
Can. Nor. Power	5	1953	112¼	—
Dom. Gas	6½	1945	110½	—
East Koot. Pow.	7	1952	103	—
Foreign Power	6	1949	26	—
Gatineau Pow. A	3⅞	1969	107⅞	—
Gatineau Pow. B	3⅞	1969	102½	104½
Gatineau Power	5	1949	102½	104½
Gt. Lakes Power	4½	1956	103½	105⅞
Int. Hydro	6	1944	67½	69
Int. Power	6	1957	103½	—
Int. Power	6½	1957	107	—
Lw St. Lawrence	5	1955	101	—
Maclaren Que P	4	1959	102	105½
Maritime Elec.	5½	1956	102½	—
Maritime Tel.	4	1967	104⅞	—
Mont. L. H. & P.	3½	1956	101	103¼
Mont. L. H. & P	3½	1963	100½	102½
Mont. L. H. & P.	3½	1973	100¼	102½
Mont. Tramways	5	1955	96½	98½
Mont. Tramways	5	1951	105	107½
N. S. Light	4	1957	102½	105
Ottawa L. H. & P.	4	1937	103	—
Power Corp.	4½	1959	103⅞	104½
Power Corp.	5	1957	108½	—
Saguenay Pow. B	4½	1966	105⅛	—
St. Maurice Pow.	4½	1970	104½	107
St. Maurice Pow.	5	1956	101½	103½
Shawinigan	4	1961	103	105½
Shaw. W. & P. N	4½	67-70	114	—
Twin City R. T.	5½	1952	108	110
United Securities	3	1952	93	—
Winnipeg Ele. A	5	1965	99⅞	101⅞
Winnipeg Ele. B	5	1965	97⅞	99⅞

Obligations ferroviaires et maritimes

Emission	Int.	Mat.	Off.	Dem.
Al. C. & H B Pw	5	1959	43½	46
Canada Atlantic	4	1955	111	113
Can. Steamships	5	1957	106½	106½
C. P. R.	3½	1951	103½	105½
C. P. R.	4	1949	106½	108½
C. P. R.	4	perps	105	107½
C. P. R.	4½	1960	114½	—

Obligations immobilières

Emission	Int.	Mat.	Off.	Dem.
Acadia Apartm	4	1959	66½	—
Dom. Square	4	1959	83	85½
Godfrey Realty	4	1952	67	—
Montreal Apts	4	1954	80	—
Ogilvie Realty	5½	1951	66	—
Sherb. St. Realty	4	1952	61¼	—
St. Cath. Stanley	3½	1957	71⅛	—

* Maintenant Bowater's Newfound-

Oeufs et beurre, inchangés

Les prix du beurre et des oeufs n'ont pas varié hier au Canadian Commodity Exchange. Il s'est vendu 750 boîtes de beurre 92 points du Québec au prix de 33⅛ cents la livre.

ARRIVAGES

(Y compris ceux par camion).

	Oeufs caisses	Beurre boîtes	From. boîtes
Sem. dernière	8,940	27,731	45,592
Sem. précéd.	10,370	24,795	37,300
Année dernière	10,922	24,965	33,629

PRIX DU BEURRE

(Commodity Exchange)
Marché au comptant:
Québec, 92 pts, frais . 33⅛t.
Marché à terme:
Juin 33-33⅛
(Marché libre)
Prix de gros du beurre vendu en petites quantités aux détaillants:
No 1 pasteurisé 33⅝-¾
En tinettes 35-35¼
Pain 1 livre 35½-¾

PRIX DES OEUFS

Marché au comptant	*Gouv.	*Exch. Comm.
A-gros	35-35½	34¾-35¼
A-moyens	33-33½	32¾-33¼
A-poulettes	27-27½	27 -27½
B	30-30½	30 -30½
C	23½-24	23 -23½
	§Petite quant.	‡Détail
A-gros	39-40	38-41
A-moyens	36-37	37
A-poulettes	31-33	33-34
Marché à terme: Comm. Exch: Juin		34 of.

†.—Service des renseignements sur les marchés.
*.—Prix de clôture au Can. Commodity Exchange, minimum de 50 caisses.
§.—Petites quantités vendues en carton aux détaillants; oeufs libres, 2 cents de moins la douz.
‡.—Prix approximatif aux consommateurs.

Titres au comptoir

Cours fournis par G. E. Leslie & Co.

	Offre	Dem.
Banque d'Epargne	307	—
Banque Provinciale	108	—
B. C. Pulp & Paper	15⅞	17
B. C. Pulp & Paper	80	83
Brown Co.	1.70	1.90
Brown Co., priv.	35	36½
Can. Ingersoll-R.	61	63
Claude Neon G.A. priv.	9¼	10½
Dunlop Tire & R., priv.	25	27
Federal Grain priv.	79	81
Federal Grain	4½	5
Hotel Mont-Royal	3½	4½
Hotel Windsor	4½	—
Laprairie Brick priv.	9	11
M. and O.	10½	11
Quebec P. & P. priv	22	24
Sun Life Assurance	320	330
Trust Général priv.	98	—
Western Grain	1	1½
Western Grain pri.	31	33

Noranda, au rang des gros producteurs de cuivre de l'Amérique

Un coup d'oeil sur le tableau suivant permettra à quiconque de constater que Noranda, la plus importante mine du Québec, se classe au 9e rang parmi les plus gros producteur de cuivre dans les deux Amériques:

Compagnies	lbs de cuivre produits en 1943
Anaconda Min. Co	1,286,807,140
Kennecott Copper Corp.	1,274,377,957
Phelps Dodge Corp.	478,559,109
International Nickel	265,000,000
Inspiration Con. Cop. Co.	109,750,000
Hudson Bay Min. & Smelt	96,761,484
Calumet & Hecla	74,747,405
Miami Copper Co.	70,686762
Noranda Mines Ltd	66,164,400
Cerro de Pasco Corp.	62,630,181
Waite Amulet	49,447,774
Cons. Copper Corp.	41,739,113
Magma Copper Co.	37,276,095
Sherrit Gordon	26,959,203

Les achats d'acier sont moins considérables aux Etats-Unis

CLEVELAND, 19. (A.P.) — Les achats d'acier diminuent, dit-on dans le relevé hebdomadaire de la publication sidérurgique "Steel", parce que l'on ne connait pas exactement les besoins de guerre et aussi parce que les aciéries ont déjà en carnet de grosses commandes.

Cependant les quantités n'ont pas fléchi considérablement, à cause de la demande encore élevée du programme d'obus et d'artillerie, mais le nombre des commandes accuse un recul appréciable.

Dans certains cas la baisse atteint de 40 à 50 p.c. depuis environ quinze jours. Bien que le tonnage soit faible l'on a retardé quelques livraisons, ce qui indiquerait des inventaires plutôt légers.

"Steel" signale qu'après les premiers succès des Alliés en Europe, les acheteurs sont devenus prudents. Toutefois cette tendance commençait avant l'invasion, de gros achats s'effectuant dès le début de l'année et portant ainsi les livraisons à des dates lointaines.

L'on croit qu'à mesure que progresera la campagne européenne, la pression s'intensifiera pour obtenir de l'acier à construction et à matériel de transport, ainsi que de nouvelle sortes de munitions.

Le périodique ajoute que l'on s'attend à la passation du projet de loi sur les appropriations des agences indépendantes d'ici le 30 juin. Dès lors il faudrait accorder des contrats de grosses plaques d'acier, pour la construction de plus de 2,300 navires marchands.

Aux Etats-Unis la semaine dernière, la production nationale de lingots d'acier s'est maintenue à 98 p.c. de capacité théorique.

Arrivages de bestiaux, plus considérables, sur nos marchés

Les offres étaient les plus nombreuses depuis des mois hier aux marchés à bestiaux de Montréal. Tous les prix étaient stables. Les arrivages se composent comme suit: 1,168 bêtes à cornes, 1,997 veaux, 252 moutons et 1,202 porcs.

Environ 50 pour cent des offres portaient sur des taureaux et des vaches. Les bouvillons de bonne qualité se vendaient $12.50-$13, et même jusqu'à $13.25; les moyens, de $11.50 à $12.25; les communs, aussi bas que $9.

Les génisses variaient de $7.50 à un maximum de $12. Les jeunes boeufs donnaient de $10 à $13. Les bonnes vaches rapportaient $9.50-$9.75, les moyennes, $8-$9 et les communes de boucherie $7. Les animaux de boucherie et de conserve donnaient de $5 à $6.75.

Les bons veaux rapportaient $14,-$15, les moyens $12-$13 et les communs $10. eLs veaux abreuvés se vendaient en lots mélangés de $6 à $9.50, la plupart entre $7 et $8.

Moyennes de la Bourse de Montréal

Par le Montreal Stock Exchange et le Montreal Curb Market

	10 Util.	20 Ind.	10 Pap.	15 Or
Ferm. hier	54.5	81.8	143.52	79.18
Ferm. ant.	54.6	81.4	142.03	78.06
Ch'ge net	—0.1	+0.4	+1.49	+1.12
Il y a 1 sem.	54.0	79.8	136.92	75.16
Haut 1944	55.9	78.6	142.29	79.90
Bas 1944	51.9	73.8	116.68	72.95
Haut 1943	63.5	82.4	129.86	79.08
Bas 1943	51.8	63.4	71.07	49.19

Moyennes de la Bourse de Toronto

Par le Toronto Stock Exchange

	20 Ind.	20 Or	10 Met	15 Huil
Ferm. hier	123.03	106.30	72.57	27.74
Ferm. ant.	122.12	104.05	71.75	27.62
Ch'ge net	+.91	+2.25	+.81	+.12
Il y a 1 sem.	120.25	101.16	70.00	27.21
Haut 1944	121.19	106.48	70.86	29.61
Bas 1944	116.63	99.54	67.37	26.29
Haut 1943	124.66	100.59	76.40	28.61
Bas 1943	99.31	71.02	64.19	18.31

Le marché des grains

par O'BRIEN & WILLIAMS, Edifice Transportation

WINNIPEG	Haut	Bas	Clot.
Seigle			
Juillet	109⅞	108⅛	109⅞
Octobre	110⅛	108⅛	109⅜
Décembre	109⅞	108⅞	109⅜
CHICAGO			
Blé			
Mai	161⅞	160⅛	161⅛
Juillet	159⅞	158⅛	159⅞
Septembre	159	157⅝	159
Décembre	160	158⅞	159⅞
Avoine			
Mai	69⅞	68⅞	69⅞
Juillet	76⅛	75⅜	76
Septembre	70⅞	69⅞	70⅞
Décembre	70	69⅛	69⅞
Seigle			
Mai	117	115⅛	117
Juillet	110½	108⅛	110⅛
Septembre	111⅛	109⅞	111⅛
Décembre	114⅛	112⅛	114

Bon rapport de T. G. Bright & Co.

Les bénéfices bruts de T.-G. Bright and Company, au cours de l'exercice terminé le 31 mars 1944, ont augmenté d'environ 10 p.c. et se sont chiffrés à $565,416 au lieu de $511,319 pour l'exercice précédent.

La provision pour la dépréciation et pour les impôts fédéraux a toutefois sensiblement augmenté, de sorte que les bénéfices nets se sont traduits par $125,567 à comparer à $138,057; une fois déduits les dividendes privilégiés, $44,454, le solde disponible pour les actions ordinaires équivaut à 81 cents par action au lieu de 94 cents.

M. H.-C. Hatch, président, mentionne dans le rapport que la situation financière de la compagnie a grandement renforci; toutes les hypothèques ont été liquidées et le fonds de roulement s'est accru d'environ $92,000 au total de $1,-265,576.

La partie remboursable des impôts est maintenant de $17,800 contre $31,800.

Les vignobles ne se ressentent pas trop du rationnement; l'an dernier la récolte de fruits a été manquée et il y a eu une forte demande pour les raisins. Si la récolte de raisins est abondante cette année, on ne pourra l'utiliser en entier que si les restrictions sont relâchées sur la fabrication et la vente des vins.

Notre dollar, soutenu

NEW-YORK, 19. — Le dollar canadien gagnait ⅛ pt à 9⅝ par rapport au dollar américain. La livre sterling est invariable à $4.04. La Commission de contrôle à Ottawa maintient le cours du dollar à $9.03-9.91 d'escompte.

OTTAWA, 19. — Le Commission de contrôle du change conserve les taux suivants pour le dollar américain: 10 p.c. de prime à l'achat et 11 p.c. d'escompte à la vente.

L'escompte équivalent du dollar canadien à New-York est de 9.91 p.c. à l'achat et de 9.09 à la vente.

La livre sterling cote en monnaie canadienne $4.43 à l'achat et $4.47 à la vente.

Angleterre—livre-câble	$1.03
Suisse—franc	.2342
Suède—couronne	.2430
Brésil—cruzeiro	.0595

Investment Trusts

Compilé par A. M. KIDDER & CO., 388 Saint-Jacques, Montréal.

	Offre	Dem.
*Affiliated Fund Inc. C.	3.93	4.30
*Boston Fund, Inc.	17.92	19.27
*Bullock Fund, Ltd	15.64	17.14
Can. International Tr	4.50	5.25
Can. Investment Fund	3.85	4.20
Commonwealth Int. C.	2.88	3.20
*Corporate Trust Sha	2.51	....
* Do Accum.	2.34	....
*Cumulative Trust Sha	5.00	....
*Diversified Trust S C	3.75	....
* Do D	5.75	6.55
*Dividend Shares	1.28	1.41
*Fundamental Tru S A	5.01	5.77
*Independence Trust Sh	2.30	2.59
Keystone Custodian B4	10.62	11.66
*Massa Investors Trust	22.28	23.96
* Do 2nd Fund Inc.	10.96	11.78
*Nation Wide Securiti	3.85	....
* Do Voting	1.32	1.45
*North A Trust S 1953	2.18	....
* Do 1955	2.90	....
* Do 1956	2.80	....
* Do 1958	2.46	....
*Quarterly Income Sha	6.72	7.32
United Bond and Share	8½	....
United Corp. A	25	....
United Corp. B	11	11¼
*U.S. Elect Light & P A	16.50	....
* Do B	1.75	....

*.—En monnaie américaine.

Dividendes autorisés

Ault and Wuborg, 1.37 1-2 et par action de priorité, payable le 1er août aux actionnaires inscrits le 3 juillet.

Banque Canadienne de Commerce 1 1-2 p.c. par action, payable le 1er août aux actionnaires inscrits le 30 juin.

Avis légal

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

Avis est par les présentes donné que IVOR-EDNA-NANCY MOSHER CLARKE, ménagère, de la cité et du district de Montréal, comté d'Hochelaga, province de Québec, résidant actuellement dans la Cité de Toronto, province d'Ontario, s'adressera au Parlement du Canada, à sa présente ou prochaine session, aux fins d'obtenir un acte de divorce d'avec son époux, Lawrence Milton Clarke, musicien, de la cité et du district de Montréal, comté d'Hochelaga, province de Québec, sous les griefs d'adultère et d'abandon.

Daté à Montréal, province de Québec, ce 19ième jour de juin 1944.

H. J. ERDRICH,
Procureur de la requérante.

Ch. 404, 159 ouest, rue Craig, Montréal.

LA COMMISSION DES ECOLES CATHOLIQUES DE MONTREAL

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que la Commission des écoles catholiques de Montréal vendra à monsieur Guérino Micheli, 7666, rue St-Dominique, au prix de $600.00, payable comptant, trente jours après le présent avis et après avoir obtenu l'approbation du Lieutenant-Gouverneur en Conseil, le tout conformément à l'article 2 du chapitre 46 de la loi 19 George V, le terrain vacant ci-dessous décrit:

Un emplacement situé rue Casgrain, à Montréal, connu et désigné comme la subdivision 944 du lot originaire numéro 2643 aux plan et livre officiel du cadastre de la paroisse Saint-Laurent.

Montréal, le 16 juin 1944.

MARC JARRY,
Secrétaire.

Lisez les

ANNONCES CLASSÉES

dans

Le Canada

TOUS LES JOURS

25c les premières deux lignes (six mots par lignes) et 12c pour chaque ligne supplémentaire.

Taux plus bas pour les insertions consécutives de 3 ou 6 jours.

Téléphoner: HA. 5131
DEMANDEZ M. TOURANGEAU

AVIS

Léo-Paul Trottier, Optométriste et Opticien Manufacturier, prie sa clientèle de prendre rendez-vous par téléphone quand il s'agit de l'examen de la vue, surtout pendant la période de vacances ou le manque de personnel se fait sentir encore davantage. Les clients d'en dehors de la ville sont invités à téléphoner à mes frais, (charges renversées). FR. 1658.

Articles de Nouveautés

La bonne fortune dans les astres vous dit votre bonne fortune ainsi que celle de vos amis. Amusement merveilleux. Jeu complet et instructions détaillées, seulement 50 cents port payé. G. Gratton, Station "L", Winnipeg, Manitoba.

Accessoires de refrigération

Pièces de rechange et accessoires pour toutes les marques y compris Frigidaire, Kelvinator Universal, etc. A. C. Electric Refrigeration Co., 837 ouest, rue Notre-Dame. PL. 6871.

Collections

ACHETONS comptes, ville, campagne. E. Leclerc, 233 ouest, St-Jacques. LA. 1629.

Fourrures - Vêtements

Achetez chez Dave Engel, marchand général, marchandises sèches toutes faites ou à la verge, vêtements et fourrures tout faits ou sur commande, meubles, etc. 5802 St-Laurent, angle Bernard, CR. 3427.

Hommes, femmes demandés Situation temps libre

Avez-vous besoin d'argent? Soyez notre représentant dans votre localité durant vos loisirs. Faites-vous une situation permanente en vendant et en renouvelant des abonnements à tous les magazines. Pas plus de 24 heures par semaine. Plus haute commission payée. Ecrivez à: The Davis Agency, 18 Adelaide St. West, Toronto, Ont.

Occasions diverses

Pierre de 12" ou moins

Quantité considérable de pierre qu'un seul homme peut manoeuvrer, douze pouces ou moins, disponible gratuitement à qui voudra la transporter. Appeler M. McRae, DUpont 5731.

On demande à acheter

LA. 2668

Toute marchandise usagée, complets paletots, binocles, machines à coudre, valises, articles de sport, instruments de musique. Plus haut prix payés. Appelez représentant à toute heure. Soir: CA. 9916.

ACHETERAI vêtements usagés, valises. Meilleurs prix. Téléphoner: WI. 5337, soir seulement.

CAMION DEMANDE

Nous voulons acheter au comptant un petit camion à panneaux, environ ¾ de tonne neuf ou pas plus vieux que 1940. Veuillez écrire mentionnant la marque et le prix, au casier 65, LE CANADA, Montréal.

Prêts hypothécaires

CONFIDENTIEL, $20,000 à prêter, ville, campagne. 263 est, Ste-Catherine, HA. 3566.

Radios et accessoires

ATTENTION! Réparation toute marque de radios, pick-up, par technicien diplômé. Beausoleil Radio Service, 2004 Saint-Denis. LA. 6558.

Terres demandées

ACHETERAIS comptant terre bien située. S'adresser 263 est, Sainte-Catherine, HArbour 3566.

Timbres - Monnaie

COLLECTIONS, mélanges, demandés, plus hauts prix. Ostroff, 757 Place d'Armes. HA. 2037.

Transport

APPELER à bon marché, Vincent Transport pour déménagement de chambre, jour et nuit. AM. 9340.

Services domestiques

AIDE générale, aimant les enfants, pas de cuisine, duplex moderne, chambre personnelle avec radio. 6396 De Vimy. ATI. 9064.

Finance d'autos et meubles

PRETS
AUTOMOBILES OU MEUBLES
Confidentiel, aucun endosseur requis.
NATIONAL LOAN & ACCEPTANCE CO. LTD.
1411 Crescent, chambre 404
PLateau 6603
Heures de bureau 9 A.M. à 6 P.M.
Samedi 5.30 P.M.

Autos demandés

NOS ACHETONS BONS AUTOS USAGES
ET PAYONS COMPTANT
Voyez-nous avant de vendre votre auto.
GENEREUX MOTOR CO.
2144 RUE BLEURY

LeCanada

NE PUBLIE QUE LES ANNONCES des MAISONS SERIEUSES

Le Canada

16 MONTREAL, MARDI 20 JUIN 1944

Pour les renseignements complets sur la finance, les sports et les nouvelles mondiales, lisez Le Canada

M. C.-P. McTague, président du parti conservateur progressiste, veut la conscription immédiate

Il déclare à Guelph, Ontario, que l'opinion donnée par le Québec, au plébiscite de 1941, ne vaut plus et qu'il faut envoyer outre-mer les troupes gardées au pays pour la défense du Canada

GUELPH, Ontario, 19. (C.P.) — M. C. P. McTague, président national du parti conservateur progressiste, a déclaré, ce soir, que le vote donné par le Québec au plébiscite de 1941 ne donne plus une idée exacte de l'opinion de la majorité de la population de cette province. Il a ensuite ajouté que l'honneur national du Canada exige que Ottawa adopte immédiatement un décret-loi obligeant tous les militaires mobilisés pour la défense du Canada à accepter d'aller servir outre-mer.

"La persistance du gouvernement à laisser ces soldats bien entraînés au Canada, a-t-il poursuivi, ne peut être interprétée que comme le désir de respecter la volonté de la minorité de la province de Québec, telle qu'elle s'est exprimée par le truchement du plébiscite... Mais qui dira à cette heure grave, à cette heure critique de l'histoire, au moment où l'armée canadienne se bat bravement aux côtés de ses alliés, que l'opinion exprimée par le plébiscite représente vraiment, en ce moment-ci, la volonté du peuple de Québec. Les leaders ultra-nationalistes que l'on trouve dans le Québec, même aujourd'hui, exploitent à fond cette expression d'opinion que fut le plébiscite mais je préfère croire que les événements les plus récents ont si bien soulevé d'enthousiasme toute la nation que l'opinion de Québec a aussi changé."

Dans l'allocution qu'il a prononcée en acceptant la candidature conservatrice progressiste, pour les prochaines élections fédérales, dans le comté de Wellington-Sud où il est né, M. McTague a critiqué la politique que le gouvernement d'Ottawa poursuit en matière d'exploitation des resources humaines du pays. "L'industrie, a-t-il dit, a besoin de 196,000 hommes et nous allons avoir incessamment besoin de 48,000 hommes pour expédier du renfort outre-mer. En face d'une situation comme celle-là qu'allons-nous faire de l'armée d'environ 75,000 hommes que nous avons maintenant ici au pays pour la défense du Canada ? Quelle attitude le parti conservateur progressiste prend-il devant cette situation ? Qu'on me permette là-dessus de dire de façon non-équivoque ce qui suit et qui s'adresse à notre armée outre-mer et aux parents des gars qui sont dans cette armée: les renforts dont vous avez besoin, les gars d'outre-mer, vous devez les avoir immédiatement et il faut les prendre maintenant parmi les troupes bien entraînées que nous avons au pays et dont nous n'avons jamais eu besoin pour ce que l'on appelle la défense du pays. Depuis que l'invasion est commencée nous avons eu de nombreuses déclarations, directement du ministère de la Défense nationale, sur le besoin pressant où est notre armée d'avoir des renforts. Il est certain que l'honneur national exige que, sans une heure de délai, le décret-loi nécessaire soit adopté pour que notre armée outre-mer ait ces renforts."

Promu capitaine

Depuis près de trois ans en service actif outre-mer, le lieutenant Albert Ostiguy, journaliste au "Canada", au début de la guerre, vient d'être promu capitaine. Agé de 24 ans, le capitaine Ostiguy s'était enrôlé dans le régiment de Maisonneuve qu'il a quitté, en Angleterre, pour passer au War Office. Ce dernier, tout récemment, décidait de le prêter aux quartiers-généraux de la 1ère armée canadienne comme officier de liaison. Le capitaine Ostiguy est le fils de feu veuve Albert Brault, 4012, rue Dolorimier, Montréal.

Trois ministres étaient à Montréal hier matin

Les hon. Henri Groulx, Georges Dansereau et Oscar Drouin, respectivement ministre de la Santé et du Bien-être social, ministre de la Voirie et des Travaux publics et ministre du Commerce, de l'Industrie et des Affaires municipales, étaient hier matin à leurs bureaux du nouveau palais de justice où ils ont reçu de nombreuses délégations.

Les missionnaires français ont visité l'Indochine française au 18e siècle.

Fortunato Talivi, patriote italien, est mort dimanche

M. Fortunato Talivi, un chef antifasciste bien connu de la colonie italienne de Montréal, est mort dimanche à l'âge de 53 ans. Né à Pesaro, Italie, cet homme qui aimait bien son pays dût s'en exiler en 1923 pour échapper aux fascistes qui menaçaient de lui faire ainsi qu'aux siens un mauvais parti. Dès son arrivée en notre pays, il s'occupa activement de combattre le fascisme et pour atteindre cette fin il fonda le club Giacomo Matteotti, l'unité 250 des anciens combattants italiens au Canada et la Société Mazzini du Canada. Il était aussi de l'Ordre des Italo-Canadiens et de l'Ordre des fils d'Italie. En relations avec le comte Carlo Sforza, le professeur Salvemini et d'autres chefs du mouvement antifasciste en Amérique, il avait, à l'occasion de la visite, à Montréal, d'Italo Balbo et de son escadre aérienne, distribué des pamphlets où l'on accusait celui qui était alors l'un des principaux lieutenants de ce qui n'est plus le Duce d'avoir assassiné Don Minzoni, un prêtre qui s'était posé, dès le début, en adversaire irréductible des chemises noires.

Feu M. Talivi laisse dans le deuil, outre sa femme, Augusta Angelini Talivi, un fils à qui il a si bien inculqué son amour de la liberté qu'il est aujourd'hui officier dans la R.C.A.F., quelque part en Europe libérée, et une fille, Annetta Franceschini, de Montréal.

La mort de ce véritable Italien a été accueillie avec beaucoup de tristesse dans la colonie italienne de Montréal où l'on avait appris à aimer et à admirer son courage et sa force de caractère. Les funérailles de ce patriote se feront à 2 h. 30, demain après-miid, à la chapelle funéraire de M. N. Granato, à 6735, rue St-Laurent.

Hommage à Jeanne Mance et à nos Hospitalières

Le chanoine Lionel Groulx était hier soir, à l'Hôtel-Dieu, l'invité d'honneur à la première "Fête d'Hôpital", dédiée à Jeanne-Mance, sous les auspices des Religieuses Hospitallières de Saint-Joseph de cette institution.

Dans une langue imagée, le conférencier a dégagé les traits généraux qui ont caractérisé la vie de Jeanne-Mance et il a rendu un insigne hommage à toutes nos dévouées hospitalières. Jeanne-Mance était douée d'une force de caractère, d'un sublime mysticisme et d'un pouvoir de domination extraordinaire, a-t-il dit. Malgré la fragilité de sa constitution physique, elle envisageait les situations les plus pénibles avec un étonnant aplomb. Le chanoine Groulx laisse entendre enfin que Jeanne-Mance fut à bon droit l'initiatrice de tout ce qui s'est fait de grand au début de la colonie.

Le Dr Albert Jutras a présenté le conférencier. Il a annoncé que désormais tous les hôpitaux catholiques du Canada et des Etats-Unis célébreront chaque année vers la mi-juin la "Fête-Hôpital". Ce sera, en même temps, ajoute-t-il, un excellent moyen pour diffuser dans la société l'oeuvre et l'évolution constante de l'organisation de nos hôpitaux modernes.

M. Louis Bouhier, p.s.s., a remercié le conférencier. On remarquait parmi les invités d'honneur le R. P. D'Orsennens, S.J., MM. les abbés E. Lépine, Gohier et Delphanque; les docteurs P.-P. Gauthier, G. Gosselin, G. Cartier, L. Perron, L. Tessier, C. Monfette, J.-H. Legendre, E. Desjardins, M. Lapointe, Jacques Genest et R. Laramée.

Un intermède musical fut exécuté par un choeur composé de religieuses et de gardes-malades. On interpréta une "Cantate à la Gloire de Jeanne-Mance", dont la musique est de Gabriel Cusson. Celui-ci accompagnait au piano.

Les Canadiens ont passé par là

Cette section du mur de l'ouest tant vanté par les nazis n'est plus qu'une scène de désolation. La photographie a été prise peu après le passage des Canadiens durant leur poussée ardue le long des plages d'invasion de France. A remarquer deux coups directs sur les bâtisses et la cagna allemande abandonnée. Le soldat canadien solitaire s'est trouvé une chaise et il semble vouloir s'installer confortablement dans l'abri construit par les nazis. Cette photo est une des dernières photographies reçues au Canada de la zone de combat en France. (Armée canadienne outre-mer)

Les 99 conseillers étudient le budget fixé à $56,910,117

On doit puiser une somme de $3,200,000 à même le surplus du fonds général pour équilibrer le premier budget du plan de réorganisation financière

Les 99 conseillers municipaux ont actuellement en leur possession le rapport sur le budget préparé par le comité exécutif. Pour équilibrer ce premier budget dressé en tenant compte du plan de réorganisation financière, le comité exécutif recommande qu'on ajoute au revenu probable de $53,710,117, une somme de $3,200,000 puisée à même le surplus du fonds général, ce qui fait un total de $56,910,117, soit un des budgets les plus chargés qui aient été présentés à l'hôtel de ville au cours de ces dernières années.

Les montants prévus pour "intérêt" et "remboursement d'emprunts obligatoire additionnel" sont suffisants pour acquitter l'intérêt payable sur la dette de la cité et le montant en principal des titres que la cité doit racheter au cours de l'exercice 1944-45, et comprennent une prévision pour l'intérêt sur les emprunts en anticipation du revenu et pour l'escompte accordé sur les taxes d'eau et d'affaires payées d'avance.

Le coût du service de la dette, qui avait été estimé à $11,344,009 dans le budget de 1943-44 est estimé à $3,711,618 dans le présent budget, ce qui fait une économie de plus de $1,500,000. Par contre, les remboursements d'emprunts qui étaient de $2,209,152 dans le dernier budget, se chiffrent cette année par $5,797,361. En vertu du plan de conversion de la dette, les frais imputables à la nouvelle dette consolidée, service annuel de la dette, intérêt et fonds d'amortissement, doivent se chiffrer par $14,883,000 au cours de l'exercice financier 1944-45.

Lorsqu'il sera présenté au conseil, probablement dans la première semaine de juillet, le budget sera voté par service, "afin de rendre à chacun justice selon son mérite", a-t-on dit.

Le directeur des finances a estimé que les contributions foncières rapporteront à la ville $17,287,900; le service d'eau, $9,214,887; les loyers et concessions, $1,365,318 et les contributions foncières pour fins scolaires, $10,037,812, que la ville devra verser aux Commissions, qu'elle perçoive ou non le plein montant. Ce sont là les principales sources de revenus de la ville.

D'autre part, on estime que les dépenses de gouvernement, administration générale et services publics se chiffreront par $25,129,201. Cette somme peut se détailler comme suit: bureau du directeur des services, $149,933; service du contentieux, $114,465; secrétariat, $420,305; service des finances, $2,330,273; service des achats et maga-

(Suite page deux)

Deux personnes sont blessées dans une collision d'autos

Deux personnes ont été blessées, peu après 4 h., hier après-midi, dans un accident qui se produisit boulevard Décarie, près de l'avenue Van Horne. Un camion du C.A.R.C., conduit par l'aviatrice D. H. Norton, entra en collision avec une auto conduite par M. G. Forget, 1185, avenue Seymour. Ceux-ci ne furent pas blessés, mais l'aviatrice Laura Larsen, 25 ans, qui était dans le véhicule militaire fut blessée à la tête et à la main droite, ainsi que M. Saul Golden, Américain de 60 ans, présentement domicilié à l'hôtel Mont-Royal, qui reçut des contusions multiples et à qui on dut faire huit points de suture pour des coloupures reçues au visage. Ce dernier était dans la voiture de M. Forget, au moment de l'accident. L'aviatrice Larsen fut panaée à l'hôpital Ste-Marie, et M. Golden, à l'hôpital Général juif. Le lieutenant John Lamoureux, du poste No 23 (à Notre-Dame-de-Grâce), fit les constatations d'usage avec les agents Leriche et Neal, de Radio-Police.

Décès à Rigaud, à l'âge de 74 ans, de Germain Beaulieu

Nous avons le vif regret d'annoncer le décès, survenu dimanche dernier, à Rigaud, de Me Germain Beaulieu, un avocat qui fut parmi les premiers, dans notre province de Québec, à demander l'instruction obligatoire et gratuite et la gratuité de même que l'uniformisation des manuels scolaires, toutes choses qu'il aura vues en voie de se réaliser avant sa mort.

L'un des principaux animateurs de l'Ecole littéraire de Montréal, après sa fondation, en 1895, par Me Jean Charbonneau, Me Beaulieu utilisait les loisirs que lui laissat l'exercice de sa profession d'avocat à écrire. Philosophe, musicien et enthomologiste, il était l'auteur d'une plaquette en prose, intitulée "Les Immortels" et consacrée à ses camarades de l'Ecole littéraire.

Souffrant de cécité depuis plusieurs années, Me Germain Beaulieu vivait paisiblement sa retraite à Rigaud. Il laisse dans le deuil sa femme, née Rita Lanctôt, et plusieurs enfants nés d'un premier mariage. Le défunt était âgé de 74 ans.

Les funérailles se dérouleront à Rigaud, mercredi. Le service funèbre sera chanté à l'église paroissiale de cette ville et l'inhumation se fera aussi au cimetière de Rigaud.

Le Canada prie la famille de Me Germain Beaulieu d'accepter l'expression de ses plus vives condoléances.

Ancien champion de bootball devenu médecin militaire en France

OTTAWA, 19. (C.P.) — Les quartiers généraux de l'aviation ont révélé ce soir que le chef d'escadrille W. J. MacArthur de Oakville, Ont., ancienne étoile du football de l'Université McGill, était médecin en charge de du corps d'aviation de la R.C.A.F. opérant en France.

Les pertes canadiennes ont été moins lourdes qu'on ne l'avait prévu, dit le colonel Ralston

Le ministre de la Défense nationale déclare que, pour des raisons de sécurité, le haut commandement s'oppose à la publication de chiffres là-dessus — Le major Lapointe

OTTAWA, 19. (C.P.) — L'hon. J. L. Ralston, ministre de la Défense nationale, a déclaré aujourd'hui, à la Chambre des Communes, en réponse à l'hon. R. B. Hanson, un chef conservateur progressiste, que les pertes essuyées par l'armée canadienne dans l'invasion de la Normandie ont été "moyennes" et en dessous du chiffre que l'on avait envisagé pour la phase initiale de cette opération capitale.

M. Hanson avait dit que le lieutenant - général Omar Bradley, commandant en campagne d'une armée américaine avait, à une conférence de presse, samedi, donné des chiffres sur les pertes américaines. Il avait ajouté qu'il désirait savoir pourquoi on gardait le silence sur les pertes canadiennes.

M. Ralston

Le colonel Ralston a dit que les rapports que l'on reçoit sur les victimes de l'invasion continuent d'être transmis immédiatement aux parents de ces victimes, sitôt qu'on les reçoit mais qu'il lui a été impossible jusqu'ici d'obtenir du haut commandement d'autorisation d'annoncer le total de ces pertes.

Il s'agit d'une matière de sécurité et le Canada a conclu un accord en vertu duquel on a décidé de ne pas rendre public les totaux sur les pertes tant que les commandants des opérations en campagne n'auraient pas eux-mêmes décidé que l'on pouvit publier ces chiffrfes.

M. Ralston a dit qu'il avait été très surpris d'apprendre que le général Bradley avait donné des chiffres, qu'il s'était employé sur le champ, après avoir été mis au courant de ce fait, à obtenir que l'on dévoile aussi le chiffre des pertes canadiennes, mais que ses efforts s'étaient avérés inutiles. Il a ajouté que les commandants en campagne sont mieux placés que lui pour décider de ces choses.

M. George Cruickshank, libéral de Fraser Valley, ayant demandé si le colonel Ralston avait remarqué que le major Hugues Lapointe, député libéral de Lotbinière et fils de feu l'hon. Ernest Lapointe, s'était distingué d'une façon toute particulière avec les troupes de l'invasion, le ministre de la Défense nationale lui dit qu'il était fier d'avoir appris que le major Lapointe avait accompli un excellent travail.

Mise en vigueur de prix maxima pour les cerises canadiennes et importées

OTTAWA, 19. (C.P.) — La Commission des prix annonce, ce soir, dans une ordonnance entrant en vigueur immédiatement, l'établissement pour la première fois de prix de vente maxima pour les cerises de tout genre récoltées au pays et pour les cerises importées entre le 3 juillet et le 30 septembre.

Cette ordonnance ramène les cerises sous le même contrôle de prix et de profit permis qui régit actuellement la plupart des fruits et légumes domestiques. Elle aura pour effet de maintenir le prix des cerises à un niveau légèrement inférieur à celui de l'an dernier mais plus élevé qu'en 1942.

L'U.R.S.S. a déjà porté le nom de Moscovie.

Ouverts de 9 h. à 5 h. 30

DUPUIS

SEMAINE NATIONALE
Préparez-vous pour la
ST-JEAN-BAPTISTE
FERMES SAMEDI
TOUTE LA JOURNEE

C'EST CHEZ DUPUIS QUE LES SCOUTS TROUVENT CE QU'ILS DESIRENT

Suggestions pour ceux qui iront sous peu au camp

Paillasses	2.25
Lanternes électriques	1.45 1.95 3.35
Couverts de table (couteau, fourchette-cuiller)	.59
Gourdes pour eau	1.89 à 2.98
Sacs au dos	1.79 à 8.25
Sacs à linge	1.25
Havre-sacs	1.49 à 2.50
Manuel "L'ECLAIR 44"	.50
Trousses de secourisme	.19
Romans Scouts	.35 à 1.00
Dizainiers	.19 85 1.00 et 2.95
Sifflets stridents	.19 à .29
Trompes d'appel	1.25
Porte-monnaie	.85

. . . Nous sommes les dépositaires autorisés des Articles de Scout de la province ecclésiastique de Montréal.

KIOSQUE DU SCOUT
DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)

Dupuis Frères LIMITEE
ALBERT DUPUIS, président
A.-J. DUGAL, v.-p. et gér.-gén. ARMAND DUPUIS, v.-p. et dir. du C.P.
RAYMOND DUPUIS, sec.-trés.

LE
CHLORURE DE CALCIUM BRUNNER MOND

L'USAGE DU CHLORURE DE CALCIUM BRUNNER MOND EST EXTREMEMENT REPANDU, IL S'EMPLOIE:

Pour éliminer la poussière :

Le Chlorure de Calcium est utilisé par les gouvernements provinciaux et les municipalités pour abattre la poussière sur les chemins de gravier, par les propriétaires de terrains de tennis, par les campeurs, les propriétaires de restaurants le long des routes; sur les terrains de stationnement, les terrains de balle au camp, les parcs, les pistes de course comme moyen d'abattre la poussière rapidement et efficacement. En même temps le Chlorure de Calcium durcit la surface et empêche l'herbe de croître. Il est d'un usage facile, propre, inodorant et peu coûteux.

Pour la préparation de béton :

Les ingénieurs et les entrepreneurs utilisent le Chlorure de Calcium dans la préparation du béton, comme accélérateur, pour hâter la prise et pour produire un béton de meilleure qualité. En hiver le Chlorure de Calcium protège contre le froid et contre les variations brusques de la température. Il s'emploie tout aussi bien en été qu'en hiver.

Pour assécher l'air et les gaz :

Il a la propriété d'absorber l'humidité de l'air, ce qui lui permet de prévenir des dommages causés par une humidité excessive, et empêche de ce fait, la moisissure, la condensation et le gondolage. Il est employé, dans les outillages spéciaux des grandes industries pour assécher les gaz. Quelques livres de Chlorure de Calcium peuvent être placées dans un récipient ouvert, jusqu'à ce que les flocons soient dissous dans l'humidité qu'il aura extrait de l'air, et on disposera du liquide résultant pour le remplacer par des flocons frais. Cette méthode peut être adoptée, dans les caves, les salles de jeu, les entrepôts, les armoires, les cases, les voutes, les usines de produits alimentaires, les manufactures, les chambres noires, les garde-robes, etc. Protège les meubles, les vêtements, le cuir, et les aliments contre les dommages causés par un excès d'humidité.

Pour la préparation des solutions réfrigérantes :

Dans les appareils de réfrigération, la saumure au Chlorure de Calcium est un médium idéal; elle est connue en réfrigération depuis 40 ans comme une saumure à corrosion lente, qui supporte une basse température, et qui dure longtemps.

Pour protéger contre le froid et dégèle le charbon, le coke et le minerai de fer :

Le Chlorure de Calcium empêche le charbon, le coke, et le minerai de fer de geler par les températures basses et évite ainsi des détails onéreux. Cette méthode élimine le danger des dommages ou d'incendie puisqu'on n'a pas à se servir du feu.

Pour préparer une solution qui ne gèle pas pour les chaudières et les barils de protection contre les incendies :

Des solutions de Chlorure de Calcium peuvent être préparées de façon à résister à des températures aussi basses que 50°F sous zéro. Pour cette raison et aussi parce qu'il retarde l'évaporation à la chaleur, le Chlorure de Calcium est d'un usage répandu pour les chaudières, les barils, les réservoirs et autres appareils semblables en usage pour la protection contre les incendies.

Distribué par :

Alex Bremner, Ltd.
Canadian Industries, Ltd.
Chemicals, Ltd.
John Cowan Chemical Co. Ltd.
W. & F. P. Currie, Ltd.
LaSalle Builders Supply, Ltd.
McArthur Chemical Co. Ltd.
National Builders Supply, Ltd.
Nichols Chemical Co., Ltd.
Webster & Sons, Ltd.

POUR TELEPHONER AU "CANADA"
Dans le jour
HArbour 5131
SOIR, DIMANCHE ET FETES :

Police, incendies, accidents	HA. 5131
Directeur de l'Information	HA. 3461
Sport, rédacteur	HA. 5134
Annonces, Ateliers	HA. 1432
Administration, Finance	HA. 3507
Circulation et expédition	HA. 5134
Rédacteur en chef	HA. 8454

Le gouvernement nomme les juges du concours pour le "Prix David 1944"

QUEBEC, 19. (Du correspondant parlementaire du **Canada**) — M. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la province, a annoncé aujourd'hui, que le conseil exécutif, sur la recommandation de l'hon. Hector Perrier, secrétaire de la province, a nommé les juges des concours littéraires et scientifiques du gouvernement de la province pour le prix David de 1944.

Voici les noms des membres des trois jurys qui ont été choisis: **Section des sciences morales et politiques** (philosophie, théologie, et sciences religieuses), le R. P. Ceslas Forest, o.p., S.TH. M., D.S.P., doyen de la faculté de philosophie de l'université de Montréal; le Rév. Frère Clément, D.Ph., préfet des études de l'Académie Commerciale de Québec, professeur à l'université Laval; M. Auguste Ferland, P. S.S., professeur de théologie au Grand Séminaire de Montréal; le R. P. Edmond Gaudron, O.F.M., D. Ph., professeur à l'université Laval, et M. Pierre Ricourt, professeur au collège Stanislas de Montréal.

Section de littérature anglaise: Le Dr Cyrus McMillan, doyen de la faculté des arts de l'Université McGill; M. A. G. Penny, rédacteur en chef du "Chronicle-Telegraph", de Québec; M. R. S. Kennedy, président de la section de Montréal de la Canadian Authors Association; M. W. W. Werry, de Montréal; M. E. C. Woodley, de Québec.

Section des sciences (zoologie, botanique, géologie): le Rév. Frère Marie-Victorin, M.S.R.C., D.S.C., directeur de l'Institut botanique de Montréal; M. Jules Brunet, L.S.C., professeur à l'université de Montréal; M. Carl Faessler, D.S.C., F.C.I.C., professeur à l'université Laval; M. Gustave Prévost, L.S.C., professeur à l'université de Montréal, M. Lionel Daviault, directeur du service d'entomologie de la province.

La décision des juges sera connue avant le premier octobre.

Comment préparer le soldat à la vie civile

OTTAWA, 18. (C.P.) — Le colonel Wilfrid Bovey de l'Université McGill a suggéré, ici, samedi, qu'il n'y avait pas de manière plus propice de préparer les soldats à la vie civile que d'utiliser la période précédant la démobilisation pour leur donner des cours éducationnels.

S'adressant à une assemblée nationale des Service éducationnels de la Légion canadienne, il ajoute que, à mesure que le travail de l'organisation progresse, les besoins accrus de l'armée exigeront le remplacement de la plupart des assistants civils par des officiers de l'armée.

Durant les derniers douze mois ou à peu près, un personel enseignant plus nombreux a été fourni aux directeurs des services éducationnels.

HORIZONS DE GUERRE

Par Fernand Lacroix

Comment une simple chansonnette peut parfois prendre une portée inattendue, chantée en Angleterre — La vie en commun aux Alouettes — Quand des nationalistes se mêlent de distribuer les promotions — Les succès du Bloc Populaire chez nos aviateurs — L'art de perdre ses préjugés — Demain

OTTAWA. — Nous étions arrivés la veille. Déjà, cependant, nous avions une idée approximative de l'atmosphère qui règne parmi les membres d'une escadrille canadienne, entre frères d'armes. Mais nous étions loin d'avoir tout vu, tout compris. Il nous manquait une maille à la chaine des événements, une explication qui n'était pas encore venue de tant de choses inattendues. Nous eûmes, ce soir-là, l'explication qu'il nous fallait.

C'était un samedi soir. Nous étions au "mess" de l'escadrille des Alouettes, au coeur même de l'Angleterre. La gaieté battait son plein. Dans un coin, le padre Lachance, aumônier de l'escadrille, discutait âprement de questions toutes plus abstruses les unes que les autres avec le major Georges Benoit, directeur français de l'Information canadienne, qui nous avait accompagnés en Angleterre. De temps à autre l'un de nous allait participer à la discussion, histoire de l'alimenter ou de la faire rebondir, chacun s'empressant aussitôt de se débiner et de laisser Benoit se tirer d'affaire seul. Nous passions d'un groupe à l'autre, d'une discussion à l'autre, d'une blague à l'autre, d'un sandwich et même d'un verre à l'autre assez rapidement.

Fernand Lacroix

Un geste révélateur

Quelques anciens étudiants de McGill se souviennent subitement du cri de ralliement de leur université et l'entonnent à pleine voix. Les conversations cessent, les autres écoutent. Tout est bientôt fini, le brouhaha va reprendre lorsque le commandant d'escadrille R.-A. McLernon se lève. Aussitôt le silence s'établit. D'un geste, il rassemble ses hommes autour de lui. Je vois un éclair briller dans tous les yeux, un peu de rouge monter aux visages. Les verres se vident d'un trait. Puis d'une voix puissante comme le tonnerre, McLernon entonne "Alouette, gentille Alouette".

Toute l'escadrille répond en choeur, tandis que l'assistance, près de 150 personnes, fait cercle autour de la salle.

Pas une ombre au tableau

Jamais, semble-t-il, cette chansonnette, usée à la dernière plume et au dernier duvet chez nous par tous les Canadiens et les Américains avinés, n'a pris pour nous autant de sens que ce soir-là. Mettez-vous à notre place, à 3,000 milles du Canada, en plein coeur de l'Angleterre, quelques heures seulement après avoir assisté au retour de

(Suite page deux)

Les aventures d'un jeune Esquimo au milieu des Blancs

WINNIPEG, 19 (C.P.). — Joe Ulurksit, un jeune Esquimo de 13 ans qui a trouvé que la crème glacée était un aliment "trop froid", est reparti aujourd'hui pour son patelin, situé à 1,200 milles au nord d'ici, après être resté plus d'un an dans un hôpital de Winnipeg.

Arrivé ici en avril 1943 après s'être gelé les genoux, on lui a greffé de la peau et l'opération a parfaitement réussi. Son séjour de 14 mois à l'hôpital lui a valu d'apprendre bien des choses. Il parle maintenant l'anglais et il sait écrire son nom. Il sait aussi maintenant ce que c'est que la guerre que se font les blancs et il a appris à manger comme eux. Il ignorait l'art d'utiliser un couteau et une fourchette. Au début, il économisait les vivres qu'on lui servait. La première fois qu'il goûta à de la crème glacée il la trouva trop froide. Pour rentrer chez lui, il voyagera par train et par navire.